Aim du reacteur Super-phi de blesses et les dégais sont min

海 神"

M Marin 31 . W

With the comment of the comment

1. 411 2.78

. و جو خيط

commencially and the second second

5

4 22

-

100 mile.

De interior

L'Algérie confierait à la France des projets industriels représentant 10 milliards de francs

LIRE PAGE 6

Fondateur : Hubert Beuve-Méry



Directeur: Jacques Fauvet

5, RUE DES ITALIENS 75427 PARIS CEDEX 89 Telex Paris nº 650572 C.C.P. 4207 - 23 PARIS Tél.: 246-72-23

Un socialiste à Strasbourg

«Le président du Parlement européen est lié à une majocette Assemblée, une qui n'est malheureusement pas socialiste. Il ne peut donc pas mener une politique de parti. > Ainsi M. Piet Dankert, sitôt éln à la présidence de l'Assemblee europeenne, où 11 succédait à Mme Simone Veil, a-t-il clairement situé, mardi 19 janvier, les limites politi-ques du changement intervenu à la tête du Parlement de Strasbourg.

De fait, son election doit beaucoup à ses qualités personnelles (et, corollairement à l'éclat plus modeste de la personnalité de son rival chrétien-démocrate, M. Egon Kepsch) ainsi qu'aux divisions, erreurs d'interprétation et fausses manœuvres des groupes du centre et de la droite. Plus qu'à un revirement des élus européens, dont la majorité continue de ne pas se situer à gauche... Ce sont d'ailleurs des défections dans l'un des groupes les plus marqués à droite, celui des conservateurs britanniques, qui ont permis à M. Dankert de l'emporter au quatrième tour de scrutin,

avec seize voix d'avance sur le candidat de la C.D.U. ouest-

Le sentiment général

allemande.

Strasbourg, à l'issue du scrutin, était que, si Mme Veil avait pu représenter sa candidature et être assurée de l'appui du groupe des Démocrates enropéens de progrès, où siègent notamment les élus du R.P.R., elle cût été en mesure de conserver à cette majorité la présidence de l'Assemblée. La précidente sortante s'était interdit par avance toute opération qui eut favorisé la division du centre et de la droite. Devant les médiocres résultats obtenus par M. Klepsch et par leur propre candidat, M. Scott-Hopkins, les conservateurs britanniques étaient cependant prets à soutenir une éventuelle candidature de Mme Veil. Mais celle-ci ne pouvait donner suite à ce projet que si d'autres groupes modérés s'y ralliaient et la faisaient apparaître comme une candidate d'union. La difficulté est venue non des libéraux, mais des Démocrates européens de progrès, et Mme Veil devait reprocher amèrement a u x gaullistes d'avoir délibérément « sabordé

sa candidature ». C'est dire que l'Assemblée européenne n'échappe pas plus que les Parlements nationaux au jeu des partis, aux manœuvres petites ou grandes, et tout simplement à la « p. litique politicienne ». Klle y est même d'autant plus sensible que le clivage entre majorité et opposition y est parfois plus flou et l'élection de M. Dankert en fournit à

nouveau l'illustration. Peut - être même faut-il y voir, pour l'Assemblée de Strasbourg, le prix à payer pour mieux asseoir son pouvoir. trouver son rythme de croisière et sa vraie place dans les institutions européennes.

De ce point de vue, l'élection du nouveau président est encourageante. M. Dankert a déclaré vouloir améliorer les méthodes de travail de l'Assemblée, resserrer ses liens avec les Parlements nationaux et l'opinion publique européenne, et renforcer ses prérogatives financières. Il est Pune des rares personnalités qui aient véritablement émergé depuis l'élection de juin 1979, la première qui ait en lien an suffrage universel direct. Peut-être n'est-il pas sans signification que les parlementaires européens aient préféré. aux « yedettes » nationales qu'on leur proposait, un président qui ne devait sa notoriété qu'à l'Assemblée elle-

LES CONSÉQUENCES DE LA RÉVISION DE LA LOI DE NATIONALISATION

Le surcoût de l'indemnisation ne serait pas financé par un impôt exceptionnel

• L'organisation du débat crée un conflit entre le gouvernement et le groupe socialiste

Le conseil des ministres devait trancher, ce mercredi 20 janvier, le conflit, ouvert la veille, entre le groupe socialiste de l'Assemblée nationale et le premier ministre, sur la procédure parlementaire · la mieux adaptée à une mise en œuvre rapide des nationalisations. M. Mauroy souhaitait soumettre aux Assemblées un projet complet, procédure jugée trop lourde et trop lente par les députés socia-

les nationalisations, interdisant ainsi sa promulgation, s'impose

à l'exécutif et au législatif. Les

députés socialistes en ont pris acte, bo ngré mal gré, bien qu'ils considèrent, pour la plupart, les

membres du Conseil constitution-

nel comme des partisans et non

comme des « sages ». Au-delà de

ces mouvements d'humeur, il fal-lait déterminer le meilleur moyen d'assurer, au plus tôt, la mise en œuvre des nationalisations.

Un désaccord, qui s'est rapide-

ment transformé en conflit, est

alors apparu entre le gouverne-

ment et le groupe socialiste de l'Assemblée nationale sur la pro-

cédure la plus adéquate pour

essayer de concilier les exigences du Conseil et la nécessité d'ac-

célérer au maximum les débats

parlementaires. La colère des

députés socialistes, d'abord diri-

gée contre les neuf « sages », ac-

AU JOUR LE JOUR

MAINS

les pauvres propriétaires de

ce qui n'appartenatt qu'aux

riches. Comme on ne peut pas

voler les entreprises, il faut

bien les acheter, et à leur

Qui doit payer? Logique-

ment, c'est l'acheteur. Mais

il n'a pas les moyens, par

définition. Qui peut payer?

Les riches, forcément. Il faut

done trouper un mouen pour

ou'ils s'achètent à eux-mêmes

Il suffit de les imposer de

la main anuche et de les

indemniser de la main droite.

BRUNO FRAPPAT.

leurs propres entreprises.

juste prix.

Nationaliser, c'est rendre

Comment aller vite

matinée, contre le gouvernement

jugement trop prudent et trop

L'exécutif hésitait entre plu-sieurs possibilités : coumettre au

Parlement les sept articles annu-

lés par le Conseil constitutionnel

et seulement ceux-là, ou présenter

un nouveau texte, complet, de

cinquante et un articles, ou encore proposer un projet de loi habi-litant à recourir aux ordonnances

pour mettre en œuvre les natio-

nalisations. M. Pierre Manroy avait finalement choisi, mardi, la deuxième solution. Elle répondant,

selon hu, au souci de limiter, autant que possible, le risque d'une nouvelle annulation pour défaut de procédure. Les trois

articles de la loi déclarés incons-

titutionnels, qui portent sur l'in-

demnisation des actionnaires, sont, en effet, considérés par le

Conseil constitutionnel comme

inséparables de l'ensemble de la

(Lire la suite page %.)

JEAN-YVES LHOMEAU.

timoré dans sa démarche.

Quels que soient les jugements cusés de faire obstacle à la vo-qu'elle inspire, la décision du lonté de changement exprimée Conseil constitutionnel, qui a en mai et juin 1981 par une déclaré non conforme à la Consti-tution sept articles de la loi sur née, mardi 19 janvier en fin de

listes. Mardi soir, le premier ministre et une délégation du groupe socialiste avaient débattu, sans résultat, de cette question. MM. Mitterrand et Mauroy s'en sont entretenus, ce mercredi matin, avant l'ouverture du conseil des ministres. Le conseil des ministres devait approuver la nouvelle version du projet de loi de nationalisations après que le Conseil

d'Etat eut rendu, mardi, un avis favo-

rable. Le nouveau mode de calcul de l'indemnisation des actionnaires des entreprises nationalisables devrait entraîner une dépense supplémentaire de 8 milliards de francs environ, qui serait financée par les moyens traditionnels - en particulier l'emprunt, — et non par un nouvel impôt, comme l'avait laissé entendre le ministre du budget, M. Fabius, mardi 19 janvier.

Recours à l'emprunt

La décision du Conseil constitutionne! qui entrainera une majoration des dépenses d'indemnisation versées aux actionnaires va-t-elle entraîner un supplément d'impôt pour les contribuables, voire une a taxe exceptionnelle » qui aurait pour caractéristiques d'être payée pendant quinze ans, durée prévue de l'amortissement ?

Il ne le semble pas.

Le gouvernement se trouve devant un choix difficile qu'il ne
tranchera probablement pas dans
l'immédiat. Il devra dire en effet si le budget de l'Etat doit prendre à sa charge le remboursement dans son ensemble (capital + in-térêts), comme cela a-été le cas pour la sidérurgie dont le sauvetage entraîns une charge de 22

milliards de francs remboursée au fil des années par l'intermédiaire d'une caisse d'amortissement (la CAPA) qui finance 2 milliards de francs par an. Il est prévu que l'indemnisation des actionnaires des sociétés nationalisables sera assurée par

deux caisses d'amortissement : l'une pour l'industrie, l'autre pour les banques. Ces caisses emprun-teront sur le marché obligataire pour chaque année payer leur dû aux actionnaires. Ce sont les intérêts de ces emprunts qui seront supportés par le budget

ALAIN YERNHOLES. (Lire la suite page &.)

Un entretien avec M. Philippe Thomas

 Le me sens peu qualifié moralement pour porter la bannière d'un groupe nationalisé> nous déclare le P.-D.G. de PUK

LIRE PAGE 2

NI MARXISTE NI SOCIAL-DÉMOCRATE

«Politique 2», de François Mitterrand

jours préférer un homme politi-

ont la charge du pouvoir. Tant

pis : prenons le risque de déplaire

Une seconde raison, plus essen-

tielle, rend l'exercice plus délicat pour qui avait lu de près les

quelque sept cents pages du pre-mier volume : il s'attend à en

trouver le prolongement : or le livre est très différent.

Ce qui rendait passionnante la lecture du précédent, c'était de

découvrir sur une quarantaine

d'années, de 1938, date du premier

texte recueilli, à 1977, une per-

sonnalité qui s'affirmait peu à

peu et dont se révélait la conti-

nuité à travers des situations fort

rencontrer un écrivain de race dont la culture s'exprimait dans une écriture talentueuse. Or cette

fois la perspective est tout au-

tre : au lieu d'assister à la lente formation d'un destin sur qua-

rante ans, ce sont quatre courtes années de combat politique, où l'écriture cède la place à l'oralide.

Non que le souci de l'expression

aft quitte François Mitterrand

Il y a dans ce recueil quelques

fort beaux textes : Celui qui o vivre

sa conférence de presse du 24 juin 1980 fait penser par la fermeté et la concision à la briéveté souve-

raine de certains textes gaulliens

surprenant? - quelques-uns des

Curieusement - mais est-ce st

dissemblables. C'était aussi

aux uns et aux autres.

que dans l'opposition à ceux qui p

Volci que paraît, sous le même titre volontairement neutre afnaguère apprécié.

fecté simplement du chiffre 2. qui souligne la continuité, un nouvel ensemble de textes pro-nonces ou écrits par François Mitterrand. A qui a rendu compte en son temps du premier volume, la tâche apparaît singulièrement plus délicate, et le critique doute de retrouver cet « harmonieux couple sévérité - bienveillance » que l'auteur de Politique-1 avait

Si désireux que celui-ci soit que

par RENÉ RÉMOND rades dans les instances dirigeantes du parti : ainsi le discours à la Convention nationale en noson livre soit jugé indépendam-ment de la fonction qu'il exerce, vembre 1978 ou au congrès de Metz le 6 avril 1979 : l'intellile critique est, de toute façon, gence dialectique s'y allie a une éloquence de la persuasion dont perdant : qu'il trouve au livre de grands mérites, ils ne manqueront le lecteur admirera la sur-té. pas de soupçonner sous l'éloge Mais ces textes sont presque tous ordonnés à une finalité, la conquelque courtisanerie et si je formule des réserves ou marque des quête du pouvoir : ils visen: à désaccords, d'autres les attribuel'efficacité. ront à cet incorrigible penchant des intellectuels qui leur fait tou-

(Live la suite page 10.)

Les deux conseils

Pour avoir été moins mis en vedette que son colocataire du Palais-Royal, le Consell d'Etat se trouve, lui aussi mêlé à la tourmente juridicodu Conseil constitutionnel.

Lors de l'élaboration du projet de loi de nationalisation, c'est la solution du Consell d'Etat sur l'indemnisation qui aveit été retenue par la gouvernement. C'est donc la solution du Conseil d'Etat que les neuf - sages > ont déclarée mai venue.

De nouveau sollicité de faire connaître son avis comme cela est obligatoire pour tous les projets de loi et la plupart des décrets. le Conseil d'Etat s'est dit satisfait des dispositions élaborées par le gouvernement. Mals quelle peut être maintenant la portée de ce satis-

Sans aller jusqu'à s'interroger, comme un ministre le fit en plaisantant, sur l'opportunité d'une démission du vice - président du Consell d'Etat désavoué par son voisin, il faut convenir que le « leune » Consell constitutionnel (qui date de la Conctitution de 1958) s'est donné les gants de faire la lecon au - vieux » Conseil d'Etat, qui, lui, remonte à la Constitution de l'an ·VIII, c'est-à-dire à

On sourirait volontiers de cette querelle de juges si la crédibilité des pouvoirs publics ne s'en trouvait atteinte. Même si chacun des deux Conseils est demeuré dans son rôle de juge, l'un de la conformité à la loi, l'autre à la Constitution.

De quelque manière que l'on qualifie le Consell constitutionnei, ii est, objectivement, un juge, puisqu'il dispose d'un pouvoir d'annulation. Mais il est seul de son espèce à agir, d'un bout à l'autre de ses travaux, à huis clos, selon une procédure d'autent moins connue qu'elle n'est décrite nulle part.

Le huis clos ne peut demeurer ce qu'il est sans porter atteinte au crédit du Conseil Ne seralt-ce pas un premier progrès, qui ne porterait pas atteinte au secret du délibéré. si, par exemple, était rendu public le rapport au vu duquel : s neut = sages > se prononcent? Ne serait-ce que pour pouvoir, comme la tradition le dit. « maudire ses juges », mals en meilleure connaissance de cause.

LE COLLOQUE DE NIAMEY

Une chance pour le cinéma africain

Début mars 1981, au lendemain du Festival de Ouagadougou, en Haute-Volta, un groupe de cinéastes, conduit par Sembène Ousmane et Med Hondo, vient visiter la tombe de leur camarade Oumarou Ganda, décédé le 1º janvier à Niamey, au Niger, à l'âge de quarante-cinq ans. Moment de recueillement et de réflexion : où va le cinéma africain, en particulier celui de l'Afrique noire, le plus défavorisé, le moins organisé, le plus pauvre du monde? Oumarou Ganda est mort dans la pauvreté, ses parents ignoralent même qu'il eût acquis quelque gloire par le cinéma. L'année 1981 a mai débuté pour l'Afrique noire francophone, le ministère de la coopération à Paris a supprimé cette aide, même infime, qui avait permis à tant de films modestes d'être menés à terme. La balle est dans le camp africaln. textes les mieux venus sont ceux M. Seyni Kountché, chei de l'Etat

cals aux cinéastes africains comme gage de cet avenir à bâtir en

ils vont se retrouver à Niamev du 25 au 30 janvier, vingt-cinq d'entre eux, grâce à cet argent. Outre Sembène Ousmane et Med Hondo, li y aura : Haîle Gérima, d'Ethiopie : Lakhdar Hamina, d'Algèrie : Youssef Chahine, d'Egypte, et le jeune cinéaste nigérien Inoussa Ousseini. qui, depuis deux ans, dirige, avec des fortunes diverses, le projet le plus ambitieux de l'Afrique de l'Ouest et du Centre : la mise sur pied d'un système autonome de production et de diffusion de films.

Le cînema africaln, en particulier négro-africain, a-t-il un avenir ? Tout peut-il encore être sauvé ? Med Hondo, coordinateur du Comité africain des cinéastes, exprime ses craintes et ses espoirs. — L. M.





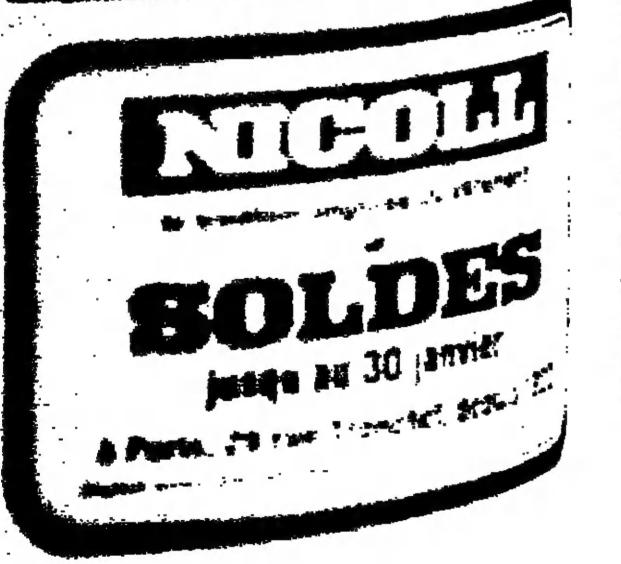
Reference to the second second

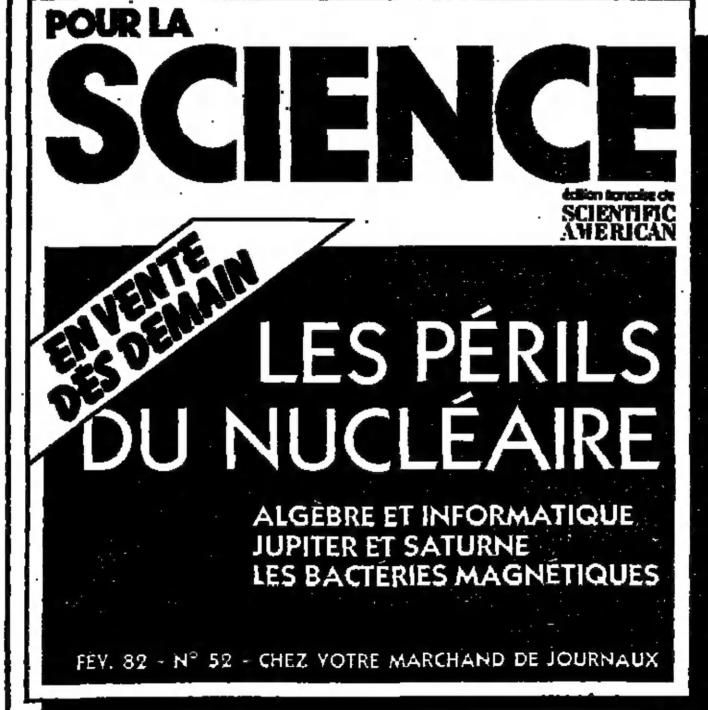
Marie .

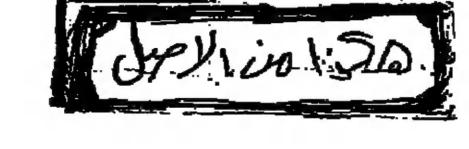
Property.

Abert on

(Veren







Au moment

P.-D.G.

(PUK),

Kuhlmann

pour diriger

De leur côté,

M. Philippe Thomas,

de Péchiney-Ugine-

explique pourquoi il se sentirait

son équipe étant,

au reste, assez forte

et Charles Millon,

députés U.D.F.,

le gouvernement

qu'à lui-même

le texte

préparé.

ne doit s'en prendre

sì la mise en œuvre

de la loi est retardée:

avait été trop hâtivement

estiment que

un groupe nationalisé,

pour prendre la relève.

MM. François d'Aubert

qualifié moralement

« Je me sens peu qualifié moralement pour porter la bannière d'un groupe nationalisé »

nous déclare M. Philippe Thomas

a gù le conseil des ministres remet sur le métier le projet de loi « Vous quittes la présidence du sur les nationalisations, groupe PUK, qui va être nationaasin de tenir compte lisé. Avez-vous voulu ce départ ou bien vous étes-vous en quelde l'avis que sorte senti - poussé dedu Conseil constitutionnel,

> - Non, je ne me suis pas senti poussé dehors. Mais je suis irréductiblement hostile aux nationalisations. J'ai rabâché inlassablement mes convictions à ce sujet depuis plus de cinq ans, à la radio, à la télévision et dans la presse. Je me sens aujourd'hui peu qualifié moralement pour porter la bannière d'un groupe nationalisé. J'ajoute que je n'ai aucune envie d'entrer dans un système auquel je ne crois pas.

- N'avez-vous pas aussi des raisons plus subjectives? On dit que vous êtes d'un caractère plutôt entier...

- Je n'en disconviens pas, et il est vrai que j'ai mal pris les propos tenus par certaines personnalités concernant la gestion passée des cinq groupes industriels nationalisables. Il m'a semblé que nos censeurs n'avaient cherché ni à s'informer ni à comprendre. Personnellement, je préfère ne pas prolonger l'expé-

- La principale critique faite aux groupes nationalisables était celle d'une gestion au jour le jour, inspirée par des considérations sinancières à court terme. Qu'en pensez-vous?

PUK cette affirmation tourne le dos à la vérité. Nous ne sommes pas plus doués que d'autres pour la prospective et pour les visions à long terme. Mais le métier que nous exercons nous oblige à miser gros sur des paris énergétiques à long terme. La mise est très sorte parce que notre industrie nécessite des investissements extrêmement lourds, qui ne peuvent s'amortir que sur une durée de vingt à trente ans. Le pari à faire est donc à très long terme et il concerne fondamentalement la compétitivité de notre approvisionnement en énergie

 C'est un point essentiel pour PUK...

- Oui, car l'énergie est la véritable matière première de nos fabrications. Elle représente plus de 25 % de notre prix de revient dans le cas de l'aluminium, plus de 40 % dans le cas du chlore et de la soude. C'est la raison pour laquelle nous ne sommes pas restés les deux pieds dans le même sabot. Nous sommes allés investir aux quatre coins du monde, en Afrique, en Amérique et en Australie, pour pouvoir bénéficier toujours des meilleurs prix d'énergie. Il s'agissait de préparer l'avenir à long terme du groupe, les yeux fixés sur l'horizon situé un quart de siècle devant nous. Le souci à court terme d'engranger le dividende de l'année suivante n'est pas, comme certains, l'ont dit, ce qui inspire notre politi-

que industrielle.

 A votre avis, quel va être, après la nationalisation, le sort de votre siliale américaine Howmet, le plus beau fleuron de votre groupe?

- Qui, Howmet, première entreprise industrielle française aux États-Unis, est la grande réussite du groupe. En particulier, Howmet dispose d'un leadership mondial pour la production d'ailettes de turbine pour réacteurs d'avions, activité que PUK a développée dans le rapport de 1 à 6 depuis sa prise de participation initiale en 1962. Sur le plan financier. Howmet représente un beau succès pour son actionnaire puisque cette société vaut maintenant trois fois plus que l'argent (réactualisé en francs 1981) que Pechiney puis Pechiney Ugine Kuhlmann y ont investi pour prendre, par acquisitions successives, jusqu'à 100 % du capital.

Le problème de la filiale américaine

- Howmet travaille pour la défense américaine. Est-ce que cela ne va pas poser un problème

délicat ?

- Pour 25 à 30 %, les ailettes de turbine fabriquées par Howmet sont utilisées par les avions, les hélicoptères, les chars et les engins de la défense américaine. La nationalisation va effectivement poser un problème épineux qu'on aurait pu avantageusement éviter en plaçant cette activité, qui représente environ la moitié du chiffre d'affaires de Howmet, en dehors du champ de la nationalisation. Je l'ai proposé au gouvernement, mais je n'ai pas été entendu. l'espère qu'une solution raisonnable pourra être négociée par mon successeur avec les instances compétentes américaines.

- L'exercice 1981 a été mauvais nour Pechiney Usine Kuhlmann, il se traduira par une perte d'environ 1.7 milliard. Comment expliquez-vous ce résuitat?

- Il s'explique d'abord par la conjoncture catastrophique que toutes les industries lourdes, comme la sidérurgie, l'électro-métallurgie, la chimie et même celle de l'aluminium ont connue l'année dernière. Dans le monde entier, depuis 1975, on n'avait jamais vu un tel tassement de la demande et des prix de vente des produits de l'industrie lourde. Mais il faut ajouter que l'exercice 1981 a malheureusement apporté la démonstration coûteuse de la validité de l'option stratégique que nous avions prise il y a plusieurs années en décidant de désinvestir nos activités aciers spéciaux et chimie. En effet, la perte consolidée de l'exercice 1981 sera due presque entièrement à ces activités que nous avons été contraints de conserver par suite d'un comportement singulier du gouvernement à notre égard.

 Vous . semblez éprouver des difficultés dans vos relations avec le gouvernement actuel, comme avec le gouvernement

- Avec tous les gouvernements successifs. Nous n'avons jamais réussi à intéresser l'administration à nos problèmes industriels autrement que sur le plan de la sympathie intellectuelle. Mais sur le plan de l'action, notre groupe n'a senti ni avant ni après le mois de mai la présence d'un vrai chef d'orchestre de la politique industrielle, capable de faire jouer ensemble les entreprises, les services publics, les banques, les organismes de recherche, etc.

> - Vous condamnez toute l'aczion industrielle de l'État?

- Il ne faut pas généraliser. A mon avis, il y a trois sortes de chess d'orchestre. Ceux qui aident vraiment les musiciens à donner le meilleur d'eux-mêmes. Ceux qui font semblant de diriger et se contentent d'accompagner avec leur baguette les sons produits par les instruments. Enfin, ceux qui, par leurs mouvements désordonnés, empêchent les musiciens de jouer convenablement. Il arrive que le gouvernement soit un excellent chef d'orchestre. Voyez la maîtrise avec laquelle ont été conduites les réalisations françaises en matière d'autoroutes, de centrales nucléaires et de télécommunications. Mais nous constatons aussi que les musiciens sont souvent paralysés par les gestes inconsidérés du chef d'orchestre.

- Par exemple?

- Je vais vous indiquer deux cas qui nous touchent de près où une erreur évidente de direction musicale a été commise : les aciers spéciaux et la chimie.

 Prenez le cas des aciers spéciaux. En juillet 1979, notre maestro a invité les deux groupes PUK et Sacilor à s'entendre. Par la suite, la négociation traînant en longueur, il a interdit au premier groupe toute néecciation alternative. Comment s'étonner, dans ces conditions, que le second ait pris plaisir à prolonger indéfiniment, pendant deux ans et demi, l'expression prudente de ses

endres émois? » Dans le cas de la chimie, on déplore que les principaux acteurs responsables des grandes entreprises de cette branche ne parviennent pas à s'entendre pour redistribuer leurs cartes d'une manière rationnelle. Mais le chef d'orchestre actuellement au pupitre a prononcé des petites phrases > concernant le maintien de l'emploi dans l'industrie chimique et le refus de l'internationalisation. S'il s'agissait de directives concrètes, cela pourrait affecter en plus ou en moins la valeur de certaines cartes, mais la négociation resterait possible. Au contraire, les petites phrases inquiètent par leur lou. Aucun acteur ne veut modifier la composition de son jeu dans l'ignorance où il est de la valeur réelle de ses cartes comme de celles des autres acteurs. Le gouvernement en a dit trop ou pas assez. Un chef d'orchestre ne communique pas avec ses musiciens par des propos vagues, mais par des indications claires et précises.

Le soliste E.D.F.

- L'État peut en faire trop. Lui arrive-t-il de ne pas en faire

- L'exemple de la tarification de 'ènergie électrique me paraît typique. L'existence d'un monopole de l'électricité fait obligation au gouvernement d'arbitrer entre les intérêts opposés du producteur et des différentes catégories de consommateurs. J'ignore comment l'arbitrage est rendu pour les tarifs intéressant les usages domestiques et les petites entreprises. Mais, en ce qui concerne le prix du kilowattheure applicable aux industries grosses consommatrices, comme l'aluminium, pour lesquelles l'énergie est la matière première essentielle, j'ai constaté depuis des années que le chef, d'orchestre s'effaçait discrètement devant le soliste E.D.F., qui mène le jeu à sa guise selon son inspiration personnelle.

» La conséquence est claire : les usines françaises d'aluminium sont maintenant déficitaires parce qu'elles sont lourdement pénalisées

par la tarification électrique. En 1980, dans les pays voisins de la C.E.E., les usines d'aluminium ont payé le kilowatineure en moyenne 30 % moins cher que notre l'iliale Aluminium Pechiney, ce qui a une incidence proche de 10 % au niveau du prix de revient du métal. Un écart de prix de revient de 10 %, c'est toute la dissérence qui sépare une entreprise prospère d'une entreprise sérieusement déficitaire. On peut dire qu'en France le suivisme » du chef d'orchestre dans ce domaine a eu pour effet, sans doute involontaire, de transférer progressivement à l'État, sans attendre la nationalisation, la totalité du bénéfice d'exploitation des usines d'Aluminiun Pechinev.

- La nationalisation n'apporte-t-elle pas une solution à ce problème? Maintenant qu'E.D.F. et PUK vont avoir le même actionnaire, il devrait être plus facile politiquement d'établir une tarification qui place PUK sur un pied d'égalité avec ses concurrents étrangers.

- Je l'espère aussi. Mais un vrai chef d'orchestre aurait pu obtenir le même résultat sans nationaliser les

Une sanction ou me promotion?

- Vous continuez donc de considérer les nationalisations comme une véritable sanction. qui n'est pas dans l'esprit du

- Je ne sais pas quelle est la pensée du pouvoir à ce sujet. Les propos tenus par certaines personnalités i'y faisais allusion au début de cet entretien - donnent l'impression qu'en haut lieu on critique et on vent changer la gestion des groupes nationalisables. D'un autre côté, en 1976, un homme éminent, qui avait déjà une position de premier plan au a dit en ma présence, devant les caméras de la T.V., qu'il était « très admiratif - du groupe PUK et que, pour les socialistes, la nationalisation n'était pas une sanction. mais plutôt une promotion. Je suis incapable de faire la synthèse...

- Vous êtes l'un des représeniants de cette technostructure qui exerçait le pouvoir et nommait pratiquement les présidents de tous les grands groupes français, industriels ou bançaires. Est-ce que vous trouvez ce système normal?

- Il est difficile de définir une norme. En revanche, on peut essayer de juger le système sur ses résultats. Quand j'essaie de noter mes collègues des groupes privés qui ont été élus présidents au cours des dix dernières années et quand je compare avec certaines nominations intervenues dans le secteur public, eh bien, je me dis que la cooptation, cela ne marche pas si mal...

-. Avez-vous le sentiment que voire successeur aura les mêmes problèmes que vous?

- Il aura inévitablement les mêmes problèmes à résoudre. Mais j'espère qu'il rencontrera moins d'obstacles et je voudrais faire ce qui dépend encore de moi pour déblayer un pen sa route. L'obstacle principal, c'est que l'opinion publique, les milieux politiques, et souvent même le gouvernement ne comprennent pas les contraintes, qui pesent sur nous. J'espère que cet entretien permettra de dissiper certains préjugés fort répandus.

- Vous partez. Certains de vos collègues présidents de groupes industriels nationalisables sont, semble-t-il, d'accord pour conserver leur poste après la nationalisation. Qu'en pensezvous ? ..

 Je ne les critique absolument pas. Je vous ai dit au début de cet entretien pourquoi j'ai décidé de partir, mais je peux vous faire un aveu. Si j'avais été inquiet concernant l'aptitude des hommes qui m'entourent à assurer la relève au moment de mon départ, je me serais interrogé en conscience sur mon devoir : partir ou rester, au cas où cela m'aurait été proposé. Mais cette equipe est forte, ma succession est bien préparée et je n'ai en aucun débat cornélien.

> Propos recueillis par PHILIPPE LABARDE.

Au nom de l'intérêt général...

OUT au long du débat qui s'est déroulé en octobre dernier à l'Assemblée nationale. nous avions mené un double combat : d'une part, en dénonçant la nocivité économique et financière des nationalisations. « caprice idéologique » per excellence ; d'autre part, en attirant l'attention du gouvernement sur le fait que son texte, hâtivement préparé et pour tout dire bâclé, ne répondait même pas aux principes sur lesquels le gouvernement prétendait le faire reposer.

Parmi ces principes, la juste et équitable indemnité occupait une place centrale, à tel point que le gouvernement n'hésitait pas à soutenir qu'elle serait garante de la crédibilité internationale de la France, nous épargnant, soi-disant par générosité, procès et séquestres. Soutenir aujourd'hui que le Conseil constitutionnei n'a sanctionné qu'une simple modalité d'intendance n'est qu'un artifice destiné à masquer la gravité du revers.

Le prix de la justice

Que le gouvernement ne s'en prenne donc qu'à lui-même si, faute d'études préalables suffisamment poussées. la mise en œuvre de la loi se trouve retardée de quelques semaines. Parions que, s'il avait fait autant d'efforts pour analyser la réalité financière et comptable qu'il en a en-

Le Monde

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. Paris 4207-23 **ABONNEMENTS** 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE-D.O.M.-T.O.M. 273 F 442 F 611 F 780 F **TOUS PAYS ETRANGERS** PAR VOIE NORMALE 483 F 862 F 1 241 F 1 629 F ETRANGER

(per meseageries) L - BELCIOUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 313F 522F 731F 940F IL - SUISSE, TUNISIE 386 F 667 F 949 F 1 230 F

Par voie acrieme Tarif sur demande. Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien juindre ce chèque à leur demande. Changements d'adresse définitifs on provisoires (deux semaines on plus); not abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins

avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Venillez avoir l'obligeance de

capitales d'imprimerie.

par FRANÇOIS D'AUBERT et CHARLES MILLON(*)

gagé depuis plusieurs mois pour répartir les postes entre les féaux et affidés de toutes opinions, la loi ne se serait peut-être pas heurtée à de tels

Maigré les sarcasmes d'un gouvernement dominateur et sûr de sa magnanimité, nous n'avions pas hésité à perler de spoliation, c'est-àdire d'une violation élémentaire de l'équité, qui aurait à la fois privé des centaines de milliers d'épargnants d'une partie importante de leur patrimoine et porté gravement atteinte au crédit intérieur et extérieur de l'Etat. Il ne nous appartient pas, bien que nous avons quelques idées précises sur cette question, de nous substituer au gouvernement pour proposer, conformément à la décision du Conseil constitutionnel, les nouvelles modalités de l'indemnisation. Il est de fait que l'Etat devra en payer le prix, mais c'est celui de la justice ; ce n'est pas l'indemnisation qui coûte cher, c'est la nationalisation, simultanée et à 100 % de la totalité de ces énormes groupes, qui a toujours été au-dessus des capacités financières de la France et le paraîtra encore plus aux milieux financiers inter-

Il faut être clair : chacun sait bien que, soit en nationalisant moins, soit en n'acquérant que la majorité et non la totalité du capital, le gouvernement aurait acquis le même contrôle sur les mêmes secteurs économiques et financiers, en faisant supporter aux contribuables une charge inférieure de 60 % (25 milliards au lieur

C'est prendre l'effet pour la cause que de soutenir, avec une parfaite mauvaise foi, que le recours de l'opposition devant le Conseil constitutionnel serait responsable du coût insupportable des nationalisations. A vrai dire, ce n'est même pas la nationalisation qui coûte cher, c'est le Programme commun.

L'autocensure du Conseil constitutionnel

Au-delà de l'indemnisation, la décision du Conseil constitutionnel déliwite is ilderte disction dont disposera à l'avenir le gouvernement, lui imposant le respect sans compromis de la liberté d'entreprendre et du droit de propriété, érigés au rang de principes constitutionnels. Mais elle contient aussi en elle-même ses propres limites.

En acceptant de qualifier de « but d'intérêt général » l'élimination des difficultés que la nationalisation des banques étrangères aurait provoquées (alors même que la loi va marquer pour elles le début d'une nouvelle ère de prospérité...); en

taille de l'emploi (alors que M. Le Garrec a récemment indiqué que ces nationalisations ne garantirajent pas l'emploi...); en passant sous silence le problème de l'extratemitorialité (alors que les groupes et les banques concernés sont puissamment implantés à l'étranger et en tirent l'essentiel de leurs bénéfices...), le Conseil constitutionnel, dont on ne peut croire qu'il se soit laissé intimider par les pressions peu discrètes dont les socialistes n'avaient pas été avares, s'est, en quelque sorte, autocensuré : il a refusé d'exercer la plénitude des pouvoirs que la Constitution lui confia:" Les nationalisations resteront touiours une mauvaise affaire : pour les

prenant pour argent comptant l'in-

tention affichée par le gouvernement

de faire monter les sociétés nationali-

sées en première ligne dans la ba-

contribuables, pour les salariés, pour tous ceux qui, avant d'entendre l'aveu de M. Le Garrec, croyaient que l' « effet du 10 mai » et les nationalisations permettraient de gagner la

bataille de l'emploi. Le Conseil constitutionnel ne s'est prononcé que sur une question de droit, qui ne peut rendre compte à elle seule de l'intérêt général tel que nous le concevons et tel que nous

continuerons à la défendre.

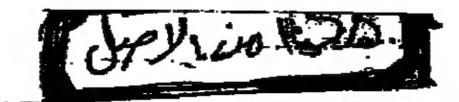
* Députés U.D.F.

Tous les jours de 13 h 30 à 14 h sur FRANCE-INTER HENRI AMOUROUX L'HISTOIRE A 40 ANS

> Pour suivre cette série d'émissions, il faut avoir lu et lire

LA GRANDE HISTOIRE **DES FRANÇAIS** SOUS L'OCCUPATION

Cing tomes parus : 1/ Le peuple du désastre -2/ Quarante millions de pétainistes - 3/ Les beaux iours des collabos - 4/ Le peuple réveillé -5/ Les passions et les haines.



C. Monde

issimulion de penarie ne peni que com

M. Cheysson: que les autorites pointaines

tiennent leurs promesurs

and a product is SHE SOUSSON. SIMIL

Mgr Czeslaw Domin, évêque de Katowice, et président de la

commission caritative chargée par le gouvernement polonais de la répartition des aides alimen-taires occidentales à la Pologne,

situation de pénurie ne peut

« L'aide des pays occidentaux est surtout importante pour les

enjants, sinon ils sont condamnés à mort », a-t-il dit. Mgr Domin estime également que l'aide occi-

dentale est un soutien psycho-

logique important pour le peuple polonais. Les besoins essentiels

A propos de la répartition de

médicaments, d'autre

tique démocratique à l'intérieur ».

Un premier ministre

centriste?

ment inutiles cette fois-ci.

semaine de vacances.

bond à la demière minute, il ne pren-

dra ces fonctions officiellement que

le landemain. Aussi est-il parti, dès

mardi, pour la Laponie pour une

Les partis politiques, eux, songent

déjá à la composition du prochain

gouvernement. Les différentes forma-

tions de la coalition de centre-

gauche actuelle se sont prononcées

en faveur d'une poursuite de leur

coopération. M. Koïvisto, jui, a déjà

laissé entendre qu'il souhaitait

nommer un premier ministre cen-

avancer la date des prochaines élec-

tions législatives qui doivent avoir

lieu normalement en mars prochain.

Aucune des formations politiques

qui ont souffert de la popularité de

M. Koivisto ne souhaite d'élections

anticipées par peur de ce que l'on

appelle ici i' - effet Mitterrand =

Quant aux sociaux-démocrates, ils

savent qu'en raison de la représen-

tation proportionnelle ils ne pour-

raient pas faire un aussi bon acore

PAUL PARANT.

qu'aux législatives.

Union soviétique

De notre correspondant

triste et qu'il ne comptait

pour les élections législatives », déclaré lundi 18 janvier porte-parole de la présidence de la République, M. Lebria.

Il a précisé que la formation d'un nouveau parti politique issu des commissions qui, en décembre 1980, ont appuyé la réélection du métal. tion du général Eanes « ne seroit pas difficile n. a Il ne s'agit pas owij, aune hypothese d'école, a-t-il poursuivi, mais d'une possibilité si le président de la République se voit empêche d'accomplir pleinement son man-

votrs, le gènèral Banes pourrait donner sa démission et prendre

La réaction des partis politiques ne s'est pas fait attendre. Le P.S. a diffusé un communique Pour blan marquer leur ralliement demandant au président de à M. Koīvisto, les communistes envisagent de voter, le mardi 26 janvier, République de g'expliquer personnellement. « La confirmation des directement pour le candidat socialpropos tenus par le porte-parole démocrate dès le premier tour de la présidence soulèverait des généralement, les grands électeurs questions graves pour la stabilité commencent par un premier vote en politique du régime », ajoutent faveur du candidat présenté par leur les socialistes. Les deux principarti pour établir le rapport de forces paux partis de la coalition au pouvoir, le P.S.D. (parti socialqui permet ensuite les marchandages démocrate) et le C.D.S. (Centre usuels. Mais ceux-ci sont parfaitedémocratique et social). adopté la même attitude. Les M. Koïvisto sera donc élu le mardi sociaux-démocrates et l'Union de 26 janvier, si les grands électeurs la gauche démocratique et sociacommunistes ne lui font pas faux liste dirigée par l'ancien minis-

> président de la République. Seul le parti communiste s'est publiquement félicité des projets attribués au chef de l'Etat... Les «intentions» du général

tre socialiste M. Lopes Cardoso,

ont demandé à être reçus par le

Eanes étaient dénoncées depuis longtemps, notamment par les dirigeants centristes, sociauxdemocrates et socialistes. MM. Freitas do Amaral Sa Carneiro et Mario Soares en avaient fait un des thèmes essentiels de leur campagne en 1980. Selon eux le général Eanes aurait précipité la chute des deux premiers gouvernements constitutionnels dirigés par le leader du P.S. en « encourageant » les divisions entre les formations politiques. En août 1978, le général Eanes charges un de ses amis personnels, M. Nobre Da Costa, de termer un gouver-

socialistes et centristes ayant gnant une réaction négative de l'électorat, les partis politique de gouvernement. Mais après les bre 1979, l'Alliance démocratique regroupant le P.S.D., le C.D.S. es le parti monarchiste, disposait de la majorité au Parlement. Les dirigeants de l'Alliance, en conséquence, ont accentué leurs attaques contre le général Eanes. Le président de la République élu au suffrage universel doit

en ce qui concerne la désignation du premier ministre, s'incliner devant la majorité parlementaire D'autre part, un gouvernement issu de la majorité peut cependant être renvoyé à tout moment

par le chef de l'Etat. Deux politiques, souvent antagonistes, se sont donc développées : l'une à Sao Bento, le siège du gouvernement, et l'autre au palais de Belem, résidence du général Eanes. Les visites à l'étranger du chei de l'Etat se sont souvent soldées par des échecs, les ministres qui l'accompagnaient ne donnant pas suite aux affaires engagées. A la suite d'une déclaration du président de la République sur la

Pologne, jugée trop « tendre » par le gouvernement de M. Balsemao. le premier ministre a été convoqué à Belem pour une réunion qui n'a duré que sept minutes. Et le renvoi du chef du gouvernement aurait été, assure-t-on. e imminent ». Mais c'est le projet de révision de la Constitution élaboré par le P.S. et par les représentants des partis de l'Alliance democratique qui a mis le feu aux poudres. Selon ce projet, qui doit être soumis à l'Assemblée en mars prochain, le président de la Republique ne pourra pius, « sauf dans des circonstances exceptionnelles p. renvoyer le gouverne-

JOSÉ REBELO.

Portugal

La situation de pénurie ne peut qu'empirer

de M. Koïvisto, le candidat social-démocrate

De notre correspondant

déclaré que celle-ci avait de bons rapports avec le gouvernement : « Îls savent que nous faisons pour le mieux, a-t-11 dit, nous

présidentiel élégent et en mesure de

la représenter. Il y a tout lieu de

croire que M. Koivisto, appuyé par

le peuple, en deviendra aussi le diri-

geant aimé. Nous lui souhaitons cou-

rage et endurance. La lecon de ces

élections, valable pour tous, est que

la volonté du peuple est au-dessus

de tout. Les Finlandais ne sont com-

mandés que par eux-mêmes. A pré-

sent, il serait bon que les partis

politiques se livrent à une introspec-

tion. Le climat est purifié. Espérons

que cela servira de lecon. » Ce pas-

sage reflète bien le sentiment qui

prédomine actuellement en Finlande.

Cette élection en deux temps a pris

l'allure d'une véritable élection di-

recte, qui, à tort ou à raison, donne

au peuple le sentiment d'avoir réglé

ses comptes avec une classe poli-

ques, notamment la droite, soient

disposés à s'incliner devant une aussi

nette manifestation de la voionté

populaire, et il ne viendralt à l'idée

de personne de contester le succès

du candidat social-démocrate. Le cli-

mat est à la modération et il est

probable que les différentes forma-

tions politique feront rapidement acte

M. Holkeri, le candidat du parti

conservateur, a déjà fait savoir que

son parti - soutlendra Korvisto dans

toutes les questions nationales de

d'allégeance au nouveau président.

il semble que les milieux politi-

tique ayant mauvalee presse.

mardi 26 jenvier, pour M. Mauno (le Monde du 12 janvier). D'autre part, seion des méde-« A notre evis. Il ne s'apit pas le développement des relations avec cins polonais, les hôpitaux mand'antalgiques et de petit matériel Kolvisto, mais aussi de celle de la jetable (seringues, tubulures de plastique, gante chirurgicaux). démocratie, écrit le journai du soir. La Finlande s'est dotée d'un couple

M. Reagan n'exclut pas de nouvelles sanctions contre Moscou

l'aide alimentaire, le président de la commission caritative a

Pologne

déclare l'évêque de Katowice

A Washington, M. Reagan, qui A Paris, la commission politique donnait mardi 19 janvier sa sepdu parlement de l'Union de l'Eutième conférence de presse depuis rope occidentale (qui groupe des son installation à la Maison Blanche il y a un an, s'est refusé parlementaires des six pays fondateurs de la C.E.E. et de la à écarter l'éventualité de nou-Grande-Bretagne) a adopté mardi velles sanctions contre l'U.R.S.S.: un projet de résolution invitant « Nous n'attendrons pas éternelles Etats membres à « suspendre l'aide économique et financière lement que la situation (en Pologne) s'améliore, nous sommes la Pologne tant que la liberté en mesure de prendre d'autres politique n'y aura pas été rétasanctions »; a-t-il dit sans autres blie ». « Il ne peut être question précisions. Le président améride relations normales avec la cain a révélé que le pape Jean-Pologne et ses alliés, à commen-Paul II lui avait fait savoir qu'il cer par l'U.R.S.S., tant que la approuvait les récentes sanctions répression persiste en Pologne » économiques : selon lui, ces meajoute la commission. Enfin l'agence libyerme Jana M. Reagan a ajouté : « Il ne fait aucun doute que la situation

annonce qu'un accord de coopératio économique et technique a en Pologne se détériore... Des été signé mardi à Tripoli entre la gens sont toujours emprisonnés. Pologne et la Libye à la suite de la visite dans ce pays du général Hupalovski, membre du comité militaire de salut national et miet la loi martiale est toujours en nistre de l'économie et de l'environnement. — (A.F.P.)

M. Cheysson: que les autorités polonaises - tiennent leurs promesses

De notre correspondant régional

19 janvier, au terme de sa visite officielle à Monaco, M. Cheysson, ministre des relations extérieures, a délacré que « la France était plus décidée que jamais à demander au général Jaruzelski et aux autorités polonaises de tenir ce qu'elles annoncent dans chacune de leurs lettres ».

sures ont a en de l'effet ».

il n'y a pas de communication

avec Solidarité ou entre le gou-

vernement militaire et le peuple.

TOUS LES RESSORTISSANTS POLONAIS SE TROUVANT EN

Pologne, le gouvernement frencais a décidé que les ressortis-sants polonais qui se trouvent actuellement sur notre territoire a quelle que soit eur date d'entrée en France et quelle que soit leur situation au regard du séjour se pourront avoir accès aux services de l'Agence nationale pour l'em-ploi. Une circulaire de M. Fran-cois Antair secrétaire d'Etat cois Autain, secrétaire d'Etat chargé des immigrés, précise, en date du 14 janvier, à l'intention des préfets et services intéressés, qu'il a été décidé, en accord avec le ministre d'. travail, que les contrats nécessaires à la demande de régularisation pourront avoir une durée inférieure à un an. M. Autain recommande une application e particulière-ment bienveillante » des procé-

De son côté, le service social d'aide aux émigrants (S.S.A.E.) (1) rappelle que les Polonais candidats à l'asile politique ou désireux de différer leur retour au pays peuvent bénéficier de l'aide sociale dans les mêmes conditions que les Français. Le S.S.A.E. précise qu'un a crédit exceptionnel » a été mis à sa disposition par Mme Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale.

(1) S.S.A.E., 76, rue Regnault, Paris-13*, Tel. 584-15-25.

● La C.F.T.C. et les refus de du 16 janvier, le bureau confé-déral de la C.F.T.C. a stigmatisé le refus des autorités polonaises de la délégation intersyndicale libres ou emprisonnés. Pour dé-montrer la permanence du sou-tien au syndicat Solidarité, le burean de la C.F.T.C. a, par ail-forme institutionnelle de la Com-le gouvernement et Solidarité. Sujets avec M. Kongn cours d'une conversation firme d'autre part que toute ré-forme institutionnelle de la Com-vier, avec M. Gromyko. leurs, décidé de proposer que le immauté doit être accompagnée Les dirigeants soviétiques ont nom de Solidarnose soit donné de la mise en place de « politi- demandé, en effet, à M. Arnaud

Selon le ministre il n'y a c aucun progrès » sur les trois remarques fondamentales qui ont été posées par les membres de la Communauté économique européenne sur « l'état de siège, Pinternement d'un grand nombre de Polonais et en particulier de leaders syndicalistes », et sur a l'absence de tout dialogue avec l'ensemble des forces politiques et sociales ». « Que les promesses qui sont faites soient tenues, a conchi M. Cheysson, et cela pourrâtt nous permettre de reprendre une forme de dialogue. Pour le moment, nous n'estimons pas que ce soit encore possible, FRANCE POURRONT BÉNÉFI- ni sur le plan du rééchelonnement de la dette, ni sur le plan des gne et nous. » Parlant des relations franco-monégasques, M. Cheyeson les a jugées « excellentes dans la plupart des domaines ». La Principauté, a-t-il dit, est gérée « avec beaucoup d'efficacité » et l'emploi pour les Français ne cesse de croître, car les grands travaux à Monaco se traduisent par des

LA « GAUCHE EUROPÉENNE », LA POLOGNE ET LA TURQUE

Le bureau international du mouvement socialiste européen

«Gauche européenne», réuni à Paris sous la présidence de M. Mario Zagari, vice-président du Parlement européen, « rappelle l'attachement du mouvement à la défense des droits de l'homme et des droits des peuples et condamne la violation de ces droits partout où elle s'exerce dans le monde, avec une mention spéciale commandée par l'ac-tualité pour les souffrances subies par les peuples de deux nations de l'ensemble européen, la Pologne et la Turquie ». gne et la Turquie ».

« Si le conseil des ministres de la C.E.E., poursuit le communiqué, a justement stigmatisé les exactions commises de puis le 13 décembre dans une Pologne soumise à la loi martiale, il jaut affirmer que la situation ne peut être « normalisée » que par trois conditions : libération des détenus; rétablissement et respect des dreits de l'homme et des liberation des des liberations des libertés fondamentales, notam-ment de l'exercice du droit syn-

première importance ». A l'extrême gauche, le climat est nettement à la conciliation. La presse communiste de tendance réformiste présente la victoire de M. Koivisto comme une victoire de la gauche. Et le candidat présenté par le P.C., le socialiste indépendant. M. Kivisto, a affirmé qu'il - souhaite ardemment pour-En remettant ses lettres de créance à M. Kouznetsov CIER DE FACILITÉS DE crédits qui pourraient être ouverts pour faciliter des livraisons dont la Pologne a incontestablement besoin. Par conséquent, la situation est largement gelée en Pologne et, en tout cas, entre la Poloque la franchise ne nous permet pas de dissimuler >

Moscou. — M. Claude Arnaud, dégradation des relations entre les nouvel ambassadeur de France à Moscou, a remis, mardi 19 janvier, ses lettres de créance à M. Vessili Kouznetsov, premier vice-président du Soviet suprème. Dans son allocution, M. Arnaud a affirmé contrats très importants pour les entreprises françaises. — G. P.

que la paix ne saurait se conce-voir sans la justice, « qui implique, avec le respect des droits de l'homme, proclamé dès l'aube de la Révolution française, celui du drott des peuples à disposer d'eux-mêmes, l'un et l'autre solenilement inscrits dans l'Acte final

L'ambassadeur a ajouté : « En contradiction avec ces exigences. des situations génératrices de tensions sérieuses ont été créées depuis quelques années dans plu-sieurs régions du monde. Ces tensions sont à l'origine, entre nos deux pays, de divergences que la franchise ne nous permet pas de dissimuler. Le vœu de mon gou-vernement est que le dialogue clair, réaliste et constructif que la France, forte de son indépendance et dans la fidélité à ses engagements, souhatte poursuivre avec l'Union soviétique contribue à éliminer les obstacles qui se dressent aujourd'hut sur la voie de la coopération, à améliorer la sécurité en Europe et dans le monde, à promouvoir le règlement

pacifique des conflits. » Les « situations génératrices de tensions sérieuses » dont a fait mention M. Arnaud sont évidemment celles qui se sont créées il y a deux ans en Afghanistan et il cérémonie, l'ambassadeur de Franec s'est expliqué sur ces deux sujets avec M. Kouznetsov an cours d'une conversation privée, comme il l'avait fait, le 13 jan-

deux pays, dont ils rendent responsable le nouveau gouverne-France a fait observer que cette détérioration ne résultait pas de la volonté des autorités fran-çaises, mais de certaines actions caises, mais de certaines actions du gouvernement soviétique. Il a souligné qu'elle avait commencé avant l'arrivée au pouvoir de M. Mitterrand, du fait des événements d'Afghanistan, et que ceux de Pologne n'avaient pas contribué à l'enrayer. Sur ce dernier point, M. Arnaud a réfuté l'accusation d'ingérence portée contre la France par le gouvernement soviétique et a, au contraire, mis en évidence les pressions exercées par Moscou sur la Poloexercées par Moscou sur la Polo-

C'est donc un langage ferme qu'a tenu le nouvel ambassadeur à ses interlocuteurs soviétiques. Ceux-ci sont invités à comprendre Ceux-ci sont invités à comprendre que la position française, considérée avec beaucoup de perplexité par le Kremlin, ne sera pas modifiée, quelle que soit l'irritation des Soviétiques, qu'elle a pour cause principale non pas un alignement sur la politique américaine mais le respect de pirncipes auxquels la France est attachée depuis la Révolution, et, qu'enfin, le dialogue « clair, réaliste et constructif » souhalté par M. Arnaud suppose une juste vision des divergences entre les deux pays.

Aucune allusion n'a été faite, semble-t-il, à une éventuelle rensemble-t-II, à une éventuelle rencontre au sommet. De toute évidence, la phase préliminaire des
nouvelles relations franco- soviétiques, au cours de laquelle chacune des deux parties cherche à
tester les réactions de l'autre et
à prendre la mesure de ses intentions, n'est pas encore terminéa.

THOMAS FERENCZI,

nement de technocrates. M. No-Albert Jacquard Au péril de la science? Interrogations d'un généticien

L'élection de M. Piet Dankert à la présidence de l'Assemblée européenne

Le socialiste néerlandais M. Piet Dankert a été élu président de l'Assemblée européenne, mardi 19 janvier, à Strasbourg, au quatrieme tour de scrutin. Il a obtenu 191 voix contre 175 à M. Egon Klepsch, démocrate-chrétien ouest-allemand, qui avait mené aux deux premiers tours où cinq candidats étaient en compétition. M. Dankert avait pris la tête au troisième tour.

Amsterdam. - M. Piet Dankert. le nouveau président socialiste du Parjement européen, n'a jamais été tendre avec ceux qui, aux Pays-Bas, falsaient semblant de croire que les députés de Strasbourg s'occupalent surtout à lustifier leurs notes de frais. Dans une lettre ouverte, M. Dankert stigmatise, l'an demier, « l'intérêt uniquement négatif » dont témoigneralent les lournalistes qui avaient, selon lui, grossièrement dénaturé la vie parlementaire européenne dans un reportage qui acandalisa les Néerlandais.

Quelques jours avent son accession à la présidence, M. Dankert reconnut cependant, dans le quotidien De Volkekrant, que . l'image du Parlement auprès du public européen est plutôt négative du fait de ta mauvaise image de marque de la communauté entière, à quol il est difficile de remédier ».

Comme II se doit, M. Dankert se dit partisan fervent de l'extension des pouvoirs du Parlement européen, mais plutôt que de modifier le traité de Rome, il prône un - élargissement des pratiques existantes ». M. Dankert peut se vanter d'avoir contribué à donner du muscle au Parlement quand, en 1980, il fut l'un des instigateure du rejet du budget élaboré par la Commission de Bruxelles.

M. Dankert est né en 1934 à Sties dens te nord des Pays-Bas. Après des études d'histoire, il entra dans l'enseignement. Actif pendant plusieurs années dans les instances dirigeanttes du parti socialiste (parti du travail), il en fut le secrétaire international de 1965 à 1971 Durant cette période, li fut également membre du

Un parlementaire de combat De notre correspondant bureau de l'internationale socialiste. Député de 1968 à 1981. M. Dankert

> En 1974, il devint une vedette de la politique néerlandaise et internetionale à l'occasion de l'-affaire Dassault ». En tant que président de l la commission des affaires étran gères. M. Dankert affirma avoir été sollicité par un représentant de Dassault dans le but de persuader le gouvernement d'acquérir des Mirage plutôt que des F-16 américains. Un député libéral fit état de la même expérience (voir le Monde notamment datés 8-9 décembre 1974 et 26 février 1976). M. Dankert et son collègue libéral témoignèrent devant le tribunal d'Amsterdam contre le représentant de Dassault aux Pays-Bas, qui fut acquitté. Cependant, le procureur critiqua le comportement des deux parlementaires, dont, selon lui. l'attitude envers le représentant de Dassault n'avait pas été assez terme. Les Pays-Bas devalent décider plus terd de ne pas acheter de

M. Dankert est membre du Periement européen depuis 1977. Deux ans plus tard, il en devint viceorésident. Le nouveau président du Parlement européen s'est fixé comme premier objectif - de rapprocher le Parlement de l'électeur avant les prochaines élections européannes en

RENÉ TER STEEGE.

Les deux Allemagnes pourraient faire à l'ONU des propositions communes en faveur du désarmement

De notre correspondant

Bonn. — Une nouvelle amélioration substantielle des rapports inter-allemands pourrait avoir été discrètement amorcée. M. Oskar Fischer, ministre des affaires étrangères de R.D.A., vient en effet de répondre, d'une facon jugée « très positive » à Bonn à une suggestion de son collègue ouest-allemand, M. Hans-Dietrich Genscher. Ce dernier avait envisagé que les deux Etets présentent à l'ONU des propositions communes en faveur du contrôle des armements et du désarme-

Pour l'instant, certes, personne ne se hasarde à prédire que Bonn et Berlin-Est parviendront à se mettre d'accord sur un sujet aussi délicat. L'objectif de M Genscher est d'ailleurs limité II faudrait, selon lui que la R.F.A. et la R.D.A., également menacées de devenir le champ de bataille d'un conflit en Europe, coopèrent pour dissiper les méfiances entre les deux blocs. Si l'idée est intéressante, sa mise en application soulève cependant des problèmes sérieux. Selon le ministre des affaires étrangères de Bonn, il s'agirait surtout de convaincre les Deux Grands qu'ils doivent donner plus d'informations sur leur potentiel militaire et accepter un système de contrôle obligatoire.

Compte tenu de l'attitude adoptée jusqu'ici par l'Union soviétique, il est douteux que la R.D.A. soit en mesure d'influencer sérieusement le Kremlin. M. Gensoher n'en a pas moins suggéré à son collègue est-allemand que la R.F.A. et la R.D.A. devraient présenter ensemble ce programme de vérification des armements. La réponse de M. Fischer étant jugée encourageante, il est question que des experts appartenant aux deux Allemagnes se réunissent au printemps pour examiner les propositions qui pourralent alors être soumises, cette année, à l'Assemblée générale de l'ONU.

Les contacts entre MM. Genscher et Fischer sur ce sujet

avaient commencé à l'automne, ISTH INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ET TECHNIQUES HUMAINES Concours d'entrée directe à .
Ingénieurs Grandes Écoles 🖆 📕 Étudiants second cycle de l'enseignement superieur ■ Diplômes des l.E.P. SESSION JANVIER / JUIN - PREPARATION INTENSIVE tirage ce soir à la télévision - AOUT-SEPT. RESULTATS IS.T.H. 1981 61 Etudiants présentés. 33 Etudiants admissibles. 27 Etudiants reçus AUTEUIL 6, Av. Lean Heuzey 75016 Paris Tél. 224.10.72

préside la commission des affaires étrangères de 1973 à 1980. De 1971 à 1977. M. Dankert fut également membre de l'assemblée du Conseil de l'Europe et de l'assemblée atlantique

(Institution non officielle).

lorsque les deux ministres se rencontrèrent à New-York Lors de la récente visite du chancelier Schmidt en R.D.A., le ministre des affaires étrangères de Bonn fit remettre à son collègue est-

allemand une lettre rappelant les

projets discutés l'année dernière,

et lui proposant de poursuivre ce

débat. C'est à ce message que le

chef de la diplomatie de Berlin-

Est vient de répondre ces

L'initiative de M. Genscher et la réaction est-allemande sont de nature à rompre ce que la Frankfurter Rundschau appelle les « tobous » en vigueur jusqu'ici dans les rapports entre les deux Allemagnes. A Berlin-Est, on a toujours évité des actions communes susceptibles de faire croire que la R.D.A. et la R.F.A. feraient partie d'une même nation. De leur côté, les dirigeants de Bonn ont toujours confié la charge des relations avec la R.D.A. non pas au ministre des affaires étrangères, M. Genscher, mais à celui des « relations inter-allemandes ». M. Egon Franke, Désormais, des contacts beaucoup plus directs sont donc établis entre les minis-

deux Allemagnes. La question essentielle est de savoir si MM. Genacher et Fischer réussiront à mettre au point, en matière de désarmement, des propositions communes qu'ils pourraient soumettre de concert l'ONU. Une telle démarche ferait sensation et, comme le di encore la Frankfurter Rundschau. déclencherait les « son nette s d'alarme > dans bien des capi-

tres des affaires étrangères des

Pour que les nouveaux rapports amorces très timidement entre Bonn et Berlin-Est s'approfondissent, il faudrait, sans aucun doute, que la R.D.A. jouisse à l'égard de Moscou de la même liberté de manœuvre que la République fédérale à l'égard des Etats-Unis. On en est encore loin. Mais, pour ceux qui redoutent une politique commune des deux Allemagnes sur la scène internationale, les développements en cours peuvent néanmoins justifier quelque inquiétude

tales

JEAN WETZ.

DEUX ANS APRÈS SON RETOUR AU POUVOIR

Inde

Mme Gandhi demeure populaire, mais sa politique est vivement critiquée

Au moins sept personnes ont été tuées et plus d'une centaine blessées au cours des affrontements qui ont marqué, mardi 19 janvier, une grève générale de vingtquatre heures décidée par huit syndicats et plusieurs partis de l'opposition, pour protester contre la législation sur la « sécurité nationale » interdisant les

New-Delhi. — Un magazine indien. India Today, s'attache depuis plus d'un an à présenter régulièrement un tableau de l'opinion indienne sur un certain nombre de sujets. Sont ains « sondés », dans les quinze villes les plus importantes du pays. quelques milliers d'électeurs. Le dernier sondage effectué, en décembre, indiquait que le parti au pouvoir, le Congrès (Indira) ralliait toujours la majorité des intentions de vote, à l'exception de Calcutta, où il était devancé par le parti communiste marxiste qui, à la tête d'une coalition de gauche, préside, il est vrai, aux destinées du Bengale Occidental Cette enquête montrait également que Mme Gandhi, deux ans après son retour au pouvoir, continuait de bénéficier, dans l'ensemble du pays, d'une incontestable popularité, près de 60 % des personnes consultées se déclarant satisfaites de l'actuel premier ministre. Pour beaucoup Mme Gandhi demeure plus que iamais « la meilleure », « celle

Or, en ce qui concerne le respect de la loi et le maintien de l'ordre, la situation ne cesse de se dégrader, près des deux tiers des personnes interrogées jugeant que a les choses pont plutôt mal dans le pays ». D'où le titre de l'article dans lequel India Today présentait les résultats du condage: « Une popularité para-

dont le pays a besoin ».

Paradoxale, en effet, pour quelqu'un qui avait justement reconquis le pouvoir en insistant sur le sentiment croissant d'insécurité qui régnaît alors et en soulignant la dégradation du sort des minorités et des catégories sociales les plus défavorisées et qui, anfourd'hui, dirige une nation où dans certains Etata en Uttar-Pradesh, notamment, con tire les injouchables comme des lapins a (1), histoire, semble-t-il. de « leur donner une leçon ». Une nation où les crimes politiques se multiplient, parfois sous couvert de lutte contre le banditisme, où l'on attaque trains et autobus, où, de l'avis de plusieurs observateurs, c la violence est devenue pour beaucoup un style de vie v. avec la complicité, plus ou moins affichée, des classes dominantes, voire des policiers et des politiciens locaux.

Après n'avoir pas hésité, pendant la campagne électorale à reconnaître publiquement les excès, sinon les erreurs, commis, entre 1975 et 1977, lors de l'état d'urgence — dont le cauchemar hantait encore l'opinion — Mme Gandhi se vott aujourd'hui soupçonnée, sous prétexte d'accroître la production de lutter contre l'inflation et la spéculation qui l'encourage, et de combattre

Vietnam

MINISTRE DES AFFAIRES

ÉTRANGÈRES SE RENDRA A

Le ministre des affaires étran-

gères vietnamien devrait se ren-dre en France après le Ve congrès

du P.C.V., prevu pour le mois de

mars. Cette visite de M. Nguyen

Co Thach, la première d'un res-

ponsable vietnamien en France depuis l'invasion du Cambodge

en janvier 1979, a été annoncée

lundi 18 tanvier au cours d'une

conférence de presse de l'ambas-

sadeur du Vietnam à Paris.

M. Mai Van Bo qui a estimé que

l'accord franco-vietnamien signé

en décembre était un signe du

« redémarrage » de la coopération

M. Bo a cependant reconnu

que la position de la France, qui

condamne l'occupation du Cam-

bodge par l'armée vietnamienne.

n'avait pas changé sur ce sujet.

Il y a quelques semaines, les pays

de l'Association des nations

avaient manifesté leur inquiétude

à la suite de la signature de l'ac-

cond de coobsistion ristico-Alet-

loterie nationale

vous gagnez dans l'ordre. vous gagnez dans le désordre.

d'Asie du Sud-Est (ASEAN)

entre les deux pays.

PARIS AU PRINTEMPS.

grèves dans les secteurs dits essentiels et autorisant les détentions préventives sans jugement d'« éléments antisoclaux », que contre la hausse des prix des denrées courantes. C'est au Bengale-Occidental et au Kerala, deux Etats où le mouvement communiste exerce une forte influence, et en Uttar-Pradesh et au

Tamil-Nadu, que se sont produits les

heurts les plus violents entre grévistes et mílitants du Congrès (Indira), le parti gouvernemental. Un important apparell administratif et nolicier aveit été mobilisé pour faire échec à un mouvement qui intervient alors que deux ans après son retour au pouvoir, le 14 janvier 1980, la presse critique de plus en plus la politique de Mme Gandhi.

De notre correspondant

c les éléments antisociaux », de se doter, en fait, d'un arsenal legislatif redoutable propre, le cas échéant. à neutraliser ses adversaires (2). a Certes, ecrivait récemment un chroniqueur indien, M. Kuldip Nayar, l'état d'urgence n'est pas de retour, mais son stule. lui, est bien là. > Enfin, celle qui, arguant de la faillite e de ses vainqueurs de 1977, avait réussi à persuader les électeurs à voter pour « un gouvernement qui travaille », se voit

souvent reprocher, par des censeurs intransigeants, d'avoir, depuis deux ans, dirigé un gouvernement dont le bilan serait des plus médiocres, e Jadis au moins, observait l'un d'eux, elle usait de son pouvoir, en bien ou en mal: aujourd'hui, elle n'en fait rien et les choses se dégra-

L'érosion des pouvoirs traditionnels

Chacun pense à l'Assam, cet Etat du Nord-Est, paralysé puis constamment perturbé par la campagne qu'y menent les étu-diants pour obtenir l'expulsion de milliers de travailleurs immigrés et où d'interminables négociations masquent mal les ferments de sécession qui travaillent depuis toujours cette région névralgique. Le Punjab est en proje, lui aussi. des accès de violence : une fraction de la population sikh réclame, à coup de bombes, de meurtres et de détournement d'avion, la création d'un Etat indépendant, le Khalistan, Au Gujarat, on a assisté à la remise en cause, là aussi violente, par les étudiants hindous de caste, de la politique des droits spéciaux menée en faveur des hors-castes et des populations tribales et qui bien que réaffirmée par le Parlement, n'en est pas moins considerée par certains comme un échec. Cet échec explique sans doute en partie les conversations collectives à l'Islam de milliers d'intouchables qui se sont déroulées, au début de l'année, dans l'Etat du Tamil-Nadu, au sur de l'Inde. et qui illustreraient, certes, l'impuissance des autorités à sortir ces plus pauvres du ghetto dans lequel lis sont enfermés mais aussi, et surtout, le reflus de ces derniers d'accepter plus longtemps encore la condition qui leur

est faite (3). Ce phénomène est d'autant plus intéressant qu'il intervenait au moment où la lente érosion des pouvoirs traditionnels - déclin du Parlement, menaces contre l'indépendance de la justice, « bayures » policières, remise en cause

du système électoral — et qu'il

Afghanistan

RAFLES

DE MOBILISABLES

A KABOUL

Les autorités ont procédé à des

rafles de jeunes gens et d'hommes

âgés de quatorze à cinquante ans,

entre les 11 et 17 janvier, à

Kaboui, afin de remplacer quelque

dix mille conscrits libérés en dé-

cembre, a - t - on appris, mardi

19 janvier, de source diplomatique

occidentale à Islamabad et à

New-Delhi. Ils ont été arrêtés

per des barrages placés aux prin-

cipaux carrefours et transportés

dans des camions vers des centres

de regroupement installés dans les

stades de la ville, où ils ont été

ensuite enrôlés de force dans dif-

Les effectifs de l'armée afghane

sont passés de quatre-vingt mille

hommes, il y a deux ans, a

trente-cina mille environ, estime-

t-on généralement. En septembre,

la loi sur le recrutement avait

été modifiée afin de permettre la

mobilisation de tous les hommes

agés de vingt à trente-cinq ans.

pendant un an pour les diplômés,

deux ans pour les non-diplômés.

— (Reuter, APP., AP.)

férentes unités en province.

se traduit non seulement par un recours accru à la violence «sauvage a mais aussi par une agitation extra-parlementaire croissante. Le fronde paysanne, qui court comme un feu de paille à travers le pays, en est sans doute la meilleure illustration.

A cela s'ajoutent les heurts meurtriers entre hindous et musulmans, comme, en mai dernier, Bihar-Sharif — une soixantaine de morts. — et le spectacle inquiétant d'une lutte des classes doublée d'une guerre des castes. sur fond d'inflation, de chômage, de misère de frustration et d'une croissance démographique qui, au rythme d'un million d'habitants supplémentaires chaque mois. constitue toujours une redoutable bombe à retardement.

De quoi nourrir, assurément, ce « sentiment d'insécurité » qui. selon un journaliste, M. B.-G. Verghèse, constituerait l'une des faiblesses de celle qui règne pourtant sur un cinquième de l'humanité et que les médias se plaisent à dépeindre le plus souvent sons les traits d'une « impératrice ». d'une a dame de fer », voire. comme le Times, d'une « redoutable tigresse ». Ce qui flatte incontestablement ce peuple des

plus susceptibles. Cette « insécurité » pourrait expliquer la vigueur avec laquelle Mme Gandhi a dénoncé la grève nationale du 19 janvier ainsi que la façon, pour le moins excessive, dont elle a réagi eux efforts laborieux des leaders de l'opposition non communiste pour tenter d'oublier leurs rivalités personnelles et de minimiser leurs divergences

Vers un régime présidentiel Au-delà de la prédilection des dirigeants indiens pour tout ce qui peu faire office de boucs émissaires - l'opposition, la presse, le Pakistan, la « main de l'étranger », — et, par conséquent, faire oublier les pietres performances du pouvoir actuel, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur les motiva-

tions profondes des croisades

ainsi menées par le premier mi-

D'où l'hypothèse selon laquelle Mme Gandhi, ayant réussi à démontrer au pays que ce n'est pas le gouvernement mais le système qui ne fonctionne pas, proposeralt bientôt une réforme maieure du cadre institutionnel, visant, par exemple, à remplacer le système parlementaire par un régime présidentiel.

Reste que le Congrès-(1) n'est pas en mesure, semble-t-il, de conquérir en mars prochain la faveur du renouvellement partiel de la Chambre haute

le Rajva Sabha. — la majoritá " des deux tiers requise au Pariement pour pouvoir amender la Constitution. On voit mal. de plus, en quoi un régime présidentiel conforterait significativement les pouvoirs déjà considérables de Mme Gandhi, ni en quoi il favoriserait la mise sur orbite de son fils Rativ dont chacun observe désormais la lente mais presque irrésistible ascenMme Ghandi se contente, prudente et habile, de suivre le débat qui s'est d'ores et déjà instauré dans le pays à ce sujet. Reste, enfin et surtout, le sentiment que la situation d'un pays qui offre toujours le spectacle a de minuscules ilots de prospérité au milieu d'un vaste océan de pauvreté», que l'avenir de « cette anarchie qui selon le directeur d'Indian Today. M. Aroon Purie, fonctionne de moins en moins bien », appellent certainement des solutions d'une autre nature que des tripotages constitutionnels.

Certes, personne ne pouvait s'attendre que l'on puisse, en l'espace de deux ans, changer le visage d'un pays ou les défis sont à la mesure de ce sous-continent? Encore pouvait-on espérer un certain souffle, un élan mobilisateur, une vision d'ensemble. Force est de constater qu'ils sont, sujourd'hui, plus que timides, sinon absents. Même si l'individualisme qui semble bien souvent inspirer la politique indienne est interprété par certains comme un gage de stabilité, une preuve de pragmatisme, voire de sagesse. Et malgré le nouveau programme en vingt points dévoilé récemment par Mme Gan-dhi (le Monde du 16 janvier) un catalogue de bonnes intentions qui, confronté à la réalité, suscite un scepticisme certain. Ainsi l'Inde reste-t-elle plus que jamais confrontée à les niveaux, à une crise de leadership, en dépit de l'indéniable ascendant de Mme Gandhi sur les foules. Le nom dameure magique. Mais la magie s'arrête là.

PATRICK FRANCÈS.

(1) Propos cités dans un reportage de *l'Indian Express* après le massacre de dix haritans dans un village de l'Uttar-Pradesh, massacre qui suivait de six semaines une tuerie analogue (vingt-quatre morts) & quelques kilométres de là.

(2) Il s'agit, d'une part, de la loi sur la sécurité nationale, qui autorise notamment les détentions sans jugament, d'autre part de la loi interdisant les grèves dans les secteurs économiques dits sesentiels. (3) Selon un rapport official, la nombre des « atrocités » commises à l'encoutre des Intouchables aurait triplé entre 1976 et 1979.

A travers le monde

Argentine

● L'AMIRAL EDUARDO MAS-SERA, ancien commandant en chef de la marine et ancien membre de la junte militaire de gouvernament, a été mis, le mercredi 20 janvier, aux arrêts pour dix jours en raison de propos tenus sur la répression. Il avait déclare la semaine dernière que, lorsqu'il était en fonction. : l avait demandé à la junte de rendre publique la liste des «disparus», demande qu'il a renouvelée mardi dans un document remis à la presse. — (A.F.P.)

Niger

SEXTRADITION DE L'OPPO-SANT ARMET NIASSE -L'opposant sénégalais Ahmet Niasse, plus connu sous le sobriquet d'a ayatollah de Koalack », a été extradé au Sénégal par le gouvernement de Niamey.

Ouganda

• MASSACRE DANS UNE EGLISE. — Cinq fidèles ont été tués par des soldats ou-

gandais au cours d'un office religieux, dimanche 17 tanvier, dans une église de Kalasa à une cinquantaine de kilomètres au nord de Kampala, ont révélé, mardi, des habitants de la région. Ces civils font partie de cinq mille personnes qui ont fui la région au cours d'opérations de lutte contre les maquisards déclenchées en décembre der-

Pays - Bas

nier. — (A.F.P.)

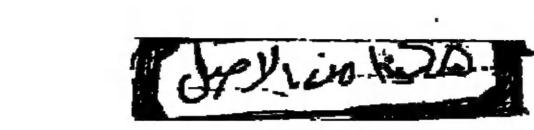
• LES RELATIONS DIPLOMA-TIQUES ENTRE LES PAYS-BAS ET LA REPUBLIQUE SUD-AFRICAINE, déia terdues ces dernières années, se sont encore détériorées, mardi 19 janvier, avec l'annonce, à La Haye, qu'une délégation parlementaire néerlandaise ne recevrait pas de visa pour une visite de travail prévue au mois d'avril et au cours de laquelle elle avait demandé à rencontrer des prisonniers politiques. — (Corresp.)

Tunisie

M. BOURGUIBA AUX ETATS-UNIS. - Après avoir séjourné du 14 au 17 janvier à Paris, où il s'est entretenu avec M. Beregovoy, secrétaire général de l'Elysée, le prési-dent Bourguiba a gagné les

Etats-Unis, où il dolt recevoir des soins dentaires de longue durée. M. Bourguiba pourrait être de retour dans son pays début février afin d'y recevoir M. Mairoy. D'autre part, à la suite des réactions algériennes provo-

quées par les déclarations de M. M'zali, publiées dans le Monde du 15 janvier, on pré-Tunis que le premier ministre tunisien reste favorable à l'organisation d'un



Etats-Unis Un an d'administration Reagan

mas so politique est themen M. Reagan continue à séduire ses concitoyens même si sa politique ne les satisfait pas toujours. Les premiers résultats de sa gestion ultralibérale, qui se révèlent médiocres, et le désarroi des catégories les plus défavorisées, touchées par la réduction de l'aide sociale, montrent à tout le moins que ce qu'on appelle parfois, par dérision, « l'économie vandou - n'a pas encore fait de miracle. (Le Monde des 19 et 20 janvier.)

> M. Reagan avait indiqué, peu après son entrée en fonctions, qu'il s'occuperait en priorité, au cours de la pramière année de son mandat, de la ramise sur pied de l'économie américaine. D'une facon générale, le nouvel hôte de la Maison Blanche s'est tenu à ce calendrier, et, jusqu'à la proclamation de l'état de guerre en Pologne en tout cas, une conjoncture internationale relativement calme lui

Pendant des mois, l'attention du président a été essentiellement tournée vers l'élaboration, puis l'acceptation par le Congrès, de son programme économique. La Maison Blanche ne semblait pas autrement troublée du fait que le principal conseiller de politique étrangère du président, M. Richard Allen, était de moins en moins « opérationnel » et devait consacrer davantage de temps à défendre sa réputation, compromise en raison des liens qu'il maintenait avec les milieux d'affaires japonais, qu'à informer chaque matin le ment. président sur l'état du monde.

La fonction de conseiller pour les affaires de sécurité nationale, occupée par M. Alien, avait d'ailleurs été singulièrement réduite puisque ce dernier, à la différence de ses illustres prédécesseurs, MM. Kissinger ou Brzezinski, n'avait plus un accès direct au président. Lors du coup de torce polonais, le 13 décembre, M. Reagan n'avait même plus de conseiller en titre : M. Allen avait été contraint de prendre un « congé administratif temporaire » et devait être, finalement, acculé à la démis-

Le refus de la détente

Contrairement à M. Carter, qui, à sa manière généreuse mais brouillonne, avait au cours de sa première année au pouvoir multiplié les initiatives, généralement placées sous le signe d'une croisade en faveur des droits de l'homme. M. Reagan est donc resté en 1981 dans une prudente réserve sur de nombreux sujets d'actualité internationale. Cette attitude s'explique par une différence fondamentale avec son prédécesseur. M. Carter, jusqu'à l'invasion de l'Afghanistan en décembre 1979, qui lui a, dit-il, « beaucoup appris », avait estimé que la diplomatie américaine ne devait pas avoir les yeux exclusivement tournés vers Moscou et qu'il fallait se garder de toujours mesurer les situations locales particulières et les conflits régionaux à l'aune des relations entre les deux superpuissances. Bref qu'il fallait éviter de « globaliser » les problèmes et de pratiquer le « linkage » (le « lien ») entre l'attitude de Moscou ici et là à travers le monde et la qualité des rapports américanosoviétiques, comme l'avait fait M. Kissinger.

M. Reagan, au contraire, est convaincu que la politique des États-Unis à l'égard de l'U.R.S.S. est l'élément déterminant et en quelque sorte le fil conducteur de toute leur politique étrangère. Cet axiome de base implique un moindre intérêt pour les affaires du tiers-monde, que M. Carter avait voulu traiter de manière spécifique, notamment en ce qui concerne l'Afrique et l'Amérique latine. En privilégiant les rapports avec Moscou, et en négligeant, dans une certaine mesure, la « carte chinoise » qu'agitait à l'occasion M. Brzezinski, l'administration Reagan rend donc un hommage, involontaire mais apprécié par les intéressés. aux dirigeants du Kremlin.

Mais si M. Reagan a repris le concept d'approche globale, de « linkage » à M. Kissinger, ce n'est pas pour pratiquer la « détente » à laquelle le nom de ce dernier reste associé. M. Reagan garde la méthode. mais non le contenu de cette politique. A la grand-messe conservatrice que fut la convention de Detroit, en juillet 1980. M. Kissinger, dont le discours avait reçu un accueil glacé des délégués, n'était visiblement pas

chez lui, et pas à son aise. Depuis dix ans, la droite républicaine, qui s'est trouvé un chef en la personne de M. Reagan, n'a cessé en effet de critiquer violemment une conception selon elle à « sens unique » de la « détente » qui ne profiterait qu'aux

Soviétiques, Même l'emploi de ce vo-

cable étranger (les Américains utilisent le mot français) est suspect aux yeux de ces ultra-patriotes... Selon l'administration Reagan. l'U.R.S.S. n'a cessé de marquer des points depuis au moins deux lustres. c'est-à-dire, approximativement, depuis l'arrivée au pouvoir de M. Nixon. Les Soviétiques ont profité de la faiblesse, de la naïveté ou de la myopie des administrations successives qui, au nom de la « détente », ont procédé à des transferts massifs de technologie en leur faveur. Dans le

domaine de la mécanique de précision et de la micro-électronique, en particulier, l'Occident et les Etats-Unis, au tout premier chef, ont fourni involontairement l'essentiel des techniques utilisées pour les missiles soviétiques qui aujourd'hui menacent les villes américaines et européennes... En même temps, par leurs livraisons de céréales, les Etats-Unis permettaient à une société dont l'agriculture reste le talon d'Achille de ne pas détourner vers la satisfaction des besoins alimentaires de sa population la part notable de son énergie consacrée à l'effort d'arme-

L'U.R.S.S. ne pratiquait pas pour autant, durant cette période, estiment les responsables de l'administraion Reagan, cette « retenue » à l'échelle planétaire, qui aurait dû être la contrepartie des avantages qu'elle tirait de la « détente ». Bien au contraire, les Soviétiques avançaient des pions dans toutes les parties du monde, et notamment dans des zones (Amérique latine, Afrique) jusqu'alors presque totalement fermées à leur influence.

« Le premier souci de la nouvelle administration, explique un diplomate américain, fut d'envoyer un sianel clair à l'U.R.S.S. indiquent que la situation avait changé. Il fallait signifier aux Soviétiques qu'ils ne pouvaient aller plus loin, et tracer les lignes à ne pas franchir. > Tel est le sens de l'intense effort diplomatique mené au printemps à propos de l'Amérique centrale en général et du Salvador en particulier. L'affaire avait valeur de symbole. Le message adressé à l'U.R.S.S. (et accessoirement à Cuba et au Nicaragua) était le suivant : les Etats-Unis ne toléreront pas une nouvelle avancée, car s'ils l'admettaient dans ce qui est leur voisinage immédiat, comment, à plus forte raison, pourraient-ils faire croire qu'ils s'y opposeraient ailleurs ?

Le ∢ grand marchandage planétaire »

Pour que tout soit clair, M. Reaconférence de presse présidentielle, le 29 janvier 1981, le ton de la guerre froide. Il accusait les Soviétiques de « se réserver le droit de commettre n'importe quelle sorte de crimes, de mentir, de tricher ». Au même moment, le secrétaire d'Etat. M. Alexander Haig, leur reprochait « d'entraîner, financer et équiper » le terrorisme international.

Le « message » une fois lancé, on est rapidement revenu au ton plus généralement en usage dans les chancelleries et, tout compte fait, le bilan d'un an de rapports américanosoviétiques témoigne, y compris à propos de la Pologne, d'une certaine modération de la part de Washington. Comment expliquer cette contradiction ? L'administration Reagan n'était pas pressée de reprendre le « grand marchandage » avec les Soviétiques, au sens planétaire où l'entendait M. Kissinger. On voulait certes négocier, mais à partir d'une position de force. M. Reagan a donc procédé par ordre : d'abord faire voter un budget de la défense (près de 200 milliards de dollars pour 1982) qui restaure la crédibilité militaire américaine, avant de répondre à l'impatience des Soviétiques désireux de reprendre le fil rompu des grandes négociations stratégiques.

Maintenant que les programmes de réarmement sont approuvés par le Congrès, pratiquement dans les termes voulus par le président, et

III. - Une politique étrangère plus modérée que prévu par DOMINIQUE DHOMBRES

> qu'ont été prises les décisions de construire le bombardier intercontinental B1 et le missile MX et de produire en série la bombe à neutrons. les négociations peuvent s'engager. Ce n'est pas la Pologne, jusqu'à preuve du contraire, qui les interrompra. Celles sur les euromissiles ont déjà commencé à Genève. Quant à

celles concernant les SALT (rebaptisés START) qui portent sur les « systèmes centraux », c'est-à-dire les armes nucléaires situées aux Etats-Unis et en U.R.S.S., elles sont toujours prévues pour le printemps, et on insiste, du côté américain, sur le fait que rien, jusqu'à présent, n'est de nature à les mettre en question... En Europe, la grande inquiétude pour Washington c'est la conjonction

avec les forces qui ont un intérêt économique (et. en ce qui concerne la R.F.A., un intérêt humanitaire et politique) au maintien des bonnes relations avec l'Est. Le département d'Etat déploie, depuis plusieurs mois, de grands efforts pour dénoncer « la main de Moscou » et son argent. derrière les organisations pacifistes. notamment religieuses, qui ont appelé aux manifestations contre la future installation des euromissiles nucléaires américains. On ne désespère pas non plus de parvenir à convaincre les Européens de renoncer au proiet de gazoduc qui leur apportera le gaz naturel sibérien, mais les fera du même coup dépendre dangeureusement de Moscou pour leur approvisionnement énergétique, et les transformera, selon Washington, en otages potentiels.

Régimes « autoritaires » et c totalitaires »

Le refus des Européens de s'associer aux sanctions décidées contre l'U.R.S.S. pour la punir de sa responsabilité dans la répression en Pologne a, dans ce contexte, décu mais guère surpris les Etats-Unis. Le gouvernement américain est, de toute façon, quand il exprime cette déception, en retrait sur son opinion publique, qui juge séverement « l'égoisme à courte vue », pour reprendre le titre d'un éditorial, des Européens. On se borne à souhaiter, sans se faire trop d'illusions, que les entreprises du Vieux Continent ne se précipitent pas pour enlever les contrats industriels rompus à la suite des sanctions américaines.

L'argument selon lequel ces sanctions ne touchent pas l'essentiel du commerce américano-soviétique. c'est-à-dire les céréales, est tres mal recuroutre-Atlantique. L'embargo ceréalier partiel décidé après l'invasion de l'Afghanistan avait été tourné par de nombreux pays alliés des Etats-Unis... y compris certains européens.

Dans l'affaire polonaise, la France fait plutôt bonne figure. On se plaît sa fermeté actuelle aux ambiguités, pour ne pas dire plus, qui avaient caractérisé l'attitude de M. Giscard d'Estaing à propos de l'Afghanistan. Le refus du précédent gouvernement de s'associer au boycottage des J.O. de Moscou a laissé un mauvais souvenir. On se plaît à souligner, d'une façon générale, les « très bonnes relations » qui existent entre Paris et Washington depuis le 10 mai. Face aux convergences sur les rapports Est-Ouest, les désaccords sur la tiers-monde en général, et le Salvador en particulier, sont jugés secondaires, même si l'expression de ces derniers, notamment la déclaration franco-mexicaine du 28 août sur le Salvador ou les ventes d'armes au Nicaragua, gêne Washington et dépasse la portée du simple « romantisme » dont on crédite M. Mitterrand sous l'influence de M. Régis Debray.

On se réjouit également à Washington de ce que le président francais, contrairement à son prédécesseur, ait approuvé pleinement les accords de Camp David pour parvenir à une paix au Proche-Orient. M. Reagan, si l'on ne tient pas compte de quelques propos (un ballon d'essai ?) favorables au plan Fahd, s'en tient essentiellement à la « dynamique » de Camp David. L'inconvénient du plan Fahd, explique-t-on au département d'État - mais est-ce une position définitive ? - est qu'il constitue

une approche globale du conflit du Proche-Orient, alors que la seule méthode qui, selon Washington, ait porté des fruits jusqu'ici est celle des petits pas.

Pour l'Afrique et l'Amérique latine la distinction introduite par Mme Jeane Kirkpatrick, la représentante auprès des Nations unies, entre États totalitaires (qui exigent l'adhésion active de leurs citoyens à la doctrine officielle) et autoritaires (qui se contentent de leur obéissance passive) est devenue un des lieux communs de la nouvelle administration. Cette analyse a permis de justifier la reprise de l'aide militaire - supprimée par M. Carter - à des régimes (Argentine, Chili) jugés certes ∢ ré-

pressifs » mais seulement « autontaires » et qui, selon cette « grille » pour le moins originale, l'emportent moralement, dans le domaine des droits de l'homme, sur des pays communistes tels que Cuba. Cette distinction à également permis de renouer des contacts discrets avec l'Afrique du Sud, que la prédécente administration boycottait. On peut objecter à cette « grille » qu'elle aboutit à assimiler de façon simpliste gouvernements markistes et régimes totalitaires en laissant aux dictatures de droite, qualifiées seulement d' « autoritaires », le bénéfice du doute. A ce compte, la Yougoslavie

En Asie, le Pakistan et la Corée du Sud sont de ces pays « autontaires » auxquels on se garde désormais de

marxiste serait plus répressive que

l'Argentine des militaires. Est-ce si

faire des reproches publics, et dont on se soucie seulement d'assurer la sécurité. Taiwan est dans le même cas, encore que M. Reagan, après " une longue valse-hésitation, art choisi le 11 janvier 1981 de ne pas fournir au gouvernement nationaliste les avions de chasse perfectionnés qu'il demandait. Ce retournement spectaculaire d'un président sentimentalement attaché à Formose illustre les hésitations d'une politique asiatique encore mai définie et qui ne manque pas, malgré ce demier développement, d'inquiéter Pékin.

Au total, l'image offerte par la diplomatie américaine au bout d'un an d'administration Reagan est plus floue qu'on ne s'y attendait généralement. C'est peut-être la rançon de la modération, plus grande que prévue, pratiquée par l'ancien cow-boy d'Hollywood dans la conduite de sa politique étrangère.

FIN



25 MARQUES. PLUS DE 200 MODELES.

Chez Hamm, vous trouverez probablement le plus grand choix de pianos de Paris.

Droit ou à queue, quel que soit votre budget, un vendeur-conseil vous aidera à faire le meilleur choix.

> mhamm La passion de la musique.

135-139, rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité



DOUBLEZ VOS VITRAGES EN GLACE PLANILUX SAINT-GOBAIN (déductible des impôts)



en glace de 8 mm, avec joint de calfeutrement au silicone compris 10 ANS DE GARANTIE

Crédit gratuit en 3 versements Pose PARIS et BANLIEUE Sté PARIS (ISOLATION PROTECTION 55, av. de La Mette-Picquet 75015 PARIS

Tél.: 566-65-20 et 306-35-12 **DEVIS GRATUIT** DEJA PLUS DE 15.000 SURVITRAGES POSÉS

ARNYS SOLDE

Costumes 100 % laine, flanelle, HARRIS TWEED, cashmeere et soie,

à partir de _______ 2.100 F 1.550 F Vestes cashmeere et soie, 100 % laine, etc. à partir de 1200 F 750 F Pantaions flanelle, serge, velours, etc. Manteaux cashmeere, droit et raglan,

à partir de 3.299 F 2.200 F Chemises coton, polyester, 100 % coton oxford, fantaisie. à partir de

Solde de 20 % misimisso sur teute la collection fémicine

ARNYS 14, rec de sèvres (7°) - Tél. 548.76.99



UN BON REGLAGE REVELE LA SONORITE D'UN PLANO.

Chez Hamm, 20 techniciens prennent en main nos pianos dès leur arrivée (90% des pianos sont importés et ont longuement voyagé).

Tous les pianos font l'objet d'un bilan de santé complet et minutieux.

mamm La passion de la musique.

135-139, rue de Rennes, 75006 Paris - Tél. 544.38.66. Parking à proximité

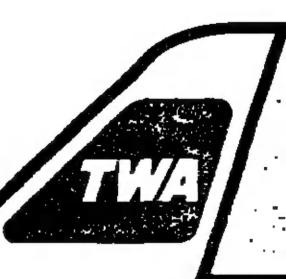
TWA vers et à l'intérieur des U.S.A.

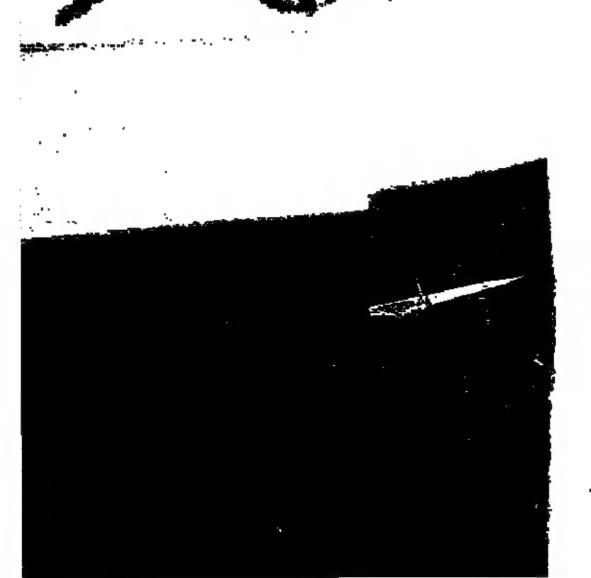
New York: vol quotidien - 2690F*

Liaison sans escale de Paris en 747. Ce vol continue sans escale jusqu'à Los Angeles. TWA dessert également plus de 50 villes à l'intérieur des Etats-Unis.

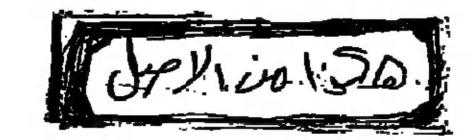
Tarif Loisirs. aller/retour.

Vous plaire, ça nous plaît





A travers le monde



Le gouvernement québécois engage une épreuve de force avec les syndicats

De notre correspondant

entre les syndicats et le gouvernement québécois semble inévitable six jours après le déclenchement d'une grève qui paralyse totalement les transports en commun à Montréal (autobus et métro) et condamne les six cent mille usagers à affronter des - 20 °C et - 30 °C. Au cours d'une brève conférence de presse, mardi 19 janvier, le premier ministre, M. René Lévesque. a lancé un véritable ultimatum aux six mille huit cents employés de la Commission de transports de la communauté urbaine de Montréal (C. T. C. U. M.), qui ont refusé de reprendre le travail dans la nuit de samedi à dimanche, comme le leur enjoignait une «loi spéciale» adoptée à l'unanimité par l'Assemblée nationale.

M. Lévesque a déclaré qu'il convoquerait de nouveau les députés en session d'urgence si les syndiqués ne retournaient pas à leur poste ce mercredi. Ces menaces sont généralement prises au sérieux et des rumeurs circulent, avec de plus en plus d'insistance, à propos de la preparation d'une loi extrêmement sevère qui s'inspirerait du traitement de choc impose l'été dernier par le président Reagan aux contrôleurs aériens et autoriserait le licenciement de tous les récalcitrants.

Si le conflit entre le président américain et les contrôleurs était dans la logique des choses, il en est tout autrement an Québec, car le parti québécois se dit socialdémocrate et entretenait, après sa victoire aux élections de novembre 1976, d'excellentes relations avec les trois principales centrales syndicales. Aujourd'hui, les grévistes déchirent volontiers leur carte du parti québécois lors des assemblées générales et, si possible, devant les caméras de télévision, pour protester contre la « trahison » d'un gouvernement

Montréal — L'épreuve de force qu'ils ont cru être le leur mais qui accorde désormals la priorité à la réduction des dépenses

> Lors de la formation de son nouveau gouvernement, quelques réélection, en avril 1981, M. Lévesque avait annoncé la couleur en tions budgétaires. Il n'est plus question désormais d'appliquer automatiquement les « clauses d'indexation et d'enrichissement qui garantissaient chaque année aux salariés, quel que soit le taux d'inflation, une amélioration de leur niveau de vie. En 1982, gouvernement doit négocier de nouvelles conventions collectives avec tous ses employes, et, dans ce contexte, l'épreuve de force dans le secteur des transports en commum a valeur de test. .

Avant la grève, le ministre des finances, M. Jacques Parizeau, avait dénoncé devent la chambre de commerce de Montréal les « demandes ahurissantes » des employés de la C.T.C.U.M. Il est vrai que les chauffeurs de bus sont déjà bien payés (21 000 dollars par an soft environ 8 500 francs par mois) et qu'il est facile de les dénoncer sur la place publique, surtout lorsque les usagers, en général moins bien payes, sont obligés d'affronter un froid glacial et des conditions très péribles pour se rendre à leur travail. Le taux d'absentéisme dans les écoles dépasse 20 %, et les commercants enregistrent une chute de leur chiffre d'affaires variant entre 50 % et 80 %. Depuis 1974. les Montréalais ont connu huit grèves des transports en commun (cinquante-quatre jours). Sans protester. Cette fois-cl. en revanche. ils souhaitent visiblement une intervention rapide et décigive du gouvernement, quitte à limiter les droits syndicaux.

LA FIN DE LA VISITE DE M. ROCARD

Des projets industriels représentant 10 milliards de francs seraient confiés à la France

Alger. — Réaffirmée de part et d'autre ces derniers mois, la volonté de développer les relations économiques franco-algé-riennes a trouvé des terrains d'application lors de la visite à chi territoire. a Dès à présent. annonce le communiqué publié à l'issue de ce voyage, le gouverne-ment algérien a pris la décision d'engager avec la France la réali-sation d'un certain nombre de projets économiques. » Des commandes vont donc être passées à des entreprises françaises qui avaient participé à des appels d'offre et attendaient une rénonse. Ce sont ces contrats que M. Dreyfus, le ministre de l'industrie, avait qualifiés de « mûrs » lors de son passage à Alger fin novembre, peu avant la venue de

M. Mitterrand M. Rocard a refusé d'en donner le détail, affirmant qu'il en réservait la primeur au conseil des ministres, mais ils sont connus pour l'essentiel. Il s'agit de la vente de plusieurs milliers de camions, de la réalisation d'une usine de verre plat à Djidjelli et d'une unité d'aluminium à M'Sila, du métro d'Alger, de la construction d'une usine d'encre et enfin des stations de réinjection de gaz naturel destinées à équiper le gisement d'Oued-Noumer dans la région d'Ain-Aménas. L'ensemble représenterait environ une dizzine de milliards de francs qui regarmiront un porteseuille de grands projets qui avait sérieusement diminué depuis 1975, date à laquelle il avait grossi en quelques mois de 5 milliards de francs. Mais depuis lors une dizame de contrats importants seulement avaient été signés, représentant une valeur totale de 3 milliards de francs, et si la France restait le premier fournisseur de l'Algérie, c'était du pour l'essentiel,

De notre correspondant aux ventes de produits manufacturés courants, et de biens de

consommation. Ces contrats vont permettre de réamorcer la pompe de la coopépays, mais, souligne-t-on de part et d'autre, la n'est pas l'esentiel Le fait nouveau, estiment M. Rocard et son homologue algérien M. Abdelhamid Brahimi, c'est qu'une approche de la cooperation a été définie, ainsi qu'en témoigne le proces-verbal des entretiens, un document de treize pages qui énonce des principes et constitue, selon le ministre français, e la charte de l'action des deux gouvernements ». Ce document n'a toutefois pas été publié. Les conversations ont également permis d'identifier plusieurs domaines dans lesquels pourrait être entreprise une coopération à moyen terme. Il s'agit des infrastructures routières, ferroviaires et aériennes, de l'habitat, du développement industriel de l'hydraulique, de la mise en valeur agricole et des applications de la recherche scientifique et technique. Ce dernier chapitre pourrait recouvrir particulièrement le nucléaire et

l'informatique. MM Brahimi et Rocard, sans plus atetudre, ont signé un pro-tocole organisant la coopération entre leurs propres département ministeriels. Cette collaboration s'appliquera particulièrement aux questions concernant l'aménagement du territoire. M. Rocard et ses interlocuteurs algériens ont donc considéré que le dossier du gaz à propos duquel un accord doit être rendu public avant la fin de janvier ne constituait plus un obstacle et que les discussions techniques qui se poursuivent entre Gaz de France et la Sonatrach ne pouvaient qu'aboutir.

Ghana

RASÉ PLUSHURS

Parlant lundi soir 18 janvier devant la presse internationale pour la première fois depuis le putsch du 31 décembre, le capitaine Rawlings a violemment attaqué le Parti National Popu-laire (P.N.P.) de l'ancien prési-dent Limann, en affirmant que ce parti s'était mis en dehors de la démocratie.

di président ghanéen, qui a rappelé
avoir lui-même remis le pouvoir
à M. Limann à la suite de l'élection de ce demier à la présidence
virte quatre mois de régime milve, en 1979.

us de son premier passage
uvoir, le capitaine Rawlings
'ait raser au buildozer le
marché de Makola, à
interdit toute trensaclieu. L'administration
uit remis le marché
cours du demier
partie du marché
wadi, sur le lita été rasée par
aine demière,
de Kumasi,
vs, out été
us, c'était
ent leurs
plutôt
liciels
qui

L'ÉPISCOPAT S'INCUIÈTE DE LA DÉGRADATION GÉNÉRALE

DE LA SITUATION ÉCONOMOUE ET SOCIALE

« Les gens vivent dans l'insé— en cours à Madagascar et rappriète. Le travail de plusieurs pelle : « Les activités politiques vont au service des besoins et des acques se multiplient. Les paymains des publiches, elles nupposent que les acques et autiplient. Les poymains et elleurs récoltes. Concrétisent, tout subjouent par des actes qui les correits, proclame un document par des actes qui les concrétisent, tout subjetalement dans le domaine de la sécurité aux et présondiquement pourraient alors mandades et le peuple. »

Les tensons que nous vivons déclaration des évêques aux et le peuple. »

Les tensons que nous vivons des commendation voice entre le pouvoir et le peuple. »

Les chéroles déclaration des évêques aux et le peuple. »

L'épiscopai affirme en conclus mois l'aux décons fondrale de la mantée de la corruption », l'épiscopai affirme en conclus sommes témoins, par notre porte présence postorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un décou- line d'une soiets d'abord sitente présence patorule, d'un decou- line d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'une d'un « Les gens vivent dans l'insécurité. Le travail de plusieurs années peut être brusquement anéanti par une poignée d'hommes. Les actes de violence et les pillages se multiplient. Les paysans s'enjuient, abandonnant leurs maisons et leurs récoltes. Les activités économiques se détériorent >, proclame un document de la conférence épiscopale de Madagascar en date du 22 novembre dernier, récemment parvenu en France. Dans une déclaration des évêques aux chrétiens de leur église et à tous les hommes de bonne volonté » l'episcopat malgache s'inquiete de la détérioration générale de la situation économique et sociale dans l'ancienne colonie française

Forts de la déclaration commune des deux chefs d'Etat publiée lors de la visite à Alger de M. Mit-terrand, ils sont allés de l'avant.

Le ministre français n'a d'ail-

leurs pas abordé la question du

ministre de l'énergie, M. Nabi. Il

tretiens politiques au plus haut

niveau puisqu'il a été reçu mardi 19 janvier par le chef de l'Etat,

M. Chadli Bendjedid. Il s'est

entretenu également avec le pre-

mier ministre, M. Abdelghani et

avec le chef de la diplomatie,

L'Association des jeunes

juristes africains (12, place du

Panthéon, Paris-5°), « pour qui le

respect des droits de l'homme

et des peuples est une condition

essentielle à l'avenement d'une

société de paix et d'équilibre,

fondement de tout développe-

ment, demande instamment à

Son Excellence M. Arap Moi

président en exercice de l'Orga-

nisation de l'unité africaine

d'user de tout son prestige pour

que l'année 1982 soit l'année de

ratification de la Charte des

droits de l'homme de l'O.U.A. 2

M. Benyahia.

et n'a pas rencontré

de l'océan Indien. Les évêques déclarent d'abord : « Nous sommes témoins, par notre tion d'une société d'abord attenpopulation et toutes les tranches d'ages — des plus jeunes aux plus

L'épiscopat déplore l'évolution succès autant que des échecs.

PROCHE-ORIENT

L'Egypte et Israël ont conclu un accord partiel sur les modalités du retrait du Sinai

Le Conseil de sécurité des Nations unles reprend, ce mercredi 20 janvier, la discussion de la plainte syrienne contre l'annexion du Golan par Israël. Le Conseil sera saisi d'un projet de résolution adouci par rapport au texte original. L'ambassade de France en Israël a annoncé, mardi, que la mission préparatoire à la visite de M. Mitterrand était attendue du 27 au 30 janvier. L'Elysée avait annoncé, vendredi, que le voyage aurait lieu « début mars », bien que le Quai d'Orsay ait indiqué, le 20 décembre 1981, que le gouvernement attendrait l'« issue des débats sur le Golan »

pour en décider. D'autre part, selon Reuter, le gouvernement israélien va demander de nouvelles explications aux quatre pays européens (dont la France) disposés à participer à la force de paix dans le Sinai, après l'évacuation par Israel en avril. La semaine dernière, les quatre avaient confirmé leurs positions antérieures à ce sujet

Correspondance

sont parvenus à un accord partiel concernant les derniers prépara-tifs avant le retrait israéllen du Sinaï le 25 avril prochain, et ont signé, mardi soir 19 janvier, un accord en vertu duquel l'Egypte parvenir à a un accord final ». MM. Ali et Sharon ont déclare, mardi soir, au terme de la visite

habitants de la ville coupée en deux par le tracé ». L'Egypte quant à elle, se main-tient au trace effectué en 1906 entre l'Egypte sous mandat bri-

afin « de.:ne pas séparer les

Le Caire. — L'Egypte et Israël

accord our cette question.

résolues », laissant ainsi entendre plupart des questions avaient été technique composée d'Egyptiens et d'Israéliens, se rendra dans que des questions demeurent la région de Tabah (près du éncore sur le tapis des pourparlers. Ils ont, notamment, mentérence de presse, la question du tracé de presse, la question du tracé de gation technique égyptienne frontière à Rafah, au sud de la bande de Gaza. Israél rappelle à partir du 25 février dans les t-on, avait réclamé un remanie installations achetées, mardi, par ment « mineur » de la frontière l'Egypte. Enfin, le gouverneur du afin « de ne pas séparer les Nord-Binal se rendra unochaine-Nord-Sinal se rendra prochainement dans la zone encore sous occupation israélienne pour exa-miner les services (eau, électri-cité, générateurs E.T.C.M.) en vue

Le projet sur le stati

ES BALLONS LIBRES ERS LA POLOGNE

EAN RABAUT THEL ROCARD



Le Boeing 747 Combi est exactement adapté à l'essor actuel

des échanges entre le Cameroun, la France et les autres pays Européens.

Cest une nouvelle expansion pour le transport aérien camerounais.

BOEING 747 GOMBI

notre nouvelle dimension

(*) Les lundi, jeudi et samedi, à 12 heures, ORLY-Sud, à la place de 11 h. 30.

Le projet sur le statut de la Corse à l'Assemblée nationale

Quelle liberté d'expression pour les minorités ? Restaurer l'unité du « peuple corse ». essacer les séquelles nées des violences armées. suppose d'associer les différentes « sensibilités - politiques à la préparation d'un avenir commun. Le statut particulier dont sera dotée l'île devrait permettre aux Corses de prendre eux-mêmes en charge leurs propres affaires. Tous les Corses. Là est la difficulté et le risque. Au nom de la nécessaire réconciliation nationale, parce que la gauche a toujours prété attention anx aspirations des minorités, peutêtre aussi en vertu du vieux principe tactique selon lequel pour désarmer les opposants, il

suffit de leur donner la parole, le gouvernement

« Minorités » et pouvoirs

et sa majorité sont prêts à oublier le passé. L'amnistie en est la preuve. Une amnistie que le groupe communiste ne souhaite pas accorder aux auteurs d'infractions ayant entraîné mort d'homme.

Reste la parole. Pudiquement, les députés aiment mieux parler de - minorités -. De qui s'agit-il, en Corse, sinon des indépendantistes et des autonomistes? M. Alfonsi (M.R.G.), qui connaît le sujet, préfère qu'il n'y ait pas un - dévoiement - des élections par la multiplication des listes. Il propose donc que celles qui

auront recueilli 1.6 % des suffrages exprimés aient un siège à l'assemblée de Corse, et puis il se ravise : la barre est peut-être encore un peu haute, ne risque-t-on pas d'assister au - renforcement des clans - ? M. Toubon (R.P.R.), qui parle de la nécessité d'avoir des majorités et des minorités - cohérentes -, est bien d'accord. Prudent, M. Alfonsi propose plusieurs garde-fous. L'unité peut bien se décider à Paris. En Corse, il y faudra du temps.

Le « peuple corse » ? M. Debré (R.P.R.) s'effarouche. Au-dela de ses alarmes, les craintes

du R.P.R. sont connues : ce sont les mêmes quianjourd'hui et naguère, conduisaient les gaullistes à s'insurger contre les velléités supranationales supposées de l'Assemblée européenne. Postulat : l'assemblée de Corse aura tendance à outrepasser ses pouvoirs. D'allleurs, les soixante et un - conseillers - de cette assemblée ne vont-ils pas vouloir se faire appeler -députés - ? M. Toubon, pour sa part, en est convaincu.

Le projet sur le statut de la Corse est bien le prolongement du projet de décentralisation la majorité veut accorder aux élus régionaux de réels pouvoirs, l'opposition souhaite mesurer ceux-ci au plus juste.

LAURENT ZECCHINI.

Mardi 19 janvier. l'Assemblée nationale poursuit la discussion des articles du projet de loi portant statut particulier de la

A l'article 2 (définition des organes de la collectivité régionale de Corse), l'Assemblée adopte une nouvelle rédaction proposée par M. Defferre, ministre d'Etat, ministre de l'intérieur commission des lois, le gouvernement et MM. Toubon (R.P.R., Paris) et Séguin (R.P.R., Vos-

Le texte de cet article est le suivant : « L'assemblée de Corse. par ses délibérations, et le président de l'assemblée, par l'ins-truction des affaires et l'exécution des délibérations, concourent à l'administration de la région de Corse. Le conseil économique et social et le conseil de la culture, de l'éducation et du cadre de vie de Corse, par les avis qu'ils donnent, apportent leur concours à l'assemblée et à son président. La région de Corse peut, en outre, être assistée par des établissements publics, des adences qu'elle crée ou des institutions spécialisées auxquelles elle participe. »

Le texte initial du gouvernement ne précisait pas les modes d'intervention de chacun des organes concourant à l'administration de la région. Or la commission et le groupe socialiste tenaient à ce que ne soient pas mises sur le même plan les institutions élues, les institutions nommées, ainsi que les organismes spécialisés et des agences composées de fonctionnaires salariés. Les députés ont, par ailleurs, repoussé plusieurs sousamendements présentés par M. Seguin tendant, d'une part, à insister sur le rattachement des dispositions applicables à la Corse au régime de droit commun, d'autre part, à limiter les pouvoirs et prérogatives des institutions corses.

A l'article 3 (composition et mode d'élection de l'assemblée de Corse), l'Assemblée adopte amendement de la commission

bres » de l'assemblée celui chard (R.P.R., Loire-Atlantique) et Toubon eurent souligné qu'il aur...t été plus logique, de la part du gouvernement, de parler de « députés ». L'assemblée est conseillers élus au suffrage universel direct. Les députés adoptent ensuite l'article 4, qui fixe

tion proportionnelle, suivant la tures.

portionnelle ne soit valable que

usqu'à la promulgation de la loi

sur l'élection des conseils régio-

naux continentaux. M. Toubon

souligne que les minorités sont

a jaiblement représentatives » et

estime que l'amendement ne per-

mettra pas que l'assemblée de

Corse ait « une majorité et une

minorité cohérentes ». M. Alfons

se demande si son propre amen-

dement est suffisant pour éviter

la multiplication des listes.

c'est-à-dire « le rentorcement des

clans », ce qui aboutirait au ré-

sultat inverse de celui qui est re-

cherché. M. Bonnemaison declare

qu'il ne faut pas considérer les

minorités comme des « pesti-

férés » si l'on veut que le

dialogne se rétablisse. L'amen-

dement de la commission est

A l'article 6, qui fait de la Corse

enstate adopté.

son vote à des engagements du bilités.

Un siège : 1,6 % des suffrages

L'Assemblée examine un amen- une circonscription électorale dement présenté par M. Bonne- unique. M. Toubon défend le prinmaison (P.S., Seine-Saint-Denis), cipe de la bi-départementalisation, rapporteur de la commission des M. Defferre affirme que le goulois, et M. Alfonsi, qui précise : vernement « n'entend en aucune Toutejois, sont seules admises à jaçon revenir sur le découpage de la répartition des sièges les listes la Corse en deux départements ». ayant obtenu un nombre de suf- Il ajoute qu'il proposera - perfrages au moins égal au total des sonnellement — au gouvernement suffrages exprimés divisé par le d'étendre à l'ensemble des régions nombre de sièges à pourvoir. » le système électoral proposé pour Dans son rapport, le député de la Corse. Ce mode de scrutin, Seine-Saint-Denis indique que le précise-t-il, « qui consiste à étamécanisme de la plus forte blir une liste pour l'ensemble de la moyenne permettrait d'attribuer région et non pas par départeau moins un siège à la liste qui ment, est le plus conforme à ma aurait obtenu 1.6 % des suffrages conception de la région. »

L'Assemblée repousse un amendement de M. Debré (R.P.R., la M. de Rocca - Serra (R.P.R., Corse - du - Sud) propose que le système de la représentation pro-

règle de la plus forte moyenne, Réunion), qui, hostile à la notion d'un quinzième, et cette suggestion sans adjonction ni suppression de de « peuple corse », souhalte que est adoptée. nom et sans modification de l'on exclut toute idée selon laquelle. A l'article 14, qui traite de la

Il souhaite qu'il n'y ait pas un retraits des listes. Toujours sou- tion des listes « fantaisistes »). M. Alfonsi d'accepter un vingtième, composition seront déterminés par Celui-ci observe que cette solution décret en Conseil d'Etat. faciliterail les opérations sour-

l'ordre de présentation, M. Tou- le peuple français serait composé caution que le mandataire de bon rappelle l'opposition de son de peuples divers. Les députés chaque liste doit déposer entre les groupe à ce mode de scrutin, et adoptent ensuite, après diverses mains du trésorier-payeur général, M. Alfonsi (app. P.S., Corse-du- modifications, les articles 9, 10, 11, l'Assemblée adopte un amende-Sud) declare qu'il conditionne qui concernent les incompati- ment de la commission et de M. Alfonsi portant le montant du gouvernement concernant le seuil Les articles 12 à 17 ont trait à cautionnement de 5 000 à 30 000 F de représentativité des listes pou- la fois aux déclarations de candi- (cette disposition a également vant se présenter aux élections, datures, au cautionnement et aux pour objet d'éviter la multiplica-A l'article 5, qui prévoit que « dévoiement des élections » par cieux d'éviter la multiplication de A l'article 18, relatif à la durée l'élection a lieu à la représenta- la multiplication des candida- celles-ci, M. Alfonsi propose. à de la campagne électorale et au l'article 12, que le nombre des temps d'antenne dont pourront communes dans lesquelles l'en- bénéficier les différentes listes à semble des candidats d'une liste la radio et à la télévision, l'Asremplit l'une des conditions pré- semblée décide que les listes dispovues pour feire acte de candida- seront de trois heures à la téléture, a dott être au moins égal à vision et de trois heures à la un dixième du total des communes radio. Compte tenu du nombre de Corse ». M. Defferre souligne listes, est-il précisé, la durée de qu'un dixième des communes, cela ces émissions pourra être réduite fait trente-six communes, ce qu'il par décision d'une commission de estime excessif. Il demande à propagande dont le siège et la

> noises » et maintient sa rédaction. l'article 20, qui prévoit que les L'article 12 est alors réservé, à la listes avant obtenu au moins un demande du ministre d'Etat, pour siège pourront se voir rembourser parvenir à un accord avec le coût du papier, l'impression des bulletins de vote, des affiches, des A la reprise des travaux, le circulaires ainsi que les frais d'afgouvernement propose le seuil fichage.

Les députés adoptent notamment

M. Toubon estime que cette

précision est « inutile », car cha-

que assemblée peut émettre des

vœux sans qu'il soit nécessaire

de l'y autoriser, et « dangereuse ».

car elle laisse planer des mena-

ces d'intervention, sur les

communes notamment. Pour

M. Taddéi (P.S., Vaucluse), il

s'agit, au contraire, de proposer

« un dialogue institutionnalisé.

lequel la droite a tenu la Corse p.

Après avoir repoussé un amen-

Fraude électorale

A l'article 23 (recensement des saisie par le premier ministre. votes). la commission des lois adresser à celui-ci des propopropose d'instituer une commissitions de modification ou d'adaptation des dispositions législatives sion de contrôle et de recensement des opérations de vote. à ou réglementaires en vigueur ou compétence régionale, similaire en cours d'élaboration concernant à celle qui existe pour les villes les compètences, l'organisation et de plus de trente mille habitants. le fonctionnement de l'ensemble Le gouvernement propose pludes collectivités territoriales de sieurs sous-amendements

autorisent la commission contrôle à saisir les représentants de l'Etat de toutes les anomalies qu'elle constate et à demander aux autorités qualiflées, pour établir les procurations de vote, les renseignements et les documents nécessaires à l'exercice de sa mission. Une discussion s'engage alors à propos de la fraude électorale. M. Léotard (U.D.F. Var) indique que son groupe votera toute disposition destinée à faire reculer la france. M. Bonnemaison considère que les mesures préconisées ne sont pas discriminatoires à l'égard de la Corse « puisque l'élection concer-

Pour M. Toubon, en revanche, les dispositions contenues dans les sous-amendements du gouvernement aboutissent «à inscrire dans la loi une présomption de traude ». M. Defferre indique qu'il proposera les mêmes mesures pour les autres régions du continent, L'Assemblée adopte ensuite l'amendement de la commission des lois sous-amendé par le gouvernement.

L'article 27 est relatif aux compétences de l'assemblée de Corse. Il autorise l'assemblée à voter le budget, à arrêter les comptes administratifs et prévoit, dans son alinéa 3, qu'elle peut, « de sa propre initiative ou

Halte au Vol

serrure à 8 points

à pompe

LAPERCHE

(Fabrication Française)

depuis 1788

GARANTI 5 ANS

1 blindage acier

15/10

4 goujons d'acier

anti-dégondage

Pose et dépl. compris PARIS-BANLIEUE

autres marques :

BRICARD - PICARD

IZIS-FICHET-MUEL

DEVIS GRATUIT

PARIS PROTECTION
[1 seule admisse]
55, av. de la Motte Picquet
75015 PARIS
566.65.20

2.350 F TTC |

dement de M. Séguin tendant à supprimer l'alinéa 3, l'Assemblée examine un amendement du gounée est elle-même unique en son

vernement qui, reprenent des amendement de M. de Rocca Serra, donne la possibilité à l'assemblée d'émettre des propositions en matière de développement économique, social et culturel. La d'élargir cette faculté à l'organi- sieurs membres du S.A.C.

sation des services de l'Etat en Corse, et M. Toubon suggère de préciser que les propositions de de la région, des départements et des communes ». Afin de mettre au point un texte définitif, l'article 27 est réservé. A l'article 31, reatif à l'élection du président et du bureau elle adopte un amendement de M. Alfonsi fixant l'élection des membres du bureau (à l'exception du président) au scrutin de liste majoritaire à deux tours sans panachage ni vote préférentiel. A l'article 32, qui prévoit la composition et les attributions du bu-reau, les députés repoussent un amendement de la commission fixant à dix le nombre des viceprésidenta. Celui-ci sera compris entre quatre et dix. L'assemblée supprime ensuite l'incompatibilité de la fonction de président de 'assemblée avec l'exercice d'un mandat de conseiller général.

L'Assemblée repousse notamment, par 327 voix contre 156 voix, une proposition de M. Debré autorisant le gouvernement à dissoudre l'assemblée de Corse lorsque ses décisions a portent atteinte à l'unité de la République v. Reprenant l'examen de l'article 27 en fin de séance. l'Assemblee adopte un amendement du gouvernement ainsi rédigé : « L'assemblée de Corse pourra, de sa propre initiative ou saisie par le premier ministre, adresser celui-ci des propositions de modification ou d'adaptation des dispositions législatives ou règle-

mentaires en vigueur ou en cours d'élaboration concernant les compétences, l'organisation et le lonctionnement de l'ensemble des collectivités territoriales de Corse. ainsi que toute proposition relative aux conditions du développement économique, social et culturel de la Corse. Elle peut également faire au premier ministre toute remarque ou suggestion concernant le fonctionnement des services publics de l'Etai en

La séance est levée, mercredi 20 janvier, à 1 h. 10, la suite du qui s'oppose au mépris dans débat étant renvoyée à 9 h. 30.

■ Les députés de l'opposition membres de la commission parlementaire sur le S.A.C. ont décidé, mardi 19 janvier, de suspendre leur participation » aux travaux de cette commission. Ils estiment en effet que leurs travaux recoupent les enquêtes judiciaires commission des lois propose e neours qui concernent plu-

PROCHE-ORIEN

200 a

Mary Contraction

18 Sugar Ch

ATT THE PROPERTY OF

الرؤساها الماجه

and age-

STATE OF

Linguete et la se la la la comme

+ * 4 - -

國 1 相 次4 244

Services for the fire

To compare

124 - 5 - - -

A September Company

ع الاسوادينوا ا بينايدي

to the second second

and the second

Angelia de la compansión de la compansió

VERS LA POLOGNE Pour les Polonais, les nouvelles du monde se sont arrêtées le 13 décembre. De leur propre pays, ils n'entendent plus que les commentaires de présentateurs en uniforme, des réactions à l'étranger, ils ne savent pratiquement rien.

Nous pouvons rompre cet isolement : des milliers de ballons

Il n'est pas vrai que nous, citoyens d'Europe de l'Ouest, n'avons le choix qu'entre la guerre ou la résignation. L'Europe centrale ne doit plus payer son appartenance au bloc de l'Est du prix de sa liquidation nationale et culturelle. Les messages des ballons témoigneront concrètement de notre soutien au peuple

Pour réaliser ce projet, aidez-nous financièrement !

Libeller vos chèques à l'ordre de : Martin ANDLER - 1, rue Francis-de-Pressense, 75014 PARIS

DES BALLONS LIBRES

d'hélium seront lancés un jour proche, dans des conditions techniques fiables, de plusieurs points de la Baltique vers Gdansk ou Varsovie. Ceux qui les recevront liront alors les informations qu'on leur cache depuis maintenant plus d'un mois : réactions au coup de force, déclarations officielles non censurées... en tout vingt-quatre petits feuillets réalisés par les membres de

polonais.

1 BALLON = 150 FRANCS

Solidarnosc à l'étranger.

C.C.P. 33 725 32 L LA SOURCE

L'ENTRÉE REMARQUÉE DE QUATRE DÉPUTÉS

Les quatre nouveaux élus des électiona législatives partielles, MM Dominati (U.D.F., Paris), de Bénouville (app. R.P.R., Paris), Bourg-Broc (R.P.R., Marne) et Payrelitte (R.P.R., Seine - et Marne), ont fait une entrée remarquée, mardi 19 janvier, à l'Assemblée nationale. Longuement photographies dans les couloire du Palais-Bourbon, les quatre députés sont allés sabler le champagne en compagnie de plusieurs responsables des groupes R.P.R. et U.D.F. Rancours et rancunes un Ins-

tant oubliées, l'opposition avait l'intention de fêter ostensiblement se victoire, et les impétranta devalent pénétrer ensembie dans l'hémicycle, sous les applaudissements de leurs collègues. A l'ouverture de la séance, à 16 heures, M Taddel (P.S., Vaucluse), demandait une 17 heures, persuadé que les socialistes avalent voulu oriver les nouveaux élus de leur succès, M Labbé, président du groupe R.P.R., demandait à son tour une suspension de séance d'une heure, par mesure de rétorsion. En réalité, le groupe socialiste souhaltalt poursuivre ses discussions internes, à propos du projet de nationalisa-

tions. A 18 heures enlin, sous des applaudissements prolongés, les quatre députés obtanaient satisfaction : debout, tous les députés de l'opposition les acciamaiem à leur entrée dans l'hémicycle. M. Vivien (R.P.R., Valde-Marne) dénonçait ensuite la - petit jeu mesquin - de la majorité et se plaignait que la télévision n'ait pes retransmis cet intense moment d'émotion parlementaire...

La politique du gouvernement pour l'outre-mer

M. Emmanuelli : le report des élections cantonales « risquait d'être mal interprété »

Dressant un premier bilan de DOM, de « certaines puissances l'action du secrétariat d'Etat aux économiques dont l'objectif nu-DOM-TOM, M. Henri Emmanuelli a indiqué, mardi 19 janvier, que le gouvernement avait jusqu'à présent décidé de se « hâter lentement ». dans son approche des problèmes de l'outre-mer, mais que cette « période de cadrage » est maintenant a terminée ». Deux priorités guideront son action dans les DOM en 1982 : l'adoption de la loi de décentralisation aux « réalités » de ces départements et, dans le domaine économique, le développement des investissements.

M. Emmanuelli a notamment dénoncé l'existence, dans les



Tél.: 325-18-10 - 326-15-42

mero un ne paraît pas être le développement des activités productives mais pluiôt celui de l'accumulation d'un profit maxi-« Je m'étonne que ceux qui

crient si fort, aujourd'hui, d l'abandon, au largage, etc. aient pu considérer pendant plus de vingt ans qu'il était tout à fait naturel qu'en étant Martiniquais, Guadaloupéen, Guyanais ou Réunionnais l'on n'att pas les mêmes droits, en matière sociale, que les autres Français, a-t-il ajouté en évoquant les critiques de l'opposition contre ses orientations gouvernementales, Ceux-là au raient mieux fatt de se préoccupes de faire de ces ressortissants des Français à part entière plutôt que de se borner toujours à essayer de faire peur. »

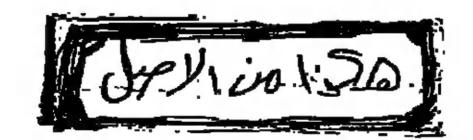
Interrogé sur la décision prise contre son avis, par le conseil des ministres du 6 janvier, de ne pas retarder d'un an les élections cantonales dans les DOM (le Monde du 15 janvier), le secrétaire d'Etat a répondu que le report des élections cantonales a risquait d'être mal interprété » tant que la question de la décentralisation ne serant pas tranchée par le Parlement et d' « alimenter la campagne qui fait jureur sur le thème de l'abandon ».

TÉLEX PARTAGE









Le nouveau mode de calcul de l'indemnisation devrait entraîner une dépense supplémentaire d'environ 8 milliards de francs

de la précédente estimation - multicritères » (moyenne des cours de Bourse 1978-1980 à hauteur de 50 %, altuation et bénéfices nets de l'entreprise, respectivement à concurrence de 25 %), le gouvernement a accepté de taire un nouveau pas en faveur des actionnaires, tout en optant pour te simplicité...

Se conformer aux exigences du Conseil constitutionnel et prendre en considération les comptes consotidés des sociétés visées par la loi eur les nationalisations eût inévitablement conduit à quantité de compfications, sans compter les inévitables contestations qu'implique chaque moda de calcui.

H n'est peut-être pas inville de rappeler à ce sujet les propos qu'avait tenus le président de la Commission des opérations Bourse (COB), M. Bernard Tricot, lors de son audition par la commission spéciale du Sénat.

Tout en préconisant la méthode des comptes consolidés, seule susceptible, à ses yeux, de donner la radiographie exacte d'un groupe Industriel ou financier. M. Tricot admettait quantité d'objections :

 La consolidation n'est pas obligatoire en France : un article de loi créant cette obligation est à l'étude depuis plusieurs années au Parlament, il a été adopté l'an dernier par l'Assemblée nationale mais pas encore par le Sénat :

- — Toutes les sociétés cotés qui devraient normalement établic des comptes consolidés ne le font pas (environ un quart s'en abatient)

 Les comptes consolidés ne sont soumis ni à l'obligation de certification par les commissaires aux comptes ni à l'approbation par l'assemblée des actionnaires : Les méthodes de consolida-

Mons ne sont pas normalisées : - — II faudrait entin, pour avoir égard aux comptes consolidés dans le calcul des indemnités de natio nalization, instituer une commission d'évaluation. »

Autant dire qu'il n'existe, à l'heure actuelle, en France aucun organisme officiel susceptible d'autentifier les comptes consolidés d'une entreprise de droit privé.

 Pour établir ces comptes dans un délai raisonnable et de façon homogène, ü faudrait retenir det bases d'évaluation forfaitaires et partant, approximatives ... reconnaissait délà le président de la COB devant la commission spéciale de l'Assemblée nationale, le 30 septembre dernier.

A s'agit done d'un retour aux seule cours de Bourse, qui, il faut bien l'admettre, sont censés refléter l'évolution favorable ou non d'une entreprise et, par voie de conséquença, les performances de ses filiales al elle en possède.

D'importantes disparités

Plutôt que de prendre de nouveau en considération la précédente période de référence, c'est-à-dire les trola années 1978, 1979, 1980, les pouvoirs publics proposent de s'en tenir à la période s'étendant du 1st octobre 1980 au 31 mars 1981, se conformant ainsi à ce qui est plus ou moins la règle lors du lancement d'une offre d'achat. Comme il était exclu de prendre en compte la chute brutale des cours qui a sulvi les élections présidentielles, la fin de la période de référence a été fixée à la fin mars 1981, ce qui correscond au début de la campagne électorale.

Comme tout cholecteelui-ci com-

d'évaluer doct sera le pour liber.

de ce nouveau - coup de pouce - le PURE respecter les prindont devialent bénéficier les actions de ce nouveau de ce no -te meitieur cours constaté sur chacune des actions cotées en Bourse. ce que seule la Chambre ayridicale des agents de change était en mesure d'effectuer compte tenu des snoyens techniques dont elle dispose.

Elle a'y est refusée, jusqu'à précent, s'abritant derrière la discrétion qui caractérise cet organisme et les imprécisions qui entourent le lexie final lusqu'à son adoption en conseil des ministres. Il faut "avouer. à sa décharge, qu'au cours de la seule matinée de mardi, en l'absence d'in-J formations officielles, la base de calcul retenue est passée, en quelques houres, du premier cours coté a décidé de faire payer aux tion plus forte que ceux qui n'en

calcula effectués par les spécialistes à partir des quelques données dont ils disposent. Disons que, globalement, le nouveau mode d'indemnisation est supérieur de 15 % à 20 % au précédent avec d'importantes disparités selon les titres considérés. Alnai les actionnaires du C.C.F. ou encore de la C.G.E. bénéficieralent de majorations supérieures à 40 % (voir tableau ci-dessous), alors qu'à 'inverse ceux de Rhône-Poulenc perdraient quelques pour cent! !! est vrai que le cours de cette action a tripié au cours des derniers mois. ainsi que vient de le rappeler le syndic des agents de change, M. Yves Flornoy, admettant que « de très belies opérations boursières = ont pu être réalisées jusqu'à présent (le Monde du 19 janvier 1981).

Le cas de la Banque Rothschild et du Crédit Ivonnais est un peu à part. sociétés non colées à la date du 1st janvier 1978 - dans le premier projet de loi, ces deux établissements introdukts en Bourse, en 1979 pour le premier et au début de 1978 pour le second, sont à présent assi-

Une demière précision devrait étre apportée au sujet du dividende 1981. l'une des revendications essentielles de la COB, sur le fait de savoir s'il s'agit blen du dividende net 1980 ou dividende global (comprenant 'avoir fiscai de 50 % qui doit être également majoré de 14 % pour incorporer l'érosion monétaire.

Au total, la facture finale pour i'Etat -- et les contribuables devrait s'aiourdir de quelque 8 milllards de franca environ (dont 2 milllards de francs pour la soulte destinée au versement des dendes) par rapport aux 28 milliards de francs du texte kritial voté par la Parlement.

Si cette majoration destinée à donner plus d'argent aux actionnaires », ainsi que l'a dit M. Mauroy, apparaft relativement modeste, convient de souligner que le coût de l'opération aurait été pratiquement doublé si le gouvernement n'avait pas décide de reporter au début de l'année 1983 la nationalisation des dix-huit banques non inscrites à la cote de la Bourse de Paris.

SERGE MARTI.

Sociétés	Premier projet da loi (en F.)	Estimation à titre privé (en F.) (1)	Major. approx au vu du nou- veau texte (en %) (2)
Saint-Gobain	156,18	310	+ 10
C.G.E	334,15	839/920	+ 40
Rhône-Pouleuc	135,98	160/230	— ie
Thomson-Brandt	255,71	690	+ 15
P.U.K	104,64	375/425	+ 15
Paribas	218,79	674/745	+ 30
Suez.	327,35	1 000	+ 28
C.C.F.	163,76	325	+ 50

Sur la base des comptes consolidés.
 Calculs effectués par des analystes.

M. Chirac : tous les Français paieront les bêtises du gouvernement

M. Jacques Chirac, interrogé mercredi matin 20 janvier sur Europe 1. a notamment déclaré à propos des nationalisations : « Lorsqu'on sème de la mauvaise graine, on fait une mauvaise récolte. Les nationalisations étaient un acte inutile et dancereux. La France a besoin de relancer ses investissements. Or on dépense 40 ou 50 milliards, non pour créer des emplois mais pour acheter des entreprises. appauvrit les contribuables. Ce sont tous les Français qui pais-

ront les bétises du gouvernement les entreprises comme les travailleurs seront pénalisés. Dire a faire payer les riches » est une affirmation typiquement démagogique. Les plus hauts revenus ne sont pas nombreux et, quand on les écrête, cela rapporte très peu. Pour rapporter de l'argent. Il va falloir toucher les revenus de tout ls monde. Le gouvernement a étè d'une extraordinaire légèraté et mù uniquement par une préoccupation ideologique.

Le maire de Paris a ensuite évoqué la décision du Conseil constitutionnel en disant, à propos des reproches formulés par les socialistes : «Si l'on commence à remettre en cause par morceaux la Constitution, ca peut dire qu'il n'y a plus d'état de droit en France. Le Consell constitutionnel a été crèé par la Constitution votée par l'immense majarité des Français. Le Conseil constitutionnel n'est pas politique et est composé d'hommes totalement indépendants.

» Autourd'hui, sous prétexte que le gouvernement erreurs et que le Conseil les déporte sa dose d'applicatione d'avecs ans doute pour régistre d'avecs à d'éventuelles capitére d'avecs que le gouvernement à retenoi la rolle de la Republique ou du Parle-pendant ces se mois de la Republique ou du Parle-du taux d'inflition-enregistre l'année de la Republique ou du Parle-du taux d'inflition-enregistre l'année de la Republique ou du Parle-du taux d'inflition-enregistre l'année de la Republique ou du Parle-du taux d'inflition-enregistre l'année de la Republique ou du Parle-du taux d'inflition-enregistre l'année d'éveluer que tout le monde se d'éveluer que ser le coût ilust de la Prance telle que testifié de la Prance telle que nonce, alors on entend quelques

Le R.P.R. a réagi vivement aux crifficies adressées par les socialistes an Consell constitutionnel Le secrétaire général du mouvement gaulliste, M. Bernard Pons. a sinsi déclaré mardi :

« Le gouvernement, le parti socialiste et le parti communiste tirent argument de la décision du Conseil constitutionnel pour répéter sans relache que la répision de l'indemnisation coûtera plus cher aux contribuables. » Nous dénoncons cette mani-

pulation des faits et tenons rappeler que :

à la moyenne des cours inscrits pen- contribuables 38 milliards de ont pas. » — (Corresp.)

francs au minimum pour s'approprier des entreprises privées : » Ces 38 milliards de francs représentent un e majoration d'impôts importante pour chaque loyer fiscal pendant quinze ans » Ces 38 milliards de francs, s'ils avaient été affectés à la création d'emplois, auraient per-

mis d'en créer 475000 : > C'est le gouvernement et sa majorité qui ont décidé de s'approprier 100 % de ces sociétés alors qu'une prise de contrôle à 51 % aurait coûté moitié moins. et alors que cette formule a été retenue pour deux sociétés : Dassault et Matra:

»C'est le gouvernement et sa majorité qui, en refusant débat et les amendements de Fopposition proposant un calcul tuste pour l'indemnisation, on latt perdre des semaines et des mois préjudiciables à ces sociétés

> 2) Ce n'est pas la seule spoliation des actionnaires qui est en cause. C'est l'affirmation du droit de propriété de chacun. Dans la conception socialiste, la loi peut décider de spolier une personne de son bien.

» Pour nous, même la loi, expression de la volonté populaire, doit respecter des principes tondamentaux, qui s'imposent à tous. Ce débat ouvert dépasse largement le texte de la nationalisation. Il porte sur la nature même du régime politique de la France et sur la primauté du droit.

Le groupe parlementaire R.P.F. de l'Assemblée nationale a également évoqué mardi 19 janvier ce problème Son président Claude Labbé, a notamment indiqué : « Le Conseil constitutionnel est une institution qui ne doit être ni attaquée ni défendue. Cest une haute juridiction qui prend des décisions et que nous reconnaissons comme telle Nous n'avons pas à qualifier ces décisions. »

Toulouse. — M. Laurent Fabius, ministre délégué chargé du budget, a profité de l'inauguration à Toulouse des locaux de la direction des statistiques du commerce extérieur pour évoquer la réforme fiscale et le problème posé par l'augmentation de l'indemnisation qui sera versée aux actionnaires des entreprises nationalisables.

S'agissant du financement de cette majoration, le ministre déclaré : « Il faudra un impôt nouveau, et vous savez bien oue l'esprit dans lequel je travaille 🖘 nulation des faits et tenons à de faire en sorte que ceux qui ont la chance d'avoir le plus de res-s 1) C'est le gouvernement qui sources acquittent une contribu-

RÉVISION DE LA LOI DE

M. Pierre Joxe, président du quait, en effet, s'exposat a des débats interminables au Pariement. Certes, le gouvernement dispose de moyens constitutionnels susceptibles d'accélérer la discussion à l'Assemblée nationale, mais il n'a pas la même prise sur le Sénat. Dès lors, la perspective de longues semaines de bataille parlementaire n'était pas à exclure.

lors de leur réunion de mardi après-midi ont-ils été unanimes à condamner la procédure choisie par le gouvernement. M. Joxe, à la tête d'une délégation de son groupe qui comprenait notamment le président. M. André Billardon. et le rapporteur, M. Michel Charzat, de la commission spéciale chargée, à l'Assemblée nationale, d'examiner le premier projet sur les nationalisations, a fait valoir, mardi soir, à M. Mauroy, son point de vue et celui de ses amis. Le discussion s'est prolongée jusque vers 23 heures, sans résultat. Mercredi matin, le premier ministre et le président du groupe socialiste restaient chacun sur sa position. Il appartenait donc à M. François Mitterrand de trancher le

gauche. C'est notamment le point

de vue exprimé par M. Michel

erreur politique en prenant le risque d'un enlisement que les Francais ne comprandraient pas. En outre, accepter de retarder l'apdication d'une loi considérée par e gouvernement comme l'une des pièces maîtresses de sa politique conomique paraît incohérent et dangereux à de nombreux sociaistes. Il est urgent, estiment-lis. de nommer les futurs dirigeants Les députés socialistes redoudes sociétés nationalisables afin tent ce risque d'obstruction. Aussi. qu'ils définissent leurs plans d'inrestissements, leurs programmes industriels, leurs projets de restructuration. Il en va. disent certains d'entre eux, de la réussite ou de l'échec de l'expérience de la

Charzat Le conscient de l'enjeu. M. Mauroy l'a dit mardi soir à ses interlocuteurs. La divergence portait sur la méthode. Plutôt que de reprendre le débat à zéro, les députés socialistes se sont prononcés soit pour la discussion des sept articles annulés par le Conseil constitutionnel soit - comme l'on fait MM. Charaat et Sarre et M. Forni, président de la commission des lots, tous membres du conflit lors du conseil des mi-CERES — pour la procédure expéditive des ordonnances,

l'emprunt Recours à

(Suite de la première page.) Encore ces emprunts seront-

fis diminués des « redevances » que verseront éventuellement à l'Etat - ou plutôt aux d'amortissement — les sociétés nationalisables en lieu et place des dividendes qu'elles versaient auparavant à leurs actionnaires.

Dans cette logique, les caisses d'amortissement emprunteront sans cesse (système « revolving »). la dette en capital ne s'éteignant théoriquement jamais, mais étant laminée au fil des ans par l'inflation. Il n'est alors pas nécessaire de faire appel à un impôt nouveau, le seul problème étant de financer le supplément de dette publique.

.Une autre logique peut être préférée à ce mode d'amortisse-

L'INTÉRIM DE M. DE FOUCHIER A. LA TÊTE DE PARIBAS EST PROLONGÉ DE TROIS MOIS

Les conseils d'administration de Compagnie financière et de la Banque de Paris et des Pays-Bas ont décide tion conflée, le 21 octobre 1981, à M. de Pouchier pour preudre en charge la politique du groupe jusqu'à sa nationalisation.

Le rejet partiel de la lei de nationalisation par le Conseil constitutionnel a amené les administrateurs du groupe à prolonger cet intérim dont la fin, prévue pour le 21 janvier, devait correspondre avec la nomination des dirigeants des sociétés nationalisables. M. de Fouchier, président d'honneur de la compagnie financière di de la banque, avait dirigé le groupe de 1969 à 1978. Il avait reon délégation des conseil d'administration pour reprendre cette direction après la démission de

Un sondage « le Quotidien de Paris »-Indice - Opinion

M. Pierre-Moussa.

LE PESSIMISME AUGMENTE ET LA COTE DE LA MAJORITE RÉGRESSE

Le Quotidien de Paris daté du 20 janvier publie un sondage réalisé du 11 au 13 janvier par Indice-Opinion auprès de mille personnes. Selon cette enquête, le pessimisme des Français augmente : les sentiments exprimés par 22 % des personnes interrogées (au lieu de 25.%-il y a un mois) évoluent e plutôt dans le sens de la confiance » et ceux de l 71 % (+ 3 points) & pluidt dans le sens de l'inquistude ... conflance au gouvernement est egalement en diministion 56 % (— 7 profits) déclarant his faire confiance et 27 % (+ 5 points)

ne la lui accordent pas. A l'indice de satisfaction, toutes les personnalités de la majorité sont en recul. En revanche, M. Giscard d'Estaing (42 %)-gagne deux points, MM. Chirac (38 %) et Barre (37 %) un.

A l'indice de confiance dans les membres du gouvernement. tous ceux qui sont cités enregistrent une baisse, à l'exception de deux ministres communistes. M. Ralite, qui progresse d'un point (24 % au lieu de 23 %), et M. Le Pors, qui reste stable

ment classique, mais qui a l'inconvénient de rejeter sur le générations futures le poids financier de décisions prises en 1981-1982 et qui en elles-mêmes ne sont pas — comme un invesissement ordinaire — porteuses d'enrichissement supplémentaire pour le pays (il s'agit en l'occurrence d'un transfert de propriété) Cette autre logique conduirait amortir en quinze ans le capital et les intérêts des somme rersées aux actionnaires des naionalisables, soft une somme onsidérable. Il faudrait alors des ressources fiscales fait exceptionnelles. C'est, semblet-il cette éventualité qu'a évoquée M. Fabius à Antenne 2 Il emble pourtant, compte tenu du fardeau fiscal qu'une telle méthode entraînerait, que le minis-tre p'ait fait mention de cette solution que pour mémoire. Peutêtre aussi pour que l'opposition prenne conscience qu'à trop se réjouir de la décision du Conseil constitutionnel elle commet une

dera aux actionnaires lors de l'indemnisation. ALAIN VERNHOLES.

imprudence. Ne serait-ce

parce que le gouvernement peut

reprendre par un impôt sur les plus fortunés (sur le capital ou

les revenus) ce qu'il -accor-

débat sur la totalité du d'Etat chargé de l'extension du secteur public a fait valoir aux députés socialistes que l'annulation de sept articles a obligé le gouvernement à réviser, par voie de conséquence. la rédaction de douse antres. Les furistes consultés par les services du premier ministre ont, d'autre part, insisté sur le fait que le dispositif d'indemnisation avait été déclaré inséparable de l'ensemble de la loi Quant à la procédure des ordonnances, elle pourrait être considérée comme un « coup de force », faisait-on valoir chez la premier ministre.

Au Sénat, M. Etlenne Dailly (gauche démocratique). du recours introduit par ses amis devant le Conseil constitutionnel estimait, mardi, que le gouvernement se devait de soumettre un projet complet au Parlement M. Dailly nous a indiqué qu'il n'entendait pas pour sa part. engager une bataille de retardement contre le projet gouverne-mental, mais qu'il n'hésiterait pas, en revanche, à recourir à toutes les possibilités qu'offre la procédure dans l'hypothèse où le gouvernement tenterait de priver le Parlement d'une partie de ses prérogatives. Ainsi est-il apparu, curieuse-

ment, que l'exécutif avait résolu avec moins de difficultés le problème pourtant complexe posé par le dispositif d'indemnisation des actionnaires des sociétés nationalisables que celui de la procédure parlementaire à mettre en œuvre pour modifier la lo en tenant compte de l'impatience de sa majorité sans pour autant indisposer le Sénat.

JEAN-YVES LHOMEAU.

 La Ligue communiste révolutionnaire estime : «Le coup de torce du Consell constitutionne est une véritable agression contre la polonté majoritaire du 10 mai Il représente un précédent très grave quant aux possibilités de changement en France. Il ne doit pas être toléré. La droite ne dott pas imposer sa loi. La Lique communiste révolutionnaire en P.S. et aux syndicate pour qu'ils organisent dans les plus érefs délais la riposte qui s'impose. Seule la mobilisation des travailleura pourra faire reculer le patro-

• M. Philippe Herzog, membre du bureau politique du P.C., a déalaré mardi 19 janvier sur TF L au Journal de 13 heures a En lisant l'avis du Conseil constitutionnel, Pai en le sentiment de lire non pas l'avis d'un conseil de sages, mais l'avis d'ex-peris financiers consultés par les gros actionnaires.» ** ** ** ** ** **

Nominations d'ambassadeurs au conseil des ministres

M. JEAN KIENTZ AU ZAIRE Le Journal officiel de jeudi

21 janvier publiers la nomination

de M. Jean Kientz comme ambassadeur au Zaire, en remplacement de M. Albert Thabault. (Né en 1927, ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, M. Jean Kientz est inspecteur des finances et a fait presque toute sa carrière outre-mer dans les services financiers du Cambodge (1957), de l'Algérie (1959-1962), de Madagascar (1964), où il a été notamment directeur de l'institut d'émission. Che de la mission française de coopéra-tion au Sénégal (1974), il a été-nommé inspecteur général des fi-nances en 1976 puis chef de la mis-sion de coopération en Côte-d'Ivoire

M. JACQUES POSIER EN COLOMBIE

en 1976.]

Le même J.O. du 21 janvier publiera la nomination de M. Jacques Posier comme ambassadeur en Colombie en remplacement-de M. Marcel Maitres I [Né en 1924, M. Jacques Poster commencé sa carrière au Maroc avant d'entrer, en 1954, à l'Ecole nationale d'administration. D'abord fonctionnaire au ministère de-l'intérieur (sous-préfet - de Sartène), il entra ensuite aux affaires étrangères et fut notamment en poste en République dominicaine, en Suisse, en Thallanda, à l'adminis-tration centrale (Asie-Océanie), au Gabon et en Argentina Mia, an 1973,
A la disposition du haut comité de
la iangue française, il fut ensuite
embassatieur, an Salvador (1975) et
était depuis 1975, ambassadeur én
Angola en même temps qu'à fac-

A propos de Kolwezi Le genéral Eses Gras nous

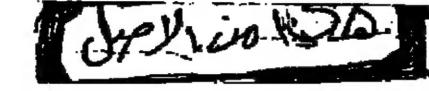
Monsieur le rédacteur en chef,

La « Réponse au général Gras » de M. Raphsel Leygues (le Monde du 29-80 nevembre) m'oblige à faire une mise au point sur les raisons de l'opération de Kolwesi. Je n'ai jamais dit, dans ma lettre du 17 novembre, que « les massacres de Kolwezi ont été postérieurs à la décision de la France d'intervenir au Zaire », ce qui est tout à fait faux: Cette décision a été prise par M. Giscard d'Estaing dans la nuit du 17 au 18 mai entre minuit et minuit et alors que les massacres avaient commence le 14 e s'étalent poursuivis jusqu'au 18 avec un paroxysme dans la mati-nee du 17. On voit mal dans ces conditions, comment ils surgient été provoqués par «la décision bavarde du gouvernement françuis », qui n'avait pas encore été

Ce que j'al dit, c'est que la demande d'interferation que nous avons faite, les Ross et moi, pour des ressons à les mas accontaiteures Peris le la mar mens tendi, à un moment de mon mans de la massacre de la situation dramatique de la population.

J'ignore les raisons profondes qui ont décide M. Giscard d'Estaing à donner l'ordre d'intervenir. Mais à Kinshasa, nous étions convaincus, le 17 su soir, qu'il était devenu urgent de porter secours aux habitants de Kolwezi, sans perdre de vue pour autant qu'il s'agissait de réagir contre une prise d'otages à l'échelle d'une ville. Et noue attendions Pordre d'agir avec impatience.

MIONALISATION



NATIONALISATION

GASTON MONNERVILLE ET RÉAGISSENT **GROS** AUX ATTAQUES DONT LE CONSEIL CONSTITUTIONNEL EST L'OBJET.

MM. Louis Gros, ancien sénateur (R.L.), et Gaston Monnerville, ancien président du Sénat, interrogés par notre confrère Libéra-tion sur l'attitude du Consell constitutionnel auquel tous les deux appartiement, ont vivement réagi aux attaques dont cette haute juridiction est l'objet.

en doute mon indépendance (...). Ceux qui nous attaquent, a no-temment déclaré M. Louis Gros, la manière dont ils le font, ca prouve que si on leur confiait la même fonction, ils seraient capables d'esprit partisan. 2

« Je ne conçois pas qu'on mette

Quant à M. Gaston Monnerville, il ne s'estime pas « concerne > par les « remous » actuels. « Au Conseil, a-t-il souligné nous ne tenons absolument pas compte des réactions de l'extérieur. Nous ne sommes ni une assemblée ni une juridiction, encore moins une représentation de partis politiques. 3

Interrogés par nous sur l'authenticité des propos reproduits par notre confrère, les deux conseillers ont précisé que Libération avait résumé sans la trahir mais sous une forme non littérale, une simple conversation téléphonique.

e Tenu à l'obligation de réserve, nous a dit M. Monnerville, je me suis bien gardé de commenter notre décision du 16 janvier. D'autre part, au moment de cette conversation téléphonique, fignorais la déclaration de M. Lionel Jospin. » Libération présente en effet ces déclarations des deux membres du Conseil constitutionnel comme une réponse aux attaques de

a Ce qui me choque dans ces attaques, nous a précisé de son côté M. Louis Gros, c'est que, s'adressant à des magistrats qui en doute notre loyauté : nous aurions commis une forfaiture si nous avions trahi ce serment. > tion sur les neuf, dont per- même Palais. >

Dans la presse parisienne

LE FIGARO : juges, et seuls

« Il n'y a aucune chance de poir les membres du Conseil constitutionnel se laisser intimider. Ils sont juges, et seuls juges, de la conformité des lois à la Constitution. Leur raison d'être consiste à empêcher que n'importe quel débordement parlementaire puisse prendre force de loi — y compris contre la Loi fondamentale. Leur statut leur garantit pleine et entière indépendance.

» Ou bien on l'admet et on reste dans la règle du jeu institutionnel; ou bien on ne veut pas l'admettre et il faut changer les institutions,

» Car, que l'on sache, ni en mai ni en juin derniers, les Français n'ont donné à personne mandat de les subordonner à quelque volonté partisans que ce soit.»

(XAVIER MARCHETTL) LE QUOTIDIEN DE PARIS : le bouc émissaire.

« Le parti socialiste justifie, par la voix de ses chefs, le procès que lui font ses adversaires de tou- l'Elysée telle ou telle arrièrejours désigner un bouc émissaire pour compenser le moindre échec. Un petit revers électoral, pourtant loyalement reconnu, met ausstlôt la mécanique en marche : le Conseil constitutionnel sera victime expiatoire de cette peripétie. Or c'est justement en se « radicalisant » que les socialistes, pour de bon, perdront les élec-

L'HUMANITE : prétention exor-

« Qu'une décision prise par les élus du suffrage universel puisse être mise en cause par une poignée de notables blanchis sous le

sonne n'oserait jurer que leur trabail est excessif et leurs émolu-

ments trop modestes. » La vértté, c'est que leur prétention est parfaitement exorbitante. Et qu'elle est contraire, dans son essence, aux règles élé-

mentaires de la démocratie (...) » Le gouvernement ne doit pas se laisser intimider par la manceuvre du Conseil constitutionnel. Il a toutes les armes nécessaires pour lui opposer la riposte qui convient, et d'abord l'appui de l'opinion, »

(RENE ANDRIEU.)

FRANCE-SOIR : un peu plus de sang-froid!

« L'incroyable procès que le P.S. et le P.C. font au Conseil constitutionnel est fondé sur plus de haine que de raison, sur des soupcons sans preuves et jamais sur des faits. Il ignore tout de l'histoire et tout du droit.

» Sur ces affaires, le président de la République n'a naturellement vas mêlé sa voix à celle des attaquants, même si l'on prête à pensée. C'est une juste réserve. Peut - être serait - il opportun, et en tout cas honorable, que le chej de l'Etat recommande à nouveau à ses amis un peu de sang-froid et dise que les institutions dont il est le gardien ont jonctionné conformément au droit. »

(CLAUDE VINCENT.)

 M. Robert Badinter, ministre de la justice, a fait aliusion, après-midi 19 janvier, devant l'assemblée générale du Consell d'Etat, à la décision du Conseil constitutionnel sur les nationalisations : « Je ne trahirai aucun secret en vous disant que harnois giscardien est proprement depuis le début de la législature intolérable. Que les docteurs de la le gouvernement a pris connaisloi nous fassent grâce de leurs | sance de vos avis avec le plus graves considérations sur le res- grand intérêt et qu'il en a soupect des jormes constitutionnelles. vent tenu le plus grand compte, » Le seul mérite de ce petit sans pourtant échapper toujours coup de Jarnac, c'est de montrer à la censure d'une autre juridicont prêté serment, elles mettent que cette Constitution demande- tion. Vérité constitutionnelle d'un rait que la ue s ajustements. Et côté du Palais-Roya!, erreur accessoirement d'attirer l'atten- constitutionnelle de l'autre côté du

Quinze journalistes licenciés de «l'Humanité» dénoncent la « volonté d'exclusion » qui les frappé

Quinze journalistes licencies par la direction de l'Humanité ont expliqué, maraj 19 janvier, au cours d'une conférence de presse que les mesures prises à leur en-contre « repondent à des considérations essentiellement politiques » et qu'elles « traduisent une polonté d'exclusion a. M. Eric Darcourt a lu une déclaration si-gnée par ces quinze journalistes, qui travaillaient à l'Humanité ou à l'Humanité-Dimanche (1) et qui récusent les arguments économi-

ques avancés par la direction pour

justifler leur licenciement

(le Monde des 9 et 10 décembre Ces journalistes font remarquer, en premier lieu, qu' e aucun des critères habituellement en usage dans une procédure de licencie-ment économique n'a été observé pour le chaix des personnes appe-lées à partu : ni la charge de fa-mille, ni l'ancienneté, ni la qualification professionnelle s. En second lieu, indiquent-ils, le plupart des journalistes licencies font partie de ceux que le directeur de l'Humanité, M. Roland Leroy. membre du bureau politique du P.O.F. a désignait, en juin dernier, comme des « gâte-sauce » et dont il se plaignait qu'ils fussent trop nombreux dans la « cuisme ». M. Leroy désignait ainsi, selon les quinze signataires de la décla-

ration, les journalistes qui, fei-sant valoir « leur liberté de parole, donc de conscience », avalent refusé de faire acte d'allégeance envers la direction lorsque celleci avait fait circuler au sein de la rédaction, après l'intervention soviétique en Afghanistan, par exemple, ou lors de la campagne de l'élection présidentielle, des pétitions ou des motions visant à

soutenir ses positions. « En cherchant à imposer, en pratique, le pseudo-principe selon lequel un journaliste communiste devrait approuver ou partir, la direction contredit l'idée de responsabilité proclamée officielle-ment comme inhérente à la fonction de journaliste communiste. estiment les quinze journalistes. Elle contredit, aussi, l'affirmation d'une diversité des sensibilités comme source de richesse pour les rédactions. » Ce « culte d'un monolithisme illusoire» va de pair, selon eux, avec la baisse de la diffusion des deux principaux titres de la presse communiste. « Les ventes de l'Humanité

quotidienne, indiquent-ils, n'excèdent pas, aujourd'hui, dans l'Hexagone, quatre - vingi mille exemplaires. Celles de l'Huma-nité-Dimanche sont inférieures à deux cent mille », alors que le P.C.F. revendique plus de sept cent mille adhérents. Mais la direction du parti et celle du journal ajoutent-ils cérigent en principe l'idée que, par essence, la presse révolutionnaire serait condamnée à une audience res-

Les quinze journalistes signataires de cette déclaration soulignent les « entorses à la vérité » qu'entraîne, dans le traitement de l'information, le principe affirmé par M. Leroy, en 1979, et selon lequel « les travailleurs ont besoin de certitudes pour conduire le mouvement révolu-tionnaire ». Pendant la campa-gne de l'élection présidentielle, indiquent-ils, « toute citation des propositions du parti socialiste et de François Mitterrand a pour fonction de prouver leur orien-tation à a droite ». Ce tir de bar- M. ANSQUER (R.P.R.) RENONCE rage, ajoutent-ils, prépare le double langage qui se déploiera entre les deux tours dans l'Humanité, invilation déguisée à ne pas voter pour le candidat de la gauche. Durant cette période, des responsables du journal n'hésitent pas à faire campagne, à l'intérieur des rédactions, en faveur du vote a révolutionnaire » pour Giscard. »

M. Raymond Hanon, ancien cadre administratif de la rédaction, a précisé que, trois employés de presse ayant été reclassés, vingt et un membres de la rédaction ont été licenclés, dont vingt pour raison économique. Mme Jacqueline Beaulieu, ancien chef de la rubrique télévision de l'Humanité-Dimanche, a expliqué que, pour sa part, elle avait été licenciée pour avoir refusé de conserver ses fonctions dans le cadre de la restructuration décidée par la direction. On compte en outre, a indiqué M. Hanon, vingt-deux départs, dont six licenciements économiques, parmi les employés de l'administration.

M. Hanon a souligné que les journalistes licenciés rencontrent des difficultés pour trouver un emploi « dans les entreprises — et elles sont nombreuses — qui n'aiment pas les communistes, dans les institutions plus ou moins directement liées à la direction démettre de leur mandat européen.

du P.C.F., enfin à la télévision et à la radio, par suite d'un accord P.S.-P.C.F prévoyant que les seuls communistes susceptibles figurent sur la liste Juquin ... Mme Beaulieu et Mme Elisabeth Weissman ont également fait état de cette liste, établie par M. Pierre Juquin, membre du bureau politique du P.C.F., et sur laquelle les directions des chaînes de radio et de télévision seraient tenues de choisir les journalistes communistes qu'elles souhaiteraient éventuellement employer.

(1) M. Guy Berbler, Mme Jacqueline Benulieu, MM. Eric Darcourt, Gérard Dubus, Mme Candida Fotl, M. Gil Gautier, Mme Annie Gouyet, MM. Jean-Claudo Grégoire, Jean-Marc Guégan, Raymond Hanon, P'erre Ménard, Mme Martino P'erre Ménard, Mme Martine Noualile, M. Robert Ponty, Mmes Nicole Savoyant et

A SON SIÈGE A L'ASSEMBLÉE DE STRASBOURG.

M. Vincent Ansquer, député R.P.R. de Vendee, a décidé de renoncer, à partir du 28 février, à son mandat de représentant à l'Assemblée des Communautés européennes de Strasbourg. Un autre député. M. Pierre-Bernard Cousté (apparenté R.P.R., Rhône), avait fait le même la

semaine dernière (le Monde du 14 janvier). A la suite d'une intervention de M. Claude Labbé, président du groupe R.P.R. de l'Assemblée nationale, les deux députés élus le 10 juin 1979 sur la liste DIFE et siègeant au groupe des l'émocrates européens de progrès à Strasbourg, avaient été mis en demeure d'appliquer le système du « tourniquet », qui prévoit que les membres de la liste DIFE abandonnent leur mandat européen automatiquement au bout d'un an afın de permettre à la totalité des souvante membres de cette liste de siéger à tour de

róle à Strasbourg. Devant leurs hesitations, R.P.R. leur avait proposé soit de cesser d'appartenir au groupe de l'Assemblée nationale, soit de se

MYSTERE

Par le simple biais d'une pilule de sucre ou d'une seringue remplie d'eau salée, l'effet placebo peut soigner certains maux. Aux Etats-Unis comme 😁 en France, on essaie de comprendre ses liens avec la biochimie cérébrale.

suivent par mer. La traversée est pour en tirer le meilleur parti ». rude, la mer est particulièrement agi- Confiance, croyance, espoir, ces tée, les navires roulent et tanguent moteurs de l'effet placebo peuvent sous les paquets d'eau. Le mai de mer influencer savorablement l'état de menace les pauvres - rampants ». Le santé par le biais d'un simple médecin de l'air qui les accompagne comprimé de sucre ou d'une seringue n'a pas prévu cette éventualité mais remplie d'eau salée. les idées ne lui font pas défaut. S'inspirant d'une médication utilisée par ont même montré que les placebos ser la double la marine canadienne, il fabrique une peuvent modifier la tension, changer son pilule rose » et la distribue en affir- le sythme cardiaque et respiratoire ou mant que les Canadiens ont vaincu leurs bâtiments. Résultat : la traver- ment les taux des li sée se termine bien pour les « rampants ... moins bien pour le médecin de globules. Ils con de l'air qui seul savait que sa fameuse pilule n'était que du lactose teint au carmin - un placebo.

« La réaction placebo est l'un des ulcères - pratiquement phénomènes médicaux les plus bénins, notamment curieux, dit le Dr David Sobel, chef du service de médecine préventive au Centre médical Kaiser - Permanente

1942, la guerre bat son plein. Des de San José en Californie et directeur milieu du XIX siècle, les traitements pilotes américains engagés dans le de l'Institut pour l'étude des sciences de base des médecins, purges, poncconsiit gagnent l'Angleterre. Leurs humaines, nous devons maintenant mécaniciens et le personnel au sol les apprendre à maîtriser son mécanisme ventouses, bien qu'en grande partie

Différentes études comparatives d'un remède a de

la température du corps, influence ainsi que le nombre de globules De large mesure à ca même à guérir noi rhumes des foins, veil appelle - maladies foncti

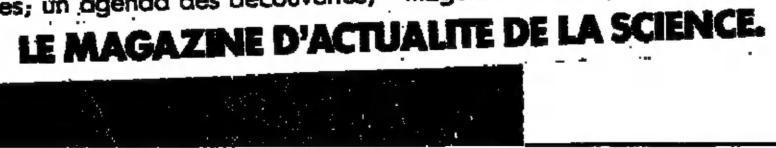
tions, applications de sangsues et de inopérants, amélioraient la santé de nombreux patients. Il y avait donc quelque chose qui, dans la médecine d'alors jouait un rôle curatif ou permettait de nettes améliorations. Apparemment, la simple croyance dans l'efficacité d'une intervention ou

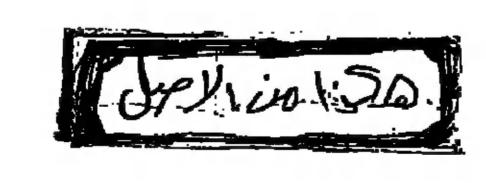
oriser la guériarrement resration, agit a spécifique explication il n'existe. vand, ni

SUIVRE DANS SCIENCE DIGEST

photos originales et fortes; un agenda des découvertes; magazine scientifique qui se lit comme un magazine d'Actualité.

L'espace, la biologie, l'écologie, la médecine, la génétique, les dossiers des demières innovations et une analyse de toutes les conséquences du progrès. Science Digest vous aide toutes les conséquences du progrès. Science Digest vous aide toutes les conséquences du progrès. Science Digest est un à prévoir et à décider. C'est en cela que Science Digest est un à prévoir et à décider. C'est en cela que Science Digest est un à prévoir et à décider. C'est en cela que Science Digest vous aide à prévoir et à décider. C'est en cela que Science Digest est un distribute de la consequence de les dossiers des demières innovations et une analyse de toutes les conséquences du progrès. Science Digest est une distribute de la consequence de la consequence





POLITIQUE 2, de François Mitterrand

--- (Suite de la première page.)

C'est, pour une part, l'esset d'un choix qui a privilégié ceux qui s'inscrivaient dans le combat politique et jalonnaient les étapes de la marche vers la victoire du 10 mai. Aussi serait-ce une erreur d'y chercher le prolongement du premier volume et d'espérer poursuivre une conversation personnelle avec un interlocuteur : on est en présence d'un politique. L'intérêt n'est pas moindre : il est autre.

Ne demandons donc pas à ces textes autre chose que ce que comporte le genre dont ils relèvent : ce sont des textes de combat, de polémique même. Ils constituent de ce fait des grossissements, des outrances : était-il juste, par exemple, de dire en 1977, que la France est un des pays occidentaux où la crise est le plus gravement ressentie? L'historien, dont F. Mitterrand sollicite le jugement, trouverait à redire à telle ou telle analyse. Il se gardera de prendre à la lettre la critique de la politique de l'ancienne majorité qui ne mérite sans doute pas tous les reproches qui lui sont adressés. Il est vrrai que le livre s'ouvre en 1977, c'est-à-dire au moment où le septennat s'infléchit pour amorcer une dérive de plus en plus conservatrice. Il arrive aussi que le leader de l'opposition dramatise la situation : ainsi quand il annonce que la démocratie court, en France, de grands périls ou pense voir renaître une droite de type fasciste : les dernières élections ont fait justice de ces craintes.

Hors du droit...

Mais tout cela est, pourrait-on dire, de bonne guerre, et F. Mitterrand, animé du même souci de vérité que pour le premier volume, s'est interdit la moindre retouche et abstenu d'intervenir dans le rassemblement des textes. Au risque de voir ses adversaires retourner contre ses amis socialistes et son gouvernement quelques-uns des griefs que lui-même articulait contre la majorité d'alors. Inutile de mettre les points sur les - i » : on peut faire confiance aux polémistes de la nouvelle opposition pour se saisir de ces reproches et tenter de mettre l'auteur ou les siens en contradiction avec lui-même, que ce soit pour les nominations de caractère politique aux postes de responsabilité admi-

5. PLACE VICTOR-HUGO

38, RUE ST-FERREOL

A MARSEILLE.

A STRASBOURG.

22. PLACE KLEBER

SOLDES POUR ELLES

• du jeudi 21 au samedi 23 janvier • nocturne jeudi 21 janvier

A MARSEILLE. STRASBOURG ET PLACE VICTOR-HUGO

nistrative ou la mainmise sur les moyens d'information.

Dans le combat quotidien se dessine une personnalité. Cette fois c'est moins la continuité à travers le temps — encore qu'il y insiste; — moi, je n'ai pas bougé de place —, dit-il — que la cohérence qui se dégage d'une lecture attentive de ces 300 pages. De la répétition surgissent quelques traits dont la réintégration même suggère qu'ils constituent la structure de la personnalité. Tel l'attachement au droit, à l'observance des règles librement conve-

On ne défend le droit que par le droit Le droit c'est la civilisation Hors du droit, il n'y a plus que violence et barbarie. Pour être l'héritier que l'optimisme du XIX^e siècle et de sa confiance dans l'homme. Francois Mitterrand n'a pas l'illusion de croire que la rationalité gouverne le monde : sans partage il sait la domination des puissances de la chair et du sang. Seul un état de droit peut opposer une barrière et fonder un ordre acceptable. D'où la condamnation sans bésitation ni retard de toutes les formes de violence : le terrorisme en Italie, les exécutions sommaires en Iran, prise d'otages, ou encore les résistances à la démocratisation en Pologne.

Second trait qui court en filigrane

au long de ces pages : un attachement à son pays pour lequel Francois Mitterrand ne craint pas d'employer un mot devant lequel beaucoup hésitent aujourd'hui, car ils le jugent démodé : patriotisme. Le terme revient souvent : la gauche est patriote, il parle de son patriotisme sans respect humain. Ce sentiment n'est pas purement abstrait ou cérébral : il s'enracine dans la familiarité avec la terre, il unit la sensibilité aux paysages avec la fidélité à un ensemble de valeurs identifié à l'histoire nationale : à la fois charnel et idéologique, il réconcilie des composantes qu'on s'est complu trop longtemps à dissocier. Ce patriote rêve pour son pays d'un grand rôle. Comme de Gaulle, il croit - et il le dit - que les peuples ont besoin d'un grand dessein pour être eux-mêmes. Un des griefs majeurs contre le précédent septennat est de ne pas avoir pratiqué la grande politique qui convient à un pays chargé comme le nôtre d'une grande histoire et porteur d'un message universaliste.

D'où le rejet du neutralisme. Cette sympathic pour le personnalité d'une nation s'élève aux autres peuples : à ceux du tiers-monde en premier lieu qui luttent pour la reconnaissance de leur indépendance, mais pas seulement.

Son attachement à la communauté que forme une nation aide F. Mitterrand à comprendre la réaction des États-Unis dans l'affaire des otages : il approuve l'intervention qui visait à les libérer. Lui-même n'aurait pas agi différemment : c'est le devoir impérieux de tout chef d'État responsable de venir au secours de compatriotes en danger : on se souvient des dispositions prises pour le rapatriement dans les délais les plus rapides des Français vivant en Iran quand on pouvait redouter pour eux un sort analogue.

Sar la Pologne

Maintenant que leur auteur est l'architecte de notre politique étrangère, on ne relira pas sans intérêt les pages, qui occupent plus du tiers du ivre, consacrées à nos relations avec le monde. Elles ne sont pas seulement critiques : elles énoncent les critères en fonction desquels le leader de l'opposition blâme la politique du gouvernement qu'il combat. Elles éclairent telle ou telle de ses déclarations, elles invitent aussi à confronter les intentions de l'opposant et les initiatives du responsable. On lira avec plus que de la curiosité ce qui est dit de la Pologne à l'occasion des grèves de l'été 1980 : elles prennent depuis le 13 décembre une intensité et une signification exceptionnelles.

En moins de trois pages, tout y est : le constat de la faillite d'un régime, la reconnaissance de Solidarité comme l'expression authentique du mouvement ouvrier, la portée historique des événements et le devoir de tout gouvernement français de ne pas assister passif à l'étouffement de la démocratie en Pologne et la nécessité de prendre des mesures de rétorsion contre l'Union soviétique. Et plus encore la récusation du marxisme-léninisme : François Mitterrand prononce; le 19 janvier 1981, cette formule définitive qui tombe comme un couperet · L'exemple polonais sournit la preuve par neuf de l'erreur originelle du marxisme-léninisme. -.

Au fil des pages, au hasard des circonstances, se dessine par touches successives la philosophie inspiratrice du premier secrétaire du parti socialiste. Elle lui fournit ce pointfixe auquel il fait plusieurs fois référence, indispensable pour juger une action. A vrai dire Politique 2 n'apporte pas à cet égard de révélations : il s'y confirme que François Mitterrand est socialiste depuis qu'il a rencontré le socialisme. La rencontre est du reste ancienne : Politique rappelait qu'il s'était défini comme socialiste dès 1951. Mais il n'est pas marxiste, et il y insiste. Il est moins encore, s'il se peut, marxisteléniniste ; il tient en effet le communisme pour irréductiblement incompatible avec la liberté qui est à ses yeux, selon une belle formule qui revient sous sa plume, la - pointe de diamant - sans laquelle il n'est pas de civilisation. Il n'est pas non plus social-démocrate : il s'en explique sans ambiguîté et à relire ces textes

qui l'urent en leur temps connus, largement cités et reproduits, on s'étonne que certains aient attendu le lendemain du 10 mai pour découvrir que son programme ne consistait pas à instaurer en France la social-démocratie. Non qu'il souscrive à l'injuste procès qu'intentent à la social-démocratie des socialistes français qui n'ont pas encore surmonté les expériences du passé et ne pardonnent pas à la S.F.I.O. de ne pas avoir fait plus que ce que lui permettait le rapport des forces politiques aux temps où elle exerca le pouvoir. Il trouve simplement que la social-démocratie n'est pas allée assez loin dans les réformes et qu'en particulier elle n'a pas pris les moyens pour créer une rupture radicale avec le capitalisme en lui arra-

chant ses armes les plus décisives. C'est sa conviction profonde elle s'exprime en vingt occasions que la société est partagée en deux camps. Cette vision dualiste épouse la division la plus traditionnelle de notre future politique, entre la droite et la gauche, sur laquelle se gresse une seconde qui empreinte son principe à l'antagonisme des possédants et des salariés. Les deux distinctions se rejoignent pour ne plus faire qu'une : la gauche représentant les couches exploitées, la droite la domination de l'argent. Les forces politiques n'étant dans cette représentation des choses que l'expression des forces sociales. François Mitterrand ne doutait pas que la victoire n'appartint un jour à la gauche dont il était le candidat : la majorité politique ne peut que suivre la majorité sociale.

En deux camps

Sur ce point l'observateur de la

société, pour peu qu'il ait été amené par métier ou par goût à se poser la question capitale de l'origine des opinions, est tenté de faire quelques réserves : sans méconnaître la vertu opérationnelle d'une telle conviction dans le combat politique dont elle nourrit l'espérance. Certes, il ne niera pas que la majorité des couches populaires donne sa confiance aux partis de gauche, mais ne savons-nous pas aujourd'hui qu'il n'ya pas et qu'il n'y eut jamais correspondance rigoureuse entre l'appartenance sociale et le comportement politique et que les facteurs culturels ont toujours été plus déterminants sur les choix et les convictions que le statut socio-professionnel? Au reste François Mitterfand le sait aussi bien que personne et il introduit ici ou là des nuances qui tempèrent la rigidité trop catégorique de ces affirmations massives et trop déterministes : à propos du vocable travailleurs, il marque la discordance entre l'acception prise dans le vocabulaire et la réalité; il note que les révolutions socialistes ont été conduites par des hommes originaires de la bourgeoisie, et à l'occasion des événements de Pologne, il observe que l'affrontement social a

Reste que réduire la droite en France au parti de l'argent et ravaler son rôle historique à la désense des possédants ne rend justice ni à la complexité des réalités sociales et politiques ni à la vérité de l'histoire. Croit-on sincèrement que puissent

vite pris une dimension nationale.

subsister durant des générations des traditions politiques qui n'auraient pas d'autre raison d'être que préserver des privilèges? S'adressant à ses adversaires en pleine campagne électorale le 16 mars 1978, François Mitterrand s'élevait avec raison contre la tentation de récuser le camp d'en face : « Je souhaiterais que l'on sortit un peu de cette façon de mettre en accusation une moitié de la France. » Il n'est pas de vœu plus conforme à la nature de la démocratie.

Lisant le premier volume de Politique, j'avais été frappé d'y constater pressentir l'idée que la France était partagée entre deux traditions, pas seulement entre deux coalitions d'intérêts et la conviction que ces deux moitiés devaient être rassemblées. On ne les retrouve pas au même degré dans Politique 2: estce la nécessité du combat, la dureté de l'affrontement, ou un choix délibéré?

Un autre titre à retenir l'attention de quiconque tente de comprendre les événements de 1981 est la reconstitution de l'enchaînement qui les a conduits. Dans la discontinuité de l'action quotidienne la logique d'une action s'évanouit : la présentation ramassée la rétablit. Tout y est indiqué à l'avance et l'étonnant est que les choses se sont en définitive passées comme François Mitterrand les avait annoncées.

Longtemps à l'avance il expose ce que sera sa stratégie. Ainsi « créer des conditions telles que le parti communiste lui-même soit mis en situation de ne pas faire ce qu'il veut, mais de faire ce qu'il peut » ; c'est dit le 5 novembre 1977, quelques semaines après la rupture : or n'est-ce pas précisément ce à quoi le parti communiste s'est trouvé acculé au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle, faire voter Mitterrand sans avoir l'assurance de la moindre compensation.

De même pour le refus de négocier entre les deux tours, il a dit bien avant l'élection qu'il formerait un gouvernement où seraient représentés les trois partis de gauche, et ce à un moment où les intentions du P.C. demeuraient impénétrables. Alors pourquoi toutes ces incertitudes et ces supputations sur la présence éventuelle de ministres communistes entre le 10 mai et le 21 juin?

On ne lit pas assez ce qu'écrivent les hommes politiques : eux-mêmes auraient profit à le faire et les électeurs aussi qui se plaignent parfois de ne pas avoir été prévenus à temps. François Mitterrand annonce aussi à l'avance et dans l'ordre même où ells seront opérées les réformes que son gouvernement proposera. Arrêtons cette énumération que nous pourrions prolonger sur un dernier pronostic : il y aura dix-huit mois difficiles à passer. Retenons l'indication : elle nous donne rendezvous pour la fin de l'année 1982.

Le livre refermé, une question reste ouverte : elle a trait à l'idée que le président se fait de la charge et de la façon dont il entend l'exercer. L'interrogation ne concerne pas le fonctionnement des institutions : sur ce point les choses sont parfaite-

ment claires. François Mitterrand a l'intention d'appliquer cette Constitution qu'il n'a pas plus votée que celle de 1946. Il n'entend pas laisser tomber en deshérence les pouvoirs attachés à la présidence : le 16 mars 1981, il se déclare « volontaire pour préserver la charge et la remplir entièrement ». Sa détermination de ne pas revenir au régime des partis n'est pas moins certaine et il serait superflu de développer le parallèle désormais classique entre le style du général de Gaulle et la pratique actuelle.

Majorité et unité nationale

Le problème que j'évoque est plus fondamental, plus malaisé aussi à définir. François Mitterrand a engagé toute sa carrière politique et sa réputation sur la réunification de la gauche : il a donné à son combat la signification d'un effort pour mettre fin à la domination de l'argent détesté qu'il identifie à la droite, et à son élection, celle d'une victoire des travailleurs sur les puissances financières. Mais il ambitionne aussi de rassembler la communauté nationale, le peuple tout entier au sens politique du terme et pas seulement les couches dites populaires au sens sociologique. - Je rassemblerai la France et je cimenterai l'unité nationale - déclare-t-il deux jours avant le premier tour. Il ajoute, il est vrai. « sans rien renier de mes convictions ».

Comment concilier ces deux rôles? Comment donner satisfaction aux revendications des couches pooulaires tout en réconciliant toute les catégories sociales? En d'autres termes est-il possible d'être à la fois le chef d'une majorité formée sur un programme qui a divisé et dont on entend tenir les engagements, et être l'expression de la nation tout entière? Le problème, s'il se pose à François Mitterrand avec une acuité particulière, n'est pas neuf : le général de Gaulle l'a connu. Mais il l'a rencontré dans l'ordre contraire : le général de Gaulle tenant sa légitimité de l'histoire, se présentait d'emblée comme la personnification de la France et le symbole de l'unanimité. Il a dû ensuite se plier à la nécessité, qui lui fut cruelle, car il répugnait à tenir le langage d'un leader politique, de se conduire en chef de majorité contre une minorité qu'animait précisément François Mitterrand. Pour celui-ci la démarche est inverse : de chef d'une majorité il aspire à devenir l'homme de l'unité nationale. Peut-on à la fois conduire une politique déterminée et faire autour de soi l'unanimité? C'est une des apories de la démocratie et peut-être la plus insurmontable de ses antinomies. Comment François Mitterrand entend-il la résoudre, c'est ce que nous apprendrons dans Politique 3. Nul doute que son intérêt ne le cédera pas à celui des deux premiers puisque ce sera, avec les actes d'un septennat. un chapitre de notre histoire natio-

RENÉ RÉMOND.

* François Mitterrand, Politique 2, 1977-1981, Fayard, 368 p.

a tenir le langage d'un leaque, de se conduire en chefité contre une minorité ît précisément François d. Pour celui-ci la démarverse : de chef d'une majorire à devenir l'homme de tionale. Peut-on à la fois une politique déterminée utour de soi l'unanimité? des apories de la démocrate-ter la plus insurmontaes antinomies. Comment Mitterrand entend-il la rélest ce que nous apprentes Politique J. Nul doute térêt ne le cédera pas à cecux premiers puisque ce les actes d'un septennat, re de notre histoire natio-

227 2478 is 70 49 60 01-016

g 1213 Feige 2 1178 mm mm

matters 50 2 7 mm arts 2 8-99

Marian States & merime

A a Campulation in Fig. 1. April 1

73 25"."2 # (. mileten

STORY STREET, BUT AND AND ASSESSMENT

and a state of the first section and

FROM THE STATE OF THE STATE OF

ME STAR TO DESIGN AND ADDRESS.

de Herbert A

· Couleurs de ville

CONVENCE
UN LIVRE DE JAN VAN AAL

L'AUTRE FAÇON
D'ETRE
PUBLICITAIRE
PREFACE D'YVES NAVARRE
PREFACE D'YVES NAVARRE



Le monde sauvage de Herbert Achternbusch

de Caen.

cinéma allemand, blen des nome comme Werner Herzog. Wim Wenders, Volker Schlöndorff, Fassbinder. Werner Schröter et d'autres encore sont connus.

Le nom de Herbert Achternbusch l'est moins. J'ai fait cette expérience iore de la présentation de certains de ses films à la cinéme thèque française où le public semblait le bouder.

L'autre jour, au Centre George Pomoidou, la saila était archicomble pour un film assez difficile : Das Letze Loch (le Demier trou), où Achternbusch, qui joue toujours · le rôle principal, pourchassé par · l'épouvante d'une mémoire obsédante de aix millions de juits gazés. cherche sa propre mort.

Est-ce la projection assidue de ses films à la Malson de la culture de Nanterre au Festival du jeune cinéma allemand ou le nouvelle de la réusaite pour sa plèce de théâtre Susa, en Avignon, qui ont fait. connaître enfir con nom?

Rien d'étonnant qu'un poète allemand solt désespéré. Le désarrol, un Nerval. un Rimbaud. un Artaud. poètes français, en meurent dès por LOTTE H. EISNER (*)

contre, n'effravent pas les Allemande, visionnaires de coutume. Achtembusch, Artaud bavarola, vibrant d'un humoux noir, auteur de TO THE RE et nouvelles, et surtout poète, est venu tout naturellement au cinéma. Car les images spontsnéss et vivaces envahissent déjà ses écrits si subjectifs.

Même plénitude débordante dans ses films, buriesques, baroques, tolsonnants de désarroi et d'amourhaine envers sa Bavière natale. See rêves grotesques le forcent à tourcants en Islande, un Groenland 'erdovant, mais encore enneigé lors de la destruction du monde, images puissantes pour sun film Servus Bayern (Salut la Bayière).

Car ca monde corremou dolt être détruit, alors que la Bavière totalement enrobée de glaces rend le Groenland plus agréable pour s mourir. It ne reste que le petit village d'Achtembusch, Buchendord, proche de Munich. L'Italie est devenue l'Islande, déserte et mena-

Le cœur emprisonné

A la recherche d'un Dieu, Achtembusch, dominicain en soutane blanche, se contente d'un lièvre de Pâques en chocolat et aur la voie d'une hiérarchie aubite devient pape dans Der Junge Mönch (le Jeune Moine), Der Komantsche (le Comanche), dans le film du même nom, avec ses rêves fous. des hordes d'éléphants barrissant filmés à Caylan, qui sont toute sa vie et ses disgressions, illusions perdues, bourlinguent défilent hard:ment en bateau à vollee et nous

Films anarchistes ? Films comm le disent quelques-uns incompréhensibles ? On ne s'étonners guère que Achternbusch alt composé le Wemer Herzog: Herz aus Glas (Cour de verre).

Achtembusch a découvert une actrice congénère : Annamiri Bierbichler, au nom prédestiné car, comme toute la Bavière, Il alme

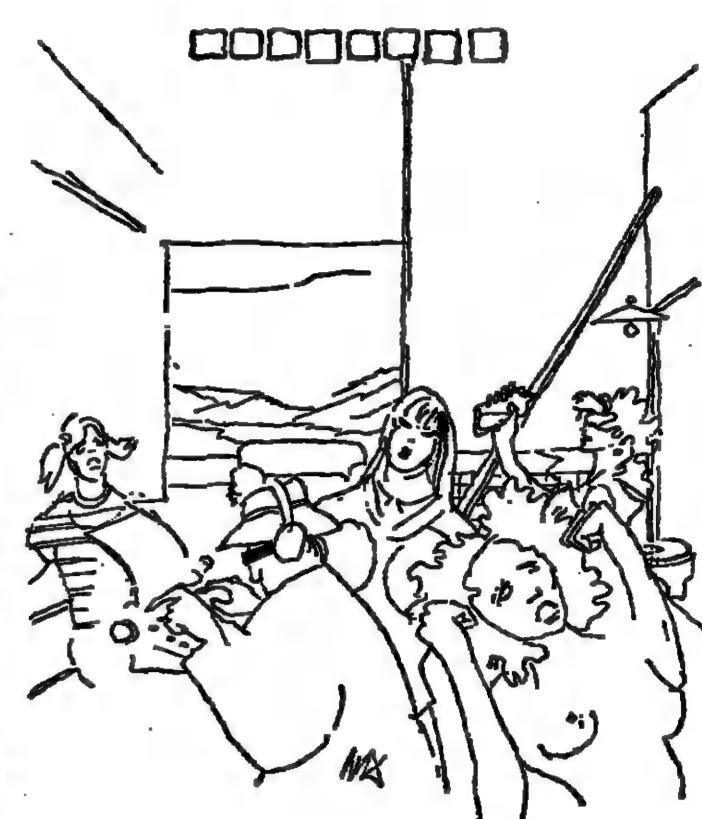
at. comme la Flancée du pirate dans l'Opéra de qual'sous de Brecht, elle falsait le lit pour chacun. Devenue actrice, elle a un long et féroca monologue dans

(*) Journaliste, collaboratrice de Henri Langiois, auteur de «l'Ecran démonisque », entre autres.

Toutes les lemmes doivent lui donner leur consentement. Obstinée comme Achtembusch ? Ca révolté a trouvé sa partenaire idéale.

Dana la film Der Neger Envin (le Nègre Erwin), nous retrouvons Annamiti Berbichier, comme étrange hôtesse de l'hôtel Nègre Erwin, lassa de la vie, dens une auberge qui a le privilège de tenir. enchaîné dans la niche, un nègre blanc comme chien de garde. Dans ce film, plus besoin de pays lointains, car le dialogue bouffon, les personnages bizarres, remplacent tout l'exotisme.

Achternbusch a formé avec ses dell'arta. Pour ce film. il s emprunté à un vrai circue un véritable hippopotame qui loue un rôle important. Tout ce fantasme ee eltue près d'un lac ladis si beau et profond, le Walchensea, que la canalisation de l'Isar, fleuve de Munich, a rendu marécageux et poliué. Il joue jui-même le rôle d'un détenu libéré qui a peur que son cœur ne soit resté aux arrêts, séparément, ainsi que son propre rôle, le réglisateur. Fantasmagorie du Doppelgenger, la fameux double des Allemands, et qui nequère a été la nègre Erwin. Donc un triple rôle indétarminable. Film volontalrement loufoque à souhait.



Susn », au Théatre d'Aubervilliers.

Achtembusch, déquisé en faux policier, provoque à l'Oktober-Fest (Fête d'octobre) Munich masse Imperturbable des buveurs de bière indifférents, tout en leur vendant des cigarettes. (Unique profession qu'il a exercée pendant

des années.) Sorte de Puck à la Shakespeere. Il esquisse quelquea pas de danse pour se tuer inopinément d'un coup de revolver.

 Ah I Vos lacs sont habités par des hippopotames ! » s'est exclamé une brave dame- au Festival du leune cinéma allemand de Nanterre en s'adressant directement à Ach-- tembusch. - Nous ne lui avons pas ôté sa conviction. Car, chez Achternbusch. l'impossible cemble toujours

«MUR, MURS» ET «DOCUMENTEUR», DEUX FILMS D'AGNÈS VARDA

Portrait de l'exil

Los Angeles, il y a sur les murs des peintures repré-Al sentant des personnages plus grands que nature des visages, des paysages bizarres. Ce n'est pas limité à un quartier : on en trouve, comme cela, sur les 60 kilomètres de la traversée de la ville Agnès Varda a filmé ces « murals » et fait parier ceux qui les peignent et ceux qui les regardent. C'est Mur murs, realisé en 1980.

A Los Angeles, une Française. Emilie, séparée de l'homme qu'elle aime, cherche un logement pour elle et son fils Martin

DEPART TRANQUE

(neuf ans), en trouve un, y installe des meubles récupérés dans les déchets jetés à la rue. Des emotions circulent dans sa tête. Son enfant ne veut pas dormir tout seul. C'est Documenteur. réalisé au début de 1981. Agnès Varda a fait jouer le rôle d'Emipar sa monteuse, Sabine Mamou celui de Martin car Mathieu, le fils qu'elle a eu avec Jacques Demy.

Deux films présentés en un seul programme pour le retour de la cinéaste sur les écrans français (on n'avait rien vu d'elle depuis L'une chante l'autre

pas, en 1977). Deux films mi existent séparément, hors catégories documentaire on fiction maleré les apparences, mais qu'il faut voir l'un après l'autre si l'on veut avoir, aujourd'hui, un portrait d'Agnès Varda, la créatrice, la femme qui revient d'exil et y retournera, peut-être.

. Is me suis faite, un jour, productrice par nécessité, dit-elle. On ne me proposait rien et on ne s'intéressait pas à mes proists. L'une chante l'autre pas T'a das en un succès commetcial mais on en a beaucoup parlé. Je suis en France une cinéaste

aimée, relativement comme originale, une pionnière, une sorte de gadget culturel. Je suis invités dans les festivals. considerée dans les cinémathèques et par la presse mais on ne me fait pas travailler. En 1979, Pen ai eu assez des difficultés de production et de post-production. J'ai préféré être étrangère à l'étranger que Cêtre exclus du nulle part. > cinéma français. Alors, je suis partie pour Los Angeles où fétais déjà allée. Jy avais réalisé Lions love dix ans auparavant. Cette ville me fascine. Chaque fois que Ty mets les pieds, fai envie de

faire du cinéma. Ce n'est pas Hollywood ani m'attire. J'avais un contrat nour un scénario américain, donc une raison de demeurer plusieurs mois à Los Angeles. J'en ai profité pour tourner. Mur murs qui n'est pas un reportage mais un portrait de la ville par ses « murais ». Dès que fai eu l'idée de Mur murs, fai eu celle de Documenteur. Ce sont des films d'exil, mais pos d'exil passit. Ma tacon de vivre et mon cinéma ont quelque chose de commun : je pique dans la réalité ce qui me paraît être . Té-

cieux, vivant, dans le quotidien. Je ne fais pas du réalisme.

Je cherche ce qui donne la

conscience aigue d'exister. Les pariations autour des « murals » anec des mouvements de caméra difficiles à régler permettraient de dire quelque chose d'important pur cette ville qui a mauvaise réputation mais qui existe, pleine d'habitants d'une grande diversité ethnique et religieuse. J'at rencontré ces habitants, fe leur ai donné la parole. J'ai ressenti, moi, l'exilée, l'angoisse. l'éclatement de l'identité. Les Noirs ne peignent que des Noirs, les Chicanos, les Philippins, petquent ce qui se rapporte à eux. quelques Américains font des Gilles de Bure : Des murs dans

travertie, imagée, très vivante. Je me présente frontalement. très directe avec les gens. Mur murs est un portratt de face. Documenteur est un portrait en forme d'ombre. Plus je faisais bien mon métier et plus la ville existait en moi, par moi, Je sentais que, derrière, il y avait une a non-ville o, un lieu qui n'est

Mur murs, de la couleur, du spectacle, l'expression d'un art éphémère et magique qui peut disparaître à tout moment si l'on abat les murs cù s'étalent ces mariés mexicains hauts de cinq étages, ce mays coiffé de plumes, ce cosmonaute tombant du ciel, ces squelettes dansants. ces fleurs gigantesques. Appari-

tion de Juliet Berto qui se promène en touriste. Paroles des c muralistes > culture instinctive des minorités. Non, ce n'est pas exactement un documentaire. C'est un film d'impressions mis en scène avec le regard particulier de Varda, sa maltrise et sa façon humaine de montrer, en les mettant en confiance. les gens du « petit quotidien ».

La boulangère parle des peintures de son neveu et de sa facon à elle de préparer le pain et les gâteaux. Dans l'exil californien resurgissent les souvenirs de la rue Mouffetard («Opéra Mouffe») et de la rue Daguerre (« Daguerréotypes »).

JACQUES SICLIER. (Lire la suite page 12.)

- Couleurs de ville

URS peints, murs d'images, murals ». Mura d'illude béton, de brique, mura-Contre le V Derrière les murs quoi ? Des

> rue, les pavés moulliés qui enfoncent la couleur des muirs dans le sol, des jongleurs, des patineurs, des rockers, des ménecères, des

tanta, une association de quartier.

Murs - poèmes, murs - musiques, murs-violences, murs sacrés, murs tranquilles, murs sages, murs sauvaces : murs identité d'une ville. - Murs murs -, dit Agnès Varda, ses mura, filmé la vie à travers

seurs d'images et ceux qui

pied d'un Jésus-Christ super-star teans, d'un marié haut de sent à buit étages, ou longe un paysage bucolique, voué aux cochons, petit commerce illustrá (un marchand de glace a choisi la place Nevone) à l'usine de conserves : des mura crevés (derrière le paradis des cochons, on fait de ia saucisse pour hot-dogs à grande échelle), des murs crevés dont les entrailles laissent voir les visages tourmentés des chicanos. à la forêt transportée au res des

carrosseries étincelantes au soleil

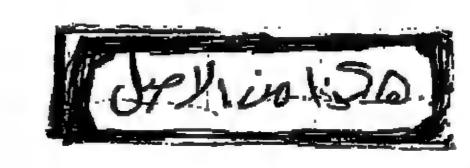
noirceurs. La couleur, chez Varde.

La sortie de Mur mure, qui. au-delà du mur. creuse la chair de la ville, coincide avec la publication récente de documents qui recensent, répertorient, classent, commentent, comme le film, le phénomène des « murs dans la ville = et de « l'ert public » (1). Comme s'il y avait urgence. Il y a sane doute urgence. Ce qui s'est fait s'efface, ce qui se fera ne le sera sans doute pas avec la même apontanéité. La floraison des « murals » aux quatre coins de béton du monde appartient aux années 70 plus qu'aux années 80. L'âge adulte sera plus sage. Les

mura seront mieux canalisés. GENEVIÈVE BREERETTE

(1) L'Ast public : peintures murales contemporaines, peintures populaires traditionnelles (Jacques Damess, éditeur). Album réalisé sous la direction de Prançoise Chatel et l'Atelier d'A. Caen, en parallèla avec une exposition tinérante (actuellement à la M.C.





sept kilomètres et dem

. . . .

THE SPICE LAND

LE COLLOQUE DE NIAMEY

Cinémas africains, écrans colonisés

T premier film négrosfricain est né il y a plus d'un quart de siècle. Il était -alors quasiment interdit à tout "Africain de s'initier L cl'art cinématographique a, a fortiori d'oser entreprendre la réalisation d'images se rapportant de près ou de loin à la réalité de l'Afri-

Au premier age des indépendances — gagnées ou octrivées - des cinéastes, pour la plupart autodidactes, se sont lancés, avec leurs moyens individuels dérisoires, sur les voies d'un art industriel dont ils ignoralent tous les mécanismes de diffusion et de commercialization, contrôlés par les multinationales flibustières. Dans un élan libérateur. il leur failait coûte que coûte arracher la voile obscur de la nuit coloniale, le bâillon séculaire du mépris et de la souffrance, pour témoigner de leur temps, dévoiler leur réel, exister en un mot.

Durant les années 60-70, quelques films, favorablement accueillis et encourages par des critiques européens, ont trouvé

refuge sur les écrans marginalisés du quartier Latin : les cinémas d'art et d'essai. Cette relative mise en orbite a favorisé la distribution de ces mêmes films sur quelques chaînes de télévision européennes : R.F.A. Pays - Bas. Danemark. Suède. exception faite des chaînes francaises.

Aux Etais-Unis et au Canada. pays de la libre concurrence. mais surtout du protectionnisme. ils ont été diffusés en circuits paralièles universitaires. En Afrique, rarissimes sont les films africains qui ont pu être normalement distribués. Cette marginalisation généralisée a eu pour effet d'endetter encore davantage les cinéastes, d'arrêter net leur élan créateur original, en les privant des ressources nécessaires à la production continue de leurs films. Ils ont aussi perdu leurs iliusions quant à l'existence réelle de marchés cinématographiques, tant en Afrique qu'à 'extérieur.

Pourtant. dès l'année 1966. afin de faire prendre conscience à leurs chefs d'Etat de l'urgente par MED HONDO (*)

nécessité de créer des structures africaines de production et de distribution, ils se groupent au sein de la Pepaci (Fédération panafricaine des cinéastes). Simultanément, ils suscitent la naissance de deux festivals : les Journées cinématographiques de Carthage (J.C.C.) et le Festival panafricain du film d'Ouagadougou (Fespaco).

Pendant ce temps, des revues, des livres des essais même ont été consacrés aux films africains. Des spécialistes «cinématographicanistes » ont surgl. Il C'est à son initiative que fut créée

L'essoufflement

Mais, face à cette incurie, les cinéastes africains ne restent pas les bras croisés. En 1979, sous les pressions multiples de la Fepaci et grace aussi à la conscience éclairée de certains chefs d'Etat, les deux organismes tant espérés sont créés par qua-

torse Etats africains : le C.I.D.C. (Consortium interafricaln pour la distribution cinématographique) et Ciproflim (Consortium interafricain pour la production du film). Tel un mirage qui, plus on s'en

approche, plus il se dissipe pour disparaître, les enthousiasmes et les rèves se sont rapidement estompés. Le C.I.D.C. demeure le diffusaur privilégié des monopoles multinationaux, maleré la distribution des films africelns déjà réalisés. Quant à Ciprofilm. il n'a, à ce jour, participé à aucune coproduction.

Autourd'hui comme hier, les spectateurs africains continuent d'ingurgiter massivement et à haute dose les mêmes sous-produits. Les séries B et Z pénètrent quotidiennement les mémoires collectives africaines. La triple programmation est monnaie courante : au profit de qui ? La Mauritanie pour ne citerqu'un exemple, par un système imposé de location de films à la semaine, a avaié, pour seulement douze salles de cinéma et une population estimée à un million et demi d'habitants, huit cent trente-deux films en 1980.

L'Afrique de l'Ouest et du Cente n'est cependant pas la seule à subir le carcan néocolonial de le distribution du film. Au lendemain de son indépendance, la Mozambique, blentôt suivi par l'Angola, s'est immédiatement préoccupé de créer des structure techniques minimales pour la

Association des auis

do Masée pational

Message Biblique

Mart Chagail

Conférences per

GIULIO CARLO ARGAN

Professeur d'histoire de l'art

à l'université de Rome

ancien maire de Rome

Jeudi 21 janvier, & 21 h.

g ROBER 1650-1750 x

an Musée national Marc Chagall

avenue Docteur-Ménard 06000 Nice - Tél : 31-75-75

Vendredi 22 janvier. à 10 h.

PROBLEMES D'UNE CULTURE

FIGURATIVE A ROME

AU XVIII SIECLE 2

à la faculté des Lettres

et des Sciences humaines, section d'histoire, salie 331, 3º étage, porte H ou B

(*) Cinéaste,

n'en fallait pas davantage à certains pour crier et pour applaudir, un peu vite, à la consécration du « Cinéma africain ». Mais une hirondelle ne fait pas le printemps. Si de nouveaux cinéastes. avec les mêmes moyens dérisoires que leurs aînés, ont réalisé d'excellents films, l'essentiel faisait défaut : « Les structures interafricaines de base pour la production et la diffusion du film. » C'est à cette seule condition que l'on pourra véritablement parler du «Cinéma afrià Maputo, en 1977, l'A.A.C.C. (Association africaine de coopération cinématographique), qui regroupe, indépendamment des pays lusophones, la Guinée, la Tanzanie. Madagascar et la Zambie. Au total dix pays. Toutes ces tentatives, au demeurant nettement insuffisantes indiquent le volonté de l'Afrique de s'imposer d'abord sa propre image et, simultanément, de tronver les possibilités éventuelles de sa projection sur les écrans du monde.

production d'Images nationales.

L'affirmation de cette volonté commune des Africains de rompre progressivement la domination culturelle étrangère a nécessité plus de vingt ans. Et, malgré les efforts constants d'hommes politiques et de culture, le cinéma dit africain plétine, la Fenaci s'essouffle, mégotage et moyens dérisoires de production aunt la règle pour la quasi-totalité des cinéastes.

En France, l'intérêt des premiers jours pour le cinéme. africain a vite sombré dans l'anonymat, le marginalité extrême et l'oubli. Les quelques courageux expioitants « indépendants a se sont vu manger par les insatiables monopoles. Les critiques c cinématographicanistec » ont tourné leur plume vers un ailleurs plus prometteur. ou leur en tiendrait rigueur? Le cinéma africain n'était-il qu'une mode passagère? De cinéma d'art et d'essai. Il est devenu d'art et de décès. Pourtant. un nombre relativement important de films de qualité se font tous les ans, ils renseignent sur les valeurs et les réalités africaines, mais le publi françaisce n'est pas de sa faute - ne connaît pas l'histoire de l'Afrique, et encore moins son cinéma. Les lucarnes de la télévision restent obstinément closes. Les responsables des chaînes ont-ils peur de choquer ou de déplaire ? Craignent-ils une baisse de leur coefficient d'écoute ? Toujours est-il qu'aucone d'entre elles n'a encore pris en compte l'existence de nos films, alors que, en raison de liens puissants tissés par l'histoire, les télévisions françaises auraient du être les premières en Europe à diffuser les films d'Afrique.

Mais mieux veut tard que jamais! Le changement est là Une réalité nouvelle s'ouvre si nous nous référens aux discours extrêmement positifs de M. Jack Leng, ministre de la culture, sur l'ouverture de la France aux cultures du monde, notemment par la diffusion d'un quota de 5 % réservé aux films du tiersmonde.

Nous sommes, pour notre part, résolument convaincus de la nécessité d'établir de nouvelles relations entre l'Afrique et la France, des relations libérées des rapports de domination et de paternalisme néocolonial, qui ne font que retarder une véritable cooperation entre nos peuples dans tous les domaines.

Le développement du cinéma africain est inscrit dans l'histoire, pour peu que les responsables africains et les cinéastes se donnent les moyens de son existence. Le film, l'image, demeurent, par-delà le simple divertissement, un facteur essentiel de notre libération. Nos cinémas nationaux dolvent échapper à tout prix à leur condition subsiteme.

-Repères ——

Les Africains s'accordent à dater la naissance d'un cinéma africain indépendant de 1955 : Paulin Vieyra tourne avec de l'argent de poche, à Paris. Afrique-sur-Seine. Sembène Ousmane, huit ans plus tard, présente, au Festival de Tours, Borom Sarret, qui sera sulvi de Nieye (1964), la Noire de (1966, prix Jean-Vigo), premier long métrage d'Afrique noire, L'œuvre de Sembène Ousmane : le Mandat (1968), Emital (1971), Xala (1974), Ceddo (1976), appartient à l'histoire du cinéme. Du Sénégal viennent également

Babacar Samb (Codou, 1970), Johnson Traoré (Diangane, 1975). Etabli à Paris, le cinéaste mauritanien Med Hondo crée une série d'œuvres de fiction où la critique sociale va de pair avec un certain goût du baroque : Soleli O (1969), les Bicots-Nègres vos voisins (1973). West Indles (1979-1980). Med Hondo a d'abord été comédien et a travaillé au théâtre, alors que Sembène Ousmane écrivait des

romans et vint au cinéma pour accidentellement par un jeune toucher un plus large public. bourgeois. Interprète de Jean Rouch dans

Au Cameroun, on remarque Moi. un Noir (1958). Oumarou Ganda réalise en 1961 Cabascabo, basé sur sa propra vie. Sa dernière œuvre. l'Extré (1980). tournée à la veille de sa mort. est un conte moral sur le retour aux origines, l'importance de la parole donnée. Egalement natif du Niger, Moustapha Alassane a étudié à l'Office national du film de Montréal. On lui doit le premier western africain, le Retour d'un aventurier (1965). de Souleyman Cissé (Mall). De Côte-d'Ivoire, on retiendre Dana l'Afrique noire englo-

Timité Bassori (Je Femme au couteeu. 1968, film onirique) Gnoan Mbala (Amanië, 1972 : le Chapeau, 1975 : la setire sert de support à la critique sociale). Lanciné Fadika (Dieili, grand prix du Festival d'Ouagadougou 1980, aul bat tous les records de recettes à Abidjan), Benoît Ramampy, de Madagascar, filme en 1972 Accident, un moyen métrage très remarqué sur la mort de fils d'un chômeur tué

Muna Moto (1974), de Dikonque Pipa, œuvre contée en flashbacks, et. plus récemment. Notre fille (1980), de Daniel Kamwa. Ces deux films décrivent le conflit de la tradition et du modernisme, thèmes classiques du cinéma africain. Parfola, la critique sociale se fait très vive. comme dans le Sang des parles (1972), de Diim Kola (Haute-Volta), et surtout Beare (1978),

phone, on relèvera en priorité la Récolta de trois mille ans (1974), d'Hailé Gérima (Ethlopie), ceuvre ambitieuse et très poussee dans la recherche formelle. Ola Baiogoun, au Nigeria, en est à son huitième film, Cry Freedom (1980), sur la lutte, dans un pays africain non désigné. de deux anciens amis. l'un. noir. passé à la guérille, l'autre, blanc, angagé dans l'armée officielle.

«Mur, murs» et «Documenteur»

(Suite de la page 11.)

Le place de Venice ouvre sur cet océan où l'on dit que la Californie deviendra peut-stre une se lorsque aura lieu le grand tremblement de terre redouté. Images de comédie musicale : les modèles vivants de personnages représentés comme des géants sur une fresque murale s'avancent en bon ordre, prêts, semble-t-il. à chanter et danser devant leur agrandissement. A la fin du film, Agnès Varda joue au ballon avec son file Mathieu au pied du « mural » de l'autoroute détruite. Au début de Documenteur, on retrouve le même plan mais c'est Emilie qui

loue avec son fils Martin « Le portrait de la ville continue dans la non-ville », dit Agnès Varde, a C'est le film d'un exil démultiplié. Je ressentais l'envie de décrire un Los Angeles sans solett, alors qu'il y fait beau presque toute l'année, Documenteur, ombre du premier film, est oris et mauve. J'ai été très aidés dans ce travail par Nurith Apip. qui dirigeait la photographie. Elle fatt des images justes, sen-

sibles, qui partent de l'intérieur.

Plus fort, en effet, car des

e murais » colorés à l'ombre grise

et mauve de Los Angeles, Agnès

Varda a engagé queique chose

venant du plus profond d'elle-

mème. Elle ne le dit pas direc-

tement, elle n'a pas à le dire puisque le portrait, en deux vo-

leta de la ville, c'est aussi celui

de l'artiste en forme de ville.

Au dábut de Documenteur, un

voix de la cinéaste) accompagne

la promenade d'Emilie et de son

fils sur le port. « Etre téparée

d'un homme, c'est être en exil

parmi tous les hommes. » Des

mots taillissent les images. Ma-

gnifiques gros plans de ces exi-

les, mexicains et autres, qui sont

là « Le mot douleur lui fait

mal elle a mal au mot douleur. 3

La douleur d'Emilie, c'est la

mise en soène d'Agnès Varda.

Détails de la vie quotidienne,

recontres avec d'autres femmes,

rapports avec Martin qui a, iui

aussi, sa parole. Images, cadrées

comme des tableaux, d'un homme

nu endormi, d'Emilie étendue,

nue, sur son lit, immobile Deux

corps séparés qui gétalent joints

dans ces scènes d'amour physique

où rème le silence. Martin re-

long commentaire narratif

J'ai essayé de prendre des mois et des émotions comme sujet de Documenteur. Emilie souffre d'un déchirement qui n'est pas entièrement inventé, mais fai rejusé l'anecdote et je n'ai porté aucun jugement sur les situations. Emilie souffre d'être séparée de l'homme qu'elle aime, Martin souffre de ne pas voir son père et de ne pas avoir sa mère tout à lui. J'ai ressenti les séparations depuis l'enfance. D'ailleurs, la séparation commence lorsque l'enfant sort du corps de sa mère, et elle dure jusqu'à la mort. Los Angeles, cette ville un peu désespérée, se prête bien au propos de l'artiste qui travaille sans filet. J'ai fait ce deuxième film comme si la douleur était un lieu à travers lequel on circule. En allant très loin dans un certain déchirement, je me suis préoccupée de l'écriture cinématographique, fai épuré les sentiments en laissant une place où le spectateur peut apporter ses propres sensations. J'ai l'impression d'apoir fait des progrès en cinéma, et que ce film est plus fort que mes autres

La douleur d'Émilie

CENTRE CULTUREL DU MEXIOUE MUSEE RODIN 7 bis, av Bosquet, 7º - 555-79-15 77. r. de Varenne (7º) M. Varenne 14 ARTISTES MEXICAINS CHEZ Ouverture d'une CLOT. BRAMSEN et GEORGES SALLE DE DESSINS DE Cuevas, Giropella, Nieto, Soriano, Toledo, Zarate... RODIN LITHUGRAPHIES T.f.j. (sf dim : de 10-18 h, man 12-18 h et presentation d'un sant-su Du 6 lauvier au 13 février

Edvard MUNCH

-MAJRIE ANNEXE du XIXº ARRT-PL A.-Carrel (19°) (Mo Laumière) Architecte de Paris (1823-1881)

CAHIERS D'ART 14, rue du Dragon, Paris (6°) HOMMAGE

MARCELLE CAHN Peintures - Goucches Dessins - Spatiaux

Du 20 janvier au 17 février Tél. : 548-76-73 - Fermé le samed!

COROT 25 DESSINS

Galerie Marwan Hoss 12, rue d'Alger, PARIS (17)

Tél.: 296-37-96

-JUSQU'AU 13 FÉYRIER

Centre d'études catalanes P. VILADECANS Paintures

39, rue du Bourg-Tibourg (4º) JUSQU'AU 21 PEV. - Entrée libre The same with the same the same of the sam GALFRIE RERNHEIM JEUNE

DAVIOUD

Entrée gratulte tous les jours sauf lundi de 11 h. 30 4 18 h.

— 14 janvier au 14 février —

Université de Paris-Sorbonne

MACCIO

85, faubourg Saint-Honoré (8-)

peintures DU S AU 30 JANVIER

JEANNE BUCHER 53 rue de Seine Paris o ABAKANOWICZ

BELFORT-

MUSEE DES BEAUX-ARTS GRANDE RÉTROSPECTIVE SUR LE SURRÉALISME Collaboration de :

ARP - MAN RAY - MASSON - MIRO - BRAUNER - TANGUY -TOYEN - DALI - DOMINGUEZ - TANNING - MATTA -CHAPELAIN MIDY - RENE MAGRITTE - PAUL DELVAUX -FRED ZELLER - MAX ERNST et la collection des « cadapres exquis » d'ANDRE BEFTON Jusqu'an 14 février 1982

Galerie Jean Peyrole l'Œil Sévigné 14. rue de Sévigné (4º) - 277-74-59

BOST **GUTHERZ** ISCAN QUENEAU SALZMANN

BIBONNE

WOLF Peintures, aquarelles, dessins

GROUPEMENT DES

ANTIQUAIRES DU

YEXIN-YAL-D'OISE

Bd E -Herriot, 06200 Wice, 86-35-60

LES 30-31 JANVIER

ET 1ª FÉVRIER

12° Salon d'antiquités

ENGHIEN-LES-BAINS SALLE DES FÊTES - De 10 h. à 19 h. 30

GALERIE DENISE RENÉ

196, bd Saint-Germain, PARIS - 222-77-57 Vernissage mercredi 20 janvier, 19 h 30 CENTRE CULTUREL CANADIEN 5, rue de Constantine, PARIS-7° - 551-35-73 Vernissage jeudi 21 janvier, 18 h 30 garde le voisin qui tape à la machine devant sa fenêtre ouverte et l'on comprend qu'il cherche à retrouver le père. Emilie va et vient. Tout se passe dans sa

Une scule fois, elle plaure au

téléphone lorsqu'elle est obligée de dire à une amie de passage qu'elle est seule, maintenant. Les peintres de la rue, au soleil de Los Angeles, affirment leur idensite, leurs désire, leurs revendications leur existence sur les mura, en faisant éclater les couleurs Emilie la Française, étrangère à ce Los Angeles de la humière, se replie sur sa vie intérieure, Sabine Mamou, la noncomédienne, est l'ombre portée de la réalisatrice et Mathieu Demy appartient à la fois à sa mère de fiction et à sa vraie mère. Ce film est beau, grave et pudique. Agnès Varda en a solané la technique (couleurs et cadrage avec Nurith Aviv. hulles et vagues musicales avec les improvisations de Georges Delerue, sons et silences) autant que l'écriture. De tout cels naît l'émotion d'un double extl autant que la passion du cinéma. JACQUES SICLIER.

colonises

LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Le labyrinthe des hautes œuvres

A Bibliothèque nationale est une institution silencieuse. Scules la viennent troubler, peut-on croire, les querelles d'experts, les discordes de savant sur le sens plus ou moins mérité qu'il faut prêter à un vers bas-latin. Errour! la Bibliothèque nationale est un monstre à têtes multiples, aux écailles décourageantes qui, d'ordinaire, dort, la queue même et qui n'aime pas qu'on le réveille sans motif sérieux M. Alain Gourdon, son nouvel administrateur, dont les qualités exercées surtout dans les namphiets se serait, croit-on savoir, trouvé des motifs pour réveiller la bête. Elle a ouvert un ceil :

La Bibliothèque nationale n'a qu'une porte, suivie d'une « voûte » sous laquelle il est déjà interdit de fumer, et oft, chaque jour, un étudiant vient vendre la dernière édition d'un quotidien du soir. La porte est soildement verrouillée la nuit. Le jour arrivent les fruits aussi variés qu'incertains du dépôt légal pour disparaître à droite, juste après la voûte, suivre une lente maturation et réapparaître quelques deux ou trois ans plus tard, parfois un peu flapis sur de longs rayonnages ou sous forme de

pas celui d'une femme séduite.

croit-on savoir aussi.

phie sans la salle de lecture. Mais c'est déià là une forme de sanctuaire

naissent la &B.N. . - c'est son petit nom - pour en avoir traversa la belle com minérale, se rendant à l'une des nombreuses expositions, grandes ou plus humbles, que l'honorable établissement, sans arrière-pensées, ouvre au public. La réonverture récente plus beaux tresors francais mais des autres raisons d'accèder à

Il F. a. ceux anssi qui viennent chercher des photos à gauche dans la cours et ceux enfin côté public — qu'on appellera banalement les « lecteurs », bien que les groupes, sous-groupes et variétés de cette catégorie ne se plient pas avec facilité à un terme aussi simple. Etre lecteur de la B.N., privilège formidable, nos jours, c'est toute une affaire. Comme d'aller quémander un visa dans une ambassade

Pour être lecteur, il faut voir un consul sévère. Si démuni des certificats on des recommandations nécessaires, vous insister pourtant, on ne vous refusera pas deux ou trois jours de paradis.

c'est-à-dire d'enfer, sauf recherche très précise, car trouver ce qu'on cherche dans la salle des catalogues demande une pratique certaine. Sinon, on vous aiguillera gentiment vers des institutions moins demandées. L'Université cependant, ou une lettre d'éditeur, par exemple peut vous donner le privilège d'un séjour limité : vingt-quatre jours, vingt-

votre grand œuvre n'est pas achevé. Enfin. des critères d'une rigueur extrême inspirés pour la plunart des hautes marches de "Universite, permettent encore l'octroi d'une carte permanente. un visa d'immigrant, en aomine. qui moyennant finances et rappei de vos titres, sera renouvelé chaque année. Pour être natioture. D'est pas gaverte à p'importe

Le repli des scientifiques

Ce que font les lecteurs de B.N.? Ce que font tous les lecteurs de toutes les bibliothèques : ils lisent. Ils peuvent lire dans la saile des imprimés et même. g'ils sont vraiment gratins, an fond de cette grande salle, dans l'hémicycle. Ils peuvent lire ainsi les périodiques dans la saile qui porte ce nom. Lire les livres les plus précieux, les plus rares, les plus 'ragiles, un grand étage plus haut, dans ce qu'on appelle la « réserve ». D'autres salons encore autorisent la lecture de collections particulières. Plus celle de l'c enfer », livres honteux et maudits, livres de sexe et de mort. car ils sont entrés dans les

moeurs et dorment sur leur rayon comme n'importe quel ouvrage de botanique ou de puériculture. Encore mentons-nous sur ce point, car il y a belle inrette que les scientifiques, lassés du seul dépôt légal que ne viennent plus eccroître les achate étrangers, se sont repliés sur les bibliothèques spécialisées. Ici régnent depuis longtemps, et presque sans partage, les sciences dites humaines. nes, les lecteurs de la B.N. ne

En matière de sciences humaisont au demeurant pas trop bien lotis. Comme si elle ne devait plus être que mouroir à livres conservatoire, armoire frigorifique des hautes œuvres de l'esprit

flexion américaine, germanique, crédits d'achats notoirement insufficants. On peut certes se moquer de la pensée tibétaine, ou des thèses des Américains, ou des spéculations serbo-croates. mais cela signifie que le nez, déjà court, s'apprête à raccourcir en-

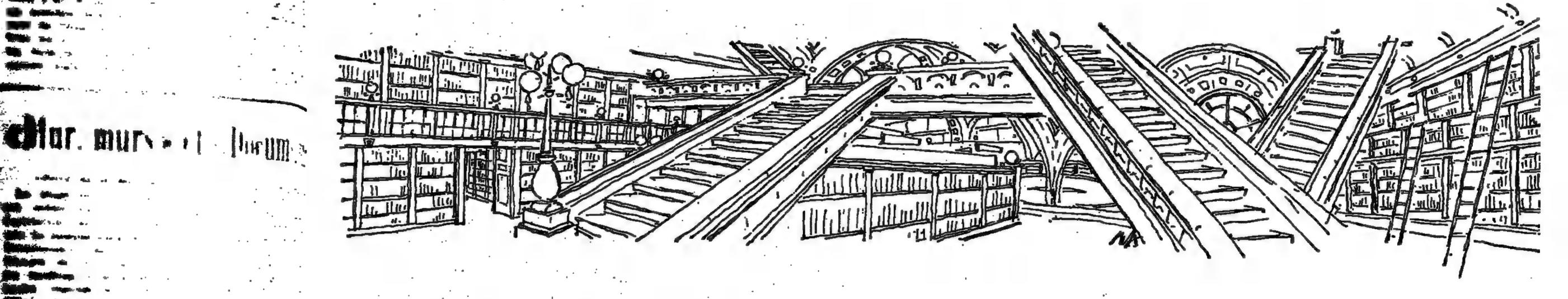
Vivant apparemment de livres, les lecteurs de la B.N. ont bien des ridicules. Certains semblent avoir pris la poussière des livres pour vêtements de jour, d'autres, plus colorés, somnolent en attendant la communication d'un ouvrage : d'autres encore introduisent dans les livres, les rayons qui les portent ou de plus intimes endroits, un peu de leur propre vie. sans vergogne : certains volent, certains déchirent une page, pour éviter le prix d'une photocopie, ou pour garder par devers eux une découverte qui leur donnera une case dans le taquin des universités. Il y en a qui rient, qui marmonnent, qui s'énervent, qui laissent tomber les usuels (certains me sont toujours pas découpés), qui parlent par petits groupes. Les edministrateurs de

la B.N. avaient jusqu'à présent compris qu'ils n'étalent pas des « piona » et que leur haute mission devait se garder autant que faire se peut d'interférer avec ces aspects hizarres de leur clientèle : ils sont aussi le prix à payer d'une réflexion libre.

La BN est aujourd'hui à cheval entre deux époques : celle miraculeuse où chaque ouvrage, chaque texte, chaque fenille sera à la disposition de chacun et partout sous forme de vidéo-disques ou d'autres supports du futur; celle où il faut conserver préserver sans être jamais tout l fait certain des urgences et des moine (écrit ou gravé, visuel ou sonore...) immensément fragile. La prudence, pense-t-on, dott rester la règle, car on ne joue pas impunément avec l'avenir du savoir dans de telles conditions.

Un nouvel administrateur a été nommė. Les petits bulletins verts ou blancs qui servent à demander les livres risquent toujours de lui apporter une réponse terrible : « manque en place », puisqu'il n'y a pas, comme au British Museum, de plus terrible sanction : « volé » ou « détruit pendant la guerre ». car on peut prendre le vieux dragon qu'est la B.N. avec humour, mais pas avec cynisme.

FRÉDÉRIC EDELMANN.



Sept kilomètres et demi par an

celui qui, par un décret du 26 acût 1981, a remplacé M Georges Le Rider à la tête de la B.N ne relève peut-être pas du cynisme, mais révèle à tout le moins un goût singulier pour le paradoxe cu pour la formule à l'emrarte-pièce. Peu après avoir pris ses fonctions dens le veste bureau fleurant cette odeur d'encaustique propre anx institutions assurées de leur pérennité. M. Alain Gourdon avait commence par clous dire : « Les membres de la Cour des comptes sévissent souvent à la culture ou dans l'industrie du pétrole, alors pourquol pas moi ici ? Il u a déjà eu des magnstrats à la B.N., la famille de Colbert en fut prolifique, » Il poursuivit : « Je n'avais jamais mis les vieds ict auparavant. » Puis ajouta en guise de première justification: « Chamfort est mon écripain préféré, or il a eu un moment la responsabilité de cette maison. » Ensuite il était passé à son « amour pour Stendhal » : a Un goût que je partage avec le président de la République », avait-il noté, soucieux de faire savoir qu'il était entré dans l'opposition à l'âge de trente ans. En sortant à l'âge de cinquantedenz ans il n'aurait pas refusé de se voir confier la présidence de quelque organisme de l'audiosivuel, encore que, selon ses mota a le prestige de la Bibliothèque nationale égale celui de la librairie du Congrès, de la bibliothèque du British Museum ou encore de la Vaticans ».

Un homme désigné directement par l'Elysée, donc, cet anteur qui (sauf pour une biographie de Pierre Mendès France signée de son propre nom) a publié sous le pseudonyme de Julien Cheverny une dizaines d'assais pour le moins nolitiques et aussi une Sexologie de l'Occident, où les femmes font l'objet d'un discours pire que rétrograde:

cherche oui - remontant à Charles V. à 1370 - tonctionne dans l'esprit d'un organisme de conservation tout a sacrificant à des servitudes de bibliothèque publique » — il signale que les crédits de fonctionnement de la B.N. ont, cette année, été augmentés de 20 % : une augmentation sans précédent même comparée au doublement des ressources observé entre l'année 1975 et l'année 1980 Le budget de la B.N est de 140 millions de francs. En réalité les credits s'élèvent au total à 280 millions de francs du fait que les frais de personnel et d'autres liés au plan de sauvegarde, ou à la recherche. sont pris en charge directement par le ministère de la culture ou divers organismes d'Etst.

M Gourdon — et tous dans la maison sont d'accord avec lui sur ce point — juga entlèrement positif le changement de ministère de tutelle intervenu en 1981. « Pour le ministère des universites, dit-il, et, avant 1974, pour le ministère de l'éducation nationale la B.N. n'étail qu'un problème parmi d'autres. L'informatisation par exemple, la première des priorités, a pris cinq ans de retard à cause des dittérents qui opposaient M. Barre à Mma Saunier Selté. En juit. 🐽 handicap se révèle maintenant comme une chance supplémentaire : ainsi la B.N. ne s'est pas lancée trop tôt dans sa modernisation et bénéficiera des récents progrès de la micro-injormatique. »

a 7 kilomètres et demi de ravonnages supplémentaires sont remplie chaque année, dit-il. Même si l'on sait que douze millions d'estampes tiendront dans cent vingt vidéodisques, a faudra tout de même conserver les originaux dans des casemates. Cette maison a un côté borghésten.» En effet, dépendant aussi de la

Conservatoire de musique et. évidemment, le Département des arts et des spectacles implanté en 1977 à Avignon. « Nous avons le plus arand musée des arts du spectacle du monde : dit-il. coulignant l'importance des fonds Rondel Baty. Pitoeff. Jouvet. recueillis après la guerre, ou encore de ces douse mille disques de jazz que le fils de Sonia Delaunay remettra au département de la Phonothèque nationale (1).

Une antre de ses priorités sera dit-il d'améliorer les relations dans cette entreprise qui compte mille deux cents personnes. • La respectabilité d'un corps tient aux débouchés ou'il offre » déclare M. Gourdon.

D'autre part, il considère comme urgente la réforme des statuts de la B.N. . Nous aurons à assumer de plus en plus de taches à caractère commercial. explique-t-il. Le staint d'établissement public à caractère administratif ne correspond pas aux exigences du présent. Il jaut pouvoir passer des contrats avec des sociétés privées, avec des éditeurs, toucher des droits d'auteur. Cet aspect éditorial s'accentuera avec l'apparition des vidéo-

 L'administrateur de la BN. doit être un chei d'entreprise et aussi un bibliophile mêlê de commissaire-priseur. »

Propos recueillis par MATHILDE LA BARDONNIE

(1) Le projet d'implantation de la Phonothèque de la B.N & Saint-Lizier, dans l'Ariège, sora revu : la ville de Marseille paraît aujour-d'hui pius propice. C'est d'ailleurs vec quelque ironie que M. Gourlon fait épat des critères ayant. durant le septennat précédent, préside aux choix de certaines des rilles on is B.N. a fixé ses annexes iécentralisées : Bablé pour la conervation et la communication de ocuments imprimes et manuscrits. Provins où s'est ouvert, en mars ernier, le centre André-François-Poncet pour la conservation et la reproduction de la presse, et bien-

La gronde

et humaines, réunis la semaine machaient pas ieurs mots. Ainsi, domaine scientifique et médical - où les chercheurs doivent s'orienter vers les bibliothèques spécialisées - que la Bibliothèque nationale souffre de lacunes irrattrapables. Les usagers ne sont pas les seuls à le dire : « Nous sommes à la traine, les acquisitions ne sont pas planifiées, et il faut affer à Londres pour frouver des revues indispensables à toute recherche. » C'est un conservateur qui parie : - On aura beau se consoler aveo l'intermatique, se brancher sur les universités américeines, les trous dans les collections de publications spécialisées aont irrattrapables. S'il n'y avait pas le dépôt légal, la B.N. ne serait plus qu'une bibliothèque de chef-lieu de province. = || évoque les bibliothèques d'Allemagne réparties par spécialités à travers les Länder et reliées entre elles. = Ici, on manque de correspondants dans les pays étrangers. =

 Manque ». La moi revient comme un leitmotiv à travers les services où pourtant, tous tions avec une incomparable prudanca ici, le devoir de réserva des fonctionnaires se double d'une discrétion maison = qui confine

à la manie du secretil faut décrypter les sous-entendus, interpréter les haussements d'épaules résignés, ou telles moues pas vraiment énigmatiques. administratives > : - Certains fournisseurs, qui ne sont pas payès bite pour les chnaises usent tant nationale.

Bibliothèque nationale - : décourage -, dit, de son côté, la traveil d'un chercheur : tout livre les participants à responsable des expositions. renvoie à un autre... ... dit M. Le-

l'on paraît moins souffrir d'étouf- media 5 et 12 décembre. un de films et des vidéogrammes soit contiée au C.N.C et à l'INA. Bonne impression aussi au départographies, où les premiers résultats du plan de sauvegarde sont, dans les magasins, visibles à l'œil nu. Cas daux services sont les rares que M Gourdon ait réellement visités jusqu'à présent Pas de retenue, au contraire. dans l'Indignation du président du

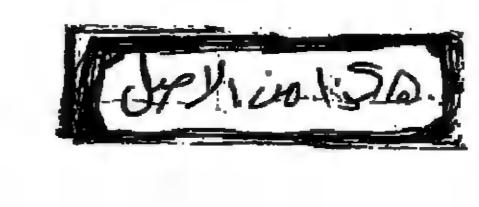
comité des lecteurs. M Maurice Lever, dix-septiémiste aux altures pourtant pacifiques, pour qui - M Gourdon méprise les lecteurs tout comme il méprise le personnel -. - L'affaire - remonte au mois de novembre où, du jour au lendemain. les lecteurs apprennent que le tarif de leur carte passera de 50 francs à 120 francs, et qu'il n'v aura plus de communication d'ouvrage le samedi, sans parier du prix des photocopies qui, déjà les clus chères sur la place de Paris, grimpent de 1,30 franç à 2 france la pièce (le Monde du 12 décembre).

Una patition circule, qui recueille plus de quatre cents signatures. Des lettres de protestation affluant signées pour certaines de nome éminents : les chercheurs de province, ou ceux qui ne peuvent se jibérer en semaine, s'in-Tous déplorent les « lourdeurs dignent. On le ur répond qu'ils peuvent demander jusqu'au vendredì à 18 heures les ouvrages au bout d'un an et demi, refusant qu'ils auront bésoin de consulter de nous ilvrer », dit un autre le samedi — - même par lettre conservateur. - Les discussions téléphone ou télex... . Or il n'y sur le choix du satin ou du a pas de télex à la Bibliothèque

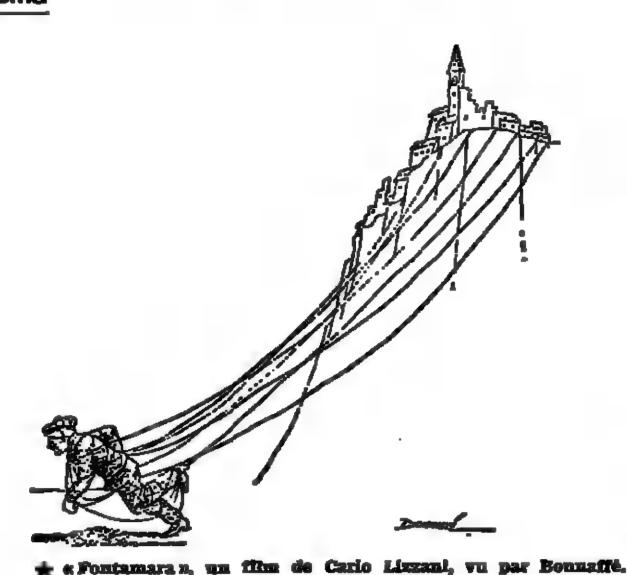
Dans les départements sateitités, ver, racontant comment les safement . C'ètre simplement de groupe informal de lecteurs a l'autre côté de la rue, on resoure « occupé » la saile des imprimée mleux =, dit Mme Marie - France pendant une demi-heure, calme-Calas, conservateur de la phono- ment. Le 15 décembre, un comthèque. Ici semble régner plus muniqué de l'administrateur, apd'enthousiasme, même si l'on re- posé à l'entrée de la salle de grette que la gestion des archives (ecture, mettalt en question la représentativité des éius qui, seion lui, n'ent famais regrésenté plus de 3 % de l'ensemble des tement des estampes et des pho- quinze mille titulaires d'une carte annuelle, et oroposait d'autres élections, et un vote per correspondance. Le comité consultatif des lecteurs de la Bibliothèque nationale, qui, depuis 1969, était une instance reconnue à l'intérieur de la maison, ce comité réélu en août demier en bonne et due forme, a donc adressé une lettre au ministère de la culture

Est-ce vers le ministère que devra se retourner l'éditeur Alain Villain, patron de la petita majeon de disques Stil ? M. Gourdon Iul a fait savoir qu'il dénoncait le contrat d'exclusivité que la Bibliothèque nationale lui avait passé en 1976 pour l'exploitation des « Boréades », un opéra Inédit de Rameau. - Alain Villain a le défaut de s'être intéressé à Rameau avant qu'il soit question de célébrer son tricentenaire .. dit M. François Lesur, responsable du département musique. Il se trouve que M. Gourdon a délà donné le feu vert aux organisateurs du prochain festival d'Alx - en - Provence pour monter - les Boréades - sous la direction de John Ellot Gardiner.

Le maison Erato, filiale de Gaumont, se chargeralt 🕶 l'enregiatrement. Des éditeurs américains seralent également intéressés. Le dossier n'est plus au service juridique de la Bibliothèque nationale. mais dans les mains des avocats...



SELECTION



Semaine de « Positif » à l'Action Christine

Un voyage à travers les continents pour faire connaître un autre cinéma », des œuvres inédites, souvent peu prisées par les circuits commerciaux européens. On y trouve les noms de Mrinal Sen, Catherine Binet, Lino Brocka, Arnaldo Jabor, Teo Angelopoulos, Judith Elek.

ET AUSSI : Semaine tchécoslovaque à Paris et à Dijon (six films récents, six points de vue). Mur murs et Documenteurs, d'Agnès Varda (lire notre article page ?). She dances alone, de Robert Dornhelm (Kyra Nijinsky, l'Amérique, l'art, la danse). Qui chante là-bas? de Slobodan Sijan (un autobus rose, cahin-caha dans la Yougoalavle de 1941). Conte de la folie ordinaire de Marco Ferreri (une interprétation émouvante et controversée de Bukowski). Mephisto, d'Istvan Sanbo (dans les projecteurs de Nuremberg).

Expositions

Tirages sur soie au Musée des arts décoratifs

Sent artistes se sont prêtés à une expérience de tirage sur soie grandeur nature d'un de leurs tableaux : Agam. Alechinsky. Delvaux, Dewasne, Hartung, Hundertwasser. Matta. Leurs cenvres sont présentées jusqu'au 30 janvier dans des salles aux murs noirs où étincellent de brillantes images qui s'accommodent fort blen de leur nouvel habit de sole sous la lumière électrique. Comme si elles n'avaient jamais rien porté d'autre. Un exploit artistique et technique d'un soyeux de Lyon

ET AUSSI : Maitres anciens de la collection Thyssen-Bornemisaa, an Petit Palais: Magdalena Abakanowicz, à l'Arc : les Fastes gothiques, au Grand Palais: Mexique d'hier et d'aujourd'hui, au Petit Palais; Szekely, à la Monnaie de Paris.

Danse

Nijinsky « revival » au Châtelet

C'est au Châtelet que les Ballets russes de Serge de Diaghilev donnèrent leur première représentation en juin 1909 et que le public parisien eut pour la première fois la révélation du talent surprenant de Nilinsky c'est là d'ailleurs qu'il créa la plupart de ses grands rôles. Il était donc tout indiqué pour le Ballet-Théâtre de Nancy désormais axé sur la reprise des l œuvres des Ballets russes de Diagnilev — de venir s'y produire.

LA JEUNE DANSE AUSSI : Une solitaire, Lauri Mac Klin, a l'Atelier des Quinze-Vingt (2 bis, place de la Bastille); une communauté de solitaires réunie par un voyage au Brésil. Lolita (Théâtre 18) ; une création de Suzan Buirge à la Maison de la danse de Lyon (à partir du 26); deux danseurs pour une performance commune, Michel Haller et Jean Pomarcs — au Théâtre des Ateliers de Lyon (27-28)

> Le Monde Dimanche » public chaque semaine une sélection de disques

« L'Etranger dans la maison > à la Cartoucherie de la Tempête

Le roi de France, en costume de grand gala, s'invite à diner chez un ouvrier marseillais. Sous la conduite d'un balayeur algérien, la soirée tourne à une formidable bataille de polochon. Un guignol grandiose.

« Le Songe d'une nuit d'été » à Gémier

Pugilat sexuel, mental, social scandé par des fou-rires de la jeunesse. Le comique est là gentil, clair, une illumination par le

ET AUSSI: Susn, à Aubervilliers (les révoltes de la génération 80) ; Palais de justice, à l'Odéon (les mécanismes judi-(une femme russe) ; Toute honie bue, au Petit Forum (Jean-Pierre Bisson, acteur); Courteline, au Sorano de Vincennes (comique trépidant).

Pleins feux lyriques

Les théatres lyriques de province attirent tous les regards cette semaine : à Metz création de Liebestod, de Georges Aperghis, d'après les textes et les personnages de Bettina Brentano. C. von Gunderode et Hölderlin mise en scène de P. Barrat (les 22-23 (anvier), spectacle qu'on attend avec impatience, et qui voyagera ensuite à Nanterre. Colmar, Mulhouse et Stresbourg, A Nancy, dernière représentation du Vaisseau fantôme, dans la mise en scène fantasmagorique de Claude Régy (le 21). A Lyon. création en France de l'extraordinaire version a intégrale », de Fritz Oeser pour les Contes d'Hoffmann, mise en scène par Louis Erio (les 21, 23, 26, 28, 31). Enfin, à Angers, rien moins que Wozzeck, de Berg, réalisé par A. Bourseiller (les 22 et 24), qui ira aussi à Nantes et à Oriéans. Un superbe tir groupe.

de

PARIS

Champerret 10

Porte

EXPOSITIONS

Centre Pompidon

sonnel de nettoyage, le Centre Georges-Pompidon est fermé ce mercredi 20 janvier et jusqu'à une date non déterminée. Entrée principale rue Saint-Martin

(277 - 12 - 33). Informations telephoniques : 277-11-12. libre le dimanche. Animation gratuite, sauf mardi et dimanche à 16 h. et 19 h.; le samedi à 11 h., entrée du musée (troisième étage); lundi et jeudi, 17 h., galeries contemporalnes.

JACKSON POLLOCK. Rétrospec-ANDRE MASSON. CEUTES

qu'au les février. PIOTE KOWALSEL - Entrée 5 F. Jusqu'au 8 février ; le 20 janvier 19 heures (cinéma du Musée) : Rencontre avec l'artiste. MURS. Bochner, Buraglio, Dezeuze, Prize, Lewitt, Pages, etc. Jusqu'au MAN RAY. - Jusqu'au 12 avril Le 28 janvier, à 18 h. 30 (petite saile) : « Man Ray et Dada à New-York », conférence de M. Sanouillet. TAKIS. Trois totem-espace musi-cal. — Entrée libre. Jusqu'an ERWIN BLUMENFELD (1887-1969),

Photographies. — Entrée libre. Jus-

qu'au 25 janvier. HAMISH FULTON. Photographies. VERA LEHNDORFF - HOLGER TRULZSCH. — Salon photos, musée an 3º étage. Jusqu'au ler février. L'ENFANT PHOTOGRAPHE. -Atelier des enfants. Sauf mardi et dim., de 14 h. à 18 h. Jusqu'au

C.C.I. DES ARCHITECTURES DE TERRE on l'avenir d'une tradition millénaire — Jusqu'au 1ª février. LE DESSIN sous presse. - Entrée libre. Jusqu'au 15 février.

VOLCANS. — Entrée libre. Jusqu'au 1er février. HISTOIRE D'UNE LIBERTE. LA presse 1881-1944. — Jusqu'au 8 mars. LE LIVRE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE QUERECOIS. - Jusqu'au 15 février.

Musées

LES FASTES DU GOTHIQUE. Le siècle de Charles V. — Grand Palais, entrée avenue du Général-Eisenhower (261-54-10). Sauf mardi. de 10 h. à 20 h.; mercredi, jusqu'à 22 h. Entrée: 12 P; le samedi: 9 F. Jusqu'au 1er février. DONATION JACQUES - HENRI LARTIGUE. — Vingt années de déconvertes, En permanence. — Sacha Guitry et Yvonne Printemps. Jusqu'au 5 mars. Grand Paisis, entrés : av. Winston-Churchill (256-37-11).

Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 19 h. Entrée , 8 F. L'ARCHITECTURE CIVILE A TOURS. — Grand Palais (Espace 404). Sauf mardi, de 10 h. å 18 h. Entrée CANTON DE NOLAY : architectures et muvres d'art. - Grand Palais (porte D). Sauf sam, et dim. ciaires). L'Orage, aux Athévains de 10 h. à 18 h. Jusqu'au 20 février. (une femme russe) : Toute houte COLLECTION TRYSSEN - BORNE-MISZA (maîtres anciens). — Petit Palais, 1. avenue Winston-Churchill (265-12-73). Sauf lundi, de 18 h. à 17 h. 30. Entrés : 12 F. Jusqu'au MEXIQUE D'HIER ET D'AUJOUR-D'HUL — Petit Palais (voir ci-dessus)

Jusqu'au 28 février. PHOTOGRAPHIE FUTURISTE ITALIENNE (1919-1939). — Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président - Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h. è 17 h. 30; mercredi, jusqu'à 20 h. 30. Entrée : 9 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 28 mars. JACQUES PREVERT ET SES AMES PHOTOGRAPHES. — Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desaus). Jusqu'au 28 mars. ABAKANOWICZ. Altérations. ATELIERS \$1-\$2 (deuxième partie). ARC au Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-dessus). Jusqu'au 21 février. AU LOUP ! P. Mathey, des enfants, des amis, I. Gantrey. — Musée des enfants. 12. quai de New-York

(723-51-27, poste 16). Sauf lundi, de 10 beures à 17 h 30. Animation samedi et dimanche à 14 heures et sur rendez-vous Jusqu'au 14 mars. PRESENTATION TEMPORATRE D'EUVRES APPARTENANT AUX COLLECTIONS NATIONALES. L'Orient des croisades, Visages et portraits de Manet à Matisse. Nouvelles acquisitions du musée d'Orsay. — Musée d'art et d'essai, paiais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (723-36-83). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 17 h. 15. Entrée : 7 F ; le dimanche, L'ART EN SOIE (Agam, Delvaux, Matta, etc.). — Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli (260-32-14). Sauf mardi de 14 heures à 20 heures:

samedi et dimanche, de 11 heures à 18 houres. Jusqu'au 30 janvier. JOUETS TRADITIONNELS DU JAPON. — Musée des arts décoratifs (voir ci-dessus). Entrés : 5 P. Jus-Qu'au 3 mars.

21 - 31 JANVIER BROCANTE 160 antiquaires et brocanteurs

19 au 29 janvier 1982 ANNIK GENDROT (Nom de fleurs : HOWA GENDROT)

GALERIE D.M. SARVER 20, rue Saint-Paul, 75004 Paris 274-52-07

Ouvert de 14 à 19 heures Nocturnes jusqu'à 22 heures avec démonstrations d'Ikebans et calligraphie le mercredi 20 et le mardi 26 janvier



- Musée de l'affiche, 18, rue Paradis (824-50-04). Sauf lundi et mardi, de 12 h. à 18 b. Jusqu'au DIEUX DE L'INDE DU SUD dans l'imagerie populaire. - Musée Guimet, 19, avenue d'Iéna (723-61-63). Sauf mardi, de 9 h. 45 à 12 h. et de PARIS MEROVINGIEN. - Musée

Carnavalet, 23, rue de Sévigné (278-60-39). Esuf lundi (et jours fériés), de 10 h. à 17 h. 40. Jusqu'au 25 svril. tures. — Galerie de photographie de la Bibliothèque nationale, 4, rue Louvois, Sauf dim., de 12 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'au 15 février. SZEKELY à la Monnaie de Paris. - 11. quai de Conti (329-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au ALFRED MANESSIER. - Muses de la Poste, 34, boulevard de Vaugi-

rard (320-15-30). Sauf lundi et jours fériés, de 10 h. à 17 h. Jusqu'au 24 janvier. LES CENTAURES. Dessins Rodin - Musée Rodin, 77, rue de Varenne (705-01-34). Sauf mardi, de 10 h. à 13 h. et de 14 h. à 17 h. Entrée : 7 F : dim. : 3,50 F. Jusqu'au OBJETS - REALISMES. Affiches suisses 1905–1950. — Bibliothèque Forney, 1, rue du Piguier (273-14-63) sauf dim. et lundi, de 13 b. 30 à 29 h. Entrée libre. Du 22 janvier au 20 mars. MOULINS DE MONTMARTRE. Musée de Montmartre, 17, rue Saint-

Vincent (608-61-11). De 14 h. 30 à 17 h. 30; dim., de 11 h. à 17 h. 30. Jusqu'à fin avril. LA MODE ET LES POUPEES, du dix-huitième siècle à nos jours. Musée de la mode et du costume. 10, avenue Pierre-Ier-de-Serbie (720-85-46). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 9 F. Jusqu'au 18 avril.

GRRARD DE NERVAL. - Maison de Baizac, 47, rue Raynouard (224-85-46). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 8 F. Jusqu'au 21 mars. SALLES PERMANENTES ET DONS RECENTS. — Musée des deux guerres mondiales, hôtel national des Invalides (asile Ney, entrée par le Musée de l'armée) (551-93-02). Sauf dim. et lundi, de 10 h. à 17 h. Entrée libre. Jusqu'au 30 juin. L'ARRILLE L'HOMME, LE MIEL ET LA CIRE. - Musée national des arts et traditions populaires, 6, avenue du Mahatma-Gandhi (bois de Boulogne) (747-69-80). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h. 15. Entrée : 7 F. (Entrée libre le 20 janvier). Jusqu'au 19 avril (l'exposition est complétée d'animations par des apiculteurs et de projections de films. Renssign, au

CHAMPS DE BERCHERES. PRYsage tactile de Marie José Pillet. — Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, bois de Boulogne (747-47-66), de 9 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. à 16 h. 30 ; merc., 9 h. 30 à 12 h. 30 et 14 h. 2 18 h.; sam., dim., de 13 h. à 18h, (animation à 15 h, précises). Juaqu'an 28 février.

Centres culturels

ARCHITECTURES EN FRANCE. Modernité/post-modernité. — Institut français d'architecture, 6, rue de Tournon (633-90-36). Sauf dim. et lundi, de 12 h. 30 à 19 h. Entrée libre. Jusqu'au 6 février. CONCOURS DES MENTS HISTORIQUES, de 1893 à Antoine (274-22-22). De 10 h. à 18 h. Jusqu'au 31 janvier. LA VOLIERE IMAGINAIRE D'AERT SCHOUMAN. - SLIJPER. Tableaux et gouaches. - VAN GELDER. Dessins et gravures. — BOTMAN. Pho-tographies. — Institut néerlandais, 121, rue de Lille (705-85-99). Sauf lundi, de 13 h. à 19 h. Entrés libre, Jusqu'au 14 février.

ERLAND CULLBERG. Peintures, - PETER TILLBERG. Desgins. -VERRERIES D'ORREFORS. — Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20) De 12 heures à 18 heures; sam. et dim, de 15 heures à 19 heures. Jusqu'au 21 février. PIERRE GRANCHE, Espace-Environnements. Jusqu'en avril - MI-CHARL HAYDEN - BIENNALE DE LA TAPISSERIE DE MONTREAL 1981. — Du 22 janvier au 7 mars. Centre cuiturel canadien, 5, rue de Constantine (551-35-73). De 10 h. a 19 h. Entrée libre.

GALERIE PARNASS. Carrefour de recherches 1949-1965. — Centre culturel aliemand, 17, avenue d'Iéna (723-61-21) sauf sam, et dim., de 10 h, à 20 h. Jusqu'au 26 février. LILI FISCHER. Recherche sur le terrain. - Centre culturel allemand

31, rue de Condé. Sauf sam. et dim. de 13 h. à 19 h. Jusqu'au 19 février (fermé du 8 au 14 février). DAVIOUD. Architecte de Paris (1823-1881). — Mairie annexe du dizneuvième arrondissement, 2, rue André-Dubois. Sauf handi, de 11 h. 30 à 18 h. Jusqu'au 14 février. DIAGES DE L'ARCHITECTURE NOUVELLE EN FRANCE. Photographies. — E.N.S.B.A., chapelle des Petits-Augustina, 14, rue Bonaparte (500-96-08). Sauf mardi, de 12 h. à 20 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 31 innvier. L'ART DANS LA MARINE. — Le Louvre des antiquaires, 2, place du Palais-Royal (297-77-00). Sauf lundi,

de 11 h. a 19 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 14 février. PENETRES VILLES ETRANGES. Photographies. - American Center, 261, boulevard Raspail (633-51-26). Sauf dim, de 12 h & 19 h; sam, de 12 h. a 17 h. Entrée libre, Jus-

da, an 11 tearier CARDON. KERLEROUK, VASQUEZ DE SOLA. Dessins. - Cité internationale, 21, boulevard Jourdan (589-38-69). Jusqu'au 5 février. BRUNO SAETL Gravures. — B.I.M.C. Galerie, 52, rue de l'Hôtelde-Ville (278-67-08). Jusqu'au 30 jan-

ARTISTES MEXICAINS chez Clot.

Bramsen et Georges, - Centre culturei du Mexique, 47 bis, avenue Bosquet (556-79-15). Sauf dim., de 10 h. Jusqu'au 13 février. J.-P. VILADECANS. Peintures. Centre d'études catalanes, 9, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie (277-65-69). A partir du 22 janvier. SALON DU SYNDICAT DE LA CRITIQUE PARISIENNE. — PIAP. 30, rue Cabanis. De 9 h. 30 à 21 h. Jusqu'an 29 Janvier. LA SCULPTURE AU FEMININ. -Centre culturel coréen. 2, avenue d'Iéna. Entrée libre. Jusqu'au

31 janvier. ENSRIGNEMENT DES ARTS PLAS-TIQUES. Travaux d'élèves de cinq écoles parisiennes (Galerie Condorcet). — LIRE, ECRIRE, COMPTER, Deux mille ans d'Alphabétisation (Galerie F. Buisson). — Institut

LES ENFANTS DU SALVADOR DESSINENT. — Société française des architectes, 100, rue du Cherche-Midi. De 12 k. à 20 h. Jusqu'au 30 janvier. PHOTO / TREATRE. -national de Challlot, Jusqu'au culturel de la communauté française de Belgique, 127-129, rue Saint-Martin (271-26-16). Sauf lundi, de 11 h. à 18 h. Entrée : 10 F. Jusqu'au 22 février.

Galeries

LE DESSIN, Adami, Alechinski, Bazaine, Chillida, etc. — Galerie Breteau, 70, rue Bonaparte (326- 20 h. Jusqu'au 31 janvier. 40-96). Jusqu'au 15 février. SANEJOUAND (Espaces peintures 1978 - 1981) - FLORENCE HENRI (Photos/Vintage 1928-1949). - Gaierie de France, 52, rue de la Verrerie (274-38-00). Jusqu'au 21 février. PHOTO - REALISME & Dix ans

après a. — Galerie Ysy Brachot, 35, rue Guénégand (354-22-40). Jusqu'au 6 mars. PROCESSUS D'ENGENDREMENT. Travaux de Bézie, Levy et Pasquer. Texte de P. Rousseau, 30, rus Ram-

buteau (278-41-07). Jusqu'au 13 fé-LES PRESIDENTIELLES vues par Villegié - DENISE A. AUBERTIN. Art contemporain J. Donguy, 57, rue de la Roquetta (au fond de la cour) (700-10-94). Jusqu'au 10 février. TOUR D'Y VOIR. Œuvres récentes de Daja, Liuba, Flavio-Shiro, Melo. - Galerie Bellechasse, 10, rue de Bellechasse (555-83-69). Jusqu'au 15 fé-

MAGDANELA ABAKANOWICZ (vingt et un dessins au fusain). -Galerie Jeanne Bucher, 58, rue de Seine (326-22-32). Jusqu'au 20 16-ARICKX. — Galeria J.Briance, 22-25, rue Guénégaud

(326-85-81). Du 22 janvier au 27 fé-ASSE. Gravures, builes sur papier. Galerie La Hune, 14, rus de bbaye (325 - 54 - 06). Jusqu'au BOUJON. Peintures. — Galeria Frégnac, 50, rue Jacob (260 -36-31). Jusqu'au 6 février. JEAN-PIERRE BOUROUIN, GRUVIES sur papier. - Galerie G. Lavroy. 40, rue Mazarine (326-84-35). Jusqu'an 10 février. MICHEL BRIDENNE Dessins -Jardin de la Paresse, 20, rue Gazan (588-38-52). Jusqu'à fin février. TETSUO HARADA. Sculptures

ALEX BURKE (Espace 2). — Gelerie P.-Lescot, 28, rue Pierre-Lescot (233-85-39). Jusqu'au 16 février. ALEXANDRE BELAY. — Galerie Stadler, 51, rue de Seine (326-91-10). Jusqu'eu 13 février. NOEL DELIVEYNE (Extispice). -Galerie Moulin-Rouge, 6 bis, cité Véron (606-73-56). Jusqu'à fin lanvier. FASSIANOS. Peintures et poteries 1986-1981. - Galerie Beaubourg, 23. rue du Benard (271-20-50), Jus-

qu'an 13 février. KANDINSKI. Vingt tableaux de 1923 à 1943. — Galarie Adrien-Maeght, rue du Bac (221-12-59). LALAN. -- Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 30 janvier. MAGNELLI. Ardotses, collages, gouaches, dessins. — Galerie K. Flinker, 25, rue de Tournon (325-18-73), Jusqu'an 13 février. MIMMO PALADINO. - Galerie

Chantal Crousel, 80, rue Quincam-poix (887-80-81). Jusqu'à fin jan-François etstori - Jean-LOUIS VILA. - Galerie Y. Lambert, rue du Grenier-Seint-Lezare, Jusqu'au 11 février. CLAUDE DE SORIA. - Cimenta. plis piats. — Galerie Baudoin Lebon, 36, rue des Archives (272-08-10) rue des Archives (272-08-10). Jusqu'au 6 février. T'ANG. Encres de Chine - Nane Stern, 25, avenue de Tourville (705-08-46). Jusqu'au 13 février.

DOMINIQUE THIOLAT. - Galeria D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 30 janvier. GWENN THOMAS. — Galerie Gillespie-Laage-Salomon, 24, rue Beau-bourg (278-11-71). Jusqu'au 13 fé-VAN HOVE. Peintures récentes. — Galerie Alain Blondel, 4, rue Aubry-le-Boucher (278 - 66 - 67). Jusqu'au 12 février.

LAURENT ZUNINO. — La Haut-Pavé. 3. quai de Monteballo (354-58-79). Jusqu'au 13 février. En région paristenne

AULNAY-SOUS-BOIS. Jardins barbares, œuvres brutes. - Maison de la culture, 134, rue Anatole-France (868-00-22). Sauf lundi et jeudi, de 16 h. à 19 h. 30. Jusqu'au 14 février. BRETIGNY. Machines : objets, sculptures, dessins, photos, dée. — Centre gulturel communal rus Henri-Douard (084-38-68), Sauf dim, et lundi, de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 18 h. Jusqu'au 80 janvier. CONFLANS - SAINTE-HONORINE André Eme. Art abstrait scientifique.

— Entreprise Norton. Jusqu'au 5 fé-

CORBEIL-ESSONNES, Armand Nakache. - Centre d'action culturelle Pablo Neruda, 22, rue Marcel-Cachin (089-00-72). Jusqu'an 4 février. COURBEVOIE. La vis quotidienne * la fin du Moyen Age et au début de la Renaissance. - Maison pour tous, 14, square de l'Hôtel-de-Villa (383-63-52). Sauf dim. et lundi, de 13 h. 30 à 19 h. 30. Jusqu'au 6 février. CRETER. Une autre photographie. - Maison des Arts A.-Maireux, place 8.-Allende (899-94-50). EPINAY-SUB-SEINE OSVAIGO BOdrigues. Peintures et sculptures. Salle municipale, 18, rue du Général-Julien (821-41-07). Jusqu'au 31 jan-IVRX. MATTA. Architecture du temps. — Théaire d'Ivry, 1, rue Simon-Dereure (672-37-43). De 16 h.

à 20 h Jusqu'au 14 février. LE VESINET. L'enfance de l'art. — Centre des arts et loisirs, 59, boulevard Carnot (976-32-75). De 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures. Entrée libre. Jusqu'au MARLY-LE-ROL & Parcours ». Peintures de Zingare. - Institut national d'éducation populaire, 11, r. W.-Biumenthal (958 - 49 - 11). De 10 heures à 19 heures. Du 20 janvier au 20 mars. MONTGERON. e Vingt - cinq

96-52). Jusqu'an 15 26viles.

Musée Tavet - Delacour, 4, rue Lemercier (031 - 93 - 00). Jusqu'au 28 février. — Pontoise et ses peintres Pisserro, 17, rue du Château (031-06-75). Du mercredi au dimanche. Musée du Prieuré, 2, rue Maurice-Denis (973-77-87), sauf lundi et mardi, de 10 h. 30 à 17 h. 30. Jus-qu'au 15 février. SAINT-MAUR. Salon des artistes du Vai-de-Marne. Ecole de Saint-Maur. — Musée, 5 ter, avenue du Bac, 1 Le Varenne (283-41-42). Sauf. mardi, de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 7 février. VILLEPARISIS. Travaux sur papier, municipal Jacques-Prévert, place de Pietrasanta (427 - 94 - 99). Marcredis,

En province

AMUENS. — L'art public. Peintures murales contemporaines, pein-tures populaires traditionnelles. — Maison de la culture, place Léon-Gontier (91-83-35). AUBUSSON. Aspects contempocains de la tapisserie d'Aubusson. — Musée de la tapisserie, avenue des Liasiers (66-33-05). Jusqu'au 7 juin AUDINCOURT, Pernand Leger, gonaches des vitraux de l'église du Sacré-Cœur. — Ancienne mairie. Jusqu'au 7 février. CAEN. — « Cercle, carré, triangle »,

samedis et dimanches, de 14 h. à

œuvres de Ataailab, Cruz Diez, Haldorf, Pasquer, Rougemont, etc. -Hôtel d'Escoville (86-55-64). Jusqu'au 31 janvier. CALAIS : de Picasso à Soi Lewitt. 30 dessins du musée de Grenoble. — Musée des beaux-arts et de la dentelle, 25, rue Richelieu (97-99-00). Jusqu'au 31 Janvier. CANNES. Hanry Moore. Guvre gravé 1974–1979. — Galerie Herbage. 17. qual des Etate-Unis (39-19-15). Jusqu'au 13 mars.

CHAMBERY. Samivel. Cinquante ans de création littéraire et artistique — Musée Sayoisien (33-44-48). Jusqu'au 31 janviér. DIJON. Art concret suisse : mémoire et progrès (A. Christen, V. Lawensberg, C. Vivarelli, etc.). --Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle (32-15-37). Jusqu'au 14 février. DUNKERQUE Dunkerque et Louis XIV (1662-1715). — Musée des besux-arts, place du Général-de-Gaulle (66-21-57). Jusqu'au 14 fé-

EVREUX. La gravure au musée d'Evreux. — Musée, 6, rue Charles-Corbeau (39-34-35). Jusqu'au 30 juin. LES SABLES-D'OLONNE. Donation Lanneis. Donation Chaissac. Philippe Boutibonnes. Guyres récentes. — Musée de l'abbaye Sainte-Croix, rue de Verdun (31-01-18). Jusqu'au 28 février. LYON. Emil Orlik. Dessins et gravures. - Musée des beaux-arts. 20, place des Terresux (28-07-68). Jusqu'au 15 février. — Energie New-York (artistes new-yorkais). espace lyonnals d'art contemporain. Centre d'échanges, Perrache (842-27-39). Jusqu'au 15 mars. — Lyon vu par... - Pondation nationale de

la photographie, 25, rue du Premier-Film. Jusqu'au 28 mars. — Gilbert and George, Photogrammes. — Le Nouveau Musée, 129, rue Servient (863-70-71). Jusqu'eu 13 février. MONTAUBAN. Dessins des dixhuitième et dix-neuvième siècles du Musée des beaux-arts de Dijon. Musée Ingres, 19, rue de l'Hôtel-de-Ville (63-18-04). Jusqu'au 28 février. POTTIERS. Art contemporain de la collection B. Lamarche-Vadel. — Musée Sainte-Croix, 3 bis, rue Jean-Jaurès (41-07-53). Jusqu'en 1984. EOUEN, Tout Pœuvre gravé de Théodore Géricault. — Musée des beaux - arts (71 - 28 - 40). Jusqu'au 1er mars. TOULON. Jean - Pierre Vielfaure. fragments d'intinéraires et Journal new-yorkais. — Musée, 20, boule-vard Leclere (93-15-54). Jusqu'au 28 février. TOULOUSE. Emile Zola, photo-

graphe. — Galerie municipale du Château-d'Eau, entrée place Laganne. VENCE. Emilson. Scuiptures prémonitoires. — Galeria A. Chave, 13, rue Isnard (58-92-48). Jusqu'au 6 février.

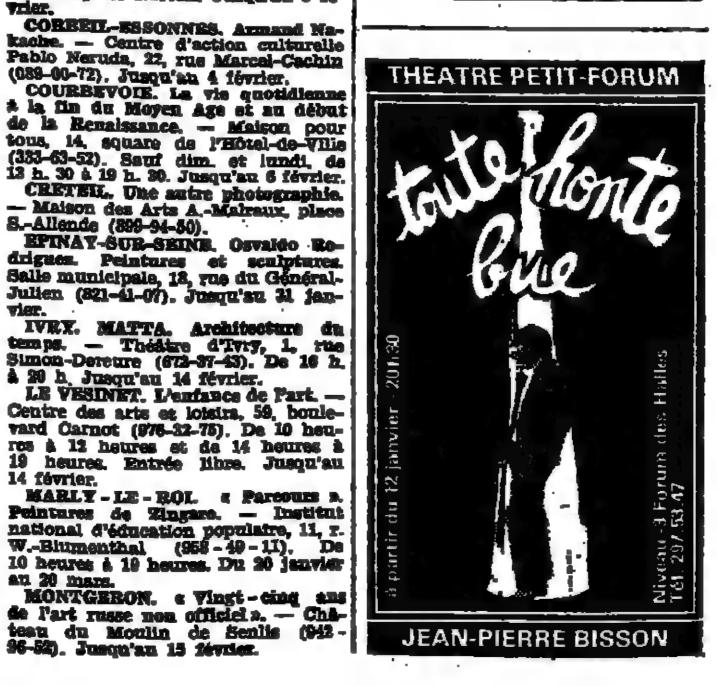


Récitat de chant

LILIANA BIZINÈCHE

au piano Adriano Jantes

Schumann, Enescu. Wolf-Ferrari



ADIO-TELEVISIC de prophetes de l'Apoculypac & in Mi

indredi 22 janvior

266

THE PERSON OF TH

- 44

Semaine du 22 au 28 janvier

RADIO-TELEVISION

Des prophètes de l'Apocalypse à la Majorité morale

Fausses alertes

vingt-quatre heures sur vingt-

quatre devant se petit écran pour

y épingler tout ce qui, de près

ou de loin, relèverait du sexe ou

de la violence. Vu le nombre de

chaînes et la gaillarde brutalité

des émissions, c'est un énorme

boulot. D'autant qu'ils placent la

barre assez haut et donnent

Drôles de dames en exemple de l'érotisme sauvage et brûlant qui

incendie outre-Atlantique câbles

et antenner! On prend bonne note de leurs protestations et l'on continue imperturbablement à

reculer de plus en plus ioin les

bornes de la crudité et de la

quand Soap a enfin débarque

précédé, dans un nuage de sou-

fre. par une délicate poupée

blonde et bouclée auteur de ce

ce scénario et de ces dialogues

au vitriol qui avaient dejà fait

sursauter depuis belle lurette.

dans un grand éclat de rire éton-

né, toute l'Amérique du Nord

pourtant habituée aux incon-

gruités de Mary Hartman, la plus

ancienne - elle date de 1977 ou de

1978 — de ces séries à scandale.

Les Anglais ont avalé Soop sans

Ils ne sont pas bégueules. Dieu

sait et ils en ont vu d'autres

depuis l'époque hérosque - ca

remonte aux années 60 - où

Kenneth Tynan (O Calcutta!)

a employé pour la première fois

un mot de quatre lettres (l'équi-

valent de cinq chez nous) au

cours d'un débat en direct. A la

fureur impétueuse de Mrs. Mary

Whitehouse, la mère la Pudeur

britannique, une énergique sep-

tuagénaire au demeurant pleine

d'humour : je l'ai rencontrée. A

la tête d'une énorme èquipe, elle

établit, elle aussi, le compte im-

pitoyablement précis de tous les

cours de poing de couteau, de

fen ou de gueule, de tous les

bouts de peau affriciants ou san-

guinolents offerts à la curiosité

malsaine et dévoyée des familles

perverties à leur insu par ces

Laisser dire, laisser faire, telle

semble être la règle que se sont

fixée outre-Manche les directeurs

retard sur les Néerlandais, eux

des programmes. Nettement en

battent tous les records, ils nous

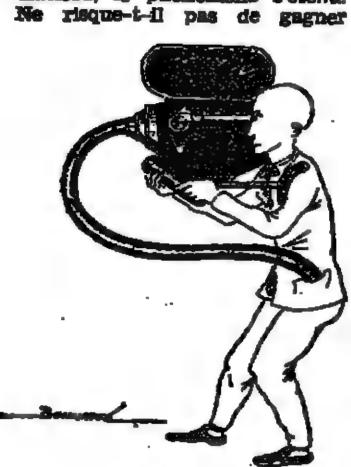
intolérables excès.

Je me trouvais à Londres

cruauté satirique.

sourciller.

Unis n'ont pas bonne presse ici. Quand on nous invite à y passer une heure, trois fois sur quatre c'est pour aller à l'église, au temple, toujours les mêmes d'ailleurs, ceux que fréquentent des sectes plus on moins excitées dont le pittoresque, assorti à une gestion prospère, donne matière à de beiles images et à des commentaires condescendants. L'autre jour encore, on nous a présenté des prophètes de l'Apocalypse, des illumines qui se sont embusques dans les montagnes les plus reculées, derrière des bunkers, des retranchés bourrés de attendent, l'œil fou, le doigt sur la détente, l'arrivée de hordes bre, nous a-t-on dit, grossit à chaque nouveau bulletin d'informations, le phénomène s'étend.



(Dessin de BONAFFE.)

demain les rives de la Seine pardon, le col du Grand-Saint-Bernard I

Jeudi soir, sur Antenne 2. nouvelle alerte. C'était le premier numéro d'un magazine intitulé Situation 82. Et c'est reparti : on allait nous révéler les dessous d'un mouvement raz de marée qui a choisi de s'appeler la Majorité morale et dont l'exemple pourrait bien atteindre le Vieux Continent. Alors la excuses-moi. mais la Majorité morale ne représente qu'elle-même : l'extrême droite de l'échiquier politique, ramassés sous la houlette du pasteur Jerry Falwell à cheval sur le big-business et le show-business, quelques milliers d'hommes et de femmes (le pays compte deux cent trente millions d'habitants) qui refusent le cinéma la lecture (sauf celle de la Bible), le rock et la télé. Ils ne jurent que par la religion. évoquent avec une nostalgie coercitive les bonnes mours ancestrales, bouffent du « Noir » et du « gay » à tous les repas, et trouvent que le président Reagan manque de punch.

On nous a emmenés au Texas pour faire la connaissance d'un vieux couple attelé depuis des anles manuels scolaires favorables à Darwin. Il s'agit de rétablir la vérité de la Genèse, et de rendre à Adam et Eve dans toute se poble authenticité, leur titre de parents de l'humanité. Ces louables efforts, ca. on ne nous l'a pas dit. viennent de prendre une énorme claque dens l'Arkansas, où la Cour suprême a absolument exigé que ce bon vieux dryopithèque. rilles et les orangs-outans, reste bien accroché tout en haut de notre arbre généalogique. Et attendes, ce n'est pas fini d'autres volontaires se relavent

pensée et d'expression. Alors d'entendre Michel Polac prétentire, la semaine passée, qu'il est le seul en Europe à oser scandaliser les populations, ca a fait rigoler tous nos voisins. Notre télé aseptisée, totalement coupée de la vraie vie notre télé qui exige d'une jeune femme qu'elle enfile un peignoir sur sa chemise de nuit pour aller répondre au vraiment de lecon à donner à personne sur le chapitre d'un réalisme qui a su s'accorder, non sans à-cours certes, à la sensi-

CLAUDE SARRAUTE

SUR FRANCE-CULTURE

Des valses du Balajo aux valses de Strauss

Pigalle, dans les dancinas ringards, déversée par les discos géantes ou las sonos bons merché, la musique de danse, la «dance music», comme on dit outre-Atlantique. est partout. La « Body music » allume les yeux égrillards qu'on a camoufiée sous les Rayban. Elle e la démarche féline des tangos. Musique de danse, mais il ne s'agit pas de la danse glorieuse qui hisse les danseuses sur leurs pointes. Elle ne connaît pas les sourires pincés des ballerines. Pourtant la musique de danse, c'est aussi l'une et l'autre. La frontière ténue n'est pas al nette quand les ballets classiques et les rumbas font bouger les corps. Mais la distinction qui passe par les consciences obtuses est péremptoire : il y a les ritournelles qui appartiennent à tout le monde : et celles qui sont savantes. It ne

falt pas bon les mêler. Pourtant, cette fois, à France-Culture, on a brassé les modes et les valeurs éternelles, les mélodies racées et les rengaines bâtardes, les rocks et les danses de Schubert. Tout. pourvu qu'il y alt matière à rythmer les coros.

Martine Cadieu et Francis Rousseau ne martélant aucune théorie. He n'ont touché à rien. pour que lentement se dessinent des connivences sourdes. Dans cetta étrange chimie, ils ont capté ce qui résonne en commun entre les vales du Balalo et les values de Strauss, entre les éructations du rock et la gestuelle musicale de Graziella Martinez.

Au fil des flashes sonores, le tintouin des musiques savantes

aussi prétexte à voir ce qui les sapare : les unes forcent devantage l'identification : elles sont plus épidermiques, elles connotent devantage, comme on dit, le désir du corps les taraude ; les autres ont des émotions moins acérées, elles donnent des plaieirs plus désinteresses.

Entre Debussy et James Brown on a aussi rangé les interviews, ceux de la strip-teaseuse, de la chanteuse, du patron de boîte : ils parient de la complicité entre la musique et la danse, ils inventant leur généalogie réciproque. Dans la • modern tap dance », le geste crée la son d'un même mouvement C'est la confusion la plus réussie. Alljeurs la musique doit être celle de la situation : « Pour enlever ie atring », dit, par exemple, Caroline, qui fait un e topless à Pigalie, - il faut du doux et du awing en même temps. » Simona Real a l'œll glamoureux qu'il faut pour faire dancer la banileue à la Boule rouge, Comme Fabrice Emaer, qui défoule la bohème chic du Palace, elle parle de ces hommes, de ces femmes, qui se gavent de décibals, chavirent leurs corps sous les maeistrome sonores.

il n'y a plus place pour l'Ironie ou le sarcesme, on ne seit plus où passe la frontière du goût : seules restent des Intensités, des morceaux de corps social out s'effritent et des morcaaux de désir. « Pouvoirs de le musique », dit le titre de

THIERRY FRESLON. * La musique et la danse,

France-Culture, vendredi 22 janvier, de 16 heures à 19 haures.

furidiques ». d'autant plus trau-

matisés que celul ou - c'est

de join le cas le plus fréquent

- celle qui s'est vu ainsi bru-

talement arracher la garde pour-

tant légale de ses petits, décou-

ragée par l'impuissance de la

police et les lenteurs de la jus-

tice, va recourir à une agence

de détectives privés pour les

récupérer. C'est une pratique

courante aux Etats-Unis, et vous

en verrez, dans cet excellent

numero du magazine « V 3 », les

circonstances et les résultats (cL

Il est formidable, ce reportage.

Ja m'en voudrais de le déflorer

en vous le racontant. Regardez-

Nicolas de Stael, par Michel Dumoulin

Correspondances

absurdes, on n'a jamais le ton. et encore moins la matière ». écrivait Nicolas de Stael en 1954, à Jacques Dubourg, son marchand « Sur un plan absolu » - de la même manière - elles sont blen souvent a absurdes a et ne rendent rien de l'épaisseur, de la lumière de la peinture, es émissione qui bavardent ordinairement à propos de l'art et des artistes.

Et puis, comme pour las livres où seul parfois le soin apporté à la mise en page, la vigueur d'un texte remis sur 'e métier, le souci

dans l'édition dite d'art. il arrive qu'une émission consecrée à un peintre tienne du miracie. Et aide magnifiquement à regarder une œuvre, à voyager à travers celle-ci. Le « Nicolas de Stael ». proposé par le réalisateur Michel Dumoulin est un cadeau de cette dimension. Il offre soixante-dix prendre des mots - « simple ». « libre » — qu'employait souvent le peintre, né à Saint-Pétersbourg, tolle » s'était faite lancinante. film au moment de l'importante rétrospective Nicolas de Stael présentée au Grand Palais l'été dernier (le Monde du 27 mai 1931). Oh. non i il n'est pas bana-

montrer chacune des cent vingt peintures réunies là : Il a sûr un cheminement, une ballade a inventé un personnage. Il demandé an comédien Marcel Bozonnet de se faire le guide. l'intercesseur. Et ce dernier comme dans chacun de ses rôles extrémement adéquat — s'est transformé là, avec une attentive délicatesse en une sorte de témoir - ombre ou double. - complice en tout cas du géant que yeux bleus. Les éclats de rire de Nicolas de Stael égalaient en intensité le poids de ses soudains et longs silences. Il est ici question du Nicolas grave, tendu dans son effort vers la fulgurance : fl avancait d'e occident en accident », d'enthousiasme en hasard. Il croyait an hasard (qu'il écrivait avec un «2»).

Bozonnet l'intercesseur

Ce que fait là Bosonnet ? Il est présent, en mouvement, en promenade, en situation de visiteur d'une exposition, s'approchant au plus près de la couleur, puis s'éloignant pour revenir à nouveau toucher de l'œil la tière de ces architectures verticales et horizontales que le peintre modelait sur la toile au coutean, à la truelle, à la taloche, à la brosse et, vers la fin, avec de la gaze : formes essentielles creusées de mille cicatrices que l'image ici ne trahit pas Co qu'il dit. le personnage aussi seul qu'un chat révant à la beauté ? Rien. Ou plutôt tout. puisqu'il lit, à point nommé, des fragments de la correspondance abondante que Nicolas de Stael entretint avec ses amis (Char, Bauret, Cooper, Dubourg, Lecuire), morceaux de lucidé tendres comme d'ultimes désespoirs et qui davantage qu'une biographie, restituent un itinéraire dans ses hésitations, ses imprévus, ses rythmes d'exacerbée vigilance.

Quelles lettres I S'il n'y avait eu que ces lettres. Nicolas de Stael eut déjà été quelqu'un. Mais il peignit plus de mille toiles en dix années, celui dont Jeanne Bucher fut la première découvrir la concrité. La correspondance éclaire plus le comportement de l'artiste que son œuvre, et c'est pien ainsi.On n'inflige pas une lecon, on livre une confidence, dont on pourrait ignorer tout aussi blen où elle va et d'où elle vient. Il y a notamment cette lettre écrite par de Staël à la mère de sa première compagne, Jeanine Guillou, morte en 1946. Il y a encore. adressé à René Char, ce mot écrit après qu'il eut vu en 1952 un match de football au Parc des Princes : « Entre ciel et terre, sur l'herbe rouge et bleue, une tonne de muscles voltige en plein oubli de soi avec toute la présence que cela requiert, en toute invraisemblance. Quelle joie, René, quelle joie.»

Formes transfigurées

De ce moment - là de Stael reviendrait au figuratif point pour brosser des décors mais pour allier entre eux les volumes, démultipliant les couleurs et transfigurant les espaces : qu'il en soit de ces étagères modestes, où entre un moulin à café, deux pots, un bougeoir et une cafetière, se prélassent cinq fruits, on de la Lune ou du saladier on du fort d'Antibes ou encore de cette dernière composition is Grand Concert commen-

cée après une soirée du temps où Pierre Boulez dirigeait le Domaine musical et qui ne fut jamais fini.

Le peintre Jean-Pierre Jouffroy, ainsi que deux marchands new-yorkais apportent ici des éclairages. On écoutera aussi le beau-fils de Nicolas de ctael.

M. L. B.

* Mardi 26 janvier, A.2, 22 h. 15.

医多种 电电子 计一点 医二二

A CONTRACTOR OF THE SECOND SEC

applicates them to be

Vendredi 22 janvier

Un film___

FAUX MOUVEMENT ders (1974-75), avec R. Vogler, H. Schyguila, M. Hoppe, P. Kern, L Desmy. A 2, 23 h 05.

* Transposition moderne. par

l'écrivain Peter Handke, des Années d'apprentissage de Wilhelm Meister, roman de Goethe, roman a de formation s. L'errance d'un groupe de personnages flottant à côté de la vie sociale représents la crise d'identité ressentie par toute une génération, en République fédérale d'Allemaque. Thème fréquent chez Wim Wenders. Miss en scène épurés, d'une sobriété et d'une riqueut exemplaires, pour l'équilibre marable. l'angoisse diffuse d'êtres à la recherche d'eux-mêmes. Avec Rudiger Vogler, acteur - fétiche de Wenders.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

12 h 5 Réponse à tout 12 h 30 les visiteurs du four. 13 h Journal

13 h 35 Emissions régionales. 14 h Emissions pédagogiques. Les difficultés linguistiques des enfants de travailleurs immigrés.

18 h C'est à vous. 18 h 25 Un. rue Sécame. 18 h 45 Quotidiennement võtre. to h on the marks do TE 4.

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Your Douvez compter sur

20 h 35 Théâtre : la Double Incons-

Journal

22 h 50 Journal.

De Marivaux, mise en scène J.-L. Boutté, réal J.-R. Cadel. Avec J -P. Roussillon, P. Kerbrat, F. Seigner, D. Constanza. La comédie se terminera par deux mariages Jean-Paul Boussillon et Prançoise Seigner, superbes, entre autres.

DEUXIÈME CHAINE : A2

1 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui

flanche. 12 h 45 Journal. 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des

années grises. Noël amoureus de Lucie. 14 h Aujourd'hud in vie. Votre Bramens.

15 h Sèrie : Le famille Adama. John Adams en désicoord avec Thomas Jellerson. La guerre éclate en Europe. 16 h 5 Magazine : Un temps pour

Une emission de M. Cara A. Valentini. Les locataires et propriétaires. 18 h 50 Série documentaire : Les

Les enfants du kibbouta. Quels soni les résultais économiques, politiques et éducatifs des hibboutzim en largel trents ans après leur iondation 17 h 50 Récré A 2

18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jan : Des chiffres et des

Rapt

LE NOUVEAU VENDREDI: KIDde l'Algérie, revient, bien obligé, travallier en France. NAPPING LEGAL, LES ENFANTS Résultat : de petits - orphelins DECHIRES. - FR 3, 20 h 30.

C'est un marcredi, ou blen c'est un 1er juillet. Votre exconjoint vient charcher les enfants pour les emmener au cinéma, ou bien à La Clusaz, ou blen encore à Rabat. Sols bien sage, allez, au revoir... Vous ne le savez pas, mais cet au revoir est en réalité un adleu, cel antant vous ne le reverrez iamais. On an kidnappe olus d'un millier comme ca en France chaque année. Et. lè-dessus, près de la moitié sont enlevés à une mère française par un père maghrébin qui, après avoir confié le gamin à sa famille au fin fond de la Tunisie, du Maroc ou

h 10 D'accord... (I.N.C.)_ 19 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Lee gene d'ici.

gades du Tigre. Made in U.S.A., real. V. Vicas Al Capone décide d'étendre son tratte d'aloool à l'Europe, malgré la surveillance d'Elliott Ness.

21 h 35 Apostrophes. Magazine littéraire de B. Pivot. Histoires de déracinés. Avec le absolument. — C. S. étais), J. Roth (Youel), J. Sem-prun (l'Algarable), H. Troyat (le Pain de l'étranger).

23 h 5 Ciné-club (cycle Wim Wendera) : Faux Mouvement.

22 h 55 Journal.

TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 30 Pour les jeunes. Les Wombles: Vive le volley; Des livres pour nous: Souris, tats et ratons. 18 h 55 Tribune libro. La Pédération de l'éducation

nationals (FEN).

19 h 55 Desain anime : Ulvase 31. Circe in magicienne. 20 h 30 La nouveau vendredi : Kidnapping légal, les enfants

déchirés. Une emission de R. Pietri. Renor-(Lire notre selection.) 21 h 30 Divertissement : Biahore !

Billegagnée! ou le cinquième mousquetaire. Une émission de B. Trasbot et P Neel Un divertissement une vertion

panachée « écrite » par le cinquième mousqueiaire à partir des versions de Paul Péval. Roger Nimier et Alexandre Dumes. 22 h 25 Journal.

22 h 45 Magazine : Thalassa. En direct du Salon nautique à

FRANCE - CULTURE

7 h 2, Matinales : La communication socials; L'adoption; Radecouvrir l'initiation... 8 h. Les chemins de la connaissance : Paul Diel et l'éducation (l'auto-éducation) ; à 8 h 32, La

vie des pieuvres : les monstres intérieurs. \$ b 50, Echec au hagard. 9 h 7, Matinée des arts du speciacle. 10 h 45. Le texte et la marge. Kylian, Pins Bausch).

11 h 2. Rendez-vons avec le bailet : L'Europe d'aujourd'hui (Béjart. 12 b 5, Agora : Lansa del Vasto, avec C .- H Rocquet. 12 h 45, Panorama : Avec J. Pouget. 13 h 30, Musiques extra - européen-

nes : La calebasse africaine. 14 h, Sons : A Saint-Lagare... 14 h 5, Un livre, des vots : « Et ja pieures, de J. Pratte.

14 5 47. Les inconnus de l'histoire : Gilles de Gouharville. 15 h 50. Contacts. 16 h. Pouvoirs de la musique : La

danse. 18 h 30. Feuilleton : Le hussard am

19 h 25, Jazz & Pancienne. ig h 30, Les grandes avenues de la science moderne : L'albedo ter-20 h. Rencontre avec les épouvanteils. par B. Rigotard.

21 h 30, Black and blue : Eloge de Ray Charles. 22 h 30, Nuits magnétiques : Risques

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Liest, Castillo, Ravel, Bach. Chopin, Schönberg et Beethoven. h 7. Quotidien-Musique.

9 h 2. Le matin des musiciens Les symphonies non vocales de 12 h. Equivalences : 12 h 35. Jazz s'il vous plaft. 13 h. Jeunes solistes : Œuvres de

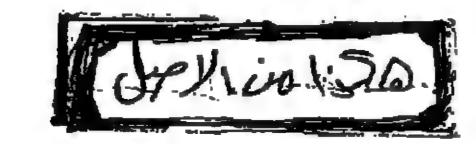
Lejet, Salmenhara, Vivaldi 14 h, Prélude aux enfants d'Orphée : Œuvre de Martin. h 30. Les enfants d'Orphés 15 h, La migration musicale : Œuvres de Scarlatti. Boccherini, Zelerka, Dvorsk et Martinu: 16 h 30.

Lieder de Hugo Wolf. 17 h 2, L'histoire de la musique : La musique musicale au Moyen 18 h 38, Studio-Concert (en direct... du Studio 106) : Musique vocale et instrumentale avec M. Figueras et H. Smith (Milan et Sor)."

19 h 35, Jazz. 26 h. Musiques contemporaines. 20 h 30, Concert : « Concerto pour clarinette et orchestre en la majeur » de Mozart, «Symphonie. nº 7 en mi mineur s de Mahler. par l'Orchestre symphonique de radio de Stuttgart, aveb-U. Rodenhäusser, clarinette, dir.

22 h 15. La nuit sur France-Musidus: 23 h 5, Ecrans ∈ Bernard Herrman » (100 partie); 0 h -5. Musiques traditionnalies (L'in-





Samedi 23 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TFI

- Trente millions d'amis. * 17 h 30 La maison de TF 1.
- "'18 h 30 La monde de l'accordéon
- 13 h 50 Fugues à Fugain. Kick, Baoul, la moto et les autres; Plume d'élan; Maya Pabaille : Archibald : Teenagers ;
- 18 h 5 La séguence du spectateur - 18 h 45 Magazine auto -molo.

16 h., Sergent Anderson: 17 h. 5,

Chapeau melon et bottes de cuir.

- 19 h 5 Tout ve très bien (i.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 45 Your pouvez compler sur
- 20 h Journal h 35 Droit de réponse
- Une émission de Michel Polac. 22 h 5 Série : Dallas. Le destin. J.R. engage un détective pour
- suivre Sue Ellen et apprend des choses bien désagréables... 22 h 55 Magazine d'actualité : Sept
- R. Gilbert et F.-L. Boulay. La Rhodésie, un en et demi apr l'indépendance : Images de la semaine : Les informations télévisées vues par les télévisions étrangères.

- DEUXIÈME CHAINE : A2 10 h 30 A.N.T LO.P.E. Journal des sounds et des
- La vérité est au fond de la mamile. Pain brioché.
- 12 h 30 Domus (et à 13 h 35). 14 h 5 Série : Pilotes. Le code. Une jeune fille kidnuppės **cu** cours de son baptême de l'air.
- 14 h 55 Les jeux du stada. 17 h Récré A 2 Wattoo - wattoo : La banda Bédé: La révolte triandaise.
- 18 h Les carnets de l'avanture. De la hache de pierre su magné-Réal. : P.-D. Gaisseau. La découverte du petit village de Telien au cœur de la Nouvelle-
- 18 h 50 Jeu : Des comme et des 19 h 20 Emissions régionales.
- Une émission de J.-L. Burgat, 19 h 45 C'est une bonne question. 26 h Journal. 20 h 35 Variétés : Champs-Elvaées. De M. Drucket.

Daniel Balavoine, Hervé Cristiani, Catherine Lara, Roger Hanin ...

commissaire Maigret. Le voleur de Maigret, de G. Si-menon, réal. J.-P. Sassy. Avec J. Bichard, E. Swann, V. Monter. Le commissaire Maigret volé est

- appelé au secours par son voleur : une jeune fills a été assassinés à bout portant. 23 h 15 Journal TROISIÈME CHAINE : FR3
- Magazine sécurité de la Mutualité sociale agricole. 18 h 30 Pour les leunes. Ulysse 21 : Circé la magicienne: à 18 h. 55. En direct du passé : l'année 1468.

12 h 30 Les pieds sur terre.

- 19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31, Nérée ou la vérité engloutie. 20 h Les leux.
- 20 h 30 La Chartreuse de Parme (cinquième partie). D'après Stendhai. Réal : M. Bolognini Avec : M. Keller. A Occhipinti. G.-M. Volonte, etc. La Sanseverina prend conscience de son amour vassionné dour Fabien qui rencontre Cielia dans la chapella de la prison.

21 h 30 Variétés : 48° Gala de l'Union

des artistes.

Réal. : G. Folgons.

J. Greco, P. Nicand, B. Anderson, C. Vanel.

- FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : La fiscalité 62
- La communication sociale L'adoption. 8 h. Les chemins de la conasissance : Regards sur la science. 8 h 30. Comprendre aujourd'hui pour vivre demain : Quel dialo-
- 9 h 7, Matinée du monde contempo-16 h 45, Démarches avec... Hubert Lucot : « Phanésa les nuées ». 11 h 2. La musique prend la parole :

gue Nord-Sud ?

- Le récit opératique (« Le chevalier à la rose », de R. Strauss). 12 h 5, Le pont des arts. 14 h, Sons : Pêtes de la vigne à
- 14 h 5, L'Irlande aujourd'hui 16 h 20. Le livre d'or : Le quatuor Arcana et G Deplus, clarinette au Festival estival de Paris (Ravel. Dutilleux. Mozarti.
- 17 h 38, Les marchands de paix. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30. La Radio suisse romande présente : Les raisons de la folie, par J. Adout. 26 h. Koba le Géorgien, de L. Ko-
- brynski. 21 h 26, Muzique enregistrée. 21 h 55. Ad lib. avec M. de Breteuil. 22 h 35. La nuit sur France-Musi-22 h 5. Le fugue du samedi.

les tragédiens parlaient comme

des empereurs -. C'était au dé-

but de ce siècle, époque du

cinéms muet. Fernand Ledoux

a entrepris une longue carrière...

Avec lui, on traverse le cinéma

français de 1919 à nos lours :

de « Folies-Bergère ». Je Mar-

cel Achard. à = Till l'espiègle =.

de Gérard Philipe. en passant

par « ies Visiteurs du soir », de

Marcel Camé. Un portrait par

petites touches. Intelligent sen-

tique de la raison d'Etat et dé-

A lor's, dans l'antichambre

oubliée d'un palais devenu

musée. Néron choisit de s'arra-

cher à sa mère, à la dévoreuse

et criminelle Agrippine -- les

acènes où ils s'affrontent sont

déchirantes que l'on ait vues. Et

à la fin du jour, hurie à la mort

une femme enfermée dans cette

cide : « L'Etat, c'est mol ».

FRANCE-MUSIQUE

- 6 h 2. Samedi-Matin : Œuvres de Schubert, Schmitt, Faure, Martinu, Rodrigo et Kodaly.
- S h 2, Tous en scène : « Broadway ». 9 h 7. Actualité du disque : 11 h. La tribune des critiques de disques. « Quatuor à cordes » de Beethoven. 14 h. L'ateliar de musique : CSuvre
- de J.-B Luliy. h. Vingt-cinquième concours international de guitare : Guvres de Ginastera, Ponce et Moreno
- 16 h 30, Studio-Concert (en direct de l'auditorium 105). Musiques traditionnelles du Leos. 18 h, Le disque de la tribune : « Quatuor à cordes », da Beethoven (dernière parution).
- 19 h. Haute infidélité. 20 h Magazine : « Les pécheurs de peries > (Bach Beethoven). 28 h 30. Concert (donné le 13 août 1981 au festival de Ludwissburg) : «Sonate en ut majeur» de Haydn, « Sonate nº 13 en mi bémol majeurs et « Sonate au ciair de lune e de Besthoven,
- « Fantasiestücke » de Schumann. « Saint François d'Assise prêchant sux oiseaux > et « Saint Francols de Paule marchant sur les flots » de Lissi, aver A. Brendel au piano.

que : 23 h. Samedi-Minuit.

Alfred Brendel (F.M., 20 h. 30). - Spácialiste incontesté des allemandes de Schubert, pour lesquelles il a su trouver un éclairage doucement spiritualisé Alfred Brendel est aussi un interprète Intelligent de Beethoven. L'interprétation des sonates nº 18 et 14. que retransmet France-Musique - en différé de Ludwigsburg - désavous le goût pius mitigé qu'a la public pou ses exécutions beethovéniennes. A. Brendel décante les lignes mystériouses qui semblent enfoules sous le halo mozartien de la première, ménage des jeux d'ombres, combat l'évidence. Depuis longtemps, le dramatisme lisztien qui pointe sous les arpèges ruisselants n'a cas de secret pour lui : Il excelle cette fois dans les deux « légendes ». La aurorise vient donc des « Fantasiestúcke • de Schumann, dont les chimères ne sont pas l'univers habituel de Brendel --

Dimanche 24 janvier

Deux films

GOUPLMAINS ROUGES Film français de Jacques Becker (1942), avec F. Ledoux, G. Rol-

- lin. R. Le Vigan. B. Bruncy. A. Devere, M. Schutz, G. Ker-GETT. TF 1, 20 h 35. ** Le deuxième film de Jacques Becker, où s'affirme la précision, la qualité de son style dans la description réa-
- liste et psychologique. Trouble au sein d'un clan paysan cupide, à cause d'un meurtre et d'un magot caché. L'étude de mœurs — très anticonformiste par rapport au « retour à la terre » prôné par le régime de Vichy — remplace la poésie tantastique du roman de Pierre Véru.

- AGOSTINO Film Italien de Mauro Bolognini (1962), avec L Thulin, P. Colombo. J. Saxon, M. Bartoletti, C. Bussagile.
- FR 3. 22 h 30. * Adaptation du roman d'Alberto Mcravia. La passion et la jalousie d'un parçon de treize ans envers sa mère. A Paise dans les situations troubles. Bolognoni a créé sur ce suiet une atmosphère très attachante par son ambiauité psychologique. L'action est située à Venise, au lieu de Viareggio chez Moravia. Images en noir et blanc d'Aldo Tonti sans chichis esthétiques. Ce film n'a jamais été distribué en France.

PREMIÈRE CHAINE : TFI 9 in 30 Orthodoxie.

10 h Présence protestante. 10 h 30 Le jour du Seigneur. Mesee célébrée au centre Baint-

Pierre, à Caen, prédicateur : 12 h Télé-foot

- 13 h Journal 13 h 20 Mise en bolte. 14 h 10 Toute En direct du Pestival du film
- tantastique d'Avoriaz. 15 h 25 Sports dimanche. Ski : sialom spécial hommes à Wengen ; Judo : finale du tournot de Paris : automobile : grand prix d'Afrique du Sud.
- 17 h 30 Télé:Im : Un chien de sal-Réal, R. Bernard. 19 h Magazine : Pielos feux.
- De J. Artur. Extraits de la Pattemouille de M. Hermon au Théâtre de la Michodière, de Spaghetti Bolognesi de Tilly
- 19 h 30 Les animaux du monde. L'oiseau qui ne sait pas voist. 20 h Journal.
- 20 h 35 C | néma : Goupi malos De Jacques Becker.
- 22 h 15 Portrait : Fernand Ledoux. (Live notre sélection.) 23 h 10 Sports dimenche. 28 h 25 A Bible ouverte. Le livre de Joh, par le rabbin

28 h 50 Journal

11 h 15 Dimanche Martin. Butrez les artistes.

Josy Eisenberg.

- 13 h 20 Dimanche Martin (sulte). Incrovable mais veal: 14 h. 25. Série : Magnum ; 15 h. 20, L'école des fans : 15 h. 55, Les voyageurs de l'histoire : 16 h. 25, Thé dan-
- Réal . M Cravenna. Stade 2

DEUXIÈME CHAINE : A2

- 12 h 45 Journal.
- 17 h 5 Série : L'île aux trente cer-
- La course autour du monde.
- 20 h 35 Variétés : Chantez-le mol. Par J.-F. Kahn. La femme : avec C. Cler, C. Borel, P. Préjean, etc.

tiré d'un roman de Jorge

Amado, Bahia a remplace Rio,

mais c'est le même univers.

la même animation. Le

cinéaste, récemment décédé.

avait filmé avec sympathie et

lyrisme le patit peuple des

bidonvilles, en passant de

l'humour et du pittoresque au

Film américain de Roman Po-

lanski (1568), avec M. Farrow,

J. Cassavetes, R. Gordon,

S. Blackmer, M. Evans, R. Bei-

* L'histoire angoissante d'une

jeune jemme dont le futur

bébé a «té concu dans des

conditions monstrueuses. Po-

lanski bien ou'il att dit ne

croire ni à Dieu ni au diable.

a été à l'origine de la vague

des films fantastico-religieux

resletant les craintes et les

obsession, de la société amé-

ricaine. Speciacle à taire

peut, révélation des forces

démoniaques en plein New-

York. On s'y laisse prendre.

Les acteurs sont remarqua-

drame humain.

POSEMARY'S BARY

TF 1, 21 h 35.

Un sage

FERNAND LEGOUX : LA MODESTIE ET LA FERVEUR TF 1, 22 h 15.

If n'est pas de compagnie plus douce que celle d'un sege retiré dans un havre de palx face à la mer. Armand Panigei en a rancontré un pour notre alus grand bonheur : Fernand Ledoux. Ce personnage secret et distant, qui a incamé des âmes timides au cinéma et Tartuffe au théâtre, évoque les temps où

-ible. -- M. G. Les hommes tels qu'ils sont THEATRE DE TOUJOURS : BRIcruciai où le roi choisit la poli-

TANNICUS. FR 8, 17 h. a Britannicus », dit-on, est la

- tracédie la plus politique de Racine. Gildas Bourdet, directeur du Centre dramatique du Nord, signe là sa première mise en scène classique et préfère Se raffier à l'autre cliché, qui veut que Racine décrive les hommes tels qu'ils sont. Il montre un drame à la fois sordide et grandiose, qui aurait pu sa passer à Versailles, au moment
- 21 h 55 Série documentaire : Les métiers dangereux et spectaculaires. Réal : J.-F. Vergnies.
- Commandant de pétrolier géant, 22 h 50 La grande parade du jazz. De J.-C. Averty. Les Harioots Rouges; Tin Roof 23 h 20 Journal.
- TROISIÈME CHAINE: FR3 Emissions de l'î.C.E.i. destinées aux travailleurs immigrés : Mosalque.

La soupière a des creilles.

- antichambre oubliée de l'hiatoira. — C. G. Une émission de Piem et P. Bonte. 15 h 15 Dramatique : Le foup blanc. Deuxième épisode : La forêt de
- D'après Paul Féval. Adapt. : J.-P Decourt et H. de Turenne. Au château de Treme les loupe surgissent au cours d'une fête, 16 h 15 Un comédien lit un auteur. G. Wilson lit Ch. de Gaulle. Théâtre de toujours : Bribennfeus.
- Tragédie de Racine, par le Théa-tre de la Salamandre. (Live notre sélection.) 19 h 15 Prélude à l'après-midi StravinskL

pézistes inspirés de la Commedia

23 h 15 Journal.

Octuor pour fifite, ciarinette en at bémol, deux bassons, deux trompettes, deux trombonnes, par les Philharmonistes de Château-TOUX.

- 19 h 40 Spécial DOM-TOM. 20 h Série : Benny Hill. 20 h 30 Haute curloalté : L'art et
- ie faux. Une série de M. Rheims. 21 h 25 Journal. 21 h 40 L'invité de FR3 : B. Lava-

Réal : R. Maurice. 22 h 30 Cinéma de minuit (cycle M. Bolognini) : Agestino.

FRANCE-CULTURE

- 7 h 7. La fanêtre ouverte. 7 h 15, Horizon, magazine reli-gieux : L'Eglise auz risques de l'histoire. 7 h 40. Chasseurs de son : Dénaysements. 8 h, Orthodoxie.
- 8 h 30, Protestantisme. 9 h 10, Ecoute Israel. 9 h 40. Divers aspects de la pensée contemporaine : l'Union rations-10 h. Messe au Carmel de Saint-Germain-en-Laye. 11 b. Regarda sur la musique : «Le
- chant du dépossédé », d'après Mailarmé (S. Nigi), 12 h 40. Lyriscope : « Lohengrin ». de Wagner, à l'Opéra. 14 h. Sons : Fête de la vigne, à
- Dijon. 14 h 5, La Comédie-Française présente : Vingt et une scènes de comédie, d'Alain, et des extraits des « Saisons l'esprit ». 16 h 5, Concert donné en l'église Saint-Louis-en-l'Isle, la 4 décem-
- 17 h 38, Renconfre avec... M Messadi, président de la Chambre des députés (Tunisis). h 30. Ma non troppo 19 is 10, Le cinema des cinéastes. 20 h. Albatros : La poéste espagnole (Andres Sauchez Robayna). 20 h 40. Atelier de création radio-

ven, Landowski, Martinu. FRANCE-MUSIQUE

d'Astier.

6 h 2, Concert promenade : musique viennoise et musique légère : couvres de Lanner, Variamoff.

23 h. Musique de chambre : Beetho-

20 h). - Sultans au cœur sec. favorites aux yeux humides. vizirs cruela et princes magnanimes : l'orientalisme de pacotille est à la mode dans l'Autriche du dix-hultième siècle : les mille et une auts se bousculent dans les livrets. Mozart ne devait pas manquer à l'appel, comme en témolane « l'Enlèvement au sérail . . Zalde . que l'on connaît moins, est un opéra inachevé aux dimensions plus modestes, Dans cet Orient viennois, Judith Belgen, Werner Hollwag et l'orchestra de Salzbourg sont comme chez eux. -

Zaide », de Mozert (F.M.,

Fersti, Strauss, Minkus, Elgar, Massenet, Rossini, Kalmann, Sandaner, Zelweker et Kabalewaky. 8 h 2, Cantata : intégrale des can-

- sates de Bach. 9 h 7, Magazine international. 11 h, Concert (en direct du théstra du rond-point des Champsa-2 raris) : Onivro de Stravinsky, Janacek et Farkes par les solistes de l'ensemble Intercontemporain, dir. D. Cohen. 12 h 5, Les après-midi de l'orches-tre, les mahièriens : B. Walter ;
- Couvres de Strauss, Mahler, Bruckner, Mozart et Berlioz. 14 h. D'une oreille l'autre : œuvres de Albenia, Strauss, Prokofley, 17 h. Comment Pentender-vous ? J.-M. Nectoux : couvres de 19 h. Jazz : le trompetilate C. Ter-
- ry et son big band 20 h, Concert (donné su Fest-spielhaus le 22 janvier 1982) : Semaine Mozart-Salzbourg 1982: « Zalde, sigspiel en 2 actes », de Mozart par l'orchestre du Mozarphonique : Narcisse : par J. teum de Salzbourg avec J. Balgen, w. Schoens basse, T. Moser ténor, R. Holl basse, P. Piki récitant, dir. L. Hager. 22 h 30, Le nuit sur France-Musique : Biennale de Venise 81 « Doppo l'avanguardia », 0 h 5, Rup-

ture, œuvres de Mozart, Rossini

VENDREDI 22 JANVIER TELE - LUXEMBOURG. 21 h. :

- la Raison du plus fou, film de P. Reichanbach ; 22 h. 30 : Chrono, l'actualité sportive automobile. TELE-MONTE-CARLO, 20 h. 25 Impossible pas français, film de R. Lamoureux TELEVISION BELGE 21 h. 15 : les Ombres du vent, film de B. Farmanara, - TRLE 2, 20 h. 5: l'Adieu eux es, femilieton de J.P. Decourt. TELEVISION SUISSE ROMANDE
- 20 h. 25 : Havire en détresse, film de P. Leacock ; 22 h. 5 : Education : l'Illusion et le possible. SAMEDI 23 JANVIER
- le Roi des pagabonde, film de D. Duval. G. Roy Hilly TRLEVISION BELGE, 20 h. 30 : Wills, téléfilm de J. Darling et
- 20 h. 10 : la Femme du boulanger, film de M. Pagnol. avec DIMANCHE 24 JANVIER TELE-LUXEMBOURG, 21 h. : le Téléphone rose, film d'Edouard Molinaro.

TELEVISION SUISSE ROMANDE.

G. Gusman

- le Trésor des Hollandais, film de P. Agogtini. • TELEVISION RELGE, 21 h. 10 :
 le Dernière Chemuchée des Dolton, téléfilm de D. Chris.
 • TELEVISION EUISSE BOMANDE,
- LUNDI 25 JANVIER • TELE-LUXEMBOURG, 20 h. : la Nouvelle Malle des Indes (6º épisode) ; 21 h. : les Naufragés

M. Curtis: 22 h. 20 : Ciné-Club, Pombre des châteaus, film de • TELE-MONTE-CARLO, 20 h. 35 : la Kermesse des aigles, film de

- TELE-MONTE-CARLO, 20 h, 35 :
- 20 b. : l'Homme à l'orchidés 20 h. 50 : Gulture en super-8.

de l'espace, film de J. Sturges. • TRLE-MONTE-CARLO, 20 h. 35 : la Symphonie des brigands, de F. Peher. TELEVISION RELGE 19 h. 55 Une semaine de pecences, film de B. Tavernier. - Tall 2, 20 h. 10 : Soirée wallonne,

Lundi 25 janvier

-Trois films-LA SYMPHONIE FANTASTIQUE Film trançais de Christian-Jaque (1941), svec J.-L Barrauli

R. Saint-Cyr, J. Berry, L. Dela-

mare, B. Biler, G. Gil.

TF 1, 14 h 25. * La vie d'Hector Berlioz. dans une biographie romanesque sur le thème de l'artiste maudit. Les élans de la mise en scène et l'interprétation de Jean-Louis Barrault peuvent paraître aujourd'hul emphatiques. Détail piquant : cette fresque exaltant le génie d'un musicien français fut une production de la société allemande Continental Films dirigée, à Paris, par Alfred Greven pendant l'occu-

OTALIA BE BAHIA

pation.

- Film franco-brésilien de Marcel A. Pitanga, M. Viana, J. Soares, Z. Pereira.
- FR 3, 20 h 30. * Dix-huit ans après Offen negro (son plus grand succès), Marcel Camus renouait avec son inspiration bresilienne par ce récit à sketches.

PREMIÈRE CHAINE : TFI

- 12 h 5 Réponse à tout 12 h 30 Les vieiteurs du jour.
- 13 h Journal. 13 h 35 Magazine : Portes ouvertes. Vivre ensemble à la neige t3 h 50 Les après midi de TF 1 d'hier et d'aujourd'hui. La croisée des chansons : Elistoire fetée au fett (C.N.D.P.) ; Cinema :
- La Symphonie fantastique, de Christian-Jaque : Les couleurs de la vie : Et mon tout est un homme: A votre service: Paroles d'homme.
- 18 h C'est à vous. 18 h 25 L'île aux enfants. 18 h 45 Quotidiermement võtre.
- 20 h Journal. Chics et chauds et 4 la mode : 20 h 35 Emmenez-moi su théâtre ies chales. 18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 A la une.

- 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Yous pouvez compter sur 20 h Journal
- 20 h 35 Magazine scientifique : 2002 l'odyssée du futur. La robotique, de L. et G. Bogda-Des automates du XVIII. stècle aux machines les plus sophisti-
- 21 h 35 Cinéma : Rosemary's Baby. De Roman Polanski. 23 h 30 Journal
- DEUXIÈME CHAINE : A2 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire cui

flanche.

- 12 b 45 Journal 13 h 35 Cette semaine sur A 2. 13 h 45 Série : Les amours des années grises. Note plaide l'attaire Louvet.
- 14 h Aufourd'inti la vie. Des auteurs et rous. 15 h 5 Emissions pédagogiques. 16 h 30 Archives Roger Violiet.
- Réal. P. Bureau. 17 h itinéraires. Réal : F Caillaud. Un voyage chez les Dogons, peu-ple du Mali qui a su, maigré les multiples invesions, préserver une civilisation traditionnelle.
- 17 h 50 Récré A 2. Une souris sur Mars; Les quay gramis : Targan... 18 h 30 C'est la vie. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des
- 19 h 10 D'accord Das d'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'ici.

les Colombaloni.

Clowns, acrobates, mimes, tra-

Matatine de G. Kahn,

L'actualité selon J.-C. Eloy. 15 h 30. Ponte de repère : Le Muzée d'art et d'essai. à Paris. 16 h 30, Le rendez-vous de 16 h 30 : avec C. Fuentes (à Mexico). 17 h. Roue libre : Le beau Danube 17 h 32, Musique espagnole contemporaine, par Yves Quinzy et

C. Latierat.

18 h 30. Peuilleton : Le Russard sur le toit, d'après Jean Giono, 19 h 25. Jazz à l'ancienne. 19 h 30.Présence des arts : Man Ray

TROISIÈME CHAINE : FR3 18 h 30 Magazine d'actualité : Laser. 18 h 55 Tribune libre. de bétas... de L. Pergaud. La Fraternité d'Abraham. 19 h 10 Journal 19 h 20 Emissions régionales.

19 b 55 Dessin animé : Ulysse 31. Nérée ou la vérité engioutie. 20 h Les joux. 20 h 30 Chéma : Otalia de Bahia. De Marcel Camus.

- FRANCE-CULTURE 7 h 2, Matinales : Le monde du futur ; les multinationales : reportage dans un kibbontz: flore de le lenteur.
- 8 h. Ces chemins de la counsissance : Territoire du quotidien ; 2 8 h 32, Frédéric II, roi de Prusse. 8 h 50. Bchec au hasard. 9 h 7, Les lundis de l'histoire Saint François-d'Assisa
- 10 h 45. Le texte et la marca 11 h 2, Evénement musique. 12 h 5, Agora : « Le délire et le deuil », avec J. de Segonzac. 12 h 45. Panorama : avec M. Cardoze, 13 h 30. Atelier de recherches instrumentales : Lieux et performances.
- tagno.

photographe : Rétrospective André Masson, au Centre Georges-Pom-

20 h, De Goupil à Margot, histoire 21 h, L'autre scène ou les vivants et les dieux : Tableau des idées contemporaines, avec J.-M. Dome-

FRANCE-MUSIQUE

- 22 h 25 Journal. \$ h 30, Musiques du matin : œu-vres de Mozart, Honegger, Pergolèse et Beethoven. pin. Schubert. Mouseorzski.
 - studio 119) : couvres de Haydn, Liszt, Debussy, Bartok, F. Toogood, piano. Stockhausen, Bartok,
- 14 h 5. Un livre, des voir : 4 Les Enfants de la patrie », de C. Bre-14 h 47, Contact. 14 h 50, Le monde au singulier :

- nach. 22 h 38. Nuits magnétiques. 6 h 2, Musique légère de Radio-France : œuvres de Boiling Wal-
- 8 h 7, Quotidien musique. 9 h 2, Musiciens d'aujourd'hul l'école russe de piano, H. Neuhaus et W. Sofionitzki: œuvres de Rechmaninov. Eubinstein. Cho-12 h. Chassenra de son stéréo. 12 h 35, Jazz : les années Dorsey. 12 h. Jennes solistes (en direct du
- 14 h. D'une oreille l'autre : œuvres de Dvorak, Schubert, Brahms, 17 h 2, Le jeu des miroirs : cenvres de Couperin, Puccini. 18 h 30. Studio-Concert : Giovanna Marini. 14 h, Sons : Les fêtes de la vigne, à 19 h 25, Jarr. 20 h, Recherche musicale. 20 h 38, Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France) :

Quatuor pour hauthois at cor-

mondi, Diaz et Riera, Fays, Sor,

des s, de Mozart, e Trio à cordes » de Darasse. « Divertissement pour trio à cordes » de Mosart; par le Trio à cordes de Paris et M. Crocquency, hautbois. 22 h 30, Le nuit sur France-Musique : œuvres de Doppier. Héroid : 23 h 5, solistes français d'aujourd'hui : R. Crespin ; œuvres de Berlioz, Satie ; 0 h 5, guitarenuit : œuvres de Granados, Gis-

tercred: 27 janvior

Print Print

Andrew Committee Committee

45.4

The second second

- MUMBRE CHAINE : "FEE DE LE SAME DE A DE an Typeness and a 12 20 11 7 1 7 1 7 ** . * . * .
- Applied the service of the service of Burger beiter in der Geber Geber

Windows to make the proof

The second second second second second

A Sec. Like The

- * Test to a second
- 性質な ままば せいかいだ Million derromen großen 「中国 gate gar to the thic th 11 A 2 14 *25-11-7 5_ ---
- ACCOMPANY NAMED IN THE RESERVE OF THE PARTY THE PROPERTY OF STREET ** ***

~a:-- ;--;--

3. " T.

C .--

- Jene 73
- - 京東京·西·西東京

· •

- The state of the s

F allelings

in the second of the second

Mardi 26 janvier

Deux films

QUEST-CE QUI FAIT COURTE LES CROCODILES?

Film français de Jacques Poltrenaud (1970), avec M. Serrault, F. Bianche, J. Poiret, E. Dassas. FR 3, 21 k 35.

* Comédie burlesque aux altures de fable sociale : un paisible éleveur de moutons devient un P.-D.G. tyrannique, « crocodile » de l'industrie. Petit film bien fait et basé sur les numéros perscanels de Michel Serrault. Jean Poiret et l'extravagant Prancis Slanche.

LA GABE ATEX ROSSIGNOIS

.

de acide

7...

1986

The second secon

PERMIT

FEE 1. 1-7 1-1 1.

.....

建筑在地域 克 · ·

🕳 · · · · · ·

of the second

1 10 10

rayEna dina di

And the second

🙀 no 🖦 kalanda (1886 - 1886)

a de la companya della companya della companya de la companya della companya dell

المستوالية التوالية

(C)

2

With the second

-

ing in the second of the secon

تعيب بهيد

Film français de Jean Dréville (1944). avec Noëi-Noël. M. Francey, G. Biscot, R. Génin M. Ducouret. A 2, 20 h 45,

* Le roman d'un pion (Noël-Noël excellent dans un nersonnage à la René Clair) qui réussit à discipliner les seunes vensionnaires d'une maide rééducation en leux faisant former une chorale. Les gosses sont joués par les Petits Chanteurs à la Croix de Bois. Ils ont des voix cèlestes. Tourné dans les derniers mois de l'occupation, ce film sur l'enfance a su éviter le moralisme édifiant de l'époque Pétain

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h dournal. 13 h 35 Emissions régionales.

18 h 45 Les après-midi de TF1 Férainin présent.

Pour être bien dans sa pesu : Le merie (C.N.D.P.) : Série : La légende des chavaliers aux 108 étolles : Rencontre en fête : Dossier : les couples longue distance : Découvertes TF1 : Elles comme littérature : Recettes : Vidéostar.

18 h C'est à vous. 18 h 25 L'Tie sus enfants.

18 h 45 Quotidiennement võtra. Entre mère et fille : souvenire et decement de comptes. 18 h 50 Les peris de TF 1.

18 h 5 A la une. 19 h 20 Emissions régionales.

nous. Journal Mac Laine.

Real. : T. Charmolf.

21 h 20 Série : La nouvella maile des Indes. Réal. : Obristian-Jaque, nº 4. Martial débarque à Ventse avec maigré l'épidémie de peste. 22 h 15 Document : Nicolan

Réal. M Dumoulin. (Live notre article page 15.) 23 h 20 Journal

DEUXIÈME CHAINE : A2

10 h 30 A.N.T. O.P.E. 12 h 5 Passez dong me voir. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire and flanche.

12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours de années grises. Noël demande en mariage Lucie 14 h Aufourd'hui la vie. T'a plus de morale... mais quelle

15 h 5 Téléffin : James Denn. De R. Butler. L'amitié entre l'écrivain et producteur William Basi et James

16 h 50 Document : Tony Duquette. 17 b 10 Ripéraires.

Chants russes d'exil. Réal. : J. Thor. Le chant nostalgique du jeune groupe Balalation, musiciens russes en exil à Paris.

17 h 50 Récré A 2. Une souris sur Mars: chonetts; 3-2-1 contact... 18 h 30 C'est la rie.

19 h 10 D'accord (I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les gens d'icl.

20 h 25 Mardi cinéma. (Bt & 22 h. 15). De Jean Dreville.

28 h 15 Journal TROISIÈME CHAINE: FR3 Ministère des universités. 18 h 30 Pour les leures.

Les couleurs du semps. 18 h 55 Tribune libra. Mouvement des démocrates. 19 h 10 Journal.

France. Une émission de P. Ory. Le premier numéro de ce nouvont magazine évoquere la personnalité de Pascal Paoli, partisan de l'indépendance de la Gorse au XVIII siècie, en rapport avec le projet de loi gouvernemental portant sur le statut particulier de l'île.

21 h 35 Chéma : Qu'est-ce qui fait courir les crocotiles? De J Poitrenaud. 22 h 55 Journal.

FRANCE - CULTURE

7 h 2. Miztinales : Le cinèma : Les multinationales: Dans un kib-

â h. Les chemins de la connaissance : Territoire du quotidien à 8 h 32, Prédéric II, roi de Prusse à 8 h 50, La route aventureuse. 3 h 7, La matipée des autres L'enfaut mythologique: Les Tousregs du Niger ; L'efficacité des interdits. 16 h 45, Un quart d'heure avec...

l'abbé Ledur : « Comme un soieil 11 h 2, Musique espagnole contempo-raine, par Y. Quinzy et C. Lati-12 h 5, Agora : Espace libre, avec J. Guitton.

12 h 45, Panorama : Avec J.-

13 b 30. Libre parcours variétés. 14 h. Sons : Pêtes de la vigne à 14 h 5. Un livre, des voix : « Jeune fille uon accompagnées, de

S. Kepes. 14 b 47, Le monde au singulier. 15 h 50, Les points cardinaux ; Décentralisation en Belgique. 16 h 30, Micromag.

Poupardin. If y parviendra ce-

pendant grace à la complicité

d une mystérieuse inconnue Une

voix profonde et charnelle, tom-

bée du ciel, lul fera gravir les

échelons. Qui est-elle? Toute

17 h, Roue libre : Le beau Danube

bleu. 18 h 30, Feuilleton : Le hussard sur 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 30, Sciences : Les particularités de la nature tropicale.

20 h, Dialogues : A la recherche de

Sartre, avec R. Saurel et G. Mi-21 b 15. Musiques de notre temps Le post-modernité, avec D. Charles. 22 h 30. Nuits magnétiques.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Haydn, Rossini, Schubert, Bloch, Saint-Saens, Bach, Beethovon. Puccini et Liezt 8 h 7, Quotidien-Musique.

haus, W. Sofronitzki : œuvres de Scriabine Schumann Rachmani-12 h. Musiques populaires : Le fla-12 h 35. Jazz : Les années Dorsey. 13 h, Opérette : «Le Cheval de bronze», de D.F.E. Auber avec

h 2. Musiciens d'aujourd'hui :

L'école russe de piano : H Neu-

 Nigoghossian, L. Garcisanz,
 A. M. Rodde, etc. 14 h. Boîte à musique : Œuvre de Monk. Messiaen. 14 h 30, Les enfants d'Orphée. 15 h. D'une orelle l'autre : Œuvres de Tchalkovski, Schumann, Liszt, Enesco, Solas.

17 h 2, Le jeu des miroirs : Œuvres de Granados, Scarlatti, Cabanilles, 18 h 30. (En direct du Studio 196) Œuvres de Dutilleux, Berlo, Ferrero, Zimmerman, Amy, Holler et Mayuzumi, avec P. Muller, violon-

19 h 35, Jazz : Les frréfutables : Griffin. 20 h. Premières loges : Magazine d'archives lyriques : Œuvres de Verdi. Puccini et Giordano, avec

A. Pertile (1885-1952) accompagné par l'orchestre de la Scala de Milan. 28 h 30. Concert (donné Salle Pleyel à Paris le 20 décembre 1981) :

de leur badinage désuet, poutêtre aussi parce qu'on pris au mot le conseil de leur auteur de les traiter à la légère, les opéras d'Auber ne ressuscitent que rarement. Wagner défendait volontiers ces œuvres à l'esprit bien français : le maître de Bayreuth était même allé jusqu'à les imiter. «Le Cheval de bronze» qu'exhume Sylvie Février, at titre de la musique légère, appartient à l'époque faste d'Auber Grand amateur de frivolités parisiennes, le futur directeur du conservatoire ne considérait pas encore la musique comme « une

épouse encombrante ». Ecrite sur

le coin d'une table, cette œuvre

a les galanterles des opéras

comiques du dix-neuvième siè-

cia, ceux qu'on écrivait pour les

bourgeois qui veulent s'amuser.

Le timbre rare d'Isabel Garcisenz

et la voix fauréenne d'Anne-

Marie Rodde y font merveille. -

e «Le Cheval de bronze», de

Auber (F.M., 13 h.). - A cause

eSymphonie nº 35 », de Mozart : « Concerto pour plano et orchestre nº 3 », de Beethoven ; « Messe en ré mineur », de Haydn, par le Nouvel Orchestre philharmonique et chœurs de Radio-France, avec G. Ohisson, piano, S. Armstrong, soprano, A. Murray, contraito, M. Davies, ténor, M. Egel, baryton ; chef des chœurs : A. Boulfroy : dir. : N Marriner. 22 h 25, Cycle acousmatique.

Liszt (F.C., 20 h). -- Les idées

politiques de Liszt, ses œuvres

religieuses — longtemps laissées

de côté, see influences litté-

raires, sont maintenant parfaite-

ment connues grāce à Remy

Stricker, qui poursuit à France-

Culture un travail opiniâtre sur

te virtuose hongrols. Remy Stri-

cker a tout exploré dans la vie

du musicien, son admiration pour

Lemennais, son a mitié pour

Heine, ses emprunts poétiques

à Lenau et à Goethe. Cette fois.

il propose un montage musical

et de ux de ses mélodrames

oubliés : - Eleonore » et - la

Moine triste ». On découvre

ainsi que le compositeur de

« Rêve d'amour » était un pré-

curseur de l'atonalité. Les ex-

traits de Schoenberg, gu'on a

accrochés à ces morceaux de

salon, sont là pour le prouver.

Denis Levalliant tient au mieux

le piano, c'est-à-dire qu'il do-

mine les vagues échevelées sans

lesquelles il n'y a pas de Llazt.

regroupant des Lieder de Liszt

23 h 25, La nuit sur France-Musique; le Jazz-Ciub.

T. Fr.

Mercredi 27 janvier

12 h 5 Réponse à tout.

12 h 30 Les visiteurs du jour. 13 h Journal.

13 h 35 Un métier pour demais. La cuisine de collectivité Las visiteurs du mercredi. Déhronillamini : Jacques Tremolin; Saity; Deadn animé; Conte à trembler debout; Des-

sina animés : Studio 3. 18 h C'est à vous. 18 h 25 L'ile aux enfants.

18 h 45 Quotidiennement võtra. La préhistoire.

18 h 50 Les paris de TF 1. 19 h 5 A la una.

19 h 20 Emissions véglonales.

19 h 53 Tirage du Lote.

Les mercredie de l'informa-De J.-M. Cavada, M. Thoulouse. Pascal, Myriam... et les autres jeunes, chômeurs, à Quimperié. Conséquences physiologiques, éco-nomiques et sociales du chô-

mage sur les jeunes de seize à vingt ans en Bretagne. 21 h 45 Caméra une première : En votra almable règlement. De A. Riou, réal : J.-C. Charney. Avec C. Parisy, A. Pontaine, M. Sebastian... (Lire notre selection.)

22 h 45 Documentaire : Albentz musicien errant. De A. Tacvorian.

Evocation de l'auteur d'Ibéria. 23 h 40 Journal.

1

PREMIÈRE CHAINE : TF I DEUXIÈME CHAINE : A2

18 h 30 A.N.T.LO.P.E. 12 h 5 Passez done me voir. 12 h 30 Jeu : J'al la mémoire cui

flanche. 12 h 45 Journal 13 h 35 Emissions régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années orises.

Noti se fiance avec Lucis. 14 h Terre des Liles. 14 h 50 Récré A 2. Wattoo-Wattoo; Goldorak; Casper : Bouquin-Bouquine.

17 h 25 Les carnets de l'aventure. Aventure en Antarctique. De M. Hoover. 18 h Platine 45.

19 h 10 D'accord

(I.N.C.). 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les cens d'icl.

20 h 35 Le grand échiquier. De J. Chancel. Autour de Prédérie Dard et San Antonio : Reneud, H. Techan, Mort Shumann, R. Hotsein,

C. Luter, etc. 28 h 15 Journal. TROISIÈME CHAINE : FR3

18 h 📂 Pour les jeunes. Charte des villes moyennes his-

L'inconnue

CAMERA UNE PREMIERE : EN VOTRE AIMABLE REGLEMENT

TF 1, 21 h 45 Jean-Marc, petit employé dans une manufacture de faiencerle. est un homme sans qualités apparentes. Agé de vingt-cinq ans. rond-de-cuir - bien interprêté par Christian Parisy. caresse un rêve impossible :

l'énigme est là. A l'exception de queigues sketches - tarte à la crème bien menés, ce conte fantastique à la manière de « la Belle et la Bête - n'encombrera pas devenir le P.-D.G. de l'entreprise la mémoire. --- M. G.

19 h 10 Journal. 8 h 50. Echec au hasard. 9 h 7, Matinée des sciences et des 19 h 20 Emissions régionales. techniques : La nouvelle révolu-

tion astronomique: Poitou, pays 19 h 55 Dessin animė : Ulysse 31. charentais: L'aties leonographique de la France. 10 h 65. Le livre, ouverture sur la 29 h 30 Cinéma 16 : Un vie : « Les loups », avec P.-E. Vic-Valion. tor et J. Larivière. 11 h 2, Musique espagnole contem-Un film de J.-D. Simon. Avec : M. Boyer, N. Guerin, M. Leleune, peraine, par Y. Quinzy et C La-. Barboutin, etc.

tigrat : la Catalogne (et à 17 h 32 : le Pays basque). Spéculations tinancières sur des terrains occupés par des cam-peurs en Ardèche. 12 b 5, Agora : L'été jaune, avec C.-M. Cluny. 12 h 45, Paporama : Emission apéciale sur la Yougoslavie.

13 h 36. Magazine des Jeunesses musicales de France. 14 h. Sons : Pêtes de la vigne à

18 h 30. Studio-concert : Avec C. Mi-14 h 5. Un tivre, des voix : « la Prechel (harpe), M. Bouvert (plano) : mière Ligne », de B. Szapiro. œuvres de Dussek, Naderman. 14 h 47, L'école des parents et des 19 h 35, Jazz : Où jouent-ils? éducateurs : Le rôle des travailleuses familiales.

15 h 2, Le monde au singulier : L'actualité selon D. Rolin. 15 h 45. Archimedia : La découverte de la matière : Les atomes, les

électrons et les rayonnements. 16 h 45. Contact. 17 h. Roue libre : Le beau Danube 18 h 30, Penilleton : cle Hussard sur le tolt a d'après J. Giono. 19 h 25, Jazz à l'ancienne.

19 h 38. La science en marche. 20 h. La musique et les hommes La chevauchée, voyage musical partir de F. Liszt.

22 h 30, Nuits magnétiques. FRANCE-MUSIQUE

6 h 2, Musiques pittoresques et légères : Œuvres de Jonasson, Graff, Lumbya, Mêtra, Combelle, Théodorakie 6 h 30, Musiques du matin : Œuvres de Beethoven, Rossini, Stravinski Debussy, Telemann.

8 h 7, Quotidien musique. 9 h 2. Musiciens d'aujourd'hui L'Ecole russe de piano : H. Neuhaus, W. Sofronitzki : Œuvres de Stravinski, Lisst, Tchalkovski, Beethoven, Chopin, Schumann, Prokofiev.

12 h L'amateur de musique. 12 h 35, Jazz. 13 h. Jeunes solistes : Autour de Montavardi, avec N. Anfuso, so-

14 h. Microcosmos : 14 h 10. Kaléidoscope; 14 h 45, Le billet et l'invité du jour; 14 h 50. Les éphémérides de la musique; 15 h 30, Le jeu et la bricole 15 h 50, Micro-concert; 16 h 30, En marge. 17 h 2, Le jeu des miroirs.

h 38, Concert (en direct du Théstre des Champs-Riysées, à Paris) : c Castor et Poliux », de J.-P. Rameau, par l'English Bach Festival. J. Wardclarke, violoncelle continuo, D. Robion, clavecin. Dir. C. Farncombe. 20 h. Les chants de la terre : Maga 23 h 36, La nuit sur France-Musique: Stravinski par Stravinski. zine de musiques traditionnelles.

— T. Fr.

FRANCOPHONES

• TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 5 : A bon entendeur, émission de C. Wahii: 22 h. 25

Spécial cinéma. MARDI 26 JANVIER • TELE-LUXEMBOURG, 20 h. l'Homme qui valatt 3 militards 21 h. : Au rendez-vous de la mort

joyeuse, film de J. Bunuel.

• TELE-MONTE-CARLO, 20 h, 35 Aventures gustrales : « Le mythe Mac Quadé » ; 21 h. 40 : Télé-Cinéma. • TELEVISION BELGE. 19 h. 55 le Chef de jamille, feuilleton de Companeer - TELE 2 20 h. 5:

Point de mire, émission de G. Valet: 21 h. 5 : Théâtre, la Celestine, de F. Rojaa. TRIEVISION SUISSE ROMANDS 20 h. 5 : le Chef de famille, strie de N. Companez: 21 h. 5 : Notr sur bianc, émission littéraire.

MERCREDI 27 JANVIER

• TELE - LUXEMBOURG, 20 h. Hit-Parade: 21 h. : Violence ou Konsas, film de M. Franck. · TELE-MONTE-CARLO, 20 h 35 Commando suicide, film C. Bozzoni; 22 h. 10 : Gogo rathmes, émission de variétés.

que /: 22 h : Le choc des idées, émission de J. Simon. — TELE 2, 19 h. 55 : Sports 2. • TELEVISION SUISSE ROMANDE 20 h 5 : Sous le signe du toureau, film de G. Grangier 21 h 55 : L'antenne est à vous.

• TELEVISION BELGE, 20 h. 45

Variétés : C'est chouette la must-

JEUDI 28 JANVIER o TELE-LUXEMBOURG, 20 h. Dallas; 21 h : Maldonne pour

un espion, film de A. Mann, ou Boulevard du rhum, film de 2 Enrico. TELE-MONTE-CARLO, 20 h. 35 Blague dans le coin, film de M. Labro.

• TELEVISION BELGE 20 h. 20

les Bonnes Causes, film de S. Sae-son, — TELE 2, 20 h, 10, Série : les Grands Déserts.

Jeudi 28 janvier

-Un film-**YIYRE LIBRE ON MOURIR** Film trancais de Christian Lara

(1980), avec R. Liensol, F. Mals-

tre. A. Chanal, D. Sarky, FR 3, 20 + 35. * L'histoire de la Guadeloupe, à travers le procès

contemporain et fictif d'un offier noir, rebelle de 1802 Christophe Colomb et autres personnages du passé viennent temoignet. Christian Lara, quadeloupéen d'origine, a ainsi retracé les rapports des colonisateurs et des colonisés, parlé de liberté et d'indépendance

PREMIÈRE CHAINE : TF I

12 h 5 Réponse à tout. 12 h 30 Les visiteurs du lour. 13 h Journal 13 b 35 Emissione régionales.

13 h 50 Objectif santé : l'automobile au service des handicapés. 14 h Emissions pédagogiques. Les rendes-vous du jeudi : La bicyclette : Cat et Cat et 2 : Les enfants d'immigrés : L'enfant à

la découverte de son corps : Zones à scolariser en premier. 18 h C'est à vous. 18 h 45 Quotidiannement võtre.

Et al les cheveux ne tombalent Ding. 18 h 50 Les parts de TF 1

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Les termations politiques : Journal 26 h

D'aorès le roman de F. Fabre, réal. R. Valey. · (Live noire selection.)

FRANCE-CULTURE

7 h 2, Matinales : Les psychoses

Les multinationsles: Dans un

sance : Territoire du quotidien :

à 8 h 32, Frédéric II, roi de

kibboutz ; Eloge de l'écriture...

8 h. Les chemins de la connaig-

22 h 5 Document : Au-delà de l'histoire. Réal. P. Barde. Kerma, capitale du pays de Koush. Une équipe d'archéologue de Genèva à la recherche des pestiges de Aerma eu Soudan, capitale de l'Afrique, il y a

quatre mille ans. 23 h Journal. DEUXIÈME CHAINE : AZ 10 h 30 Sports : Ski.

Championnat du monde, en Au-12 h 5 Passez donc me volt. 12 h 30 Jeu : J'ai la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal.

13 h 35 Emissione régionales. 13 h 45 Série : Les amours des années grises. Noël et Lucie commencent une nouvelle vie. 14 h Aufourd'hui la vie.

Le démurchage à domicile

15 h 5 Série : La tamille Adame. John Quincy, ambassadeur en Russie, préside la Commission de la paix d Gand et devient le second d'Adams. 18 h 5 Les carnets de l'aventure : Antarctique à la volle. Willy Roos, seul à bord de son

La fâte foraine. Réal. P. Haudiguet. Les mille jacettes de la jâte toraine comme miroir de

17 h 15 Le télévision des télésos 17 h 50 Récré A 2 Yok-yok Les quatramis: Je veux être_ géologue. 18 h 30 C'est la vie.

La mariée brûlée

L'ETE NE REVIENDRA PLUS TF 1, 20 b 35.

Dans un petit village du aud de la France au siècle demier. l'histoire tragique d'un amour impossible entre un adolescent boutonneux, turbulent comme un leune chien, et une orpheline transparente de naiveté champêtre. Julien. qui est le neveu du curé, aime d'amour tou Me-

20 h Journal

28 h 15 Journal

19 h 16 Journal.

20 h Les jeux.

18 h 30 Pour les jounes.

18 h 55 Tribune libre.

mourt.

Le parti socialiste

le métier de boucher.

19 h 20 Emissions régionales

TROISIÈME CHAINE : FR3

19 h 55 Dessin animé : Ulyase 31.

20 h 35 Cinéme : Vivre libre ou

Lours Paddington: Cuisine sans

cuisson : Par monts et par vaux :

avec Adrien, le plus beau parti du village. Il semble qu'en amour l'on soit toujours à deux doigte de la catastrophe. La mariée sera brûlée vive, et l'amoureux condamné à vivre seul le restant de ses jours. Petricia Calas éclaire la pâleur de ce téléfilm de Robert Valev.

niquette, en instance de mariage

19 h 10 D'accord pas d'accord Prance : à Saint-Pierre et Mique-19 h 20 Emissions régionales. ion, en Guadeloupe, en Guyane, 19 h 45 Les grands partis politiques. à La Réunion et à Tahiti.

23 h Journal.

20 h 35 Magazine : Affaire vous FRANCE-MUSIQUE concernant : Iran. la révolution cannibaia. 6 h 2, Musiques du matin : Œuvres de Mouseorgaki, Rodrigo, Schu-bert, Gounod, Strause, Snymanov-Trois ans après la révolution islamique, le service de politique

étrangère d'42 enquete sur la prise d'otage de l'ambassade américaine, sur le départ de sky, Paurė, Beethoven.

8 b 87, Quotidien-musique.

9 b 62, L'oreille en colimaçon. Chapour Bakthiar et de Bani 9 h 17. Musiciens d'aujourd'hul L'Ecole russe de piano . H. Neu-21 h 40 Magazine : L'Impeccable. haus, W Sofronitzki; Œuvres de Le magazine de la bande des-Prokofiev, Moussorgaky, Schubert, Beethoven, Chopin, ...

12 h, Le royaume de la musique. 13 h. Musique légère : Œuvres de Lacome, Ingelbrecht et Lanchbery. 14 h. D'une orelite à l'antre : Œuvres de Brahms, Franck, Kodaly, Schumann, de Palla. 17 h 02, Le jeu des miroirs.

du studio 106) ; Jazz actuel : Le groupe « Galigal ». h 35. Jazz. 20 h. Actualités lyriques. 20 h 30. Concert : (donné au Théatre de la Ville de Paris, le 9 novembre 1981) : « Prancy as a ground », de Bartholomée. « Elé-

ments/Extensions s. de Boesmans.

18 h 38. Studio-concert (en direct

Ponsseur, par l'Ensemble inter-contemporain, avec A. Neveux, piano, G. Caussé, alto, Dir. P. Bartholomée. 22 h 30, La nuit sur France-Musique: 0 h 5, Un portrait de Dinu Lipatti : Ciuvres de Chopin, Ravel,

Grieg. FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales : L'insertion des enfants handicapés dans la scolarité normale ; les multinations-les ; Dans un kibbouts... 8 h. Les chemins de la connaissance : Territoire du quotidien ; à 8 h 32. Frédéric II. roi de

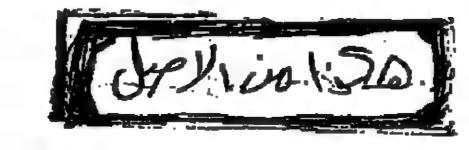
Prusse; à 8 h 50, La route aven-9 h 7, Matinée de la littérature : Emission spéciale sur l'Amérique latine, avec C. Fuentes. Une autre facon de vivre la 16 h 45, Questions en sig-sag : La culsine provençale, avec P.-A. Toutain et C. Colinet. 11 h 2. Musique espagnole contem-

poraine, par T. Quinzy et C. Le-tigrat (et à 17 h 32) ; à Barce-12 h 5. Agora : Espace libre, avec M. Nadaud. 12 b 45, Panerama. 13 b 38, Ranaissance des orgues de France : L'orgue de Saint-Martin.

à Mitry-Mory. 14 h, Sons : Fêtes de la vigne 14 h 5, Un livre, des voix : «L'enfant que tu étals », d'A. Bosquet. 14 h 47, Départementale : A Erquy (Côtes-du-Nord). 15 h 2, Le monde au singulier : L'actualità seion Y. Polisvet. 15 b 30, La radio sur la place Campagne de pêche de coquilles Saint-Jacques.

16 h 30, Le rendez-vous de 18 h 30 Avec les Galio-Romains de la baie de Saint-Brieuc. 17 h. Rone libre : Le beau Danube 18 h 30, Feuilleton : Le humard sur le toit, d'après J. Giono, -

19 h 25, Jaze à l'ancienne. 19 h 30, Les progrès de la biologie et de la médecine : La radiobio-20 h. L'embre du loup, de P. Reumaux, avec : A. Cuny, M. Eyraud, C. Nicot, etc.



Des films, par pitié

Vous avez vu ce sondage de la béré ? 68 % des Français - praénorme - ne sont pas très ou pas du tout satisfaits de leur télévision. Traduisez : ils sont plutôt ou carrément mécontents.

Pourquoi ? Simple depuis le 1" janvier, on est pratiquement privé de cinéma. Et le cinéma voyez-vous, on a le mauvais goût d'adorer ca. Goût largement partagé au demeurant par les nouveaux responsables des programmes qui avouent très volontiers s'être nourris, gavés de cinéma pendant toute leur vie avec un faible particulier, n'en déplaise à certains, pour le cinéma américain.

Seulement voilà, ce qui est bon pour eux, pour les têtes pensantes, adultes, de notre élite intellectuelle, est mauvais pour les masses, les foules ignorantes qu'il convient d'éduquer. Alors, des films, on leur en donne moins qu'avant, c'est mauvais pour leur santé. Et quand on leur en donne, on s'arrange pour les mettre hors de portée, pour les accrocher si haut, si tard -21 h 35, 23 h 05 - à la grille, qu'obligés de se lever donc de se coucher tôt, ils se voient contraints d'y renoncer, la mort dans l'âme, ou pire d'en voir un bout et puis d'abandonner, c'est le supplice de Tantale.

Encore une chance si le film n'est pas présenté en version originale. La « v.o. », je n'ai rien contre, notez, mais ce n'est pas d'autorité - voir l'expérience tentée et réussie dès les débuts de la télé dans les pays scandinaves et en Hollande - ce n'est pas de façon arbitraire et brutale qu'on pourra vaincre les habitudes créées par plus d'un quart de siècle de « v.f. ».

Des films, si on nous en donne moins, on nous en parle davantage. Logique : notre éducation en la matière exige des commentaires, fournis avec empressement par tous ceux - et il y en a! - qui connaissant bien le cinéma, savent ce qu'il faut en penser et viennent nous le dire en toute simplicité, en toute subjectivité vagabonde et poétique.

Ainsi mardi soir sur les six ou sent suiets inscrits au sommaire du nouveau magazine d'A 2 Cinéma, cinémas, deux étaient

consacrés à Jean Renoir dont l'un autorisait un critique littéraire à monologuer interminablement de trois quart face et de profil, renversé sur la banquette arrière d'une superbe limousine conduite par un chauffeur en 1ivrée - histoire, je pense, de rappeler l'atmosphère de la Règle du

le l'ai laissé à ses effets de phrase pour after jeter un ceil sur la troisième chaîne où Eddy Mitchell, pénible, n'a rien trouvé de mieux que de retarder d'un bon quart d'heure le début d'un film héroico-burlesque assez médiocre de Robert Siodmak sous prétexte de nous ramener en 1952 au Ranelagh, loué pour l'occasion et peuplé de figurants qui avaient vraiment l'air de cache-

A l'époque, on avait droit à deux films. Plus un dessin animé. Plus des actualités. Plus une attraction. Plus de la publicité Jean-Mineur - Balzac -00-01. C'était très chouette, d'accord. A cela une bonne, une excellente raison : il n'y avait pas la télév-

L'ennui, c'est qu'aujourd'hui,

la télé, on l'a. On a même trois

chaînes et Sylvestre-le-chat. c'était le cas, manque de pot, hier soir, court de l'une à l'autre. Des variétés, il y en a peut-être moins qu'avant - si les Français rouspètent c'est bien aussi pour - il v en a quand même suffisamment pour qu'on ne soit pas galvanisé par un numéro d'équilibriste. Et de toute facon, il est parfaitement artificiel de vouloir transformer nos salles de séjour en salles obscures à l'ancienne. Ca ne marche pas. Les conditions d'écoute et d'attention, les exigences ne sont pas les

Alors par pitié, gardez le second film pour le lendemain. Ce mercredi soir par exemple, c'aurait été très bien, sûrement beaucoup mieux que le magazine de cinéma, encore un, présenté sur FR 3 à 20 h 30. Et ne privilégiez pas d'une manière aussi éhontée les 2 % d'entre nous, qui disposent, les veinards, d'un magnétoscope et peuvent mettre en conserve le film que le bon peuple voit passer sous son nez furi-

mêmes, forcément.

CLAUDE SARRAUTE.

UN SONDAGE DE LA SOFRES

mécontents de

Un tiers des Français (34 %) ne sont - pas satisfaits du tout - des programmes de la télévision, un autre tiers (34 %) se déclarant . pas très satisfaits -, selon un sondage de la SOFRES publié mercredi 20 janvier par le Parisien libéré (1). 68 % des Français sont donc plus ou moins mécontents de ce que leur proposent les chaînes, alors que ce chiffre n'était que de 54 % en 1979 (sondage de la SOFRES pour le Figarol. Le taux de satisfaction diminue de près de la moitié : le taux des - très satisfaits - (1 % seulement, contre 2 % en 1979) et - assez satis-

(1) Cette enquête d'opinion a été réalisée, du 8 au 14 janvier, auprès d'un échantillon réprésentatif de mille personnes âgées de plus de dix-huit ans.

Radio-France

UN PROJET DE STATION LOCALE DANS LA CREUSE

Le conseil général de la Creuse vient de donner à Radio-France un avis favorable pour l'installation d'une radio locale du service public dans le courant du premier semestre 1982. Ne pouvant débloquer immédiatement la somme demandée par Radio-France pour les premières installations de la radio (3 millions de francs), le conseil général propose néanmoins une provision de 550 000 F, la Société nationale de radiodiffusion acceptant d'avancer le complément de la somme.

En revanche, un vote du conseil général du Maine-et-Loire, a exprimé, le vendredi 15 janvier, son refus d'accorder la subvention d'investissement nécessaire à la création d'une radio à Angers. Pour le conseil, il s'agirait, en esset, d'une - déconcentration de la structure parisienne et non pas une décentralisation qui 'eut intégré dans les structures diverses instances locales -. Il se propose plutôt de siener des conventions avec les radius locales (privées) existantes pour obtenir un temps de parole.

faits = (25 % contre 42 %) atteint 26 %, pour 44 % deux ans avant. Les personnes interrogées dont les sympathics vont au P.S. sont, en revanche, plus contentes que la moyenne: 33 % sont - très - ou · assez · satisfaites. Presque la moitić (47 %) pensent qu'à l'heure actuelle, la télévision n'est favorable ni au gouvernement ni à l'opposition. Cependant, la majorité des téléspectateurs favorables à l'U.D.F.

au gouvernement ». Sur le plan socio-professionnel, les plus mécontents sont les ouvriers (76 %), avant les retraités (68 % seulement). Les plus heureux sont les petits commercants et les artisans (57 %). Les femmes sont, en général, plus mécontentes que les hommes (71 % contre 66 %). Les personnes âgées (63 %) sont nettement moins insatisfaites que les vingt-cinq/trente-quatre ans

(49 %), et surtout au R.P.R.

(72%). Enfin, les téléspectateurs avant un niveau d'instruction supérieur supportent bien mieux les programmes de la télévision de 1982! (30 % se disent assez satisfaits) que ceux n'ayant suivi que le primaire (71 % de mécontents), ou un enseignement technique et commercial (81 %).

La deuxième chaîne est jugée, par une majorité de téléspectateurs. - la plus gaie - (25 % des suffrages), la plus imaginative = (29 %), « la plus distrayante - (29 %). Elle se maintient donc par rapport à 1979, tandis que TF I accuse une baisse sensible: elle n'est choisie que par 15 % de l'échantillon pour la gaieté (contre 24 % en 1979), 13 % pour l'imagination (contre 19%) et 13% pour la distraction (contre 22 %). En revanche, la première chaîne arrive nettement en tête pour le journal du soir : 40 % des personnes interrogées le jugent le meilleur. 29 % présèrent Antenne 2, 5 % choisissent

Les téléspectateurs déclarent aussi vouloir plus de films (57 %), plus de variétés (44 %), plus de pièces de théatre (41 %), enfin 45 % d'entre eux souhaitent une quatrième chaîne de télévision privée.

LES PETITES ANNONCES SUR FR 3

Dès le 8 février prochain, le journal télévisé Soir 3 proposera aux téléspectateurs de Paris et de sa région une rubrique de petites annonces filmées agrémentées d'un courrier des téléspectateurs. M. Jean-Luc Hennig est chargé d'organiser ce service gratuit, qui, deux fois par semaine, et pendant trois minutes, permettra de diffu plusieurs messages de trente secondes enregistrés en studio par les intéressés.

- Nous excluons les petites annonces qui concerneraient l'emploi, le logement ou l'échange d'objets. La rubrique sera donc essentiellement ouverte aux demandes de rencontres, que ce soit en vue d'un projet de vie communautaire, de contacts sexuels on d'une complicité ou association dans le cadre du travail ou des loisirs. . : L'initiative surprendra, mais le doute ne semble en aucun cas effleurer M. Jean-Luc Hennig, ancien collaborateur de Libération, créateur de son supplément hebdomadaire de petites annonces - Sandwich -, qui projette aussi une extension de la rubrique le samedi soir, sous forme d'un petit magazine, permettant de suivre, grâce aux reportages, les conséquences d'une petite annonce parti- 13 h Journal. culièrement drôle ou insolite.

Même écho et même enthousiasme du côté de Maurice Séveno, directeur de l'information sur FR 3. | 18 h 25 Un, rue Sésame. d'avoir une rédaction coupée du 18 h 50 Les paris de TF 1. monde extérieur et de son public. 19 h 5 A la une. Cela explique ma préoccupation 19 h 20 Emissions régionales. constante d'établir un dialogue avec 19 h 45 Libre expression. les téléspectateurs, d'entretenir avec eux des contacts presque charnels. 20 h par le biais notamment de ces pe- 20 h 35 Téléfilm : La tendresse. tites annonces. En arrivant à FR 3. je revals d'établir un courrier en images, en demandant aux téléspectateurs de nous envoyer des messages en film ou en cassettes.

La procédure à suivre est simple. Les télespectateurs voulant passer une annonce devront écrire à Soir 3, 23 h 20 Journal. en exposant leurs souhaits et le texte probable de leur message. Les responsables de la rubrique opéreront une première sélection, et convoque- 10 h 30 A.N.T.I.O.P.E. ront les annonceurs choisis dans les 12 h 05 Passez donc me voir. trent leur annonce. Une seconde sélection interviendra alors au vu des 13 h 35 Emissions régionales. enregistrements, donnant, selon M. Séveno, toute sécurité sur la te- 14 h nue de l'émission à l'antenne.

Rencontres, amitié, amour : des notions longtemps absentes de la télévision. Les petites annonces sont- 16 h elles le bon moyen pour les y introduire? D'aucuns parlent d'un gag, d'autres craignent le scandale. L'audace doit tout de même être saluée. - A. Co.

Le projet de radio 18 h 30 C'est la vie. de « l'Express »

Le magazine l'Express est en train de créer sa radio. Le mardi 19 janvier, l'antenne commençait 20 h journal, 61, avenue Hoche, à Paris. Mais les statuts, les structures juridiques, le budget, la composition même de la radio ne sont pas encore (56 %), la jugent - plutôt favorable définitivement arrêtés, nous a dit 21 M. René Guyonnet, directeur général adjoint du groupe Express, 23 h 15 Journal. chargé du projet. Radio-Express (nom souhaité pour cette station) ne TROISIÈME CHAINE : FR3 sera pas une filiale du groupe Express. Le magazine constituera avec d'autres partenaires (plus de quatre. qui n'ont pas encore donné leur ac- 18 h 55 Tribune libre. cord définitif) une association de type loi de 1901 : il y représentera 25 %, part maximale prévue par la loi sur les radios libres.

> Radio-Express, qui sera avant tout une radio d'information nationale et internationale et une radio de service (- Qui ne copiera pas Radio-Tour-Eiffel mais qui permettra aux associations membres de la radio de s'exprimer », précise M. Guyonnet), se fera probablement avec la collaboration du journal ainsi qu'avec du personnel engagé à l'extérieur (les animateurs, les techniciens, etc.), mais, indiquet-on, aucun contrat ne sera signé avant qu'une dérogation soit obtenue. En outre, le plan de restructuration du journal l'an dernier (qui a prévu le départ, volontaire ou sous forme de licenciement économique, d'une quarantaine de personnes) rend les négociations avec les représentants du personnel délicates en ce qui concerne de nouveaux engage-

nous explique M. René Guyonnet. également de tenter une expérience plus large que journalistique, une expérience de communication.

CATHERINE HUMBLOT.

Rappel des émissions

Mercredi 20 janvier

PREMIÈRE CHAINE : TF 1

Réalisation: R. Lloyd et D. Kraft.

20 h 35 Les mercredis de l'information. La Boucle de Gao, reportage de G. Loreau et J. Kargayan.

Le rallye automobile Paris-Alger-Dakar. h 40 Portrait : Daniel Barenboim. De B. Carreau, réal. A. Ferrari. 22 h 35 Court métrage : L'aube noire.

Les peintures haftiennes et l'atavisme africain,

22 h 55 Journal. DEUXIÈME CHAINE : A2

20 h 35 Alain Decaux reconte : Enlevez Adolf Eichmann. Filmés en Israël et en Argentine, la reconstitution des épisodes de la longue chasse des services secrets israéliens

décides à capturer le responsable de la déportation de mil-21 h 55 Magazine médical : Les jours de notre vie. De P. Desgraupes. La transfusion sanguine.

22 h 45 Document : Les enthousiastes, Rembrandt, « Le retour de l'enfant prodique ».

Avec l'abbé Paul Baudiquey, découvrant au musée de l'Érmitage cette peinture - chaude comme le bonheur - dont il a longtemps révé. 23 h 15 Journal

TRES SPICTACLES

NEW TALLS

SM to a contract the second

TROISIÈME CHAINE: FR3

20 h 30 Ciné-parade. Une émission de C. Villers et P. Godean. Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h. La musique et les hommes : Musique américaine au début du vingtième siècle. 22 à 36, Nuits magnétiques : Risques de turbujence.

FRANCE-MUSIQUE

20 le 30. Concert (donné au Grand Théâtre de Genève le 21 mai 1981), « Boris Godounov », de Monssorgski, par l'orchestre de la Suisse romande, dir. Y. Abropovitch; avec M. Salminen et W. Ochman.

23 h 15, La nuit sur France-Musique, Œuvres de Rimski-Korsakov, Stravinski, Liadov.

Jeudi 21 janvier

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

12 h 5 Réponse à tout.

12 h 30 Les visiteurs du jour.

13 h 35 Emissions régionales. 13 h 50 Objectif santé : Vivre son platre.

14 h Emissions pédagogiques (et à 17 h). 18 h C'est à vous.

• Je suis obsédé par la crainte 18 h 45 Quotidiennement vôtre.

La F.E.N. (Fédération de l'éducation nationale). Journal.

De B. Queysanne. Avec M. Robinson, J. Parent, P. Andret, M. Michel.

La belle rencontre d'une vieille dame de la haute bourgesoisie et d'une étudiante d'origine juive. Elles vivront ensemble. s'almeront, traverseront les épreuves de la vie, la vie rajeunissant le visage de la plus agée et ridont le visage de la plus

22 h 20 Document : Au-delà de l'histoire. L'homme après le froid, une émission de la télévision suisse. Les glaciers du Rhône il y a trente-cina mille ans.

DEUXIÈME CHAINE : A2

studios de FR 3 afin qu'ils y enregis- 12 h 30 Jeu i J'ai la mémoire qui flanche. 12 h 45 Journal.

13 h 45 Série : Les amours des années grises.

Aujourd'hui la vie. Etre femme de médecia.

15 h Q5 Série : La famille Adams. John Adams, devenu vice-prézident des Etats-Unis, est en désaccord avec John Washington.

Magazine médical : Les jours de notre vie. Le transfusion sanguine (rediffusion de l'émission de mercredi à 21 h 55). 16 h 50 Point 2000 : Le rhésus.

Réalisation : F. Maze. Les dernières découvertes dans le domaine du sang 17 h 15 La télévision des téléspectateurs. 17 h 60 Récré A2.

Une souris sur Mars; Le petit écho de la forêt, etc. 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 10 D'accord, pas d'accord (I.N.C.).

19 h 20 Emissions régionales. 19 h 45 Organisations professionnelles.

La C.F.D.T. Journal. d'être installée sur le toit du siège du 20 h 35 Magazine : Affaire vous concernant.

De J. Segui et Y. Bonsergent.
Le convoi des délinquants. Réal.: C. Gaignaire.
L'équipe d'Antenne 2 a suivi, pendant douze jours, trentecinq délinquants de quatorze à dix-huit ans à travers les h 40 Magazine : Les enfants du rock. Emission d'A. de Caunes, réal. : D. Kent.

h 30 Pour les jeunes. L'ours Paddington : Cuisine sans cuisson : Les métiers de la

19 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales. 19 h 55 Dessin animé : Ulysse 31.

20 h 30 Débat autour du film : le Terroriste.

« Il y a dans cette idée de faire une radio un côté contre-offensive. Un certain nombre de journaux ont le projet d'émettre, il n'y avait pas de raison de ne pas être présent aussi. Cela nous intéresse beaucoup

FR 3 compte confler à une station régionale, lorsque le sujet s'y prêtera, le soin d'organiser un débat avec des participants de la région concernée. Cette semaine FR 3 Lyon réunit d'anclens résissants de la région Rhône-Alpes, notamment M.M. B. Frangin, P. Dreyfus, G. Wolf, P. Croces, L. Chelea.

Cinéma : le Terroriste. Film italien de G. de Bosio (1963), avec G.M. Volonte, P. Leroy, G. Bosetti, A. Aimée, R. Severo (v.o. sous-titrée, Nenise, pendant l'hiver 1943-1944, les actes de terrorisme contre les Allemands d'un résistant, partisan de l'action vio-

lente, met en danger ses compagnons de lutte. A pravers l'aventure d'un homme et d'un groupe, une admirable réflexion historique et politique sur l'action du Comité de libération national Italien, dans une Venise hivernale, froide et tragique comme on ne l'avait jamais vue au cinéma. 22 h Journal

FRANCE-CULTURE

7 h 2. Matinales: Les onfants aiment-ils J. Prévert ? 8 h. Les chemins de la connaissance : Paul Diel et l'éducation (Dimension de la pulsion sexuelle ; à 8 h 32, La vie de la pieuvre : l'être de répulsion ; à 8 h 50, Pages obliques.

9 h 7. Matinée de la littérature. 10 h 45, Questions en zigzag... - Anne-Marie -, avec L. Bodard.

Il h 2, Rendez-vous avec le ballet : S. Lifar et G. Balanchine (et à 17 h 32 : la « modern dance » américaine).

12 b 5, Agora : . Changer de socialisme », avec F. de Sainte-Marie. 12 h 45. Panerama, avec G. Konopniki. 13 h 30. Renaissance des orgues de France : l'orgue de Saint-

Martin & Mitry-Mory. 14 b, Sons à Saint-Lazare. 14 h 5. Un fivre, des voix : « Les variations Goldberg », de N.

14 h 47. Départementale à Romes. 15 h 2, Le monde au singulier : l'actualité selon E. Le Bris du 15 h 30, La radio sur la place : Recherche et régionalisation. 16 h 30. Le rendez-vous de 16 h 30 : Sur les traces de l'enchan-

reur Merlin dans la forêt de Broceliande. 17 k. Roue libre : « L'esprit Tango », de C. Hudelot.
18 h 30, Femilieton : le Hussard sur le toit, d'après J. Giono. 19 h 25, Jazz à l'ancienne. 19 h 36, Les progrès de la biologie et de la midacine : L'ictère

du nouveau-né. 29 h, Nouveau répertoire dramatique : Doublages, de J.-P. Wenzel, Avec D. Labourier et J. Brac.

22 h 36, Neits magnétiques, Risques de turbulence.

FRANCE-MUSIQUE

6 h 2; Musique du matin : Œuvres de Beethoven, Haydn, Chopin, Mozart et Dvorak. 8 h 7, Quotidica-Musique. 9 5 2. L'oreille en colimacon. 17. Le matin des musicions : Les symphosies pon vocales

de Mahler. 12 h, Le royausse de la sousique. 12 h 35, Jazz : La chanson de Louis Armstrong. 13 k, Musique légère : Œuvres de Scotto, Poulenc. 14 h, La migration musicale: 15 h, • Le chaos » : Œuvres de Schoenberg, Haydn, Prokofiev. Ramean, Chostakovitch,

Rebel, Biber, Villa-Lobos, Milhaud, Ives et Berlioz; 16 h 30, Lieder et Hugo Wolf. Lieder et Hugo Wolf.

17 h 2, Le jeu des mirairs: Œuvres de Purcell et Debussy.

18 h 38, Studio-concert-jazz: D. Cobbi, piano solo, F. Cahen, piano solo. 19 h 35, Jazz : Le bloc-notes.

20 b 5, Actualité lyrique. 26 h 30, Concert (en direct du Théâtre des Champs-Elysées à Paris) - Carnaval - (ouverture) de Dvorak, - Symphonie nº 9 en mi mineur », de Dvorak, « Symphonie nº 7 en la majeur », de Beethoven, par l'Orchestre national de France, dir. 1. Maa-

3 h, La suit sur France-Musique : 0 h 5, Un portrait de D. Lipatti : œuvres de Brahms et Chopin.

TRIBUNES ET DÉBATS

MERCREDI 20 JANVIER - M. Michel d'Ornano, député du Calvados (U.D.F.), participe à l'émission « Face au public » sur France-Inter, à 19 h 15.

- M. Jean Le Garrec, secrétaire d'Etat auprès du premier ministre, est invité au journal de 20 heures sur

PRESSE

20 h Les jeux.

AU « NOUVEL ÉCONOMISTE » LES JOURNALISTES C.F.D.T. RÉCLAMENT UNE PARTICIPATION AU CAPITAL

Les rumeurs persistantes indi- samment diversifiée pour ne donner national Publishing Corp. (25 %), la quant que le Nouvel Économiste, lieu à aucune ingérence dans la ré- Banque privée de gestion financière hebdomadaire édité par la Compagnie européenne de publications, pourrait céder une partie importante de ses actions à un nouveau partenaire suscitent la réaction des journalistes C.F.D.T. de cette publication, qui entendent « travailler à l'abri des pressions politiques de la majorité comme de l'opposition et des puissances financières ...

- Ils revendiquent pour la société des rédacteurs, actuellement en cours de constitution, une large participation au capital afin de défendre, sace aux actionnaires, les droits de la rédaction -, poursuit le communiqué. Les journalistes C.F.D.T. souhaitent en outre que la

répartition du capital soit - suffi-

Le capital de la C.E.P. est réparti

entre l'Agence Havas (35 %), Inter-

de l'édition aveyronnaise de Centre-Presse, qui a été absorbée par Midi-Libre (le Monde du 12 janvier),

madaire Rouergue-Hebdo: Cet hebdomadaire, hébergé dans les locaux de Rodez de Centre-Presse et imprimé par ses rotatives, en est cependant indépendant :

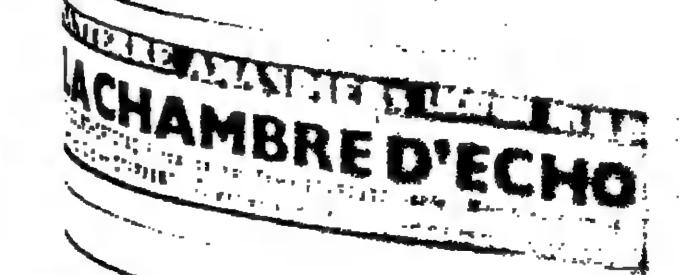
(10%), la C.L.T. (R.T.L., 8,5%). M. E. Didier (10%), plus quelques petits porteurs. Hebdo est Mme Denise Rucheton.

« ROUERGUE-HEBDO » EST INDÉPENDANT DE « CENTRE-PRESSE »

M. Georges Rucheton, directeur nous demande d'apporter les précisions suivantes concernant l'hebdo-

- Indépendance au niveau du capital, dont M. Robert Hersant est absent : le directeur de Rouergue-

épouse de M. Georges Rucheton; - Contrairement aux hebdomadaires du groupe Hersant et notamment de la Gazette du Limousin. qui est une sélection hebdomadaire des articles parus la semaine dans le quotidien, Rouergue-Hebdo, affirme M. Georges-Rucheton, a un contenu rédactionnel qui lui est propre : par conséquent, le rachat de l'édition aveyronnaise de Centre-Presse ne lui pose pas de problèmes rédactionnels particuliers.





THOIS SOINS

神経の事業を一本書 一本書 一本語の一次書 KURT WITH PARIT

AND THE RESIDENCE OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

and the same of th

THEATRE

Les jours de retache sont indiqués

Les salles subventionnées et municipales

OPERA (723-47-77), le 26, à 18 h 30 : Lohengrin ; le 25, à 20 h : Récital T. Adam (Schubert, Brahms, Schu-BALLE FAVART (206-12-20), relache. COMEDIE FRANÇAISE (296-12-20), le 20, à 20 h 30; les 24 et 27, à 14 h 30; les Femmes savantes; les 21 et 24, à 20 h 30; les Caprices de Marianne: l'Epreuve; les 22, 23 et 27, à 20 h 30: la Dame de chez Marim; le 23, à 14 h 30; les 25 et 26, à 20 h 30: Andromaque.

HAILLOT (727-81-15), Grand
Théâtre: les 20 et 21, à 30 h 30:
Britannicus; les 22 et 23, à 20 h 30;
le 24, à 15 h: Tombeau pour
500 000 soldats; les 26 et 27, à
20 h: Faust. — Grand Poyer: les
21, 22, 26 et 27, à 14 h 30: Faust
(marionnettes): les 20, 21, 22, 23,
26 et 27, à 18 h 15: Entretien avec
M. Bald Hammadi; le 25, à
20 h 30: Ensemble Musique vivante
(Erauze, Webern, Brahms, Ferrari). — Salle Gémier (D. sofr. 1.) rari). - Salle Gémier (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim. 15 h : le Bonge d'une nuit d'été. ODEON (325-70-32) (D. soft, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 heures : le Palais de justice. PETIT ODEON (325-70-32), 18 h 30: Dorval et moi ; 21 h 30 : le Neveu de Rameau (dernières le 24). TEF (297-96-06) (D. soir, L.), 20 h 30, mat. dim., 15 houres : le Grand

LES SPECTACLES HOUVEAUX

Magic Circus (le Bourgeois gen-

PROTEE, Essalon (278-46-42). 21 h (20). SPAGHETTI BOLOGNESE, St-Denis, Theatre Gérard-Philipe (243-00-59), 20 h 30 (20), L'ORAGE, Artistic Athevains (355-27-16), 20 h 30 (21). LA PATTEMOUILLE, Michodière (742-95-22), 20 h. 30 (21). UN JETE ET DEUX BOUCLES, Connetable (377-41-40), 20 h, 30

AMADEUS, Marigny (256-04-41), 20 h. 30 (22). LA JEUNE FILLE ET L'ENFANT, Cergy-Pontoise, CAC, (3) 030-33-33, 21 h. 30 (23). L'ETRANGLEUR S'EXCITE, Arts Hebertot (387-24-24), 20 h. 20

STRATEGIE POUR DEUX JAM-BONS, Bapace Gatté (327-95-94), 22 h. (26). TRIO, Moderns (280-09-30). 20 h. 30 (26). GIOVANNA MARINI, TEP; MA-RIONNETTES TOONE, Paut

TEP (797-96-96), 20 h. 30 (26 HORS PARIS CHALONS-SUR-SAONE, On n'est pas là pour se faire engueuler, par le T.S.L., (85) 48-60-58, du 20 au 24 janvier. BORDEAUX, la Poésie est lais-sée à l'appréciation... par la Compagnie dramatique d'Aqui-taine, (56) 48-58-50 aux Entre-pôts Lainé, du 21 au 24. CAEN, le Marisge forcé, par la Tripe de Caen. (31) 35-67-98, aalle Guérinière, les 23, 27, RÉTHUNE, la Cagnotte, per le Centre dramatique du Nord -Pas-de-Calaia, au Théâtre mu-

nicipal, (21) 01-52-39, les 27, 28, 29.

tilhomme) (dernière le 24); le 23, à 14 h 30 : films (l'Affaire est dans le sac ; les Contes des chrysan-thèmes tardifs). PETIT TEP (797-96-06), les 20, 21, 22, 23, à 20 h 30; le 24, à 15 h; Marionnettes Richard Bradshaw CENTRE POMPIDOU (277 - 12 - 33) 18 h. 30 : Photo et création littéraire: le 23, à 10 h et 14 h 30 : L'enfant et les pratiques en milieu scolaire et pré-scolaire; le 25, à 19 h : Pascal Sablier; à 20 h 30 : Pour Anatoly Martchenko.

Théâtre, les 20, 21, 22 et 23, à 20 h 30 : le 24, à 16 h : El Joglars 20 h 30: le 24, à 16 h: M. Joglars Olympic man. — Musique, les 21, 22, 23 et 25, à 14 h 30: Animation Iream; le 21, à 20 h. 30: Musique informatique et tamps réel; le 21, à 18 h. 30: Analyse de l'œuvre de M. Subotnick. — Cinéma - vidéo, les 20 et 21, le 17 h 30: Parcours de l'imaginaire; les 21, 32, 23 et 24, à 15 h: Man. Ray; les 20, 21, 22, 23 et 24, à 19 h.; Vidéos de Piotr Kowalski. CARRE \$1 L V I-A MONTFORT (531-28-34), mer., 15 h. 30, sam. et dim., 14 heures et 16 h 45: Cirque Gruss à l'ancienne; les 21, 22, 23, à 20 h 30: le 24, à 16 h; Le jeune ballet classique.

THEATRE DE LA VILLE (274-22-77),
les 20, 21, 22 et 23, à 18 h. 30 :
Beaux Arts trio; les 26 et 27, à
18 h 30 : I Musici; (D., L.), 20 h 30,
mat. sam., 14 h 30 : Quoi qu'on THEATRE MUSICAL DE PARIS
(261-19-83), (D. soir, L.), 20 h. 30,
mat. sam. et dim., 14 h; Balletthéâtre français (Hommage à
Diaghilev); le 25, à 18 h 30;
G. Moutier, piano, et O. Charlier,
violon (Tchalkovski); à 20 h 30;

Les autres salles

ANTOINE (208-77-71) (L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30 : Potiche.

ATELIER (606-49-34) (L.), 21 h., mat. dim., 15 h. : le Nombril.

BOUFFES DU NORD (239-34-50) (D., L.), 20 h. 30, mat. sam., 15 h. : le Transcile de Course la Tragédie de Carmen. BOUFFES PARISIENS (296-97-03) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 15 h.: Diable d'homme. CENTRE D'ART CELTIQUE (258-97-62), les 20, 23, 24, 15 h.; le Regard d'Antoine. CARTOUCHERIE, Théâtre du Soleil (374-24-08) J., V., S., 18 h. 30, dim. 15 h. 30 : Richard II. — Epée de bols (808-39-74) (D. soir, L). 30 h. 30, mast sam., dim., 16 h. : Ecrits contre la Commune. — Th. de la Tempète (328-36-36) (D. soir, L). 20 h. 30, mat. dim., 15 h. 30 : l'Ettenper dans la majern. l'Etranger dans la maison. CITE INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE (589-38-69) : Grand Théâtre, J., V., S., 20 h. 30 : la Divine Comédie. — Galerie (D. L.). 20 h. 30 . la Religiouse. — Res-serre (D., L.). 20 h. 30 : Ce titre,

COMEDIE-CAUMARTIN (742-43-41) (Mer., D. soir), 21 h. mat. dim., 15 h. 30 : Reviews dormir à l'Ely-COMEDIE DES CHAMPS-ELYSEES (720-68-24) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. Dim. 15 h. 30 : le Jardin d'Eponine. Comedee Italienne (321-22-22) (D. soir, L.) 20 h. 30, mat. Dim. COMEDIE DE PARIS (281-00-11) (D.) 30 h. 30, le Chanteur d'opère. DAUNOU (261-69-14) (D. soir, Mer.) 31 h., mat. Dim. 1 Sh. 30 : la Vie est trop courte.

DEUX PORTES (361-49-92), J., V., S. 20 h. 30, D. 15 h. : les Fausses Confidences. BSPACE-MARAYS (271-10-19) (D., L.)
20 h. 30: le Misanthrope; 22 h. 30:
Motus et Pailiase (dern. le 23).

FONDATION DEUTSCH - DE - LA MEURTHE (341-82-16) (D., Mar.)
20 h.: Vie et mort du rot boiteux.

FONTAINE (874-74-40) (D.), 20 h. 30: les Trois Jeanne. GAITE-MONTPARNASSE (322-16-18)
(D. soir, L.) 20 h. 15, mat. Dim.
15 h. 30 : Ca fait mal quand je
touche? (D. soir, L.) 22 h., mat.
Dim. 17 h. 30 : Est-ce que les fous

GRAND HALL MONTORGUEIL (233-80-78) (L., Mar.) 30 h. 30 ; Dia-logues d'immigrés en France. HUCHETTE (326-38-99) (D.), 20 h 15 : la Cantatrice chauve ; 21 h 30 : LA BRUYERE (874-76-99) (D. soir, L.), 21 h, mat Dim. 15 h : le Divan. LUCERNAIRE (544-57-34) (D.), L. -18 h 30 : Yerma; 20 h 30 : Ana-tole; 22 h 15 : Elle lui dirait dans Pile. II. - 18 h 30 : Don Qui-chotte: 20 h 30 : Milosz; 22 h 15:

le Combat de la mouche. Petite Salle, 18 h 30 : Pariona Français. MADELEINE (265-07-09) (D. soir, L.) 20 h. 45, mat. sam., 15 h., dim., 15 h. et 18 h. 30 : Du vent dans les branches de Sassafras.

MAISON DES AMANDIERS (366-42-17) (D., L., Mar.) 20 h 30 : MARIE-STUART (508-17-80) (D., L.)
20 h 30, mat. Sam. 17 h 30 ; L'Ile
des chèvres ; (D. soir, L.) 22 h 15,
mat. Dim. 15 h : Pourquoi la robe

MARIGNY (266-04-41), Saile Gabriel, (225-20-74) (D.) 21 h; la Garçon d'appartament.

MATHURINS (265-90-00) (D., L.)
18 h 30; le Grain de sable; (D. soir, L.) 21 h, mat. Dim. 15 h et 18 h 30; Jacques et son Maître.

MICHEL (265-35-02) (L.) 21 h 15, mat. Dim. 15 h 30; On dinera au lit. MONTPARNASSE (320 - 89 - 90) (D. soir, L.), 30 h. 30, mat. sam. 17 h. 30, dim., 16 h.: Trahisons; Petite salle (322-77-30) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 16 h.: les Archivistes. NOUVEAUTES (770-52-76) (J., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h. : Ferms les yeux et pense à l'Angle-BUVRE (874-42-52) (D. soir, L.), 20 h. 30, mat. dim., 15 h. : Orties... PALAIS-ROYAL (297-59-81) (D. coir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. et

18 h. 30 : Pauvre France. Rencon-PETIT FORUM (297-53-47), 20 h, 30 Toute honte bue. PLAISANCE (320-00-06) (D.). 20 h. 45 : Frère et sœur. POCHE (544-50-21) (mer, dim. sotr), 21 h., mat. dim. 15 h. 30 : Baron Baronne, à partir du 22. BOQUETTE (805-78-51) (D.), Petite salle, 20 h. 30 : Il était trois fois. SAINT-GEORGES (878-63-47) (D. soir, L.). 20 h. 45, mat .dim., 15 h. : le Charimari. STUDIO DES CHAMPS - KLYSKES (723-35-10) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 15 h. 30 : le Cœur sur STUDYO FORTUNE, le 22, 21 h.

THEATRE D'EDGAR (322-11-02) (D.), 20 h. 30 : Vampire au pensionnat; 22 h. : Nous on fait où on nous dit de faire; 23 h. 15 : Vinci avait rai-THEATRE DE L'EPICERIE

(271-51-00) (D.), 20 h : Écritures L

THEATRE EN ROND (387 - 88 - 14)

(D. soir, L. et le 26), 20 h 30, mat.

dim., 16 h : Méli-Mélomana.

THEATRE DU MARAIS (278-50-27)

(D.), 20 h 30 : Henri IV.

THEATRE NOIR (797 - 85 - 15) (D.

soir), 20 h 30, mat. dim., 17 h : les

Joies de la vie ? Pardon Monsieur.

THEATRE DU PARVIS (633 - 08 - 80)

(D., L.), 20 h 30 : Ecoute le vent

sur la lande. THEATRE DE L'EPICERIE

sur la lande. THEATRE PRESENT (203-02-55) (D. soir, L.), 30 h 30, mat. dim., 17 h: VILLEPARISIS, CC (427-94-99), le 23, 20 h. 30; E. Zeniboni, Les 22, 23, 24, 25, 26, à 21 h.; le Foulon. 73-74) (sam., dim., soir, mar.), 21 h., mat. dim., 18 h.; 7 pièces de Courtelina; M.J.C., la 22, å 21 h.; Docteur jazz; le 36, à 21 h.; M. Thomas.

YERRES, CEC (948-38-06), le 23. à 21 h.; les Percussions de Stree. PARCOURS-SPECTACLE réalisé par Romy MOGRCADE texte: Marianne ALPHANT Décars: Didier STEPHANT "Te entres dans le livre comme dans une chambre." 21 h. : les Percussions de Stras-bourg (Xénakis, Mache).

le Grand Bilan (dernière le 24) : (D. soir, L., Mar.), 21 h, mat. dim., 17 h : Aima ; le 25, 21 h : Dieu nous THEATRE DES 400 COUPS (633-01-21) (L., Mar.), 20 h 30: Christophe Colomb. TREATER DU ROND-POINT

(256-70-80), les 20, 21, 22, 36, 20 h 30: L'Amour de l'Amour; la 23, 20 h 30, le 24, 15 h: Oh les beaux jours. — Petite salle, les 22, 23, 30 h 30, le 34, 15 h: Virginia; les 30, 31, 36, 30 h 30: De toutes les couleurs. — Maison internationale du théâtre, les 31, 23, 26, 18 h 30: Saint-Simon le Voyeux. THEATRE 18 (226-47-47) (D., L.). 22 h : Gaspard. TRISTAN-BERNARD (522 - 08 - 40) (D. soir, L.), 21 h, mat. dim., 15 h et 18 h 30 : Une heure à tuer. VARIETES (233-09-92) (D. soir, L.), 20 h 30, mat, dim., 15 h et 18 h 30 : Chéri.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (296-29-35 (D.), 20 h. 15: Tohu Bahut; 21 h. 30: le Pré-sident; 22 h. 45: Des bigoudis & l'intérieur de la tête. BLANCS MANTRAUX (887 - 15 - 84)
(D.). — I, 20 h. 15; Areuh = MC2;
21 h. 30; les Démones Loulou;
22 h. 30 et sam. 24 h.; Des builes
dans l'encrier. — II, 20 h. 15;
Jeannot Ribochon arrive; 21 h. 30;
Out a tué Betty Grandt? Qui a tué Betty Grandt? CAFE D'EDGAR (322-11-02) (D.). — I, 20 h, 30 : Tiens i vollà deux boumes ; 23 h. 15 : Demain, J'enlève le Noir. — II, 21 h. 45 : C'était ça ou le chômage. CAFE DE LA GARE (278-52-51 (D., L.), 20 h. 15 : Qu'est-ce qu'il y a dedans ? ; 22 h. 15 : le Chasseur d'ombre. CONNETABLE (277-41-40) (J., V., S.). 22 h. 30 : Sur les traces de D. Reinhardt. COUPE - CHOU (272-01-73) (D., L., J.), 30 h. 30 : le Petit Prince; (D., L., Ms., J.), 22 h. : Feydeau, Courteline, Labiche. LE PETIT CASINO (278-38-50) (D.), - I, M h. : Douby be good; 22 h. 15 ; T'as pas vu mes bans-POINT - VIRGULE (278-67-03) (D.). 20 h. 15 : Qa alors : 21 h. 30 et sam. 24 h. : Du ronron sur les blinis; 22 h. 30; les Chocottes, LA SOUPAP (278-27-54) (Mer., J., V., S.), 18 h. 30; le Mur mort; 21 h. 30; Ch. Régnier. SPLENDID SAINT - MARTIN (208-SPLENDID SAINT - MARTIN (208-21-93) (D., L.), 20 h. 30, ven, sam., 32 h.: Papy fait de la résistance. LE TINTAMARRE (887-33-82) (D., L.), 19 h.: C. Epinal, D. Bourdon; 20 h. 30: Phèdre; 22 h.: Annon-ces metrimoniales. THRATRE DE DIX HEURES (606-07-48) (D.), 20 h. 15: Connaisses-vous cet escabeau; 21 h. 30: Il en est... de la police; 22 h. 30: Teleny.

LOUEZ 742-95-22

En région parisienne ANTONY, Theatre F.-Gémier (666-02-74), le 23, 21 h. : J. Beaucarne. AUBERVILLIERS, Theatre de la Commune (833-16-16), les 20, 21, 22, 23, 20 h. 30, le 24, 17 h., le 26, 19 h. 30 : Susn. BOULOGNE, T.B.B. (663-60-44), (D., soir, L.), 20 h. 30, met., dim., 16 h. : Thérèse Raquin. CHATOU, Maison pour tous (071-13-73), le 23, 21 h. : Galigai, CHELLES, Théâtre (421-20-36), le 23, 20 h. 45 : M. Le Forestier. CHOISY-LE-ROI, Théâtre P.-Eluard (890-89-79), le 22, 21 h. : Ballet-Théâtre de l'Arche ; Kiosque. bel, M O'Nell.

(652-27-54), le 24, 20 h. : B. Bie-CLAMART, C.C. J.-Arp (645-11-87), le 20, 20 h. 30 : M.-P Belle. CLICHY, ABC (270-03-18), les 20, 21, 22, 20 h. 30, le 23, 18 h. 30 : le Bel Indifférent, la Paix chez soi, le Fantôme de Marseille.

COLOMBES, M.J.C. (782-42-70), le 26, 20 h. 30 : Cl. Nougaro.

CRETEIL, Maison des arts (899-94-50), le 26, 26 h. 30 : Jim Hall Trio.
ISSY-LES-MOULINEAUX, Théâtre (642-70-91), le 22, 21 h. ! Oul. LEVALLOIS, M.J.C. (737-44-98), le 22, 21 h.: les Cinglés du cabaret.

MAISONS-ALFORT, Théâtre CL-Debussy (375-72-58), le 24, 17 h.:
Roméo et Juliette. MALAKOFF, Théâtre 71 (655-43-45). le 24, 17 h. : L. Perré. MARLY-LE-ROI, M.J.C. (958-74-87), la 23, 21 h.: Ayacucho. MASSY, centre P.-Bailliart (920-57-04), la 22, 21 h.: le Four solaire. MEUDON, C.C.M. (826-41-26), le 22, 20 h. 30: Night Club. MONTREUIL, Conservatoire (857-17-59), se 24, 16 h. : J.-M. Luisada. NANTERRE, Théâtre des Amandiers (721-18-81), (D. soir, L.), 21 h., mat. dim. 16 h. 30 : la Chambre

NEUILLY, Dépôta-Vente (637-31-87). le 22, 21 h. : les Alligators. NOISY-LE-GRAND, saile G.-Philipe (304-15-07), le 22, 21 h. : J. Vil-SAINT-MAUR, Rond-Point Liberté (889-22-11), le 22, & 21 h. : Le Cid est mort, vive le Cid. SARTROUVILLE, Théâtre (914-23-68), les 21, 22, à 21 h.; le 20, à 18 h. 30 : A. Ionatog ; le 26, à 21 h. : Tout ca c'est une destinée normale. SEVRES, CAO (534-75-55), le 23, à 21 h.: Yhwh. VERSAILLES, Th. Montansier (950-71-18), les 21, 22, 23, à 21 h. LE VESINET, CAL (976-32-75), le 21, à 21 h. : Boris Supervian ; le 26, à 21 h. : le Farré siffiera trois

(Salle de la M.I.T.) location

1" DEMAIN 20 & 30

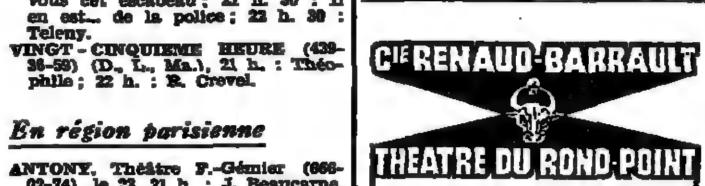
CHRISTINE PENOT PATRICE DOZIER **SABINE AZEMA** JACQUELINE HOPSTEIN MICHELINE BOURDAY



-MICHODIERE-

MICHEL GALABRU PATTEMOUILLE DE MICHEL LENGLINEY Mise en scène de J.-C. ISLERT . Décor de SEMPÉ JACQUES CASTELOT

FRANÇOISE FLEURY



dernières L'AMOUR DE L'AMOUR

Applée La Fontaine Molière

création à partir du 3 février ANTIGONE, TOUJOURS

de Pierre Bourgeade d'après Sophocie en alternance

BEAUX JOURS

de Samuel Beckett mise en scène Roger Blin décor Matias avec Madeleine Renaud

PETUT ROND-POINT

VIRGINIA

Edna O'Brien / Guy Dumur mise en scène Simone Benmussa an alternance

DE TOUTES LES COULEURS de Eny de Cointet

mise en scène Yves Lefebure

prolongation mardi - jeudi - samedi 18 h 30

SAINT-SIMON C. Dasté/D. Berlioux/S. Maggiani

Avenue Franklin Rossevelt par tél. 256.70.80 et agences





piano: JÖRG DEMUS PLACES: 10 A 150 F LA LOCATION EST DUVERTE TOUS LES JOURS DE 11H A 18H30



D'UN SPECTACLE A L'AUTRE

Les spectacteurs du Grand Théâire sont invités à L'ENTRETIEN AVEC M.SAID HAMMADI OUVRIER ALGERIEN

mise en scène d'Antoine Vitez les 26, 27, 28 janvier à 18 h 15 Entre les deux représentations

le public pourra se restaurer au buttet du Grand Foyer. le nombre de places étant limité. veuillez réserver au 505 14 50 (poste 226)



à partir du 20 janvier **SPAGHETTI** BOLOGNESE

tilly/hermon THEY/ NETHION

THEATRE GERARD PHILIPE DE SAINT-DENIS

59, bd Jules-Guesde loc. 243,00.59 - fnac - agences - copar





Chaque semaine

dans le Monde Dimanche

UNE PAGE

L'ACTUALITÉ DU DISQUE

Classique - Jazz - Rock - Variétés

TROIS SOIRÉES «CINÉASTES ET MUSICIENS»-



Berganza (musique espa-

MARDI 26 JANVIER KURT WERL PABST

L'OPERA DE QUAT'SOUS

MERCREDI 27 JANVIER **PROKOFIEV** EISENSTEIN ALEXANDRE NEVSKI

JEUDI 28 JANVIER MILHAUD MALRAUX L'ESPOIR

A 20 H 30 AU CENTRE CULTUREL

SUÉDOIS 11, rue Payenne, Paris (3°) Priz des places : 10 F Location : sur Disce une demi-haure avant les séances!

ET DES COMPOSITEURS

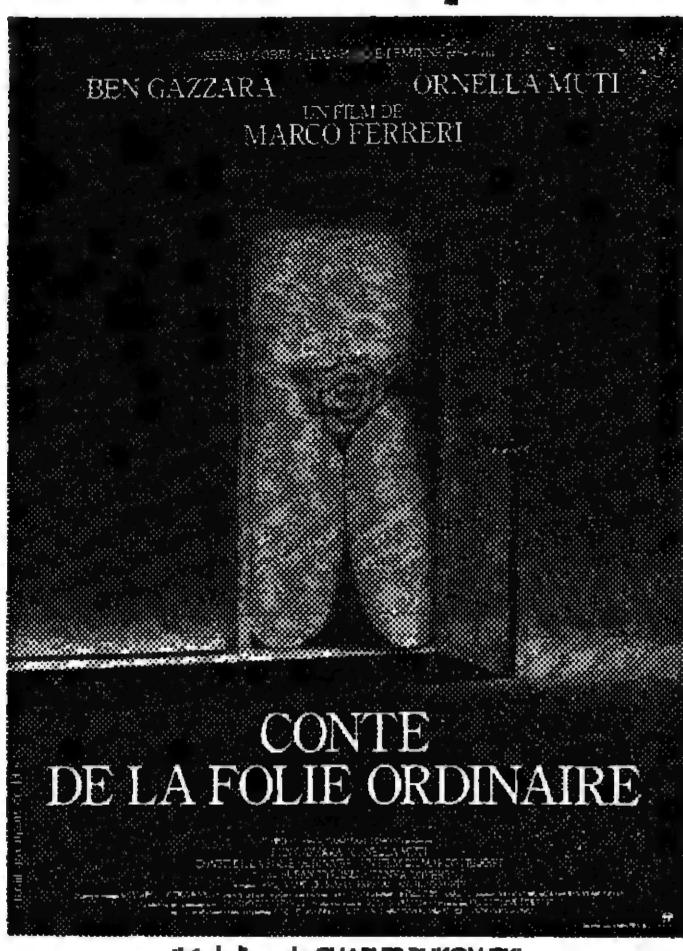
N. PALLY

SSOCIATION POUR LA COLLABORATION DES INTERPRÈTES

Les projections seront suivies d'une discussion avec les invités de l'A.C.I.C. : Mme Madeleine MULHAUD, MM. Alain LACOMBE et Lionel RICHARD, et d'autre s participants éventuels.

En périphérie : VILLAGE Neully - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Colombes BURY VAI d'Yerres - CYRANG Versailles - FRANÇAIS Enghien - 4 TEMPS La Défense **CHÉMATOGRAPHIQUE**

un mélange explosif de sexe, d'alcool et de poésie.



tiré du livre de CHARLES BUKOWSKI

MUSIQUE

Les concerts

Mercredi 20 Janvier THEATRE DES CHAMPS-ELYSES 20 h 30 : Philharmonie de Solia, dir. C. Illev, sol. M. Mintchev (Viadiguerov, Paganini, Tchalkowsky). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. K. Masur, Sol. H. Szeryng (Bach, Dvorak, Szyma-

SALLE GAVEAU, 18 h 30 : N. EVIOV Evrova (Christoff, Pipkov) Duo Burgos (Taira, Jurrand). Jeune Philharmonie du Val-de-Marne, dir. J.-J. Werner (Chatnes. Leict, Ancelin). INSTITUT NEERLANDAIS, 18 b 30 H. Starreveld, R. Eckhardt (Rolln.

Bruynel, Loevendie. Boulez). CITE INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRE, 20 h 30 : Orchestre symphonique du conservatoire de Saint-Maur, dir. G. Auffray (Dvorak Ravel Verdi). RADIO-FRANCE, AUDITORIUM 166. 18 h 30 : Quatuor Via Nova (Beethoven Stravinsky, Fauré).

THEATRE DES CHAMPS-BLYSEES, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. L. Massei (Dvorak, Beethoven). SALLE PLEYEL, 20 h 30 : voir le RGLISE REFORMEE D'AUTEUIL, 20 h 45 : P. Delsaux, P. Ducasse (Haendel, Blavet...). SALLE GAVRAU, 21 h : E. Malinin (Beethoven, Moussorgaki).

JEUDI 21 JANVIER

VENDREDI 22 JANVIRR SALLE PLEYEL, 20 h. 30 : Trio R. Pasquier, R. Pidoux, J.-Cl. Pennetier, R.-M. Lendry, D. Baldwin, M. Beroff (Debussy, Poulenc, Ra-SALLE GAVEAU, 18 h. 15 : P. Lodéon, D. Hovora (Dutilleux) ; 21 h. : V. de Los Angeles, M. Zanetti (Haendel, Schumann, Deeglise saint-thomas-d'aquin. 20 h. 45 : A. Bedois, N. Anfuso (Monteverdi). SORBONNE, Amphi Richelieu, 12 h. 30 : J.-Y. Thibaudet (Schu-

mann, Ravel). BALLE CORTOT, 20 h. 45 : O. Pletti, C. Chanel (Britten, Haydn, De RADIO-FRANCE, Auditorium 106. 18 h. 30 : M. Figueras, H. Smith (Milan, Sor); Auditorium 105. 20 h. 30 : Jeunes compositeurs et

interpretes du Conservatoire de

FIAP, 20 h. 30 : Ch. Cheret. L. La mus (Bartok, Hindemith, Proko-EGLISE SAINT-GERMAIN-DES-PRES. 20 h. 30 : Nouvel orchestre philhermonique de Radio-France, dir. U. Segal ; chœurs de Radio-France, dir. J. Jouineau (Mendelasohn).

LA PASSERELLE (5, rue Payenne), 17 h. : Ensemble Ysengrin (mu-

HOTEL HEROUET, 20 h. 30 : G. et Andranian, BAMEDI 23 JANVIER

SALLE PLEYEL, 10 h : voir le RADIO - FRANCE, Auditorium 18 h 30 : F. Lengeliet, L. Morabito (Farnaby, Leroux, Bach). — Auditorium 195, 16 h. 30 : Musique traditionnelle du Laos. SALLE GAVEAU, 17h: B. Belkin,

I. Zaritskaya (Mozart, Beethoven, Brahms. Prokoflev); 20 h 30: Ensemble orchestral de Paris, J.-P. Wallez (Vivaldi, Clementi, Bruni-Tedeschi, Rossini). THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES. 20 h 30 : Orchestre national de Prance, dir. L. Massel. soj. S. Accardo (Debussy, Strawinsky, Pro-BGLISE SAINT-MERRI. 21 h : Ensamble Instrumental du Conserva-

toire de Paris (Haydn, Mozart, Debussy). EGLISE ST-JULIEN-LE-PAUVRE, 19 h et 21 h : W. Parrot, A. Dumond (Bech, Telemann, Bertok, Dumond). HRURE MUSICALE DE MONT-MARTRÉ, 17 h 45 : E. Balmas, J.-F. Heisser (Beethoven, Schoenberg. Ysale, Strauss). LA PASSERELLE. 21 h : voir le 22. THEATRE DES VARIETES. 15 h:

Quatuor Via Nova. J. Hubeau

(Schumann). DIMANCHE 24 JANVIER THEATRE DU ROND-POINT, 11 h: Octuor à vent de l'Ensemble intercontemporain, dir P. Kotvos (Strawinsky). THEATRE DES CHAMPS - ELYSEES. 17 h 45 : Orchestre des Concerts Pasdeloup, dir. I. Karabtchevsky, sol. E. Elias (Tchalkowsky, Mahler); 20 h 30 : L. Yordanoff, A. Moglia, O. Graef, A.-B. Chaves, J. Dupouy, A. Tetard, E. Peclard, F. Pierre (Bartok, Britten, Prokoflev, Tchal-SALLE GAVEAU, 20 h 30 : Orchestre de Detmold. T. Varga, E. Malinin. EGLISE ST-MERRI. 16 h : voir le 23. CONCIERGERIE, 17 h 30 : B. Char-

bonnier, J.-P. Canihac, C. Giar-delli, B. Verlet (Prescobaldi, Vivaldi, EGLISE SAINT-THOMAS D'AQUIN, 17 h 45: N. Pillet-Wiener. NOTRE - DAME, 17 h 45: P. Caire EGLISE DES BILLETTES, 17 h : J. Pontet, C. Wolf (Bach). EGLISE SAINT-LOUIS DES INVA-LIDES, 17 h : S. Landale (Durufié, Messiaen, Eben).

LA PASSERELLE, 17 h : voir le 22. SALLE CORTOT, 20 h 30: O. Yagoubi, F. Mage, L. Civatte (Liszt, Yagoubi. Schumann, Brahms, Lekeu). LUNDI 25 JANVIER RADYO-FRANCE, Grand Auditorium. 20 h. 30 : Trio à cordes de Paris,

aol. M. Crocquenoy (Mozart, Da-SALLE GAVEAU, 21 b. : A. Weissenberg (Schumann). CITE UNIVERSITAIRE INTERNA-TIONALE, 20 h. 30 : W. Hoogswert (Dowland, Bach, Albeniz, Turing, THEATRE DES CHAMPS-ELYSEES. 20 h. 30 : M.-F. Bucquet (Haydn. THEATRE 13, 21 h. : D. Melan, E. M. Saito (Rindemith, Desencios, J. Ponticelli (Besthoven, Dvorak, Franck); 21 b. : L. Patrova-Boinny, A. Perchat, M. Makarenko (Liamardi **16 Janyye**r

SALLE GAVEAU, 21 h. : voir le 25. EGLISE SAINT-ETTENNE-DU-MONT. 20 h. 30 : Eusemble Bach de Paris. dir. J. von Websky (Bach). DISTITUT NEERLANDAIS, 21 h. : Het Haaga Pianotrio Chausson) EGLISE DES BULLETTES, 21 h. Orchestre de chambre de France. dir. A. Boulfroy (Vivaldi, Corelli Albinoni...) LUCERNAIRE, 19 RADIO - FRANCE, Auditorium 106,

18 h. 30 : P Muller (Dutilleux,

SALLE ROSSINI, 21 h. : L. Cabel.

L. Caravassilla (Haendal, Gifick,

Rossini. Telemann).

Jazz, pop, rock, folk ARC (723-61-27), le 20, 20 h, 30 Ph. Lacarrière, R. Dervisu, F. Faure; le 21, 20 h. 30: Triptyque Orchestra; le 23, 17 h. M. Bertaud, Zool Fleischer, J. Rabesson; le 24, 17 h.: Quartet E.A.O. BAINS-DOUCHES (887-34-40), le 26, 21 h. : Cl. Barthelemy. BOFINGER (272-87-82), 21 h., les 22, 23: M. Wander, L. Fuentes, CAVEAU DE LA RUCHETTE (326-65-05), 21 h. 30, les 20, 21 : R. Franc; à partir du 22 : D. Doriz, CIRQUE D'HIVER (503-47-59) (D.). 21 h.: J. Higelin. CRYPTE SAINTE-AGNES (296-88-32), le 22, 21 h. : Siskin. DREHER (233-48-44), 21 h. 45, lea 20, 21 : Memphis Slim. DUNOIS (584-72-60), 20 h. 30, les 20, 21 : Cl. François Quintet ; le 22 : B. Tocanne, J.-P. Thirault, L. Cugny. M. Saulnier: le 23: Armo-L'ECUME (542-71-16), 20 h. 30 Parioca (dern. le 23). FRELING (271-33-41) (Mar.) 22 h. 30; Trio R. Urtreger. GIBUS (700-78-88), 22 h., le 21 :

les Porte-manteaux; les 22, 23 : Turpentine. JAZZ UNITE (776-44-26), 21 h. 30: E. Wilkins (dern. le 23); les 25, 26 : J. Tchical, Original Bass Clarinet Choir. MANU MUSICALE (208-05-71), 21 h. les 22, 23, 24 : Suk. NEW MORNING (523-51-41), 21 h., le 20: Deka; les 21, 22, 23: Eddle Moore Quartet et M. White; les 24, 25: Mouzon Quintet; le 26: Perucciani Trio, A. Romano, PETIT JOURNAL (336-28-59). 21 h 30. Mer. : Watergate Seven + One : Jeu. : Funky Jazz : Ven. : Soul Quartet : Sam. : New Orleans Wanderers; Lun.: New Jazz Ban-dar; Mar.: Cl. Bolling Trio. PETIT OPPORTUN (236-01-36), 23 h.: D. Pifarely, P. Authier, D. Lemerle. E. Dervieu (dern. le 34); à partir

du 25 : J. Gourley, A. Cullas, Ph. Combelle. RADIO-FRANCE, Auditorium 106, le 21, 18 h. 30 : D. Cobbi. F. Cahen : Grand Auditorium. 20 h. 30: M. Solal J. Lewis. Confignal (Haydn, Mozart); H. et SLOW CLUB (238-84-30), 21 h. 30,

YIEILLE HERBE (321-33-01), 20 h le 21 : P. Denain.

THE SPETALT IN

The second secon

ATELIER DES QUINZE-VINGTS (307-98-97), les 22, 23, å 21 h. <u>american center (321-42-20), lei</u> 20, 21, 22, 23, à 21 h. : M. Moretto. CENTRE MANDAPA (589-61-60). les 22, 23, à 20 h. 45 : Raga (danse-théâtre masqué) ; le 26, à 20 h. 45 : CISF (343-19-01), les 20, 21, 2 20 h. 45 : Création danse. PALAIS DES GLACES (607-49-98), la RANGLAGH (288-64-44), le 26, à 20 h. 15 : A. Dreyfus, J. Caseneuve TH. DE PARIS (280-09-30) (dim. soir, lun.), 20 h. 30, mat. sam. et dim., 15 h. : l'Ensemble de Pékin. THRATRE-18 (228-47-47) (dim., lun.) 20 h.; mat. dim., 16 h. : Lolita Bla Bis (dern. le 24) ; à partir du 26 : Mel Tem.

Les comédies musicales PORTE SAINT-MARTIN (607-37-53). le 20, à 14 h. 30; les 21, 22, à 20 h. 30; les 23, 24, à 14 h. 30 et 20 h. 30; Violettes impériales. RENAISSANCE (208-18-50), le 23, à 14 h 30 et 20 h 30 ; le 24, à 14 h 30 ; Solell d'Espagne.

Le music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), 20 h. 45, mat. dim., 16 h. : Font et Val, Riou-Pouchain (dern. le 24). A partir du 26 : M. Sosa. ESPACE-GAITE (327-95-94) (D. soir. L.), 30 h. 15, mat. dim., 15 h. 30: M. Benin; 22 h.: G. Pierron chante G Couts (dern. le 22). RSPACE-MARAIS (271-10-19) (D., L.), 22 h. 30 : les Mimes électriques. A partir du 26. FONTAINE (874-74-40) (D.), 22 h. Lacombe - Asselin GYMNASE (246-79-79) (D. soir, L.) 21 h., mat. dim., 15 h. : le Grand Orchestre du Splendid. LUCERNAIRE (344-57-34) (D.), 21 h : Manolo Moreno. OLYMPIA (742-25-48) (D. soir, L.), 21 h., mat. dim., 17 h. : Renaud (dern. le 34). A partir du 26 : Nana Mouskourl OPERA NIGHT (296-52-56) (L., Mar.), 20 h. 30 : Les Les Show. PALAIS DES GLACES (607-49-53) Grands Saile (L.), 20 h. 30 : les PALAIS DES SPORTS (828-40-90) (D. soir, L.). 20 h. 30, mat. sam. 15 h. : P. Gall. POTINIERS (261-42-53) (D.). 20 h. 45 : A. Métayer. LA TANTERE (568-94-23), 1es 20, 21, 22, 23, 20 h. 45 : Ph. Berthaut ; 22 h. 30 : D. Ruiz.

Les chansonniers

rella, Jacinta.

CAVRAU DE LA REPUBLIQUE (278-44-45), 21 h., mat., dim, 15 h. 30 : Achetez Françola.

THEATRE DE LA PLAINE (250-

TROTTOIRS DE BUENOS-AIRES

15-55) (D scir. L., Mar.), 20 h. 30, mat. dim., 17 h. : Ensemble Karu-

(280-44-41) (L.), 21 h. : R. Calds-

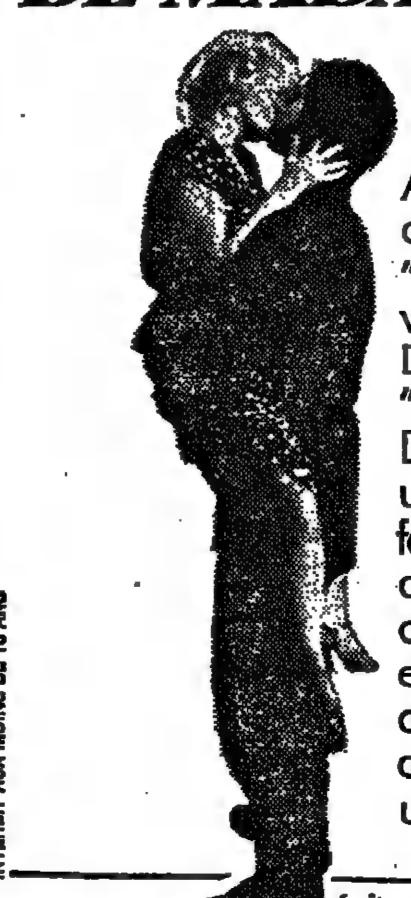
Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES -704.70.20 (lignes groupées) (de 11 heures à 21 heures.

sauf les dimanches et jours fériés)

JOCKEY Pas comme les autres on s'y amuse!...

MARIGNAN PATHE VO - ELYSEES LINCOLN VO - QUINTETTE PATHE VO - QUARTIER LATIN VO 14 JUILLET BEAUGRENELLE VO - IMPERIAL PATHE - CAPRI GRANDS BOULEVARDS - CLICHY PATHE MONTPARNASSE 83 - GAUMONT SUD - FAUVETTE - NATION - GAUMONT LES HALLES PARLY 2 - CHAMPIGNY Multiciné Pathé - EVRY Gaumont - ASNIERES Tricycle **ENGHIEN Français - BOULOGNE Gaumont Quest**

LES FANTASMES DE MADAME JORDAN



Après le chef-d'œuvre du cinéma érotique "Sweet Movie", voici le nouveau film de DUSAN MAKAVEJEV: "LES FANTASMES DE MADAME JORDAN", un film érotique follement drôle, qui conte l'étonnante fugue d'une jeune femme riche et désœuvrée, en quête de son épanouissement sexuel qu'elle recherchera dans un milieu tout à fait insolite.

ÉCRIT ET RÉALISÉ PAR DUSAN MAKAVEJEV
SUBAN ANSPACE - MELAND JOSEPHSON - PER OSCARSION
BOLL TODORQUE - MERCA CVETROVIC - MERCA CELLI
MINERALITATION - MARIANT MÉTALISME - DAGMARMATION
MELANTACE - MARIANT MÉTALISME - DAGMARMATION
MELANTACE - MARIANT MÉTALISME - DAGMARMATION
MELANTACE - MARIANT MÉTALISME - DAGMARMATION
MARIANTACE - MARIANT MÉTALISME - DAGMARMATICAL
MARIANTACE - MARIANT MARIANTACE - MA

RIVE GAUCHE

LA BOURGOGNE 6, avenue Bosquet, 7

25, rue Le Peletier. 9º

ASSIETTE AU BŒUP

142, Champs-Elysées, 5°

COPENHAGUE

9. boulevard des Italiens, Parts-2-

154. r. Montmartre, 2º F/sam. dim.

VISHNOU 297-58-54 P/dim. angle r. Voiney et r. Daunou, 2º

37. rue François-I^{er}, 8º 723-54-42

AUR. DE RIQUEWIER 770-62-39 12. rue Fg-Montmartre, 9º T.I.jrs

AU PETIT RICHE 770-86-50/68-68

359-20-41

P/lundi, mardi

J. 22 h. 30. Spéc. du Sud-Ouest. Saucisson d'ole farci. Fole gras de canard confits Magret. Saumon. Sa cave. P.M.R. 100 F. 2, place du Panthéon, 5º Prdim. J. 23 h. Grande Carte Menu d'affaires : 100 F s.n.c. Menu dégustation ; 220 P s.n.c. Salons de 2 à 50 couverts. Cadre ancien de réputation mond. 51, q. Grands-Augustina, 6 F/dim. UN MENU & 39 F a.g. DANS UN CADRE ELEGANT ou Pruise de LES MINISTERES O dim 261-22-37 30, rue du Bac Mº Bac Parking mer Grillades, Suggestions du Chef. Ch. FRANÇOISE 551-87-20/705-49-03 Aérogare des Invalides, 7º P/lundi Son menu à 85 F et carte Foie gras frais maison. Pot-au-feu de Turbot. Grands grus de Bordeaux en carafe 44 F. OUV. LE DIMANCHE RELAIS DE SEVRES Hôtel Sofitél CUISING CONTEMPORAINE - CADRE RAPPING - Parking Tratuit 8. rue L.-Armand, 150 Ouvert tous les jours

DINERS

Sa formule « bosuf » salade aux pignons de pin, cosur d'aloyau 38,90 P S.N.C. NOUVELLES SUGGESTIONS, 103, bd du Montparnasse, pl. St-Germain-des-Près, 123, Ch.-Elysées, T.L.J. 1 h. mat Carte desserts

GASTRONOMIE INDIENNE. La cuizine des Maharadjahe à Paris dans un décor authentique. AGRES par l'AMBASSADE et le BUREAU DE TOURISME INDIENS. P.M.R. 120 F. Salie pr récept., cocktail, mariage

De midi à 22 h. 30. Spécialités danoises et scandinaves : hors-d'œuvre danois, festival de saumon, mignons de renne, canard salé.

Jusq. 22 h. Cadre élégant, confort, salie climatisée. Cuisine française trad. Sole aux courgettes. COTE DE BŒUF. Soufilé glacé chocolat.

De 12 h & 2 h du matin. Ambiance musicale Spécialités aisaciennes. Vins d'Alsace, BANC D'HUITRES CARTE DES DESSERTS.

Restaurant marocain su cadre royal Une cuisins authentiquement marocaine, aussi originale que raffinée. Déjeuner d'aff. Diners spec.

Diners de 19 h. à 0 h. 15 - BISTRO 1880. Cuis. bourg. Env. 120 F. Vins du Val-de-Loire. Salons privés jusqu'à 45 pers. BANC D'HUITRES

Déjeuners. Diners jusqu'à 22 houres. Spécialités espagnoles : Zarsueis, Gambas, Bacaiso, Calamares Tinta, PAGR 100 F. Sal. pr banq.

Culaine traditionnelle. Spécialités régionales. Foie gras chaud aux raisins et ses vins. F. samedi midi et dimanche. Cuvert le samedi soir.

Spécialités bordelaises par CHRISTIAN VIOT. Déjeuner. Monu 83 F et carte. Diner : 4 plats, 4 vins, 110 F et carte.

SOUPERS APRÈS MINUIT

BISTRO DE LA GARE 1 h. mat. propose son classique 38,90 F suc.
NOUVELLES SUGGESTIONS

BISTRO - Grande carte des
desserts, 59, bd du Montparasse. 38. bd des Italiens. 73. Ch -Blysées

14. piace Clichy, 14 522-53-24 SON BANC D'HUITRES Fole gras (rais - Poissons

LA CHAMPAGNE 10 b., pl. Clichy 674-44-78.J.3 h Huitres - Coquillages tte l'année GDE BRASSERIE DE LA MER

LE MUNICHE 633-62-09 Chougroute - Specialitée

LE PETIT ZINC Fue de Buch 6. Huitres - Poissons - Vins de pays

LA CLOSERIE DES ULAS 71, boulevard du Montparnasse 326-70-50 - 354-21-08 Au plano : Yvan MATER

CHEZ HANS J. pl. 18-Juin-1940 Pace Tour Mont-parnaese. J. 3 h. mat. 548-96-42. CHOUCROUTE FRUITS DE MER.

Cadre élégant et confort. T.l. jrs, de 12 h à 1 h 15 mat. Grill. Poiss.

BANC D'EUITRES

106. bd Montparnass: 354-98-64 PRUITS DE MER ET GRILLADES de 12 t a 3 h. du matin - san: interruption Parking Ma Vavin.

6, rue Mabillon - 354-87-61 Saint-Germain-des-Prés. étrangère de Paris pour 1978 Peljosda - Churrascos - Camaroes

Parages sudio visitate Dr. Printer than and Mr. 阿巴門公司 明 八十年 中午日十十十十十 TO THE REPORT OF THE PARTY OF T LUT CALLERA THE RELEASE AND A PROPERTY AND ADDRESS. SOUTH ME I I IN THE THE PROPERTY OF THE PERSON OF 2 th propriate min a t 7 th 1 .

THE RESERVE THE PROPERTY AS NOT THE REAL PROPERTY AND NAMED IN

THE LEWIS CO.

15 株 株式

CINEMA

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treise ans (**) and moins do dir-huit and

La cinémathèque

CHAILLOT (764-26) MERCREDI 20 JANVIRA 15 h. : la Décase, de J. Cromwell 19 h., Hommage à George Cukor : les Quatre Filies du docteur March : 21 h. Rétrospective Shahei Ima-mura : Mon deuxième frère.

JEUDI 21 JANVIER 15 h. : le Grand Avocat, de W. Wyler 19 h. Hommage à George Cukor David Copperfield 21 h. 30, Rétrospective S. Imamura Cochons et cuirasses.

VENDREDI 22 JANVIER 15 h.: la Vie en rose, de J. Pau-rez; 19 h., Hommage à George Cukor : Sylvia Scarlett ; 21 h., Rétrospective Shohel Imamura : la

SAMEDI 28 JANVIER 15 h.: Règlements de compte, de F. Lang; 17 h.: le Journal d'une femme de chambre, de Repoir 19 h., Hommage & George Cukor Roméo et Juliette ; 21 h. 30, Rétro-spective Shohei Imamura : le Désir

DIMANCHE 24 JANVIER 15 h. : le Trou, de J. Becker ; 17 h. : le Voieur de bicycletta, de V. de Sica ; 19 h., Hommage à George Cukor : le Roman de Marguerite Gauthier ; 21 h., Rétrospective Shohei Imamura : le Pornographe.

LUNDI 25 JANVIER MARDI 26 JANVIER

15 h.: le Messager, de R. Bon-leau; 19 h., Hommage & George Cuker : Vacances; 21 h., Rétrospec-tive Shohel Imamura : l'Evapora-tion de l'homme. BEAUBOURG (278-35-57) La Cinémathèque française pro-jette dans la petite salle du litusée du cinéma, au palais de Chaillot. les films prévus initialement à

Beaubourg, à partir de ce mercredi 20 janvier, et jusqu'à la fin de la grève du personnel de nettoyage. JEUDI 21 JANVIRS 15 h. : le Voyage au Congo, de M. Allegret ; 17 h., Dix ans du forum de Berlin ; Des journées en-

tières dans les arbres, de M. Duras ; 19 h. : Ophélia, de C. Chabrol. VENDREDI 22 JANVIER 15 h. : le Brasier ardent, de I Mosjoukine et A. Volkov; 17 h., Dir ans du forum de Berlin ; le Petit

Valentino, de A. Jeles; 19 h. : Made in U.S.A., de J.-L. Godard. SAMEDI 23 JANVIER 15 h., Dix ans du forum de Berlin : Hitler, un film d'Allemagne, de H.J. Syberbera; 19 h.; Apara-jito, de S. Ray; 21 h.; l'Evanglle selon saint Matthieu, de P. P. Paso-

DIMANCHE 24 JANVIER 15 h. Dix and du forum de Berlin: Hitler, un film d'Aliemagne, de H.J. Syberberg (III - La fin d'un conte d'hiver; IV - Nous, les en-fants de l'enfer); 19 h.: le Monde d'Apu, de S. Ray; 21 h.: Juliette des esprits, de F. Fellinl.

15 h.: les Chagrins de Estan, de D.W. Griffith; 17 h., Dix ans du forum de Berlin : le Dernier Cri. de B.V. Ackeren; 19 h.; Une via de A. Astruc.

MARDI 26 JANVIER Relache.

Les exclusivités

柳. 神魚地

Park parents i

SFA. 17.1511ES

CALLAL VIII. JORDA

ALLEMAGNE MERE BLATARDI (All., v.o.), : Marais, 4º (278-47-86). ALL STARS FESTIVAL (A.) : Vidéostone, 6° (325-60-34).

AMERICAN POP (A., v.o.) : Impérial, 2° (742-72-52) : Cluny-Palace, (354-07-76) : Ambaesade, 8º (359-19-08); Parnassiens, 14º (329-L'AMOUR DES FEMMES (Suis.) : Saint - André - des - Arts, 6º (326-

48-18); Olympic-Balzac, 8° (561-10-60); 14-Juillet-Bastille, 11° vention, 15° (828-20-84). — V.1. : Caméo, 9° (246-55-44) : Bienvenue-Montparnasse, 15° (544-25-02). LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE (A., v.o.): St-Michel, 6° (326-79-17); Ambassade, 6° (359-19-08); George-V, 8° (562-41-48).

— V.I.: Paramount - Opera, 9° (742-56-31); Paramount states at 14° (220-22);

(329-83-11).

BLUE SUEDE SHOES (Ang., v.o.):

Forum, 1° (297-53-74); ElyséesLincoln, 8° (359-36-14); Hollywood-Bd, 9° (770-10-41); Parnagsiens, 14° (329-83-11).

CARMEN JONES (A., v.o.): GeorgeV, 8° (562-41-46).

LA CHEVRE (Fr.): Gaumont-Les
Hallas, 1° (297-49-70); Richelieu,

(623-79-38) : Montparnasse 53, 6° (544-14-27) : Ambassade, 8° (359-(344-14-37); Ambassade, 8 (353-19-08); Saint-Lasare-Pasquier, 8 (387-35-43); Français, 9 (770-33-88); Athéns, 12 (343-00-85); Fauvette, 13 (331-56-86); Blenve-nue-Montparnasse, 15 (544-35-02); Gaumont - Convention, 15 (828-42-27); Murat, 16 (851-98-75); Paramount-Maillot, 17 (788-27-78); Gaumont - Convention, 17 (788-27-78); Gaumont - Convention, 19 (788-27-78); Gaumont - Gambetta, 20- (636-10-96). CONDORMAN (A., v.1.) : Napoléon, 17- (380-41-46).

CONTE DE LA POLIE ORDINAIRE (It., v.o.) (*), Forum, 1** (297-53-74); Ciné Beaubourg, 3* (271 52-36); Studio Alpha, 5* (354-39-45); Paramount-Odéon, 6* (325-George - V, 1er (682-41-46); Monte - Cario, 8° (225-41-46); Monte - Cario, 8° (225-09-83). — V.f.; Mariyaux, 2° (296-80-40); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Max- Linder, 2° (770-40-04); Para-mount-Opéra, 9° (742-56-31); Para-mount-Bastille, 12° (343-78-17); Paramount - Gobelina, 13° (707-12-28; Paramount - Gelevie 13° 12-28; Paramount - Galaxie, 13-

12-26; Paramount - Galaxie, 13e (580-18-03); Paramount - Origans, 14e (540-45-91); Paramount-Mont-parnasse, 14e (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15e (579-33-00); Passy, 16e (288-62-34); Paramount-Maillot, 14e (756 - 24 - 24); Paramount-mount - Montmartre, 18e (606-34-26); COUP DE PORCHON (Pr.) : Mari-vaux, 2 (296-80-40) ; Paramount-Odéon, 6 (325-59-83) ; Paramount-City, 3 (542-45-76); Paramount-Montparnasse, 14- (329-90-10). CROQUE LA VIS (Fr.) : Marbeuf, \$- (225-18-45).

DIVA (Pr.): Panthéon, 8º (354-DIVING CREATURE (It., v.o.) (*) :
Quintette, 5 (633-79-38) : Marignan, 8 (359-92-82) . — V.I. Montparnasse-83, 8 (544-14-27); Fran-cais, 8 (770-33-88).

LES FILMS HOUVEAUX ANTHOPOPHAGOUS (**), film italian de Joé d'Amato, v.f. : Quintette, 54 (633-79-38) Ambassade, 3 (359 - 19 - 08) | Mazéville, 9 (770 - 72 - 86) | Français, 2 (770 - 33 - 88) | Gaument-Sud, 14 (327 - 84 - 50) | Montparnasse-Pathé, 14° (322-19-23); Images, 18° (522-47-94) FONTAMARA, film italien de Carlo Lizzani, v.o.: Studio Logos, 5° (354-28-42); Olympic-Balzac, 8° (561-10-60); Olym-pic-Entrepot, 11° (542-67-42). MUR MURS; DOCUMENTEUR,

film français d'Agnès Varda : Forum, 1= (297 - 53 - 74) Racina, 6º (633-43-71) ; 14 Julilet-Parnasse, 6° (326-58-00) ; Olympic-Balzac, 8° (561-10-60); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Olympic-Entrepôt, 11° 542-67-42). LES FANTASMES DE MADAME JORDAN (*), film suédois de Dusan Makavejev, v.o. : Gaumont-Halles, 1 (297-49-70) Quintette, 50 (633 - 79 - 38) Quartier Latin, 5° (326-84-65); Elysées-Lincoln, 8° (359-36-14); Marignan, 8° (359-92-82); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52); Capri, 2° (508-11-69); afontparnasse-63, 8° (544-14-27); Nationa; 12° (343-94-67); Fauvette, 13° (331-60-74); Gaumont-Sud, 14° (327-84-50); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15° (379-79-79); Clichy-Pathé, 18° (522-46-01). FENIN (*), film anglais de Piers Haggard, v.o. : U.G.C.-Odéon. 6º (325-71-08); Biarritz, 8º (236-83-93) ; U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32) ; Caméo, 9° (246-66-44) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobeline, 13° (336-23-44; Mistral,

14° (539-52-43) ; Montparnos, 14° (327-52-37) ; Magic-Conven-

tion, 15° (828-20-64); Murat, 16" (651-99-75); Paramount-Montanartre, 18" (606-34-25);

Secrétans, 194 (206-71-33).

RAUX FROFONDES (Fr.) : Impérial, 20 (742-72-52); Quintette, 50

(633-79-38); Montparnasse-83, 6° (544-14-27); Marignan, 8° (359-92-82); Saint-Lazare-Pasquier, 343-(387 - 35 - 43); Nation, 12 (343-04-67): '14 - Juillet - Beaugrenelle. 15 (575-79-79); Clichy-Pathé 18 EXCALIBUR (A., vf.) : UGO-Opéra (261-50-32).FAME (A., v.o.) : Saint-Michel, (325-78-17). dôme, 2 (743-97-52); U.G.C.-Odéon, 7 (325-71-08); Biarritz, 8 Odéon, 6 (325-71-08); Blarritz, 8 (723-69-23).

LA FILLE OFFERTE (All., v.o.) 1

Marais, 4 (378-47-86).

FRANCESCA (Port., v. o.) : Olympic, 14 (542-67-42).

GARDE A VUE (Fr.) : Marignan, 8 (359 - 92 - 82); Bergère, 2 (770-77-58); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79).

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Gau-

LA GUERRE DU FEU (Fr.) : Gau-

mont - les - Halles, 1 (297-49-70)

feuille, 6 (633-79-38) : U.G.C.-Odéon, 6 (325-71-08) ; Mariguan, (359-92-82); Olympic-Balzac, (561-10-60); Français, 9° (770-32-88); Mation, 12° (343-04-67); 32-88); Nation, 12- (343-94-57); Fauvatte, 12- (331-56-85); Gaumont-Sud, 14- (327-84-50); Mont-parnasse-Pathé, 14- (322-19-23); Parnassens, 14- (329-83-11); Kinopanorama, 15- (306-59-50) Broadway, 16- (527-41-16); Clichy-Pathé, 18- (522-46-01).

HAPPY BIRTHDAY SOUHARTEZ NG JAMAIS ETRE INVITE (A., v.o.)

(*) U.G.C.-Danton, 6- (329-42-62); U.G.C.-Ermitage, 6- (359-15-71). — V.f.: Rio-Opéra, 2- (742-82-54); Maréville, 2- (770-72-86); Mont-

Maréville, 3= (770-72-85); Montparmos, 14e (327-52-37). L'HIVER LE PLUS FROID PEKIN (Chin., v.o.) : Ciné-Seine, 5* (325-95-99).

L'HOMME DE FER (Pol., v.o.) ; Studio de la Harpe-Huchette, 50 HOTEL DES AMERIQUES (Pr.) : Paramount Marivaux, 2º (296-IL PAUT TUER BERGITT BAAS (Pr.) : U.G.C. Marbeuf, 8 (225-LE JARDINIER (Fr.) : Lucernaire,

6° (544-57-34).

LE JOURNAL D'UNE FILLE PERDUE (All.): Studio Git-le-Cœur, 6° (326-80-25).

LOLA, UNE FEMME ALLEMANDS (All., v.o.): Espace Gaité, 14° (327-95-94). MAD MAX (A. v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 6* (829-42-62) : U.G.C. Rotonde, 6º (633-08-22) : Ermitage, 8º (359-15-71) ; Marbeuf, 8º (225-18-45). — V.f. : Rex. - (236-83-93) ; U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32) ; U.G.C. Gobalins, 13° (336-23-44) ; Mistral, 14° (539-52-43); Miramar, 14° (320-89-52); Convention Baint-Charles, 15° (579-33-00); Murat,

16° (851-89-75). MEPHISTO (Hong., v.c.) : Movies, 1= (620-43-99) ; Saint-Germain Studio, 6= (633-63-20) ; Pagode, 7= (705-12-15); Ambassade, 8° (358-19-08). — V.f. : Barlitz, 2° (742-METAL HURLANT (A. v.f.) | Ely-sees Point-Show, 8° (225-67-29); Français, 2º (770-33-88). NOCES DE SANG (Esp., v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (354-34-83).

LA PEAU (It., v.o.) (*) : Epés de Bois, 5 (337-57-47); 14 Juillet-Beaugrenelle, 15 (575-79-79). LE PETIT LORD FAUNTLEROY (A., v.f.) : Marbeuf, 8º (225-18-45) ; Le Paris. 8" (359-53-99); Athéna, 12° (343-00-65); Convention Saint-Charles, 15° (579-33-00).

POPEXE (A., v.o.): Paramount Odéon, 6° (325-59-83). — V.f.: Rex, 2° (336-83-93); Miramar, 14° (320-

89-52); Napoléon, 17º (380-41-46). LE PRINCE DE NEW-YORK (A.,

v.o.) | Gaumont les Halles, (297-49-70) ; Studio Médicia, 5* (633-25-97) ; Paramount Odéon, 6* (325-59-83) ; Publicis Elyaées, 6° (720-76-23) ; Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10). LE PROPESSIONNEL (Fr.) : Berlitz, 2º (742-80-33) ; Capri, 2º (508-11-68) ; Colisée, 8º (359-29-46) ; Mont-parname Pathé, 14º (322-19-28) ; Secrétan, 19º (208-77-33). PRUNE DES BOIS (Beig.) : Rivoti 4º (272-63-32) : Banque de l'Image, 5º (326-12-38). QUAND TU SERAS DEBLOQUE PAIS-MOI SIGNE (Fr.) : U.G.C. Opéra. (251-50-32) ; Biarrita, 8º

QUI CHANTE LA-BAS? (Youg., v.o.) | Saint-André-dos-Arts, 6 (326-48-18) ; Lucernaire, 6 (544-RAGTIMS (A., v.o.) : Gaumont les RAGTIMS (A., V.O.): Gaumont les Halles, 1 (297-49-70); Quintette, 5 (633-79-38); Pagode, 7 (705-12-15); Gaumont Champs-Elysées, 8 (359-04-67); Parnassiens, 14 (329-83-11); Mayfair, 18 (525-27-06). — V.f.: Berlitz, 2 (742-60-33); Richellen, 2 (233-56-70); Nation, 12 (343-04-67); P.L.M. Saint-Jacques, 14 (589-68-42); Montparnasse Pathé. 14 (322-19-23); Gaumont Convention, 18 (828-42-27); Wepler, 18 (522-46-01). REPORTERS (Fr.) : Saint-André-des-Arts, 8° (326-48-18), H. Sp. LA REVANCHE (Fr.) : Ermitage, &

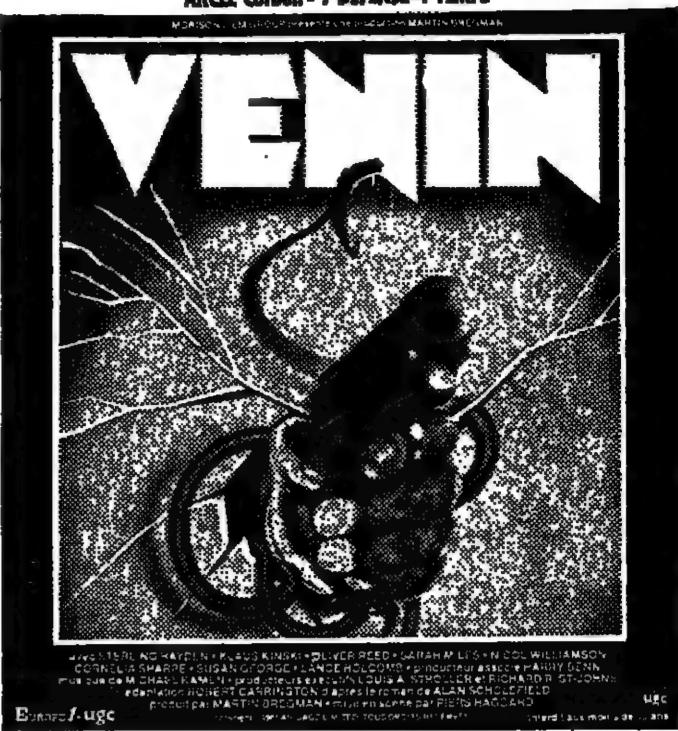
(723-69-23); Montparnos, 14° (327-

(359-15-71). RIEN QUE POUR VOS -YEUX (A. 30-27) Colisée, 8° (359-29-46). LE ROSE ET LE BLANC (Fr.) : Action République, 11° (805-51-33) ROX ET ROUEY (A., v.f.) : Rez. 2° (236-83-93); Bretagne, 6° (222-57-97); Normandie, 8° (359-41-18); La Royale, 8° (265-82-66); U.G.C. Gobelina, 13° (336-23-44); Mistral, 14° (539-52-43); Magie Convention, 15° (828-20-64); Napoléon, 17° (380-41-46); Tourelles, 20° (364-51-98) SALUT L'AMI, ADIEU LE TRESOR (A., T.O.) : Paramount City, 8° (562-45-76) ; v.f. : Paramount Opéra, 9 (742-56-31); Paramount Galaxia, 13° (580-18-08); Para-mount Montparnassa, 14° (329-SI MA GUEULE VOUS PLAIT (Pr.)
(*) : U.G.C. Danton, 8 (329-

42-62); Caméo, 8° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12º (343-SOLIDARNOSC (Pol., v.o.): Banque de l'image, 5° (326-12-39).
LA SOUPE AUX CHOUX (Pr.): Berlitz, 2° (742-80-33); Marignan, 8° (359-92-82); Montparnesss Pa-thé, 14° (322-19-23); Clichy Pa-thé, 18° (522-46-01). STALKER (BOY., V.O.) : CORMOR, 60 (544-28-80) ; André-Bazin, 13º (237-

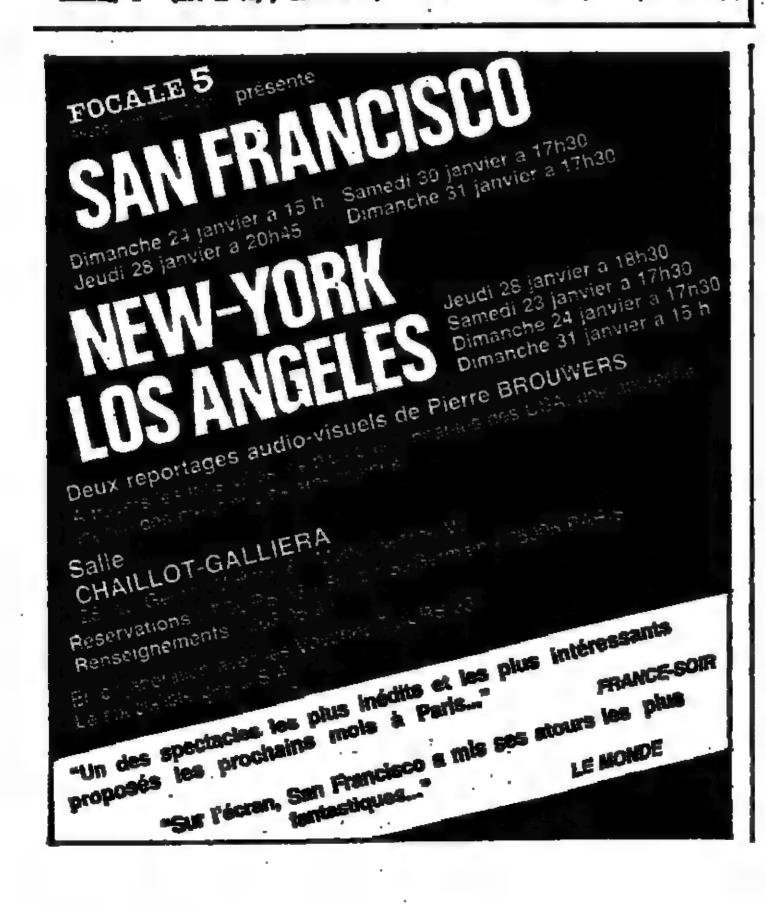
ACTUELLEMENT -GIUSEPPE PATRONI GRIFFA LAURA ANTONELLI TERENCE STAMP MARCELLO MASTROLANNE

UGC BLARRITZ VO - REX - CAMEO - USC OPERA - LES MONTPARNOS UGC ODEON 40 - MISTRAL - UGC GOBELINS - MAGIC CONVENTION - 3 SECRETAR UGC GARE DE LYON - 3 MURAT - PARAMOUNT MONTMARTRE PARLY 2 - MELIES Montrevil - CARREFOUR Pontin - ARTEL Morne La Vallée ARTEL Villeneuve - FLANADES Surcelles - GAMMA Argenteuti - ULIS 2 Orsay USC Poissy - USC Configns - PARAMOUNT La Varenne - CLUB Les Mureaux ARCEL Corbell - 9 DEFENSE-4 TEMPS

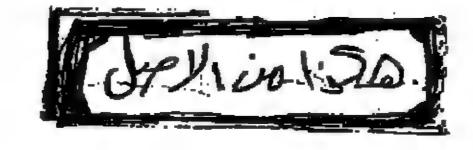


OLYMPIC BALZAC ELYSEES - RACINE • 14 JUILLET PARNASSE • 14 JUILLET BASTILLE - FORUM LES HALLES - OLYMPIC ENTREPOT DOCUMENTEUR

U.G.C. ERMITAGE, v.o. - U.G.C. MARBEUF, v.o. - U.G.C. ROTON DE, v.o. - U.G.C. DANTON, v.o. - GRAND REX (2 800 places) v.f. U.G.C. OPÉRA, v.f. - MIRAMAR, v.f. - MISTRAL, v.f. - ST-CHARLES CONVENTION, v.f. - U.G.C. GOBELINS, v.f. - 3 MURAT, v.f. FRANÇAIS Enghien - ALPHA Argenteuil - ARTEL Nogent - ARTEL Créteil - CARREFOUR Pantin - BUXY Val-d'Yerres 4 TEMPS La Défense - ULIS Orsay - FLANADES Sarcelles - MÊLIÈS Montrauil - U.G.C. Poissy - PARAMOUNT La Varenne 4 PERRAY Sainte-Geneviève-des-Bois - STUDIO Parly II - VÉLIZY - ARTEL Marne-la-Vallée - PARINOR Aulagy - CLUB Les Mureaux







U.G.C. CHAMPS-ELYSÉES, v.o. - U.G.C. ODÉON, v.o.

MAGIC CONVENTION, V.O. - MONTPARNASSE-BIENVENUE, V.f.

U.G.C. CAMÉO, v.f. - MISTRAL, v.f.

"La meilleure comédie de l'année" Pariscope

SUDERY MOORE - LIZE NO INELE GOTTEN GELGED

"Une overdose de rire" 7 à Paris

"Un immense plaisir" Téléstar

CINEMA

TES FOLLE OU QUOI? (Ft.) : Richelieu. 2° (233-56-70); Bretagne. 6° (222-57-97); Normandie. 8° (359-41-18); Marignan. 8° (359-92-82); Caméo. 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon. 12° (343-01-59); Pauvette. 13° (331-56-86); Gaumont Convention. 15° (828-42-27); Clicky Paths 18° (522-46-01); Gaussian Rethe. 18° (522-46-01); Gaussian Rethe. chy Pathé, 18° (522-46-01); Gaumont Gambetta, 20° (626-10-96). THE ROSE (A., v.o.) : Studio Ras-pail, 14° (320-38-98). TOTO APOTRE ET MARTYR (It.

v.o.) : Studio Cujas, 3º (354-89-22). TOTO LE MOKO (It., v.o.) : Studio Oujas, 5° (354-89-22). TOUT FEU TOUT FLAMME (Fr.) : Gaumont les Halles, 1er (297-49-70) ; Richelieu, 2º (233-56-70) ; Hautefeuille, 6º (633-79-38) ; Publicis Saint-Germain, 6° (222-72-80); Normandie, 8° (359-41-18);

Colisée, 8º (359-29-46); Publicis Colisee, 8° (359-25-36); Publicia Elysées, 8° (720-76-23); Seint-Lexare Pasquier, 8° (387-35-43); Paramount-Opéra, 2° (742-56-31); Paramount-Bastille, 13° (343-79-17); Pauvette, 18° (321-60-74); Gaumont-Sud 14° (327-84-50); Paramesiena, 14° (329-83-11); Gaumont-Convention, 15° (828-42-27); Montrary page-Pathé, 14° (322-19-Montparnage-Pathé, 14º (323-19-23); Victor-Hugo, 16º (727-49-75); Paramount-Malliot, 17º (758-24-24); Wepler, 17° (522-46-01); Gaumont-Gambetta, 20° (636-10-96). LE TUEUR DU VENDREDI (A., v.o.) (**) : U.G.C. Danton, 60 (329-42-62); Biarritz, 8° (723-69-23); v.f.; Maxéville, 9° (770-72-86); U.G.C.-Gare de Lyon, 12° (343-01-59); U.G.C.-Gobelins, 13° (336-23-44); Miramer, 14° (320-89-52); Mistral, 14° (539-52-43); Magic-Convention, 15 (828-30-64); Paramount-Mont-

martre, 18° (606-34-25).

UNE AFFAIRE D'ROMMES (Fr.) : Berlitz, 2º (742-60-33). UNE ETRANGE AFFAIRE (Ft.) Forum, 1° (297-53-74); U.G.C.-Opéra, 2° (261-50-32); Paramount-Odéon, 6º (325-59-83) ; Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Paramount-City, 8° (562-45-76); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Athèna, 12° (343-00-65); Paramount-Bastille, 12° (343-79-17); Paramount-Ga-laxie, 13° (580-18-03); Paramount-Montparnasse, 14° (329-90-10); Convention-Saint-Charles, 15° (579-33-00); Becrètan, 19° (206-71-33). LES UNS ET LES AUTRES (Fr.); Mariyanz, 2° (298-80-40); Publi-Marivaux, 2º (296-80-40); Publicis-Matignon, 8º (359-31-97).

VOTRE ENPANT MINTERESSE (Fr.); Saint-Séverin, 3º (354-50-91).

Les grandes reprises

arsenic et vieilles dentelles (A. v.o.) : Action Christine, 6 (325-85-78) AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A., v.f.) : 3 Haussmann, 9° (770-LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) (*) : Elysées Point-Show, 8° (225-**67-29**). BONAPARTE ET LA REVOLUTION (Fr.) : Escurial, 13° (707-28-04). DELIVEANCE (A., v.o.) (*) : Studio Galande, 5* (354-72-71) ; Saint-Lambert, 15* (832-91-68) H. Sp. LE DERNIER NARAB (A., v.o.) : Champollion, 5° (354-51-60).

DEUX LOUSTICS EN BORDES A.,
v.f.): Cin'Ac Italiens, 2° (296-LES DIX COMMANDEMENTS (A.,

v.f.) : 3 Haussmann, 9 (770-LE DRAME DE LA JALOUSIE (It., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-DUELLISTES (Ang., v.o.) : Ranelagh. 16º (288-64-44). L'EQUIPES DU CANNONBALL (A., v.f.) : Paris Loisirs Bowling, 18° (606-64-98). ET LA TENDRESSE... BORDEL (Fr.): Opera-Night, 2º (296-62-56). ET POUR QUELQUES DOLLARS DE

PLUS (It.): Argos, 3º (233-67-06). PELLINI-ROMA (It., v.o.): Studio Galande, 5º (354-72-71). LA FORET PETRIFIEE (A., V.O. : Action Christine (bis), 6ª (633-LE GRAND FRISSON (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5° (354-34-83) ; U.G.C.-Rotonde, 6° (633-68-22). LE GRAND SOMMETL (A., v.o.) Action Christine, 6° (325-85-78). LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Templiers, 3° (272-94-56). IL STAFT UNE FOIS LA REVOLU-TION (A., v.o.) : Chany-Palace, 5 (354-07-76).(A., v.f.) : 3 Haussmann, 2º (770-

IL STAIT UNE POIS DANS L'OUEST JOHNNY GOT HIS GUN (A. V.O.) : La Banque de l'Image, 5º (326-LABYRINTHE (procédé Panorama) (F.) : Espace Gaité, 149 (327-LABYRINTH MAN (A., v.o.) ; Rivoli Cinéma. 4º (272-63-32). Cinema: 4° (272-63-32).

LE LAUREAT (A., v.o.): BaintGermain Huchette, 5° (633-63-20);
Elysées Lincoln, 8° (359-36-14).

LITTLE BIG MAN (A., v.o.): Biarritz, 8° (723-69-23); Montparnos,
14° (327-52-37). MIDNIGHT EXPERSS (A.) (* y.o. : Marbeuf, 8° (225-18-45) Parnassiens, 14º (329-63-11); v.f. Capri, 2º (508-11-69). 1906 (première partie) (It.) (*) Ciné-Beaubourg, 3° (271-50-22) St-Germain Village, 5° (633-63-20) 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (575-

MOL CHRISTIANE F. (V.I. (ALL) (*) : Paramount-Galaxie, 13° (580-MONTHY PYTHON (Sacré Granl et la Vie de Brian) (Ang., v.o.) : Cluny-Ecoles, 5- (354-20-12). ORANGE MECANIQUE (A., v.o.) (**): Cinoche Saint-Germain, 6-(633-10-82); Eiysèes Point Show, 8-(225-67-29); V.I.; Capri, 2-

PANDORA (A., v.o.): Olympic St-Germain, 6° (222-87-23); 14 Juillet-Bastille, 11° (357-90-81); Olympic-LE PARRAIN (I et II) (A., v.o.): Denfert, 14° (321-41-01). REMPARTS D'ARGILE (Fr. - Alg., v.o.): Movies (260-43-99); Studio de la Contrescarpe (325-78-35). SATTRICON (It., v.o.): Olympic-Halles (278-34-15).

LE SHERIFF EST EN PRISON (It., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 60 SOUDAIN L'ETE DERNIER (A., v.o.) : Action La Fayette, 9° (878-80-50). TAXI DRIVER (A., v.f.): Opera-Night, 2º (296-62-56). THE BOCKY HORROR PICTURES SHOW (A., v.o.) (*): Studio Galande, 5° (354-72-71). — V.f.: Clichy-Pathé, 18º (522-46-01). TOMBE LES PILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.): Champollion, 5 (354-51-60). TOUS EN SCENE (A., v.o.): Action Christine bis, 6° (633-22-13); Mac-Mahon, 17° (380-24-81). UN SAC DE BILLES (Fr.): Studio Bertrand, 7° (783-64-66). LES VALSEUSES (FT.) (44) : U.G.C.-

Opéra, 2º (261-50-32) U.G.C.-Rotonda, 6º (633-08-22) Blarritz, 8° (723-69-28). VOYAGE AU PAYS DE LA PEUR (A., v.o.) (*) : Olympic-Luxembourg, 6° (633-97-77). YOYO (Fr.) : Epés - de - Bols, 5º (337-57-47). WEST SIDE STORY (A., v.o.) : Daumeanil, 12° (343-52-97).

Les festivals

SEMAINE « POSITIF », Action Christine, 6° (325-85-78) : Mer. : Un jour comme les autres : J. : La vengeance m'appartient ; V. : Je t'aime ; Tudo Bem ; S. : Jaguar ; Bons : D. : Alexandre le Grand : L.: 13 Dame d'Ambara; The life and times of Rost the Riveter; L.: les Jeux de la comtesse Dolingen de Gratz; Mar.: Peut-être demain; Kung-Fu. Peut-être demain; Kung-Fu.
Action Lafayette, 9° (878-80-50):
Mer.: The lane Blacktop; J.:
Who will stop the rain; V.: Gros
Plan; B.: Days of heaven; D.:
California split; L.: The killing
of a chinese bookie; Mar.: Billy
le Cave. — Studio 42, 9° (770-6340): Mer. 20 h., J. 18 h., D.
16 h.: Is Tâte contre les murs: 16 h. : la Tâte contre les murs Mer. 22 h., J. 20 h., V. 22 h. 15, D. 18 h. : Hiroshims, mon amour; le Combat dans l'île : Mar., S. 18 h., J. 22 h., V. 20 h. : la Vie Mar. 22 h. 15 : France S.A.; L. 20 h., S. 16 h., Mar. 18 h. : la

Meilleure façon de marcher : S.

16 h., L., Mar. 20 h. : Passe-

MODIAGNO. SEMAINE DU CINEMA TCHECOSLO-VAQUE (v.o.), Studio J.-Cocteau, (5°) (364-47-62): Mer.: Signum Laudis; D., Mar.: Ces hommes merveilleux avec leurs manivelles; V. S. : Juste un coup de sifflet ; J., L. : Rythmes ; V. : les Oiselles ; S., D. : Relations fragiles ; J., Mar. : les Ombres de l'été ardent. L'EMPREINTE DE L'ACTOR'S STU-DIO (v.o.), Bonaparte, 6° (326-12-12): 14 h.; Miracle en Alabama; 15 h. 45 : Equus; 18 h.; les feux de l'été; 20 h. : Au bout de la nuit; 22 h.; Rachel Rachel. JACQUES TATL, Templiers, 1 (272-94-56): Mer., J., V., L. 16 h., S. 14 h. 30, L. 21 h. 39: les Vacances de M. Hulot; Mer, J., V., L. 14 h., V. 20 h., D. 14 h. 30, Mar. 22 h. : Jour de fêta. CHARLIE CHAPLIN (v.o.), Noctambules, 5° (354-42-34) : Mer., S. : les Lumières de la ville ; V., L. : le Kid; J. : le Dictateur; Mar. :

Monsieur Verdoux HOLLYWOOD ANNES 30 (v.o.), Action République, 11° (805-51-33) :
Mer. : White Zombie : J. : la foule en délire ; V. : Little César ; S. : Swing times; D. ; la Grande Farandole; L.; la Gloire au cirque; Mar, : Docteur Jekill and Mister

les enqueteurs nont aucure piete

HITCHCOCK (v.o.), Saint-Ambrolee, 11° (700-89-16) : L. 22 h. 15 : le Proces Paradine; J. 22 h. 30, Mar. 18 h.: la Maison du Dr Edwardes.

— Châtelet-Victoria, 1 (506-94-14): 13 h. 50; Rebecca. — Boite Films, 17" (622-44-21) : J., V., L. Mar. 14 h. 15 : Black mail; J., V., L., Mar. 16 h. 15 : Skin-game; J., V., L., Mar. 18 h. 15 : Number seventeen; J., V., L., Mar. 20 h. 15 : Murdet. ROBERT REDFORD (v.o.), Calypso, 17° (380-30-11) : 13 h. 45 : les Hommes du président : 16 h. 30 : Nos plus belles années : 19 h. 30 : Gateby le Magnifique : 22 h. : les Trois jours du condot. MEXOGUCHI (v.o.) : 14-Juillet-Par-nasse, 6° (326-58-99), mer. : la Vie d'O Haru femme galante ; jeu., : AMANIS CIUCILIES pératrice Yang Kwel Pei ; sam. : l'Intendant Sausho ; dim. : les

pluie; lun. : Rue de la honte; mar. : le Héros sacrilège. KUROSAWA (v.o.) : 14-Juillet-Par-nasse, 6° (326-58-00), mer., dim., lun. : Barberousse jeu., sam. : Vivre ; ven., mar. : Rashomon. TEX AVERY (v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (271-52-36). BUSTER KRATON, Marais, 4º (278-47-86), mer. : Piances en folie; jeu. : le Dernier Round ; ven. : Steamboat Bill Jr ; sam. : Sherlock Jr : dim. : les Trois Ages ; lun. : les Lois de l'hospitalité ; mar. : la Croisière du Navigator.

DOUGLAS FAIRBANKS, Marais, 4º

(278-47-85), jeu. sam. : le Pirate

Contes de la lune vague après la

noir ; ven., dim., mar. ; le Vo-leur de Bagdad ; lun. ; Robin des Marlens Dietrich-John Wayne (V.O.), Action-Ecoles, 5° (325-72-07), mer, dim. : les Naufrageurs des mers du Sud ; jeu. : Blonde Vénus ; ven. : Hatari ; sam., mar. : l'Impératrice rouge : lun. : Mo-MARK BROTHERS (v.o.), Nickei-Ecoles, 5° (325-72-07), mer.; Plumes de cheval; jeu.: Un jour aux courses; ven.: la Soupe au canard; sam.: Noix de coco; dim.: Explorateurs en folie;

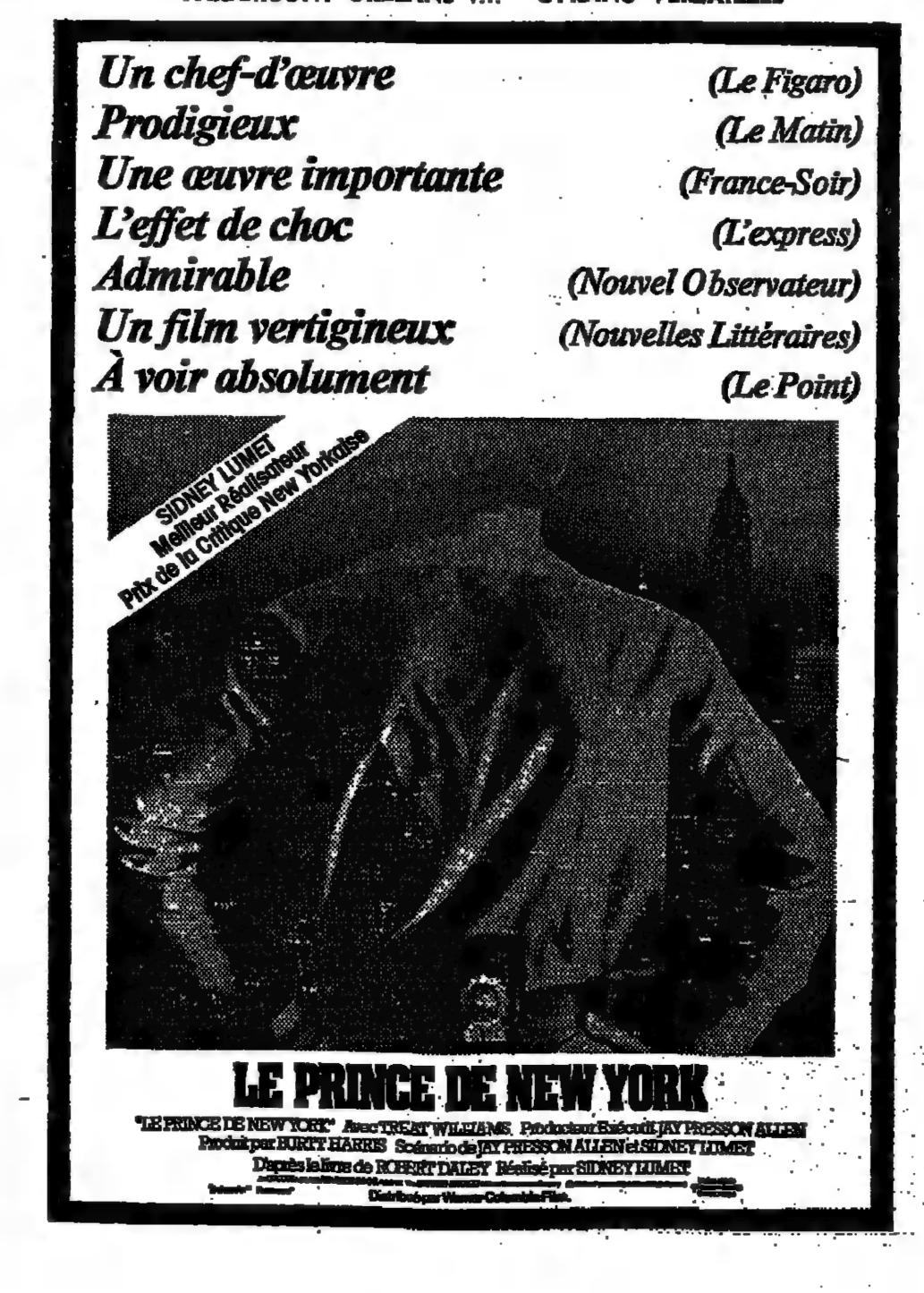
lun. : Monkey Business ; mar. :

les Marx au grand magasin.

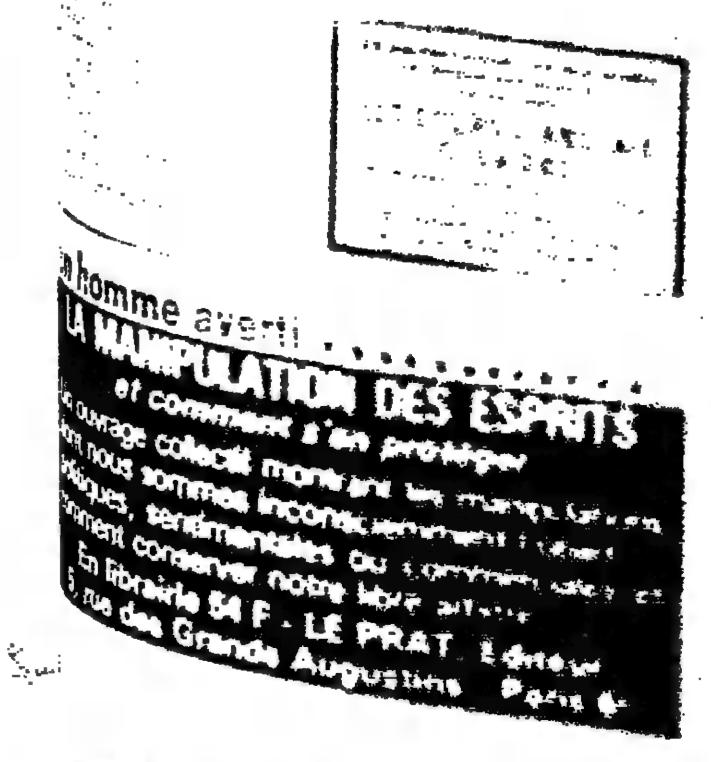
BIARRITZ (v.o.) - LES MONTPARNOS (v.o.)



PUBLICIS CHAMPS-ÉLYSÉES V.O. - PARAMOUNT ODÉON V.O. -PARAMOUNT MONTPARNASSE v.o. - GAUMONT LES HALLES v.o. STUDIO MÉDICIS v.o. - PARAMOUNT MAILLOT v.f. - PARAMOUNT OPÉRA PARAMOUNT MONTPARNASSE v.f. - PARAMOUNT MONTMARTRE v.f. PARAMOUNT ORLÉANS v.f. - CYRANO VERSAILLES



LA FONDATION PHILIP MORRIS POUR LE CINEMA ET LA REVUE POSITIF UNG FU de Janusz KIJOWSR ACTION LAFAYETTE STUDIO 43



faits et jugements

1 #255 7g*g - 1_1

L'ATTENTAT CONTRE SUPER-PHÉNIX

Les enquêteurs n'ont aucune piste

Grenoble. — Les policiers, gendarmes et militaires qui se sont rendus à Creys-Malville (Isère) après les tirs de roquettes contre le chantier de la centrale nucléaire Super-Phénix, estiment que l'arme a été utilisée par des « spécialistes dont la détermination est inquiétante ». Ceux-ci ont, en effet, parfaitement ajusté leurs tirs. Après avoir probablement tiré un coup long et un coup court, ils ont fait « mouche » alors qu'ils se trouveient à plus de 400 mètres de l'orifice qu'ils visaient. Deux roquettes ont, en effet, pénétré dans la brèche donnant accès au bloc réacteur.

Les enquêteurs affirment ne disposer d'aucune piste sérieuse. En dehors de l'arme retrouvée le long du Rhône, aucun indice n'a été relevé. — C. F.

Les réactions

De nombreuses réactions des organisations syndicales et des groupements ecologistes ont suivi

L'Union nationale des cadres et de la maîtrise C.G.C. a condamné, cet acte « particulièrement dan-gereux pour la démocratie ». Elle ne saurait a tolérer que la vie des travailleurs soit en danger tonucléaire adopté par les élus du peuple français ». La fédération C.G.T. de l'énergie a élevé une vive protestation et demandé que tout soit mis en œuvre pour retrouver les auteurs de l'attentat De son côté le Front national pour qui l'action terroriste a « réussi » insiste sur la « quasiimpunité des terroristes » et les dangers découlant des centrales nucléaires notamment en cas de

guerre ou de terrorisme. L'ensemble des organisations écologistes, sans approuver l'attentat, s'attachent à en expliquer les raisons et à ne pas « drama-

Les Amis de la terre de M. Brice Leionde déclarent : « Le débat énergétique été qu'un simulacre... l'absence de débat démocratique conduit à des actes

plus dure...» La Coordination nationale antimucléaire qui refuse « de désapprouver (cet) atteniat de meme que ceux qui sont commis fréquemment à Golfsch et à Chooz v en fait retomber la responsabilité sur le gouvernement socialiste. a La pour suite du programme nucléaire giscardien, en particu-

lier la poursuite de l'aventure du surrégénérateur, serme la porte à la discussion démocratique et ne laisse comme seule issue que la violence.

La Coordination écologiste e alternative du Sud-Est (CEASE) Creys-Malville. «Le parti socialiste, en reniant ses promesses a ouvert la porte à la provocation et à la violence », estime cette coordination.

Un responsable du comité Mal-

ville de Lyon, interrogé mardi par FR 3 Lyon, a indiqué que cet attentat est le résultat « du désespoir et de la déception de gens qui ont mene le combat antinucléaire » et qu'il fallait aujourd'hui a rensensibiliser l'opinion publique sur le surrégénérateur ». Il a annoncé qu'une marche de Malville à Paris » serait organisée du 28 mars au 17 avril L'Association de la région de Malville hostile à Super-Phénix (ARMOS) a souligné que ce type d'action ne fait pas partie « des moyens qu'elle emploie habituellement pour informer et essayer de mettre un terme à cette folle entreprise que constitue la réalisation de Super-Phénix » et ajoute : « Cependant, dans le bain de déception et d'amertume engendré par un gouvernement qui a trahi ses promesses, l'ARMOS s'explique que des groupes ou individus soient acculés au désespoir et au recours

LES ANCIENS PRISONNIERS ALLEMANDS INSTALLÉS EN FRANCE

« Au pays de l'ennemi héréditaire »

De notre correspondant

Strasbourg. — Combien sontila à êtra restés en France après laur captivité au terme de la deuxième guerre mondiale? Combien sont-ils, ces anciens prisonniers de querre allemends à s'être installés, à avoir fondé des familles et repris des affaires ? Quarante - trois mille. comme l'attirme la longue enquête diffusée lundi soir 18 janpave de l'ennemi héréditaire ». les réalisateurs ont retrouvé et fait parler quatre d'entre établis actuellement à Bayeux, à Saint-Lô et près de Falalas. dans ce coin de Normandie où ils se trouvalent en garnison voici trente-huit ans dans l'attente du débarquement. Les journées de juin 1944 hantent toujours leur mémoire, qu'ils solent agriculteurs comme trois d'entre aux ou hôtelier-restau-

Comme prisonniera, tous les quatre oni été employée comme ouvriers agricoles et ont épousé à leur libération en 1947 et 1948 des Françaises, filles d'agriculteurs pour la plupart. Les voici propriétaires à leur tour. L'un d'aux possède à présent les terrains où se trouvalent à l'époque les abris individuels de sa

L'intégration a joué sur le plan professionnel. Tous les quatre sont matériellement à l'aise. . Mais il a fallu trente ans pour que la population nous accepte », confie la femme de l'un d'eux. Avoir épousé un Allemand, déclare une autre, a provoqué la rupture avec toute me famille. Ma mère, qui exploite avec mon père une terme à cinq cents mètres de la nôtre, n'a jamais

Dans une lettre aux présidents

tents. . Plus que leurs maris. les femmes sont obligées d'assumer la condition de ces mariages franco-allemands. On les a longtemps traitées de collaboratrices. Elles étaient - pour le maréchai », diront-elles. Elles admiralent chez les Allemands l'ordre et la discipline. L'une d'elles, une Bretonne, a été me-t-elle : dans un camp pen-Libération. Leurs maris réunis caméra se souviennent d'ailleurs dans une tonique ambiance de banquet d'anciens combattants de ce qu'il advint à leurs conquêtes féminines de 1943 ou 1944 i tondues et promenées sous les huées du public.

Cas Normands d'importation venus de Saxe, du Mecklembourg ou de la Thuringe, qui parient correctement le français mals avec un accent plus ou moins prononcé, continuent à se sentir étrangers en France. Ils s'y sont établis pour vivre mieux que dans leur pays d'origine. - Ici en France, on vit pour vivre, en Allemagne surtout pour travailler. - Ils ont tous gardé la nationalité allemande. Pour leurs enfants, agés à présent de vingt à trente ans, la notion d'« ennemi héréditaire » n'a plus de sens. Mais l'un d'eux résumera fort blen la situation : - Dans la vie de tous les lours notre père se comporte comme un Français. Mais dans son être le plus profond il reste un Allemand. . Au sujet des Jeunes aux-mêmes une mère dira : · Nous avons cherché à élever nos enlants pour qu'ils puissent ausai bien vivre un jour en Allemagne qu'en France. »

JEAN-CLAUDE HAHN.

Faits et jugements

L'agence Tass

PATE DULL

dément les « instruations de Washington » sur

l'assassinat de Charles Ray

Un deuxième témoignage a été fourni à la brigade criminelle après l'assassinat du diplomate américain Charles R. Ray, tué le 18 janvier à Paris. Selon ce témoignage, le meurtrier serait de type méditerranéen. Sur un autre plan, l'ambassade américaine à Paris va tenter de renforcer, en collaboration avec les autorités françaises, la protection de ses membres. La solution n'est pas simple puisque la représentation diplomatique américaine compte quelque quatre cents employés de

D'autre part, l'agence officielle soviétique Tass a démenti catégoriquement toute participation soviétique dans l'atentat après les a instructions colomnieuses diffusées à Washington ». Notons toutefois qu'aucune instruation de cette sorte n'a été faite aux Etats-Unis. Selon l'agence Tass, l'U.R.S.S. ne saurait être impliquée dans un acte de terrorisme, celui-ci « étant par définition étranger » au régime socialiste.

● M. Cheysson, interroge, le mardi 19 janvier, au cours de sa conférence de presse à Monaco, au sujet de l'assassinat du lieutenant-colonel Ray, attaché militaire adjoint de l'ambassade des Etats-Unis, a exprimé « son horreur et sa perplexité ». « Si ce genre de terrorisme aveugle et pernicieux se développe, a ajouté Cheysson, qu'allons - nous jairs? Que vont devenir les rapports avec les pays étrangers et la présence étrangère dans pays comme le nôtre ? (...) On a praiment l'impression que l'on a jrappé à l'aveugle celui qui habitait dans l'endroit le plus favorable pour faire cela. C'est le genre de terrorisme le plus affreux, le plus inexcusable, le plus impardonnable et scandaleux. » Le ministre a estimé que rien n'indique que l'ettentat a été organisé par la Libye et qu' a il n'existe pas d'indices contraires non plus 2.

un homme averti

LA MANIPULATION DES ESPRITS

et comment s'en protéger

Un ouvrage collectif montrant les manipulations

dont nous sommes inconsciemment l'objet --

comment conserver notre libre arbitre.

politiques, sentimentales ou commerciales et

En librairie 54 F - LE PRAT, Editeur

, rue des Grands Augustins - Paris 6º

Attentat arménien

à de telles méthodes.

L'organisation arménienne « Orly » a revendiqué l'attentat à l'explosif commis mardi 19 janvier, à 22 h 55, au terminal d'Air France à la Porte Maillot, à Paris. L'engin 'placé dans une consigne automatique n'a pas fait de victime mais a causé des dégâts importants. Un agent d'Air France a indiqué que « le hall était pratiquement vide au moment de l'explosion » et que la compagnie « à plusieurs reprises a recu des menaces anonymes, ce qui nous avait conduits fermer nos consignes pendant deux mois. Elles ont été réouvertes il y a une dizaine de

L'organisation arménienne « Orly a demande dans un communiqué que les autorités françaises accordent l'asile politique aux quatre militants qui attendent d'être jugés après la prise d'otages au consulat de Turquie à Paris, e 24 septembre 1981. D'autre part l'ASALA (Armée secrète arménienne pour la libération de 'Arménie) a appelé ces quatre nommes à cesser leur grève de la faim entamée il y a neuf ours. « Après l'échec de tous les moyens pacifiques face au gouvernement français, déclare un communiqué, nous savons désormais comment traiter avec lui selon nos moyens particuliers par la violence révolutionnaire et l'organisation du combat poli-

tique des masses ». M. Jacques Bidalou, magistrat, a finalement accepté de prêter serment, mardi 19 janvier, devant le premier président de la cour d'appel de Versailles, M. Guy Pinot. Révoque en février 1981 et juge d'instance à Hayange (Moselle) est désormais substitut du procureur de la République Pontoise (Val-d'Oise)

in langue est possible on suivent LES COURS D'ANGLAIS DE LA BBC cours avec explications so français EDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

EDUCATION

Les habilitations de formations universitaires accordées pour 1982 sont prorogées d'un an

d'université, M. Guy Ourisson, directeur des enseignements supérieurs au ministère de l'éducation nationale, annonce sa décision de g protoger d'une année les habilitations de deuxième et troisième cucles venant à échéance en 1982 ». Selon M. Ourisson, la réflexion sur la réforme de la carte universitaire et l'élaboration de nouvelles procédures n'est pas encore achevée. De plus, les élections des conseils d'université, qui ont lieu actuellement, empêchent ces derniers d'élaborer calmement de nouvelles maquettes d'habilitation. Donc, cette année, seules les maîtrises de sciences et techniques (M.S.T.), qui ont fait l'objet d'une enquête, et les maîtrises en sciences et techniques des activités physiques et sportives accordées à titre expérimental dans sept universités pour un an seront

Le directeur des enseignements supérieurs suggère néanmoins aux présidents de proposer eux-mêmes la suppression d'habilitations pour des enseignements n'ayant attiré que peu d'étudiants ou de proposer des regroupements de formation ou des collaborations entre

différents établissements. « Il n'est pas envisagé, cette année, de délivrer de nouvelles habilitations de diplômes d'études universitaires générales (DEUG) », M. Ourisson, en demandant aux présidents de « limiter leurs propositions le plus strictement pos-

Pour conclure, il informe les universitaires que la procédure d'instruction des dossiers permettions et des établissements de connaître les remarques formulées par l'administration et d'y répondre. Cette précision marque la fin du secret des décisions, instauré par Mme Alice Saunier-Seité, qui avait provoque au cours de l'été et de l'automne 1980 l'amertume des enseignants et parfois la colère des étudiants. La révision de la carte universitaire annoncée pour cette année par M. Savary dans une lettre aux présidents (le Monde du 7 août 1981), et qui devait mettre a que s'expriment à fois l'autonomie des universités et les réalités régionales ». donc reportée à une date ulté-

Le Club de l'Horloge s'en prend réintégré en coût 1961, l'ancien aux « nouveaux gribouilles de la pédagogie »

malade de l'égalitarisme », estime le Club de l'Horloge. Pour les dirigeants de cette association, qui présentaient, lundi 18 janvier, la publication des actes du colloque organisé il y a deux ans à Paris sur le thème « Un nouveau printemps pour l'éducation (le Monde du 30 avril 1980), les socialistes auront blen du mal à changer le système scolaire. Pour la bonne raison e qu'ils ont actionné, pendant trente ans, par jéodalité syndicale et bureaucratique interposée, les ressorts réels de l'institution éducative ». Résultat au dire du Club de l'Horloge : le modèle républicain des origines s'est trouvé « altéré ». Et les socialistes, « nouveaux gribouilles de la pédagogis s, ne pourront qu'aggraver la situation. Le Club de l'Horloge, qui déclare preparer l'« après-socialisme », se réclame de la tradition républicaine. Bien qu'il regroupe de jeunes fonctionnaires, des responsables du monde économique ou des membres de professions libéra's appartenant à l'ancienne majo-rité, il ne cesse de se démarquer de la philosophie « louis-philipparde. > Sous l'impulsion de son président, M. Yvan Blot, membre

étonnant, dès lors, que dans les treize propositions qu'il formule pour un vrai changement de l'école » l'on retrouve le renforcement de l'enseignement de l'histoire cautour de l'histoire de France et dans un cadre chronologique », ainsi qu'une loi d'orientation sur l'enseignement de l'histoire, puisque l'école « doit Le Club de l'Horloge demande parents, de l'établissement scolaire, non seulement public privé, mais à l'intérieur même de l'enseignement public ; la responsabilité accrue des chefs d'établissement dans le recrutement des maîtres: l'instauration groupes de niveau au collège pour permetire aux élèves de progresser à leur propre rythme »; le renforcement de l'étude des l'anglais : la promotion véritable enseignement que »; la diminution du tôle sèlectif des mathématiques : l'ouverture de l'école sur le monde du travail : la création d'un créditformation pour les élèves sortis prématurément du système scolaire ; et le relèvement du « statut moral et matériel des profes-

qu'au libéralisme. Il n'est pas

APRÈS LA PROJECTION DE FILMS SUR L'AVORTEMENT ET L'HOMOSEXUALITE

L'archevêché de Rennes yeut retirer sa salle de cinéma à une association

De notre correspondant

Rennes vient de mettre un terme à la location gratuite d'une salle paroissiale exploitée depuis dix ans comme salle de cinéma et d'animation par l'association « l'Arvor ». Déià, l'an dernier, les autorités religieuses avaient envisagé de rompre le contrat verbal passe avec el'Arvora, salle d'art programmations qui avaient cho-que les paroissiens, Après un sursis d'un an, l'archevêché a décidé de reprendre possession de son blen en juillet 1982, proposant dans le même temps à l'association d'acheter un terrain situé puouque certains aes

« La paroisse juge ne plus pouroir cautionner aux yeux de l'opispeciacles inscrits à votre programme», a écrit Mer Platean. évêque auxiliaire de Rennes, aux responsables de l'association. « Une paroisse, poursuit-il, ne peut conserver dans ses propres locaux à la porte de l'église des activités ou des spectacles susceptibles de heurter la conscience d'un certain nombre de paroissiens. » La salle de spectacles, qui a un accès direct avec la sacristie,

sera utilisée pour le catéchisme La programmation présentée à « l'Arvor » avait pour double but de permettre à un certain nomseignement, l'avortement, l'homosexualité (ces deux derniers thè-mes étant à l'origine de la déci-sion de l'archevêché).

Les responsables de «l'Arvor» pour qui « ce conflit oppose le droit de propriété à la liberté d'expression », font valoir que la n'a suscité aucune contestation au sein du public (quarante mille spectateurs en 1981). Quant aux difficultés financières invoquées par l'association « l'Arvor » pour construire une nouvelle saile. elles révèlent que senle l'aide financière indirecte de l'archevêché par le blais d'une location gratuite permettait la programmation de spectacles sur des thèmes officiellement condamnés par l'Eglise catholique.

CHTISTIAN TUAL.

MÉDECINE

L'informatique à l'assaut de la pharmacie

De notre correspondant régional

Lyon, — De nombreux pharmaciens on biologistes exerçant dans l'industrie, les hopitaux, les laboratoires ou les officines, ont participé au quatorzième Salon professionnel international de la pharmacie (IPHARMEX), à Lyon, du 14 au 17 janvier, et à divers colloques, symposiums ou entretiens connexes portant sur les thèmes d'actualité qui préoccupent les pharmaciens.

Cependant, la vraie vedette de cette réunion internationale et du saion ne fut pas un médicament, mais... l'ordinateur, Toute une journée a été consacrée en effet à l'informatique, à la profonde transformation qu'apporteront les micro-ordinateurs non seulement pour la gestion des officines, mais pour la détermination des incompatibilités ou des effets toxiques dans les prescriptions apportées par les malades, ou pour l'établissement d'un fichage permanent, sorte de - profil médicamenteux - du citoyen dressé tout au long de sa vie, et dont on devine les questions qu'il soulèvera sur le respect du secret médical et des libertés individuelles.

Le président du Salon, M. Jean Brudon, a salué dans son discours inaugural le « dynamisme » de la en malière informatique : d'une part, la signature d'un contrat entre les pharmacies d'officine et le ministère des télécommunications pour « l'étude d'un terminai spécialement adapté aux besoins de l'officine » et, d'autre part. . l'effort de la profession pour délinir un cahier des charges informatiques ». Les fournisseurs de logicleis ont fait le forcing : le Saton IPHARMEX a solgné son image futu-

 L'Informatique en officine, nous gué de l'agence informatique, c'est d'abord une modification de la fonction du phermacien. Un refour aux sources, c'est-à-dire au consell du public, qui se substituera à une tâche gestionneire de semi-grossiste. voire même de détaillant ordinaire. En d'autres termes, le pharmacien

sera moins - commercant -. La gestion (produits, clientèle, personnel, relations administratives) occupe, selon les estimations, environ 60 % du temps des pharmaciens. L'informatique permet de réduire sensiblement ces délais. Les progrès de la miniaturisation permettent une informatique - privative - (non dépendante d'un réseau centrall. De plus. le coût des équipements n'est plus dissussif. Le chiffre d'affaires annuel moyen d'une officine est estimé par M. Detour à 1 700 000 F. Des ordinateurs très performants sont proposés

La première étape, déià largement

A la suite des précisions don-

entamés, concerno la gestion générale de l'officine. Avec des possibilités étendues de mise en mémoire corporation. Il a cité deux exemples de toutes les opérations comptables. c'est un atout qui sera précieux au moment de la généralisation du système du tiers payant.

L'ordinateur gárera bientôt les ordonnances. Ce sera une sécurité importante, notamment pour alerter le pharmacien sur les dangers de certaines interactions médicamenleuses : « Yous prenez tel produit. ne auivez-vous pas parailèjament tei ou tel autre traftement ? » De même. la posologie prescrite pourra être aisément contrôlés.

Enfin, et ce sera la demière étape de modernisation, on assistera à la naissance de « cartes de santé », dont des prototypes ont été présentés, et qui seront, dans un premier temps, délivrées aux clients réguliers d'une même officine. Ces cartes, qui se présentent sous la forme des cartes bancaires à bandes magnétiques. permettent une connaissance du passé thérapeutique du maiade. Si les systèmes mis en place sont harmonisés (tous les ordinateurs peu-

vent traiter, par exemple, le même type de carte), on apercoit évidemment l'intérêt pour le malade. Quel que soit le prescripteur ou la lieu de prescription, quel que soit le lleu d'achat du médicament, il sera presque à coup sûr à l'abri de prescriptions dangereuses. Mais la carte individuelle de santé est ausal un sulet de réflexion important qui devra nourrir le débat toujours ouvert aux l'informatique et les libertés.

CLAUDE RÉGENT.

Et, selon la Fédération nationale

des associations et collectifs des

assistants et adjoints des hopi-

Des réactions à la suppression du secteur privé dans les hôpitaux publics

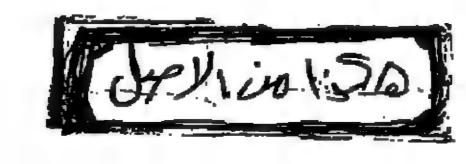
nées par M. Jack Ralite, mindstre de la santé, sur l'extinction progressive du secteur privé dans les hôpitaux publics (le Monde 15 janvier), plusieurs réactions ont été enregistrées. Le groupement Solidarité médicale, sous la plume du prolesseur J. Loygue, président du Byndicat national de défense de l'exercice libéral de la médecine n'est pas reste paine », « Nous ne sommes pas de ces lâches égoistes, écrit-il, qui souhaitent conserver leurs petits avantages et se désintéressent des générarelateront. Les compensations que l'on prétend offrir à ceux qui abandonnergient toute activité privée ne sont pas sérieuses. Nous espérons, poursuit-il, que des voix éclairées s'élèveront au sein du convernement pour réviser les

propositions et pour que s'en-

taux non universitaires, « ce projet va aboutir à aggraver la disparité de statut à l'intérieur du corps médical hospitalier ». Le Syndicat de la médecine hospitalière, favorable à la suppression totale du secteur privé. estime que les modalités retenues a marquent un net recul par rapport aux propositions de M. Francois Mitterrand lorsau'il était candidat à la présidence de la République. Les décisions coupernementales sur le sealur privé, à l'hôpital public, ont bien des aspects étonnants. L'ensemble des mesures visant à améliorer la couveriure sociale des médecine hospitaliers est facohérent et ne jait que pérenniser l'atomisation des statuts. Parmi les mesures de suppression du secteur prive, certaines risquent au contraire d'en étendre le fonc-



me importanti



RELIGION

La semaine de prière pour l'unité

LE DIALOGUE AVEC L'ÉGLISE CATHOLIQUE IMPLIQUE NÉCESSAIREMENT CELUI AVEC LES ÉGLISES PROTESTANTES déclare l'exarque du patriarche œcuménique de Constantinople

été précédé, au Moyen Age, par

la séparation de l'Occident et de l'Orient chrétiens; séparation

qui n'est pas allée sans occulter, momentanément, dans l'Eglise

latine, l'ecclésiologie de commu-

nion et une pneumatologie plei-

nement articulée à la christologie.

» La christianisma occidental.

nous souhaitons le rencontrer.

nous, orthodoxes, dans sa glo-

capables de comprendre sa pro-

blematique, arriverons-nous à

favoriser, en même temps que

le rapprochement de tous les

chrétiens, l'intégration de Rome

et de sa Réforme. Ainsi serons-

nous à même de mieux recepoir

ensemble le témoignage de la

Réforme et de son sens exis-

tentiel. de son esprit critique et

de sa familiarité avec la Bible.

de sa science exégétique enfin

lorsqu'elle est respectueuse du

mystère. Et. de la même manière.

nous attendons que Rome, pour

le meilleur, nous offre de mieux

saisir le sens de son témoignage

de l'universalité et de l'unité de

l'Eglise à l'échelle de la planète.

tandis qu'Elle retrouverait à son

tour, à partir d'une vision pro-

prement orthodoxe. sa place

comme centre universel de com-

munion, comme «présidence

• ERRATUML - C'est par

erreur que nous avons parlé des

convictions chrétiennes de Mar-

cel Mermoz dans sa nécrologie.

publiée dans le Monde du 7 jan-

vier. M. Pierre Accard, trésorier

des Amis de Panaît Israti dont

Marcel Mermoz était président.

nous écrit qu' « il était agnosti-

d'amout ».

balité et peut-être, si nous étions

«Il convient d'affirmer avec force que pour nous, orthodoxes, le dialogue avec l'Eglise catholi-Dans un long message rédigé par Mgr Meletios, métropolite exarque du patriarche œcuménide Constantinople, à l'occa-de la semaine de prière au 23 janvier) pour l'unité

UNESCO

RÉUNION DU CONSEN. INTERGOUVERNEMENTAL A ACAPULCO

Le conseil intergouvernemental du programme international de l'UNESCO pour le développement de la communication, créé lors de la conférence de Belgrade en 1980, est réuni à Acapulco (Mexique) jusqu'au 25 janvier.

L'accroissement de la coopération internationale en vue de réduire les inégalités en matière de communication est l'objectif primordial de ce programme de l'UNESCO qui vise à l'établissement d'un nouvei ordre mondial de l'infor nation, dans l'esprit d'un véritable dialogue Nord-Sud.

Lors de la première session du conseil du P.I.D.C., les puissances industrialisées avalent refusé la création d'un fonds spécial, demandé par les Etats du tiersmonde, pour recueillir les contributions estimant préférable un firancement and coup par coup ». A Acapulco, M. Amadou Mahtar M Bow. directeur général de l'UNESCO, a révélé que les contributions versées ou promises par différents pays ou organisations pour la realisation du programme représentait 2 118 000 dollars, alors que les projets soumis actuellement en exigeraient environ 55. millions. Pour sa part, is France — par la voix de Mme Jacqueline Baudrler — a annoncé une contribution pluriannualle de 2 millions de dollars.

AÉRONAUTIQUE

La C.G.T. demande au gouvernement d'étudier

Dans un télégramme adressé aux ministères de la défense, de la recherche et des transports, le syndicat C.G.T. du centre d'essai et d'étude de la Société nationale d'étude et de construction de moteurs d'aviation (SNECMA), à Melun-Villaroche (Seine-et-Marne), s'étonne du « rejet sans appel » des propositions de l'entreprise nationale d'installer sur le prochain Airbus A - 320 un réacteur M 56 2 000 de conception française. Ce rejet de principe, pour des raisons commerciales non évidentes, va, estime la C.G.T., à l'encontre des options défendues par le gouvernement de développer les industries de pointe, la recherche et la tech-

dont le mandat ne sera pas renouvelé le 26 février prochain (le Monde du 14 janvier), a, en effet, proposé au consortium européen Airbus Industrie de monter sur son moyen-courrier de cent cinquante places, dénommé A-320 et en cours de définition, deux réacteurs M-56 2000 de 11.5 tonnes de poussée chacun. Ce moteur serait dérivé du CFM-56 que la SNECMA a mis au point avec le société américaine General Electric pour d'autres types d'avions. Cependant, dans ce projet, General Electric, pour des questions de financement, n'apporterait que son soutien technique, ce qui oblige la SNECMA à réclamer une aide de l'Etat évaluée à

6 milliards de francs. Ces propositions ont été adressées par la SNECMA le 18 décembre dernier à Airbus Industrie et le 23 décembre suivant aux différents services techniques du ministère des transports et du ministère de la défense (le Monde du 26 décembre 1981).

M. Bernard Lathière, admi-

européen, a déclaré, en réponse

à des questions de journalistes

(le Monde du 15 janvier), que les offres de la SNECMA n'étaient pas « une voie à suivre » dans la A7: six morts, plusieurs dizaines mesure où un moteur français de blessés. — Les carambolages sur un avion européen serait dif- qui se sont produits le 19 janvier ficile à vendre à l'étranger. transports, M. Charles Fiterman. de six personnes. Il y a eu, aussi a affirmé qu'il n'avait été saisi, plusieurs dizaines de blessée à ce jour, ni par écrit ni verba-lement, d'une proposition du pré-sident de la SNECMA, et il a de brouillard, plusieurs centaines rappelé qu'il était naturellement de véhicules, dont de nombreux disposé à procéder à « une étude poids lourds, sout entres en colsérieuse et approfondie des pro- lision. L'autoroute entre Lyon et jets » qui lui seraient soumis. Vienne a du être fermés durant

Le président-directeur général SNECMA, deux autres fabricants caine Pratt and Whitney et la firme britannique Rolls Royce. ont offert de participer à la propulsion de l'A-320

> La C.G.T. estime que « le fait de rejeter sans appel les propositions de la SNECMA au profit d'une solution purement étrangère porte le risque d'éliminer la SNECMA de la compétition, sans même lui permettre de faire de nouvelles propositions. Cette po-sition porte préjudice non seulement à la société nationale mais aussi aux perspectives d'avenir de l'industrie du moteur français ». Prenant la suite des proposi-

tions de la direction générale de la SNECMA, la C.G.T. demande au gouvernement de construire, pour 1988. le M-56 2000 et, dans l'hypothèse d'un lancement immédiat de l'A-320, d'installer dans un premier temps le réacteur CM-56 2K1 a pour que la SNECMA prenne toute sa place » dans le secteur civil.

M. Bernard Lathière, admi-nistrateur gérant du consortium FAITS DIVERS

● Carambolage sur l'autoroute au matin sur l'autoroute A7 au De son côté, le ministre des sud de Lyon ont provoqué la mort Face à la proposition de la plusieurs heures.

SPORTS

FOOTBALL

l'offre de la SNECMA de propulser le nouvel Airbus Le conseil général de la Loire limite sa participation pour l'opération « grands stades »

De notre correspondant

position et dont une bonne partie tenus les communistes ayant refusé d'y participer, c'est par un vote à main levée que les autres conseillers généraux de la Loire, mardi 19 janvier, une subvention de 5,5 millions de francs pour l'agrandissement du stade Geoffroy-Guichard, soit un peu moins de la moitié des 12 250 000 francs escomptés par la municipalité

stéphanoise (20 % du financement

total de l'opération chiffrée à

61 millions). La ville de Saint-Etienne et le conseil régional Rhône-Alpes devaient prendre en charge 20 % chacun et l'Etat 40 %. Le principe d'une participation du consell général était acquis bien avant le changement, mais pas le montant. Il en avait été déjà question en novembre dernier, mais les éléments lui manquant encore pour fixer sa participation, le conseil général avait renvoyé l'examen de la question à sa session du mois suivant. Le 23 décembre, il fut proposé de couper la poire en deux, à 6 ou 7 millions Tout ou rien disent grosso modo les élus socialistes et communistes. Ce fut rien. Il était prévu que le conseil général de la Loire, une fois connues les décisions de la ville de Lyon et

cipation, début février, à la fin de sa session budgétaire. C'est au début de celle-ci qu'il a finalement pris sa décision, le préfet de la Loire avant provoqué un nouvel examen du dossier en communiquant à l'assemblée la lettre que M. Joseph Sanguedolce, maire de Saint-Etienne, lui avait transmise le 13 janvier. Dans

du conseil régional Rhône-Alpes,

se prononcerait définitivement

en seconde lecture sur sa parti-

celle-ci le premier magistrat sté collectivités locales pour la durée

ATHLETISME. — La Fédération polonaise d'athlétisme a renoncé à organiser le championnat du monde de cross-country qui devatt avoir lieu à Varsovie,

HOCKEY SUR GLACE: — La France a battu la Hongrie par 11 à 2, le 19 janvier à Viry-Châtillon.

SKI ALPIN. - L'Américaine Holly Beth Flanders, vingtvier, à Badgastein (Autriche) cinq ans, a remporté, le 18 janvier à Badgastein (Autriche) sa première descente de Coupe du monde devant les Autrichiennes Lea Soelkner et Sylvia Eder. L'Allemande de l'Ouest Irène Epple qui a terminé quatrième devant la Francaise Elisabeth Chand, a consolidé sa première place au classement général de la Coupe du monde.

Flyer de Cornelius Van Rietschoten a remporté, le 18 janvier, à Mar-del-Plata, sa troisième victoire en temps réel dans la troisième étape de la course autour du monde. Flyer qui avait quité Auckland le 26 décembre n'a mis que vingtquatre jours une heure vingtdeux minutes et trente secondes pour parcourir les 5 800 milles, soit une moyenne de 10,2 nœuds

le 21 mars. VOILE. — Le voilier néerlandais

Alexa Marian

the country is THE STREET STATE OF S Salari A. M. A. CARLES TO SERVICE THE PARTY OF

- Callonde

thone-Alpes

The second of th

்கு நாட்டிய நாட்டு இது இருந்து இது நாட்டு இருந்து இரு

The second secon

The state of the s





The second second

Rhône-Alpes

Une vive polémique oppose la C.F.B.T. Rhône-Poulenc et le maire de Villeurbanne

De notre correspondant régional

Lyon. — L'initiative du comité totalement appliquée. (...) Bien d'établissement du Centre de recherches Rhône - Poulenc de Decines (Rhône), qui a fait pu-blier dans le Monde du 14 janvier, page 38, une publicité intitulée «Decines 1980, Villeurbanne 1981, pour quand un Seveso lyonnels? provoque des réactions contradictoires. La section C.F.D.T. qui est directement à l'origine de la publication du texte — elle détient six des dix sièges du comité d'établissement et a imposé cette formule de publication aux représentants de la direction et de la C.G.T. — paraît avoir etternt C.G.T. — paraît avoir atteint son but : faire revenir à la surface les circonstances d'un accident datant du 28 octobre 1980 qui avait coûté la vie à deux

Une violente réaction chimique s'était produite dans un appareil

Le syndicat a précisé sa position au cours d'une conférence de presee le 19 janvier. Il a rappelé la genèse de l'accident et indiqué le triple but de son opération: intervenir an niveau de la prévention; venir en aide aux familles; situer les responsabl-

La C. P. D. T. s'interroge sur l'efficacité de la réglementation des installations classées et sur les conditions de délivrance des autorisations. « Il y a su, estime un des responsables syndicaux, une double faute de l'administra-tion et de Rhône-Poulenc. Parmi les « cibles » de la C.F.D.T. la direction interdépartementale des industries et le service des mines « qui refusent leur rôle de police aldministrative ». Premier résultat concret : M. Michel Crépeau, ministre de l'environnement, a adressé une lettre au comité d'établissement, dans laqueile i indique: «Je tiens, comme vous, à ce que la loi soit

Bretagne

Le sauvetage de la compagnie maritime brelonne BAI. — Le conseil général d'Ille et-Vilaine voté le 14 janvier une participation du département de 7,5 millions de france, au capital de la société d'économie mixte d'investissements, qui agrà constituée dans le cadre du plan de sauvetage de la compagnie maritime bretonne BAI (Bretagne - Angleterre - Irlanda). - (Corresp.)

entendu, les entreprises et tous

ont pour mission de définir des règles efficaces et de les faire La direction de Rhône-Poulene

- dont l'un des cadres supérieurs

M. Georges Clerc, directeur du centre de recherches de Decines a été inculpé le 3 décembre der-nier d's homicide et blessures involontaires et d'infractions à l législation du travail » — a indi-que: « Dans un article publici-taire, le comité d'établissement du centre de recherches de Decines a présenté la situation de manière partielle et orientée. Des fatts essentiels sont totalement passés sous silence, Cautres, ayant peu ou pas de dapport avec l'accident sont mis en avant. Des inexuctitudes flagrantes apparaissent dans l'argumentaire. Les auteurs n'hésitent pas à inquièter l'opi-nion par des allégations et des instituations sans sondement. (...)

Provence-Alpes-L'interprétation des faits est manifestement destinée à mettre en cause l'administration et la société Rhône-Poulenc, alors que la situation de l'établissement est et était, en parfaite conformité avec la réglementation en vigueur La direction de Rhône-Poulenc. conclut le communiqué, s'est imposée une totale réserve sur cet accident car une information judiciaire est en cours; ce qui lui interdit de répondre publiquement sur le fond ».

Enfin, M. Charles Hernu, ministre de la défense et maire (P.S.) de Villeurbanne, s'est élevé contre la citation abusive, selon lui, du nom de sa ville dans le titre de l'article incriminé. Le texte ne mentionne d'ailleurs pas l'accident survenu en 1981 dans une usine (la Société lyonnaise de droguerie) implantée à Villeurbanne et qui avait provopé la mort d'une personne, « Il s'agit là d'un amalgame que je ne peux admettre et qui jette le discrédit sur l'ensemble des industries villeurbanaises sans aucun motif », estime le maire dans une lettre adressée au comité des établissements Rhône-Poulenc.

(I) En juillet 1976, un accident dans une usine chimique de Seveso, près de Milan, avait provoqué de graves- intoxications dans is popu-lation et les animaux d'élevage.

Ile-de-France

LA LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

Les barrages sont-ils bien utilisés?

Au cours de sa séance du mardi 19 janvier, et après avoir réélu à sa présidence M. Michel Giraud, sénateur R.P.R. du Val-de-Marne (- le Monde » du 20 janvier), le conseil régional d'Ile-de-France a décidé le principe d'une aide de 1 million de francs aux communes victimes des inondations. Cette somme viendra s'ajouter aux crédits que la région consacre déjà à la lutte contre les crues : 28.8 millions de francs en 1982 (dont 16 millions pour la construction du barrage Aubel et 26,8 millions pour les grands ouvrages pluviaux.

M. Lucien Vochei, le préfet de

région, a répondu en rappelant

que ces barrages devaient assu-

rer à la Seine et à la Marne un

niveau d'eau permettant la navi-

gation fluviale même en période d'étiage; c'est pourquoi ils de-

vaient avoir une réserve d'eau à la fin de l'été. Cela étant, au

15 décembre dernier ils étaient

vides à 75 %, ils ne l'étaient plus

pratiquement pleins maintenant. Ces ouvrages avaient déjà permis d'écrêter le crue d'octobre, ce qui

avait obligé à un vidage partie

en novembre. Ils ont ainsi évité

que la Seine ne retrouve le niveau

atteint en 1955 (7,12 mètres au

pont d'Austerlitz) ; le seull atteint

le 14 janvier (6,16 mètres) est

comparable à celui de 1959

(6,22 mètres) ce qui statistique-

ment se retrouve 5 fois par siècle. Le préfet a fait remarquer que

c'était « les précipitations reçues

par les bassins moyens et avai

des rivières et les débits apportés

particulièrement par l'Yonne et

le Loing qui ont eu les consé-

quences les plus néjastes ». C'est-

à-dire que les barrages sur la

Seine et la Marne, obligatoire-

ment situés loin de l'aggloméra-

tion (le Monde du 3 fèvrier 1981)

ne pouvaient avoir qu'un effet limité. Aussi pour M. Vochel, si

l'onde de crue de la Seine et de

la Marne a pu être « fortement

écrétée », il apparaît en revanche

e cu'un effort d'équipement du

bassin de l'Yonne reste à entre-

Quant aux dégâts, il est encore

trop tot pour les chiffrer avec

précision, (le préfet des Yvelines

a déclaré « sinistrées » 51 com-

munes de la vallée de la Seine)

mais il faut bien constater que

« le détut des submersions a été

enregistré le 13 décembre et que

sauf nouvelles précipitations abon-

dantes, la décrue se développera

jusqu'au début du mois de

février; elle aura duré un mois

et demi. Les crues de 1910 et de

1955 avaient duré respectivement

deux mois et un mois et 10 jours ».

Sans que la situation y ait été

aussi dramatique qu'en Bourgo-

zne ou dans le Sud-Ouest, en

Ile-de-France - aussi - la fac-

ture sera lourde.

Pourtant, la bonne gestion de ces équipements, et particulièrement des barrages-réservoirs a été mise en cause. M. Giraud a fait remarquer que l'on ne tirait pas « tout le profit de ceux-ci parce que l'on préservait certains intérêts pendant l'été ». Accusa-tion reprise par M. Pierre Bas, député R.P.R. de Paris, qui s demandé « s'il était vrai que les barrages-réservoirs étaient rem-plis à 50 % de leur capacité au 31 août dernier ». « Les contribuables régionaux, e ejouté M. Bas n'ont pas consents de M. Bas, n'ont pas consenti de lourds sacrifices pour permettre l'installation de guinguettes aux bords des lacs artificiels et faci-

Côte-d'Azur

Les hôteliers niçois et le Ruhl. — Les hôteliers niçois, qui ont enregistre de très manyais résultats en 1981, demandent que le casino Ruhl soit e rouvert très rapidement ».

M. Gilbert Stellardo, président du Syndicat autonome des hôteliers de Nice, a déclaré au cours d'une conférence de presse « Nous savons que plusieurs candittats s'interessent à ce casino. mais nous demandons que, désor-mais, des représentants de la chambre de commerce de Nice. de l'Union patronale et du syndi-cat des hôteliers siègent au conseil d'administration afin de contrôler la gestion de la nouvelle équipe. Nous ne voulons plus être l'enjeu des conflits, politiques ou

D'autre part, l'intersyndicale C.F.D.T., F.O. et autonome des employés du casino Ruhl de Nice. qui occupent les locaux depuis la fermeture des jeux le 4 janvier dernier, a annonce hundi 18 janvier qu'elle constituait un dossier de coopérative pour reprendre la gestion de l'établissement. L'étude du projet a été conflée à la So-ciété de coopératives Provence-Côte d'Azur, dont un délégué a analysé la situation financière de la société gérante du casino, la Socret, qui a déposé son bilan le 9 janvier.

FAITS ET PROJETS

L'architecture - royale > de Bofill contestée dans le quatorzième

A la mairie du quatorzième arrondissement, le samedi 16 janvier, on pouvait voir deux maquettes du projet d'immeubles néo-classiques dessinés par le Taller de Ricardo Bofill pour le quartier Guilleminot : l'une était comestible et elle fut découpée en par les militants des associations du quartier qui entendaient expriqu'ils réclament. M. Roger Rouquette, député socialiste du quatorzième arrondissement, suppléant de Mme Edwige Avice.

Le projet Bofill (273 logements locatifs, des commerces et cinq ateliers d'artistes) est constitué de deux grandes places intérieufaçades classiques (le Monde de façades classiques (le Monde des 14 avril et 3 décembre 1981). Située face au pont des Cinq-Martyrs-du-Lycée-Buffon, il doit assurer une transition entre l'ensemble Maine-Montparnasse et le quartier Guilleminot, dont la rénovation brutale a été aban-

DES CENTIMÈTRES HORS DE PRIX

Chacun ses records. Lea Industrieis du sud-est asiatique produlsent le centimètre de tissu la moins cher du monde. En France, on produit probablement le centimètre cube d'eau le plus cher du

Que lit-on, en effet, dans les

documents très officiels du ministère de l'environnement ? La construction du barrage Aube - en amont du bassin de la Seine - qui pourrait être achevé en 1987, servira, pour moitié, à - écrêter les crues en région parleienne et devrait paut-âtre permettre un gain de 30 centimètres de la hauteur de crue Paris -. Comme le coût de 'ouvrage est évalué aujourd'hui à 1,2 milliard de francs, la division donne , 1,2 milliard divisé pa 30 = 40 millions de francs du centimètre. Des centimètres pas en or, en

diamants... - F. Gr.

donnés au profit d'une recons-truction partielle plus proche, du style populaire ancien de l'endroit.

Les associations contestent le parti monumental choist. l'échelle des opérations (27 mètres d haut, une façade de 170 mètres) une architecture e royale et de suète», et estiment que le projet, intitulé « Les échelles du baroque par le Taller, a tourne le dos cu quartier ». Ces arguments seroni développés par le représentant des associations à la commission des sites qui examine le dossier le mercredi 20 janvier.

culaire, confie à Ricardo Bofill par le maire de Paris après qu'il l'eut chassé des Halles, les assosur les quelque six cents loge-ments qui doivent être construits dans le quatorzième et dont elles n'ont pu voir que des maquettes sans commentaire, lors de l'exposition du Grand Palais (le Monde du 7 novembre).

LE P.S. ET LES SQUATTERS DU QUATORZIÈME

Mis en cause par M. Bernard

Billaud, directeur du cabinet du maire de Paris, à propos de l'affaire de la rue Raymond-Losserand (quatorzième arrondissement), où des squatters se sont installes dans certains immeubles (le Monde du 11 janvier), M. Georges Sarre vient de ré-pondre, par lettre, à M. Chirac. Le président du groupe socialiste à l'Hôtel de Ville écrit notamment : a Je tiens à vous conftrmer, de la manière la plus nette, que la Ville de Paris est largement responsable de la dégradation de la situation Faut-il rappeler que le projet d'aménagement du quartier est engagé depuis 1973, que depuis cette date la SEMIREP — société contrôlée par la Ville de Paris a été désignée pour la réalisation de cette opération. » M. Sarre poursuit: « Faut-A rappeler que pendant sept ans, et malgré bien des péripéties, aucune décision n'a été prise quant à la destination des immeubles de la rue Losserand? Par contre, pendant toute cette période, la Ville a laisse se développer les terrains ragues, laissé les immeubles anciens inoccupés, avant de les laisser occuper par des squatters. »

M. Sarre conclut: a Je souhatte que la Ville agisse maintenant rapidement, après ces années d'atermolements et d'attentisme. pour assurer les relogements nécessaires, mettre en ceuvre les réhabilitations souhaitables des immeubles anciens.

CARNET

Mime Edinand DREYFUS. s'est éteinte palsiblement le 11 dé-cembre 1981 dans sa quatre-vingtquatorsième année, en son domicile

4. Clarence Gate Gons, NWI 62Y. - Mme Marcel Paul Francisci.

Françoise, se fille, Mms Jean Francois Francisci. Mme Pelicia Ramaroni.

Mme Jean Francisci et leurs enfants. M. et Mme Xavier Francisci. M. et Mme Antoine Francisci et leurs enfants. M. at Mme Roland Francisci et leurs enfants.

ses freres. Les familles Santucci, Barron, ses parents et alliés, ont la douleur de faire part du

Marcel Paul FRANCISCL médaille militaire. croix de guerre 1939-1945, medaille des évadés, médallle des combattants volontaires. vice-président conseil général de la Corse du Sud.

acé de solvante-deux ans. La cérémonie religieuse aura lieu en l'église de Clamannacte (Corse), le jeudi 21 janvier 1982, à 15 houres,

maire de Ciamannacca.

et sera enivie de l'inhumation dans le caveau familial

Ni fleurs il couronnes, ' Cet avis tient lieu de faire-part.

Bi leurs enfants, ont la douleur de faire part de la Isabelle de FRONDEVILLE, leur fille, accur, belle mour et tante, ses enfants, le 14 janvier 1987 à Boniéaux, dans et tropie principle de la janvier 1987 à Boniéaux, dans et tropie quatrième année.

Une messe sira dite a son interition leurit en leurit en

Mile Mirella Poulenc ont le douleur de faire part du rappal à Dieu de M. le chanoine Pietre GARAND.

- Mgr Jean-Marie Lustiger, archeveque de Paris, Mgr Daniel Peneril et les évêques suxiliaires de Paris, M. l'abbé Michel Coloni, vicaire général, directeur de l'enseignement diocésain, M. l'abbé Yves Brossard, directeur de l'école Bossuet. M. l'abbé Etienne Juignet, sous-

MM. les abbés G. Lefebyre J. Schneider, J. Bobin, J.M. di Falco, Les éducateurs, professaurs, le perconnel de l'école Bossuet. L'Association des anciens élèves

L'Association des parents d'élèves, ont le regret de faire part du décès M. le chanoine Pierre GARAND, chevalier de la Légion d'honneur. ancien directeur de l'école Bossuet

ancien Supérieur général des externats de lycéens, rappelé à Disu le 17 janvier 1982, dans sa quatre-vingt-septième année La masse des obsèques sera concèjebrés is jendi 21 janvier, à 10 h. 30 en l'église Saint-Sulpice (Paris-6-). « Le Seigneur est la part de mon héritage. »

- A la giotre du Grand Architecte de l'Univers, Le Vénérable Malies Les officiers en les frères de

respectable Loge Effolonté-Veritas » Grande Loge de France n° 361/852 i l'Orient de Faria, ont la douleur de faire part passage à l'Orient Eternel de leur bien-aimé frère.

Léon JEGA. L'on se réunirs au colombarium du Père-Lachaise, à Paris, le jeudi 21 janvier 1982, & 10 h. 30.

son épons. Marango, Marango, Marango, Marango, Marango,

Harnard MARANGE. survenia le 16 janvier 1962.

In activité religieux sera célébre le sendred 22 janvier 1982, à 10 h. 30, em l'égrése ladar Louveciennes (Yve-

tière de Louveciennes. 289, rue Saint-Jacques,

leurs enfants. ont la douleur de faire part du

M. Emile François Pletre MARIE, ingénieur géologue, cificier de l'ordre national survenu le 17 janvier 1982, à l'age

de quatre-vingt-un ana, à Paris. Le service religious sera célébre le vendredi 22 janvier 1982, 6 8 h. 30, en l'église Saint-Eustsche.

- Paris, Karlsruhe, Lyon, Pau. Air-en-Provence. Saint-Soriinan-Valloire. M. Dominique Montagne.

M. et Mme Mishael Hornik et leur fils. M. Laurent Montagns. Les parents, alliés et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M. Jean MONTAGNE. ingénieur céramiste Bévres, ancien prisonniar de l'offag IV D. survenu le 15 anvier 1982, dans as solvante-huitième année. Les obsèques ont eu lieu le 18 jan-vier 1982, à Saint-Vallier (Drôme). - M. et Mme Georges Nesteranko

eura enfants et petits-enfants, Mile Juliette Mouren. Mme Paul Mouren et ses enfants, Les docteurs Jean et Annie Mathieu et leurs enfanta, ont la grande tristesse de faire part

M. Marins MOUREN. gurvenu le 10 janvier 1982, à l'âge de quatre-vingt-treise ans. Les obeèques ont eu lieu à Marseille, dans la plus stricte intimité, le 14 janvier 1982. Le présent avis tient lieu de faire-

- Mme Dominique Budrauf e ser, enlants, Alme at David. Mms Marie Agnès Fleury, Mile Isabelle Rudrauf, M. Pierre-François et Jean-Michel Budrauf, Toute as familie et ses amis. ont la douleur de faire part du

det la douleur de l'aire part du chécie du Jacques RUDRAUF, l'aire de l'ACMAP. P.

du Val-de-Marne.

supremu le 18 janvier 1982, à l'age de solidante et un ana.

120 me brasas 75006 Paris.

Les obséques aurons lieux le jeude 21 janvier, à 10 h. 30, su dimetière de Besaux (82), rue Houdan.

(terrainus RER Schuu-Robinson) Cet sele ment lieu de faire-part Nos akonnés, bénéficiant d'une séda Monde - sout priés de joindre d

leur envoi de texte une des dernières

bandes pour justifier de cette qualité.

- Mile Odile Sallantin. Sœur Brigitte Sallantin. M. et Mms Bernard Thirlon et leurs enfants. M. et Mme Marc Sallantin et ieurs enfants. s'unissent pour faire part du retour

Mme Jacques SALLANTIN.

survenu le 18 janvier 1982, en son domicile (22, rue du Regard, Paris-60) La cérémonie religiouse aura lieu en l'église Saint-Sulpice, le vendredi 22 janvier, 1 10 h. 30.

Cet avis tient lieu de faire-part. - M. et Mme François Sauer ieum enfants. M. et Mme Guy Sauer et leurs enfants.

Mile Paule Cuche. M. et Mme Charles Cuche e iour fila. ont la douleur de faire part du décès de Mme Marie-Louise SAUKR. née Cuche. survenu le 18 janvier 1982, dans

Les obséques seront célébrées jeudi 21 janvier 1982, & 13 b. 45, en l'église Notre - Dame - de - Lorette, à Paris-0 Cet avis tient lieu de faire-part. 7. rue Albert-Reville. 51100 Raima. 4. rue du Prisuré. 78100 Saint-Germain-en-Laye.

quatre-vingt-sizième année.

- Mme Charles-Rodolphe Testut. M. et Mme Charles-Pierre Testut, son fils et as belle-fille Mms la générale Monhoven. Les familles Testut, Runser, Monhoven, Taillan, Payolle, Pernet-Robert, Taittinger, Burnouf, Comet, Tinel, Sabatier, Schwab et Delber,

décès de M. Charles-Rodolphe TESTUT, president d'honneur anciens . Stablissements Charles Testut, editionistrateur bonoraite des peintures Astral,

ont la douleur de faire part du

du comité de la Croix-Rouge du XI arrondissement de Paris. conseiller honoraire du commerce extérieur de la Prance i officier de la Légion d'honneur, officier du Mérite agricole,

survenu le 15 janvier 1982, dans sa quatre-vingt-treizième année, en son Les obsèques seront célébrées en la chapalle Notre-Dame-de-toutes- décédé le 36 décembre 1981, à Grasse.

Grâces (145, avenue Pierre-Brosso-lette, Le Perreux-sur-Marne, Val-de-Marne), le jeudi 21 janvier, à 13 h. 45, suivies de l'inhumation au cimetière du Père-Lachaise, dans le caveau de famille.

Le présent avia tient lieu de faire-

Remerciements

- Mme Pierre Beguin, Ses enfants. Et toute la famille. profondément émus et touchés par les témoignages d'amitié recus lors

du décès de M. Pierre BEGUIN. et dans l'impossibilité de répondre à tous ceux qui se sont associés leur douleur, leur expriment leurs très sincères remerciements.

Anniversaires

- Pour le vingtième anniversaire de la mort de M. Roger HUMBERT. une nensée est damandée à ceux qui

De la part de : Mme Micheline Humbert et ses enfants. Et de Mme Lucy Humbert.

- Il y a un an, le 21 janvier 1981. notre très cher et très regretté Pierre QUEREUIL était brutaisment ravi à notre affection, en sa trente-septième an-

Que ceux qui l'ont connu, apprécié et aimé aient une pensée pour lui. Mme et M. A. Quereuil. 17. avenue S.-Digard. 91230 Montgeron.

Messes auniversaires

- Le 23 janvier, en l'église Saint-Médard, la masse de 19 heures sara célébrée à l'intention de Mme Jean MARCAIS. hée Jacqueline Anbé, rappalée à Dieu le 19 janvier 1981.

- Une messe sera celébrée la samedi 23 janvier 1382, à 11 heures. en l'église Saint-Eustache, à la mémoire de Yves LE DANTEC.

- Un service sera célébré le mercredi 27 janvier 1982, à 18 h. 30, en l'église Saint-Louis-en-l'Isle (19 bis, rue Saint-Louis-en-l'Iale, à Paris-4), pour le repos de l'âme

Mme Marcel COULY, née Jeanne Couderc, décédée la 9 janvier 1982. De la part de : Son mari

Ses enfants. Et de toute sa familla. M. Couly, 14, rue du Cardinal-Lemoine. 75005 Paris. M. et Mme Jean-Plerre Couly. 23, boulevard Henri-IV. 75004 Paris. M. et Mme Maurice Gauthron de Rungis.

75013 Paris.

Communications diverses

- Colloque & l'Institut catholique de Paris, du 27 au 28 fanvier : « Théologie chrétienne et choc des cultures s. - Renseignements et inscriptions : 21, rue d'Assas 75270 Paris Cedex 06, Tal. : 222-41-80 (poste 310).

— NANE STREN (25, avenue de Tourville, 75007 Paris. Tél. 705-08-46) vous invite à venir voir les « Encres de Chine » (diptyques) de TANG-du 19 janvier au 13 février 1983 (de 15 h. à 20 h. 20 - sauf dim.

Soutenances de thèse

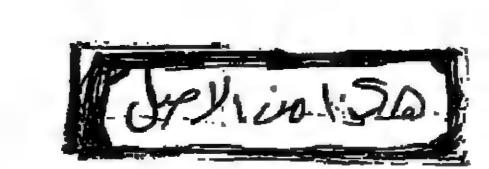
DOCTORATS D'ETAT

- Université de Paris-V (René-Descartes), vandredi 22 janvier, & 14 heures, salle 224, M. Timothée Ngakoutou : « Essai d'analyse des fondements d'une psycho-pedagogie africaine a. — Université de Paris V (René-

Descartes), vendredf '-22' janvier, &

14 heures, amphithestre Burkheim, M. Michai Hittesu : « Cognition et parsonnalité : la dépendance indépendance i l'égard du champ »

MADAME DESACHY Mariages réussis dépuis 40 ans 4, place de l'Opéra, 75002 PARIS Tél. : 742.09.39



La stan/col. * La stan, col. T.T.C. 40,00 47,04 12,00 14,10 36,45 31,00 36,45 31,00 36,45 31,00

le ménage en

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

OFFRES D'EMPLOIS

AGENDA

annonce parlée

Technologies du futur

Pour concevoir et réaliser des systèmes avancés d'exploration

Jeunes ingénieurs

Électroniciens - Mécaniciens - Informaticiens

Nous recherchons de jeunes ingenieurs diplômés d'une Grande École, débutants à 5 ans d'expénence, pour participer au développement d'applications sophistiquées falsant appel à l'électronique, la mécanique et à l'informatique. Ils seront orientés vers un poste adapte à leur tempérament, à leurs yoûts et éventuellement à leur expérience : Études (acoustiques, nucléaires), lancement de projets, tests automatiques. audit de fiabilité, achais...

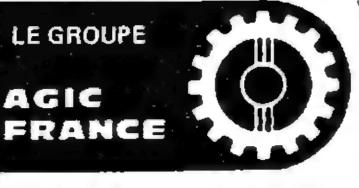
mondial une position de leader, son développement accélère nous conduit à renforcer en France notre potentiel d'ingénieurs dont les caractéristiques essentielles sont l'autonomie, l'initiative et le sens de

Un message réalisé à votre Intention vous donnera des précisions sur notre société et les différents postes à pourvoir. REF. 1181.

Téléphonez SVP Information Carrière Filiale du groupe SCHLUMBERGER, notre société stuée en Proche Baniteue Parisienne occupe à l'échelon

SVP Information Carrière

7 rue de Logelbach 75017 Paris



Un des leaders de la distribution automobile VL et PL ainsi que du matériel industriel,

recherche

DIRECTEUR DES VENTES REGION ILE-DE-FRANCE

Ce poste conviendrait à un diplômé Ecole de Commerce ou équivalent, rompu à l'animation d'équipes de vendeurs.

Il est nécessaire qu'il possède bien les techniques modernes efficaces pour augmenter la rentabilité et le C.A.; son premier rôle sera, en effet, de les appliquer, en particulier dans la stimulation de la force de vente (50 attachés commerciaux), dans l'ouverture de nouveaux marchés, dans le suivi personnel de certains contrats.

Son second rôle sera de participer à l'élaboration de la politique et de la stratégie commerciale et de concevoir, de proposer et de mettre en œuvre des plans de vente performants.

Le poste est basé à CRETEIL.

Un candidat de valeur pourra compter sur une rémunération stimulante.

Si vous estimez que votre profil correspond au collaborateur que nous recherchons, adressez votre C.V., photo et prétentions à :

Groupe AGIC FRANCE - Direction du Personnel Z.I. les Petites Haies - 94015 CRETEIL

emplois régionaux



elfaquitaine

RECHERCHE POUR LA DIRECTION DES EXPLOITATIONS DE LACQ (64)

INGENIEUR D'ENTRETIEN

PROFIL:

Ingénieur A. et M., ECL, IDN ...

Formation complémentaire éventuelle ENSPM raffinage. Débutant ou quelques années d'expérience

Goût pour le commandement et le travail en équipe.

MISSION:

Après quelques mois d'études ou d'organisation sur des matériels de raffinage, l'intéressé prendra en charge un secteur d'entretien fonctionnel ou opérationnel de mécanique générale ou de machines tournantes.

Affectation initiale: Sud-Ouest, aptitude à l'expatriation.

Ecrire avec C.V. et prétentions sous réf. 20924 à SNEAP - DC Recrutement 26, avenue des Lilas - Tour 12.04 - 64018 PAU Cedex

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE FRANÇAIS MULTINATIONAL recherche

(PROVINCE proche ILE DE FRANCE)

DIRECTEUR DIVISION MEDICALE

Il s'agit de créer et de développer une division médicale destinée essentiellement à la valorisation de la recherche. Cette structure interviendra en appui fonctionnel aupres de R et D. et de la promotion médicale France et étranger. L'homme recherché est médecin, 35 ans au moins, bon niveau scientifique, expérience confirmée études cliniques, capacités vérifiables d'animation d'une équipe. Anglais et allemand ou espagnol. Préférence sera donnée à candidat ayant exercé des activités à un niveau international.

Adresser CV + photo + rémunération actuelle à

SODECI 140, rue de la Croix Nivert 75015 PARIS.

emplois internationaux

PETERS AG ZURICH Importateur Vins de Bourgogne et de Sordeaux

3 BONS VENDEURS

L'aliemand est souhanté mais

15,000 F. X 13.

Randez-vous Hâtel Hilton

94 ORLY AEROGARE

Le 22/01 de 10 h. à 19 :

CHEF DE PUBLICITE Niveau : : E tudes supérieures + expérience professionnelle souhaitée. Fonctions : Contrôle et analyse des éléments quanti-

tatifs publicitaires. Définition du plan média presse. Evolution du poste : contact agences « plan divers Envoyer CV , photo , prétentions à Mme DOULAY 1083. Route de Neufchâtel - 76230 Bois-Guillaume

Annonceur V.P.C recherche pour ROUEN

/illage familial de VACANCES Charente-Maritime

recherche
personnel dynamique et compétent. Esprit d'équipe nécessaire
pour postes à pourvoir en
avril 1982 ;
• ECONOME. CHEF DE CURSINE.

ANIMATEUR RESPONSA-

e RESPONSABLE DE SALLE.
e RESPONSABLE DE BAR.
Envoyer C.V. détaillé, photo et
prétentions s/n° 7623,
le Monde Pub. service Annonces classées 5, rue des Izaliens, 75009 Paris,

Sté d'Expertise comptable recherche pour son bureau de SENS COLLABORATEUR qualifié Expénence cabinet souhaitée

Position cadre. Avantages so-claux. Ecrire avec C.V. à PUBLI-CITÉ MODERNE, réf. 2727, B.P. 376, 51063 REIMS. Société de SENS recherche CHEF COMPTABLE Ce poste conviendrait à élément dynamique possédant une sé-

rieuse expérience pratique, Nom-breux avantages socieux. Ecrire avec prétentions à PUBLICITE MODERNE, réf. 2726, B.P. 376, 51063 REIMS.

SOCIÉTÉ FRANÇAISE PRODUITS CHIMIQUES recherche DIRECTEUR

FABRICATION

formation ingénieur chimiste ou electro-mécanicien. Expérience minimum 10 ans. Production chimique ou équivalent. Age mi-nimum 35 ens. Lieu province.

Rémunération selon expérience. Env. C.V. + photo s/réf. 2.978 à SWEERTS, B.P. 269, 76424 Paris Cedex Q9 qui transmettra. STÉ D'EXPERTISE COMPTABLE SOISSONS (Aisne)

expert compt. ou mémorialiste pour étoffer son équipe de direction, Missions révision, commispariet et condeil haut niveau. Possibilité association. Ecr. s/rº 7.700 le Monde Pub., BETVICE ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

INGENIEUR

Nous sommes des spécialistes de l'ingénierie des installations de production des gisements d'hydrocarbures en mer et sur terre, dans le monde entier. Nous souhaitons renforcer notre direction technique par un ingénieur grande école diplômé ENSPM (option forage, production) ayant une expérience d'environ 10 ans de "l'offshore" dans le domaine puits (forage, complétion, reprise de puits, activation et stimulation). Anglais parlé et écrit indispensable. Poste sédentaire basé à Paris La Défense (avec des missions à l'étranger de courte durée).



__ TECHNP GEOPRODUCTION

Merci d'adresser CV détaillé à Tour Technip Cedex 23 92090 Paris La Défense.

La Banque pour un HEC, ESSEC, **ESCP, IEP Paris, ESCAE** débutant

c'est d'abord une formation spécialisée de 6 mois dans une filière entreprises ou clientèle privée, c'est ensuite une affectation

comme responsable de portefeuille au sein d'une succursale parisienne et... le démarrage d'une carrière.

Si ces perspectives vous intéressent, nous attendons votre lettre manuscrite accompagnée d'un C.V. et d'une photo adressés sous réf. 7622 à PLAIN CHAMPS, 5, rue du Helder, 75009 PARIS.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE

recrute

CADRE ADMINISTRATIF RESPONSABLE FORMATION - RECRUTEMENT

Expérience indispensable dans ce domaine.

Adresser C.V. détaillant les responsabilités assumées à : Monsieur Y. RENARD 4. Passage de Chelles, 93220 GAGNY - qui transmettra

lamson saunier duval

LEADER MONDIAL DANS LE DOMAINE DE LA MANUTENTION

SPECIALISTES MICROPROCESSEURS (HARD et SOFT)

minimum 2 à 3 ans d'expérience pour responsabilités techniques et encadrement de projets en matjère de :

 robots de manutention. robots de stockage et de palettisation. Anglais apprécié.

Adresser C.V. et prétentions de salaire à SAUNIER DUVAL Service Relations Humaines 250, Route de l'Empereur 92508 RUEIL MALMAISON CEDEX.

Demendons
UNIVERSITAIRE
Langue maternelle anglaise pr.
conversations en anglais avec
prof. d'angl. langue maternelle
française; psychologie, sociologie, communication, actualités,
T&L 526-01-10 pr R.V. Le Centre d'Informations

financières recherche FUTURS CADRES COMMERCIAUX - dynamiques et ambitieux - goot du contact haut niveau ; - très bonne présentation : - sans des responsabilités. Pour R.-V., 553-20-00, P. 210.

Consell juridique recherche rédactrice formation universitaire et pratique pour service rédaction actes et secrétariat Sociétés. Envoyer C.V., et_prétentions

21, rue Chaptal, 75009 PARIS. AGENT DE CHANGE Lacpatche :

Spécialiste obligataire confirmé pour développer ses relations avec importante dientèle institutionnelle. Ear. s/nº 7.688 le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des italiens, 75009 Paris.

Importante société d'Expertise Comptable recherche pour Parie-Nantes AUX COMPTES Ecr. s/11º 7708 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES.

Malson de retraite israélite Paris recherche SECRÉTAIRE SOCIALE ou secrétaire aiment le social. Extre sous le nº 31,242 M 85 bis. r. Résumur, 75002 Paris.

INFORMATIS

Pour d'importants projets Télécom - Soft Bese - CAO Robotique - Processus Industr. RECHERCHE 15 INGÉNIEURS INGÉNIEURS SYSTÈMES 4 m expér., réseau Télécom (PROT X25 - HDLC - BSC...) ingénieurs systèmes Expérience logiciel téléphonie INGÉNIEURS SYSTÈMES 5 ans expérience CII HB 86 INGÉNIEURS SYSTÈMES IBM - OS/DOS - VSE - VM CMS - CICS - DL1 ngénieurs systèmes Logicial contrôle process. SOLAR - MITRA - POP 11

INGÉNIEURS CAO 3 ans de logiciel CFAO. Déplacements fréquents USA. Ecrire Direction technique 26, r. Daubenton, Paris 75005. Téléphone ; 337-99-22.

IMPORTANT LABORATOIRE PHARMAC. DE RÉPUTATION MONDIALE recherche pour se DIVISION « DIAGNOSTICS »

2 TECHNICO-COMMERCIAUX 1) Secteur Ouest France 2) Secteur Paris Quest Ayant una formation BT-BTS. Analyses biologiques ou équiv., et spécialisé dans la vente de produits ou mat. de laboratoire.

pour assurer la promotion tech-nique auprès de ses clients. Stage de formation assuré, véhicule fourni.

Adresser C.V. détailé aux : Laboratoires WELLCOME S.A. Direction du Personnel, 159, rue Nationale, : 75640 PARIS CEDEX 13.

GESTION 2000 POUR IMPORTANTE SOCIÉTÉ INGÉNIEUR Calcul béton anné et charpente métallique

pouvent assurer coordination charitier. Références exigées. Téléphone : 246-42-01.

Importante société de megasinege recrute pour son départer INFORMATIQUE Nord de Paris JEUNES DIPLOMÉS

EN INFORMATIQUE

Enteignement supérieur. Expérience souheitée mais non indispensable. Ayant le goût du travail er

La rémunération, fixée en fonction de l'expérience, ne sera pas inférieure 4 75.000 F par an. Envoyer C.V., préz. nº 21.375, CONTESSE Publicité. 20, av. de l'Opéra, Paris-1°.

C.S.E.E. 9-13, rue Traversière, 94533 RUNGIS

\$45 25.00 ptg

COMPTABLE ANALYTIQUE HOMME - 1" ECHELON

26/30 ans. 2 à 3 années d'expérience.

Tél. : pour R.-V. 687-36-33, demander Mr. KOLABUKOFF. B.E. RECHERCHE SITE MANAGER

C.V. & ESSAIR. echarche Négociataur IL ou F.,

sárieux et respons, et désirent traveiller. Tél. : 522-29-10. Organismo interministériei ADJOINT (E) DIRECTEUR

PROGRAMME Service public et information téléphonique de l'administre. Lieu Paris. Informaticien. Sériouses connaissances documentaires. Angleis apprécié. Adresser lectre menuscrite, C.V.,

Socrétariet Général CIRA. 21 à 39, square St-Charles, 75570 Peris cedex 12. CENTRE

DE TRAITEMENT INFORMATIQUE Propose emplois à ANALYS'TES temps real (pratique MICRAL souhaitée). FORMATEURS LANGAG. NGENEURS LOGICIEL.

ELECTRONICIENS MICRO.

205-24-63 - 241-83-83 118, r. de Crimée, 75019 Paris.

INFORMATIONS " SE

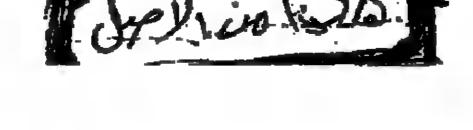
Les tribumes de Fla

H

4.44

A 14-

. . .



 $\lambda_{n} = 1$

 Λ_{2}

THE PROPERTY CONTRACTOR A AMERICA STRATIF

经数十分证据 计二次可以

Married Committee of the Committee of th Company of the contract of

OFFRES D'EMPLOIS

DES CREDITS

110 000 F

Nous sommes la liliale en pleine expansion d'un groupe international labriquant une des principales gammes mondiales de HI-FI, T.V. et VIDEO. Nous recherchons un praticien de la comptabilité-clients, capable : d'élaborer une politique de recouvrement des créances dans le but d'améliorer la relance de la clientèle.

de mettre en place les procédures administratives nécessaires. - d'assurer un survi ngoureux des problèmes concernant les litiges, le précontentieux.

Tout ceci en étroite collaboration avec le service commercial et en utilisant les moyens informatiques mis à sa disposition.
Sous l'autorité du contrôleur des crédits, il supervisera une équipe de cinq Dersonnes.

Une experience de quelques années dans un poste similaire ainsi que de bonnes aptitudes administratives et comptables sont requises pour ce poste.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV détaillé, photo et salaire actuel sous référence M 181 à Rudolph von Raesield, TEG, 18 Square Henri Bergson 75008 Paris. Discrétion assurée.

Société de conseil en recrutement

PARIS 16 ème recherche un ou une

Diplômé(e) de l'École de Graphologie ou du Groupement des Graphologues Conseils

ayant une première expérience dans le

Maitrise ou DESS de psychologie indus-

trielle ou sociale avec si possible une pre-

mière expérience acquise en entreprise ou

un mi-temps ou des vacations sont envisa-

Adressez CV, photo et salaire ou bono-

raires soubaites sous référence 2102/M à

PIERRE MULOT PUBLICITÉ

39, rue de l'Arcade - 75008 PARIS

Agence Conseil

en Publicité de Recrutement.

13 rue Royale 75008 PARIS

Tél.: 742.44.10

souhaite à ses amis une bonne année.

chef de projet

D'UNE IMPORTANTE APPLICATION
TRANSACTIONNELLE DE GESTION

rience en informatique de gestion Temps Réel

vous avez déjà encadré une petite équipe de

Vous êtes prêt maintenant à prendre en charge

l'ensemble d'un projet depuis l'analyse fonc-

Connaissance souhaitée matériel CII HB DPS 7

Salaire motivant, enrichissement technique et

Adresser candidature manuscrite avec c.v.

sous référence 8756 à AXIAL Publicité

27, rue Taitbout 75009 Paris, qui tr.

évolution assurée pour candidat de valeur.

SOCIETE DE COMMUNICATION

multicartes

Paris, Lille, Nancy, Lyon, Marseille,

Toulouse, Bordeaux, Rennes.

Cheis d'Entreprise,

Directeurs et Chefs de Personnel.

Travail facile. Rémunération motivante.

Adresses curreculum-ville manuscrit et precis 2 J. RONNARD, 127, rue du Randiegh,

75016 Peris, qui transmettra.

tionnelle jusqu'à la mise en route.

. 10 . . .

40.00

réalisation.

Ingénieur diplômé, 4 à 5 ans d'expé-

conseil en recrutement.

Pour les deux postes:

division SYSTEMA

he -xecutive 2 conseillers pédagoglques pour animetion et suivi pédagoglque des équipes assurant formation

Association pour l'enseignement et la formation des travailleurs immigrés

en entreprises, cours de quertiers, stages intensifs. Expériance nécessaire en alpha, mise à niveau, préfo. 6.000 F brut mensuel + avantages. C.V. à AEFTI, 7, rue Godot-de-Meuroy, 75009 PARIS,

Cie GULF AIR

VENTE PASSAGE

UN INSPECTEUR DES VENTES

CONDITIONS lationalité française Age : 30 ans environ. Expérience Cle sérience service aga réseau distribution et angue anglesse exigées

Envoyer d'urgence cume, vitae on anglais, avec photo, au

Jeune

export manager

CONSTRUCTEUR DE MATERIEL TP ET BATIMENT réalisant la plus grande partie de son C.A. à l'exportation, offre dans le codre de son expansion, un poste d'Ingénieur Commercial disposant d'une expérience vente matériel TP ou produits industriels, pour participer au développement d'une entreprise en s'intégrant dans une équipe commerciale.

Ce cadre de bon niveau, jeune, dynamique, ai-mant les voyages et parlant anglais sera l'assistant du Directeur Commercial et spécialement chargé des ventes à la Grande Exportation.

Lieu de travail : Paris. Ecrire sous référ. EQ 241 CM

4,rue Massenet 75016 Paris



PUBLISCOPE CONSEIL

recherche -

UNE CHEF DE PUBLICITE

Une expérience en Agence est nécessaire.

Ecrivez en résumant votre carrière sous résérence 94 M à :

PUBLISCOPE JUNIOR, 13 rue Royala 75008 PARIS (qui tr.) 742.44.10

B.C.M.W.

Conseils en Commercialisation recherche

UN (E) RESPONSABLE DE CLIENTÈLE UN (E) ASSISTANT (E) DE CLIENTÈLE

Expérience souhaitée : 2 ans minimum fabricant, distributeur, société conseil.

Poste à pourvoir pour personnes :

aimant les contacts: ambitieuses : • intéressées par la distribution et le merchan-

Envoyer lettre manuscrite précisant le poste et la rémunération souhaitée, accompagnée d'une photo à : B.C.M.W. Conseils en Commercialisation

2 bis, rue Nicolas-Houël (M) 75005 PARIS.

Représentations offres

URBANISATION AVEC UN CHIFFRE DE VENTES DE 100 MILLIONS DE DOLLARS U.S. A MENORCA (ESPAGNE) recherche

Représentant vendeur pour la France

Tous les permis légaux en règle 2 000 mètres de côte Infrastructure moderne Respect total de l'environnement

Ecrire avec référence à BYESA, TUSET 23-25 BARCELONA-6 ESPAGNE

propositions diverses

Pour connaître les emplois offerts à l'étranger (Australie, Canada, Afrique, Amériques, Asie) dam. la revue spécialisée Ecr. s/m 7.704 le Monde Pub., MIGRATIONS (LM), 3, r. Mon-service ANNONCES CLASSEES,

traduction demande

URGENT, J.F. TRADUCTRICE dipl. Univers., fr., angl., all. Comm. Eco. Scient. ch. emploi

URGENT rach, sacrétaire comp-table ,1= échel., dispon. mméd, Lisu de trav. Partin. Env. C.V. + pr. à ARCOTEC, 4, r. de Trévise, 75009 PARIS.

secrétaires

CABINET D'EXPERTISE COMPTABLE recherche

COLLABORATEUR SECRÉTAIRE STÉNODACTYLO

Dynamique et expérimentés. Libres rapidement.

Adresser C.V. et photo à ; ARES CONSULTANTS 12, rue Montalivet, PARIS-8-, Tél. 742-65-25.

DEMANDES D'EMPLOIS

Diplômée psychologie et linquistique 36 a. ch. place cantre enfants ou similare. Ecr. s/m 6.224 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, 5, rue des Italiens, 75009 Pens.

PLASTICIEN très b. ENSBA Cherche poste enseignemer PARIS-BANLIEUE.

Ecr. s/mº 6.236 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans. CADRE 44 ANS. Format. exp. compt., fin., gest., contr. eni-met., org. contr., fisc., législat., nform. dep. 10 a., ch. poste

DIRECTEUR FINANCIER Pans/Benlieue Sud., Ecr. s/m 6.230 is Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans. Jeune assistant soc., nationalité allemande, recherche emploi pour juin et juillet, éventuellement la mille, pour perfectionner connaissance franc. Ser, se nº 44-129'519 Publicités, Case Post. CH-8021 Zurich.

VRAI ADJOINT

POUR GRAND P.D.G. 38 ans, spportant ;

Une formation supérieure complète (droit, Sc. Po.).

The expérience de directeur P.M.E. + 50 personnes.

Une connaissance pluridisciplinaire, gestion des effaires, commercial, publicité, marketing, client, française et internationale, marchés étrangers.

Un esprit de synthèse, crésteur et volontaries.

teur et volontariste. Angl. + espagn. Connais-sance allement + Italien.

Situation d'adjoint à P.D.G. ou D.G. ou poste de directeur dans P.M.I.-P.M.E. ou grande société française ou internationale. Ecr. s/m 8.233 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSES, 5, rue des Italiens, 75009 Paris,

DIRECTEUR

ARTISTIQUE JUNIOR

au pinceau torique

pour parties de campagne. Croquez vite le résumé de votre

rei. extér. en conseil format.

études, exc. présent ch. situat.

Ecr. s/m² 2.138 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSÉES, 5, rue des Italiens, 75009 Pans.

papitaux

propositions

commerciales

représentat. Tte proposit, sera atudiée. Faire off, s/chif,

Ch-1002 LAUSANNE.

travail

à domicile

DACTYLOGRAPHIE impacca-

ble de vos thèses, mémoires sur I.S.M. Rapide. Tél. : 750-95-00.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V.

Cause double employ, vend R4 F6 rallongée. Année 7/80. 48.000 km. Etat parfait. Prix : 14.500 TTC. T. : 436-85-36. Crédit possible.

Vds véhicule dir. DATSUN CHERRY mod. 82, 6 CV, 5 wt., bleu mét., 9.400 km, tres opt.

Prix neuf : 41.780 F, vendue : 36.500 F - Tél. : 405-70-48.

de 12 à 16 C.V.

Cause départ, fonct. Internat, vends BMW 528 1977, Intérieur

cuir blau, automatique, toutes

options, mécanique et carrosse-ne parfait état, 98.800 km. Fac-tures BMW France. C.I.P.E.C. 177, avenue du Roule, Neuilly. M. UGALDE.

Prix: 32.000 F à débattre.

PRIX ATTRACTIF LANCIA B TREVI

1600 - 2000 LE

ˈdů.4/,1 au 24/1/82.

336 38 35 +

divers

Jeune homme 21 ans dégagé des obligations militaires. C.A.P. et niveau B.E.P TÉLÉCOMMUNIC. cour. faible. ch. amploi. Tél. : 959-38-12. J.F. 28 ans perfeitement bilingue Boenciée anglas. 4 ans U.S.A, secrétanet

etch., cherche poste secrétaire direct ou équivalent à respons. Ecrire sous le nº TO 31.260 M. RÉGIE-PRESSE \$5 bis, r. Résumur, 75002 Paris. Rédectrice à la plume lépère

5° arrdt TERRASSE 70 m²

experience et envoyez le à :
JEAN-PIERRE LEBRAUD
PUBLISCOPE CONSEIL,
11, rue Royale, 75008 Paris. CENSIER-J.F. 35 ans, 15 ens expérience, cherche poste comptable 3, libre immediat aur Paris, Ecr. s/m 2.147 le Monde Pub., service ANNONCES CLASSEES, , rue des Italiens, 75009 Paris.

cerectère, SANTANDREA

Entreprise de Suisse française CHERCHE DIVERSIFICATION dens distribution, commercialis.

22-970001 & Publicitas. UNIVERSITE

Vue INVALIDES, 6. asc. Atelier + 2 ch., 130 m², belc. MARNIER, 222-69-50.

+ chore de serv. au rez-ch., 7.800.000 F. Exclusivité L.G.M. 265-55-44. CHAMP-DE-MARS

SEVRES-BABYLONE près MP **RAVISSANT 2 P.**

> 8º arrdt ALMA 47m²

90 m² - 480.000 F

RUE LABORDE 2 pièces sur rue avec grande cus. 33 m' environ + granio. Patits travaux à prévoir, 4º ét. SERS ASCENSEUR. 260.000 F. CAB. DESLANDES. 293-64-78.

10° arrdt

L'immobilier

immobilier information

Si vous cherchez à acheter un appartement ou un pavillon neuf dans la région parisienne, à faire un placement dans la pierre

Commences par appeller INFORMATION-LOGEMENT 525.25.25

Un service gratuit

est à votre disposition pour rechercher avec yous la bonne solution. 15 ans d'expérience pour mieux vous conseiller

> INFORMATION-LOGEMENT Service Interprofessionnel et Interbandaire 49, avenue Kleber, 75116 Paris.

appartements ventes

2º arrdt

OPÉRA Dens imm, réhabilité à neuf architecte spécialisé STUDIOS et 2 P. livrables de surte à part. de 350.000 F. Sur place 1, rue MONSIGNY L.I.jra 10/12 h 30 et 14/17 h 261-15-15 - 281-27-46.

3º arrdt MARAIS-FITTURE SACRIFIÉ 245,000 LIVING +CHAMBRE REFAIT NEUF. POUTRES CARACTÈRE. 325-75-42.

RUE de POITOU Gde cuisine, living, 3 chambres, 2 bains, étage élevé, ascens, Plein SUD. Tél : 272-40-19,

4º arrdt

FACE ILE-ST-LOUIS

Dans programme luxueux, demiera appartements disponi-bles entièrement équipés. Livraison ammédiate.

de 11 h à 13 h ex de 14 h à 18 heures. 22, quei des Célestins.

S/PIAZZA BEAUBOURG Appartement de standing jamais occupé. Séjour, 50 m³ + 3 chbres + 3 s. de bs. Park. Tél. : 297-58-97,

Broos-St-Médard, 354-42-70 Séjour, 2 chbres, asc. Solell.

Luxueux studio, 2 P., ceractère, belle poutres, Tél. : 272-40-19. JUSSIEU. Rere immeuble 1890 appertement 95 m², 3° étage. pièces, cheminée, cour

6° arrdt

Dans très bel immeub. d' 🛶 e en cours de réhabilitation, GRAND STANDING DU STUDIO, AU 3 PIÈCES, 522-95-20. R. DE SEINE. Charmant appt avec atelier autour d'un patio. Serge KAYSER. 329-60-60.

7° arrdt

Luxueux 6 pces de caractère, gde récept., 200 m², gd confort SOGEVIM, 293-36-82

AVENUE DE SAXE Intim. bon standg. 5 P. 145 mi

Excaptionnel, sur jardin particu-lier, luxuaux 6 pièces, plein so-leil, tál. : 260-34-47.

Cft, bal immeuble, Pierre de T. 360.000 F. VERNEL, 526-01-50.

SUPERBE STUDIO Imm. standing, 567-22-88. Bel imm. p. de t., tapis escatier, occupé loi 48. Tél. 503-12-13.

roxim, GARE DU NORD, 2 et 3 p., tt cft (libres et occupés). Imm. ravalé, asc., le poteire,

Etranger OBERKAMPF, 60, rue Folie-Méricourt, je vends 2º étage, petit appartement 2 pièces, 140.000 F + 1 pièce, bsicon, 8 étage, pien solei, 85.000 F. A débattre, tél. ; 557-70-08.

VENTE PAR NOTAIRE, BAS-TILLE, Imm, uncien, appt de caractère, poutres apparentes, 2 s. de beins, 2 étage, 100 m², 745.000 F. Ce jour de 14 h à 16 h : 2, rue des Taillandlars,

Proxim. RÉPUBLIQUE plan solell) 2 et 3 p. en l'état ou rénové. Imm. ravalé, asc. interphone. S/place vendred: (14-17 h). Samedi (10 à 17 h). 15. boulevard Voltaire,

MAINE MONTPARNASSE Potaire, vend dans immeuble. entièrement réhabilité, STUDIO, jardin, prix : 395.000 F, 2 p. à partir 450.000 F. FINITIONS PERSONNALISÉES

14° arrdt

15° arrdt CROCK NIVERT Propriótaire vend plusieurs 2 p., entièrement refaits dans immeu-

522-95-20/288-84-74.

ble en cours réhabilitation. FINITIONS DE QUALITÉ. Téléphone : 622-95-20. **YUE SUR PARIS**

Mr SÉGUR 3 p. cuis. équipée. 65 m², park. possib. gd stand. 78, frais réduits, 790.000 F, Brancion 575-73-94. 16° arrdt

Mº MIRABEAU, besu 2/3 P., tt confort, imm. récent, 1" ét. 622.000 F. NOTAIRE, 501-54-30, le matin.

XVI- TROCADERO DANS MAGNIFIQUE IMM. P. DE TAILLE, VUE IMPRENABLE 5 PIÈCES, 190 m² (Récept. 54 m² + 2 chbres + un studio en DUPLEX indépendent) A RÉNOVER, PROFESSION LIBÉRALE AUTORISÉE

chbre de service avec ascens. PRIX 1.675.000 F Me voir mercredi, jeudi 14-18 h. 38, RUE DE LUBECK

TROCADÉRO - Très bel appt 110 m². Clair, cetme. TÉLÉPH. après 11 h, 654-05-93. . MUETTE. Beau 4 P., vue s/bois.

calme, soled. 1.350.000 F. 783-89-86 ou 548-54-99. PRÈS VICTOR-HUGO . 120 m², 2 bains, ét, élevé + 2 services. 504-49-13.

PLACE MEXICO (proche) mmeuble p. de mille, 6º étage. asc., séj. + chbre + chbre enfts, cuis., w.-a., bns mod., ch. centr. Partait état, moquette. Prix 620.000 F. Crédit voir Potaire, jaudi, vandreck 14 h 30 à 19 h, 23, rue des Belles-Feutles.

78-Yvelines LE VÉSINET : IBIS ...

Appartement, sej. 3 chbres, bans, dches, petit jardin clos. Prix: 870.000 F. AGENCE de la TERRASSE LE VESINET - 976-05-90. FONTENAY-LE-FLEURY (78) Résidence Montaigne 4-5 p., tt cft, 97 m², terrasse, parking. Prix 550.000 F. 327-28-60.

VERSARLES Appartement au 3º étage, jéjour double avec balcon, chambres, garage, calme, \$11-02-15 ou 911-17-59. Hauts-de-Seine

NEUILLY ST-JAMES ATELIER 5 P. + TERRASSE 45 m², plein pied, possible appt supplement 45 m², 550-34.00.

Val-de-Marne LA VARENNE dans imm, stdg, magnifique APPY 73 m² + 200 m² jdm privé. Px 750.000 F. T. 883-29-53.

A vendre particul. à particulier appartement 4 pièces, proximité,

R.E.R. et tous commerces, libre de suite. Tél. le soir su 663-28-85. **CHATEAU VINCENNES** Proprietaire vend directement beaux appre libres et occupes

dans imm. rénové. Visite sur

place ce jour 14 h 30-17 h 30.

Condominiums

superbes à Manhattan

Appartements spacieux à perspective dégagée, situés dans un cadre de verdure dans le très bel édifice réaménagé d'American Thread Company. Chaque unité comprend deux salles de bains et une cuisine de grandes dimensions. Planchers de chêne. Sécurité excellente. Terrasse sur le tort. Options spéciales, telles que < La Source > - une nouvelle source d'information computerisée disponible dans tous les appartements.

Le meilleur site dans le bas de la ville. 260 West Broadway

Development Corp. New-York, N.Y. 10013 U.S.A. Phone: 212-431-1377

(Ces condominiums ne

sont offerts que par

appartements achats

prospectus.

RECHERCHE 1 à 2 p. Peris, prét. 5-, 6-, 7-, 14-, 15-, 16-, 9-, 4", 12", avec ou same traveus. PAIEM. CPT CHEZ NOTAIRE rél. 873-23-55, même le sois Pour clients sérieux, PAIE COMPTANT, APPTS ties puri-et SMMEUB. à Paris 15° et 7°. JEAN FEUELLADE, 54,avidela Motte-Picquet. 15°, 656-00-76.

PAJE CPT CHEZ NOTAIRE Recharche, urgant, 2 à 3 P., Paris, avec ou sans traveus. Mme LEULIER. 261-38-78 ou le soir 900-84-25 Part. achète préférence à part. maison ou appt 3/4 p., confort, Rég. Toulon, Hyères, La Ciotat. Téléphone : (16-1) 857-63-89.

> locations non meublées

> > offres

Paris CONTRESCARPE 5 Part. à part., STUDIO, cuis. s. de bs. w.-c., tél., cleir, ceime, 2.000 F, ch. non comprise. Tél. 278-17-77, 18 h/21 h +

> locations non meublées

week-end. Ag. s'abstenir.

demandes Paris

Urgent - Staglaire au « Monde » charche une chambre à Piere. Maximum 500 F. Période mi-janvier - mi-mare. Ecr. s/nº 6.237. le Monde Pub. service ANNONCES CLASSEES. 5, rue des Italiene, 75009 Page. Région parisienne

Etude cherche pour CADRES, Villas, pav. ttes benl. Loy pa-rant. 5.000 F max. 283-57802 Cherche appartement (4) 3/4 pièces (80 m²), 3/4 Maison-Laffirte/Mesnil-le-Bo Prix max : 2.200 F. Téléphone : 972-09-21 après 19 heures.

> meublées demandes Paris

SERVICE AMBASSADE

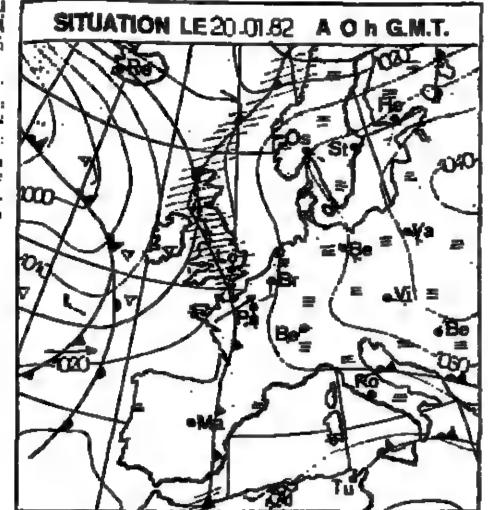
pour cadres mutes Paris

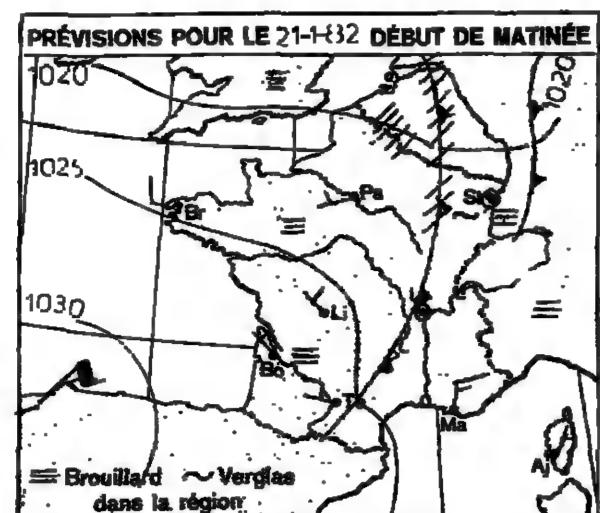
rach du STUDIO eu & P.

LOYERS GARANTIS DATES

locations

le ménage en silence





Evolution probable du temps en France entre le mercredi 20 janvier à 0 heure et le jeudi 21 janvier à 24 heures :

Affaiblissement des hautes pressions continentales avec passages successifs de faibles perturbations atlantiques sur notre pays. Mais renforcement en direction de la France de l'anticyclone des

Jeudi, persistance du temps doux, passagèrement nuageux, avec de nombreux brouillards dans les vallees. Atténuation des gelées de la Lorraine à l'Alsace et au Jura.

Le matin, de faibles pluies seront observées au nord de la Seine. Ces précipitations atteindront en cours d'aprèsmidi et en soirée nos régions de l'est, où ciles seront vergiacantes.

développeront sur la moitié ouest de la France, ainsi que sur le pourtour méditerranéen. Les vents resteront faibles, mais s'orienteront à l'ouest près de la Manche.

En milieu de journée, des éclaircies se

La pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était à Paris, le 20 janvier 1982 à 6 heures, de 1023 millibars soit 767,2 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 19 janvier ; le second, le minimum de la nuit du 19 au 20 janvier) : Ajaccio, 14 et 5 degrés ; Biarritz, 15 et 9 : Bordeaux, 13 et 8 : Bourges, 13 et 5: Brest, 11 et 8; Caen, 12 et 7:

PRÉVISIONS POUR LE 21 JANVIER, A 0 HEURE (G.M.T.)

Cherbourg, 10 et 8; Clermont-Ferrand. 14 et 4; Dijon, 8 ct - 1; Grenoble, 12 et 2; Lille, 5 et 2; Lyon, 13 et 0; Marseille, 15 et 5; Nancy, -1 et -7; Nantes, 11 et 8; Nice, 15 et 8; Paris-Le Bourget, 12 et 3; Pau, 16 et 7; Perpignan, 15 et 5; Rennes, 11 et 8; Strasbourg, - 3 et - 5; Tours, 14 et 9; Tou-Jouse, 14 et 8; Pointe-à-Pitre, 27 et 23. Températures relevées à l'étranger: Alger, 15 et 11 degrés; Amsterdam, 4 Athènes, 12 et 8 : Berlin, - 1 et

- 7; Bonn, 4 et - 3; Bruxelles, 7 et 3;

Le Caire, 20 et 13; îles Canaries, 18 et 9; Copenhague, - 2 et - 4; Dakar, 23 et 18 : Genève, 2 et - 1 : Jérusalem, 10 et 5; Lisbonne, 15 et 8; Londres, 10 et 8; Madrid, 10 et 5; Moscou, - 6 et - 9: Nairobi, 27 et 16: New-York, - 3 ct - 12; Palma-de-Majorque, 16 et 9; Rome, 13 et 8; Stockholm, - 1 et - 5.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

PARIS EN VISITES

JEUDI 21 JANVIER

- Renan au séminaire d'Issy-les-Moulineaux -, 15 h, 33, rue du Général-Leclerc, à Issy-les-Moulineaux.

M= Chapuis. - Le siège du P.C. -, 15 h, métro L'Ecole des beaux-arts », 15 h, 13, quai Malaquais, Mes Vermeersch (Caisse nationale des monuments histo-

- Vie quotidienne en Egypte . 15 h. musée du Louvre, porte Champollion (Approche de l'art).

- Joues traditionnels au Japon -. 15 h, 107, rue de Rivoli (L'art pour - Les Impressionnistes au Jeu de paume . 15 h. devant l'entrée du musée

(Connaissance d'ici et d'ailleurs).

- La cathédrale russe -, 15 h. 12 rue Daru (P.-Y. Jasiet). - Les chefs-d'œuvre du musée ». 10 h, musée du Louvre. - Bourg Saint-Germain-l'Auxerrois -. 15 h 30, metro Louvre (Paris pittores-

que et insolite). - L'île Saint-Louis », 14 h 30, métro Pont-Marie (Résurrection du passé). - L'île de la Cité -, 14 h 30, Pont-Neuf, statue de Henri IV, (E. Ro-

CONFÉRENCES

mann).

15 h, 2, place de Palais-Royal, M. R. Vassallo: - Le restaurateur de 1ableaux face à l'œuvre ».

15 h, 62, rue Madame : . Les châteaux ommeyades du désert (Arcus),

18 h 30, Centre Pompidou, salle d'actualité, rez-de-chaussée : « Photo et creation littéraire : une autre façon de raconter -. 15 h et 18 h 30 : Palais de Chaillot,

salle du Musée des monuments français, Mme O. Boucher: « Les plaisirs de la ville. Théâtre et cirque .. 18 h 20, 9 bis, avenue d'Iéna : L'Egypte millénaire et le Nil légen-

daire » (Découverte du monde) (projection). 19 h, 5, rue Las-Cases, Mme C, Bastin: • Oucloves aspects du narcissisme » (Société française de grapholo-

20 h 30, 5, rue Largillière, Mme L. Winckler: - L'hermetisme et l'alchimie « (Nouvelle Acropole). 20 h 30, Centre Rachi, 30, boulevard de Port-Royal, M. S. Trigano: . La question culturelle juive ».

VENDREDI 22 JANVIER

« La chapelle expiatoire et le cime-tière de la Madeleine », 10 h 30, me Pasquier, Mme Bouquet des Chaux. · Trojs grandes manufactures · 14 h 30, 42, avenue des Gobelins. Mme Brossais.

- Nouveau théâtre du Rond-Point .. 11 h, entrée rond-point des Champs-Elysées, Mme Pennec.

- Bibliothèque de l'Arsenal -, 15 h. angle rue de Sully - boulevard Henri-IV. Mme Vermeersch (Caisse nationale des monuments historiques). « Fresques romanes et gothiques ». 15 h, Monuments français, Trocadéro

(Approche de l'art). - Gare Saint-Lazare -, 15 h. metro sortie cour de Rome (Comnaissance d'ici et d'ailleurs). « Cristallerie de baccarat ». 15 h

30 bis, rue de Paradis (P.-Y. Jaslet). Les chess-d'œuvre du musée .. 10 h. Musée du Louvre. - La rue Saint-Denis -. 14 h 30, me-

tro Etienne-Marcel (Paris pittoresque et

- Place des Vosges -, 14 h 30, 2, rue de Sévigné (Le Vieux Paris).

- La Marais -, 14 h 30,métro Saint

CONFÉRENCES

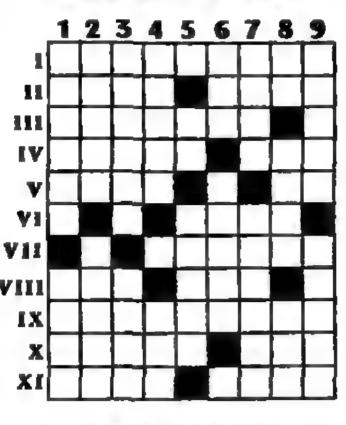
tienté médiévale ».

Paul (Résurrection du passé).

14 h 30 et 16 h 45, 107, rue de Rivoli, M. R. Percheron: . Hauts fieux et 16moignages du judaïsme en Palestine ». 20 h 15, 11 bis, rue Keppler : « Réincarnation et métempsychose - (Loge unie des théosophes) (entrée libre). 18 15, Palais de la découverte, avenue Franklin-D.-Roosevelt: - Principales applications de l'informatique ». 20 h 30: 61, rue Madame: « Questions à G. Duby. Regards sur la chré-

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 3108



HORIZONTALEMENT

I. Son ouverture survient toujours après une mise en boîte. - II. Façon de distraire. Scrute d'une manière un peu trop scupuleuse. - III. Peut être humilité ou distinction pour celui qui la recoit. - IV. Permet préalablement de monter des œillets en bottes et sur leur tige. Sort de son château par des voies souterraines. - V. Une seule ne suffit pas pour as-

surer la direction. Plis qui s'effacent difficilement. - VI. Alture cavalière. - VII. Suppose plus de braise que de flamme quand on parle de son mariage. - VIII. Non révélée ou met en état de ne rien révéler. Janvier à Naples et Juin à Bône. -IX. Revenus dans leur Etat d'origine. - X. Pensée fleurissant dans les jardins de la sagesse. Révélé avec les confidences de Marius. - XI. Un

trait suffit à la rendre belle. Factionnaire à la tour du guet.

VERTICALEMENT

I. A le poil aussi long qu'un favori, mais pousse bien moins vite. Raccourci pour un transport urbain. - 2. Tartine. Rétivité manifestée par des barbes de mauvais poil. -3. Personnification de l'astre des nuits. Barre recommandée quand on en a une en or chez soi. - 4. Siège de style Empire. Avoué au tribunal. - 5. Personnel. Peut être une femme sensée, mais jamais un homme de bon sens. - 6. Loge ou case. Travail coutamier du préposé, encore faut-il qu'il prenne le pli. - 7. Avec elle, un Immortel passe l'arme à gauche. Barde. - 8. Négation. Un bouchon l'oblige à rester en carafe. L'unité germanique. - 9. Personnages affublés d'un dada rétif. Tour dont plus d'un n'est pas revenu.

Solution du problème nº 3107 Horizontalement

I. Ascension (cf. - gendarme -). - II. Foule. Cri. - III. Fuel. Laid. - IV. Epier. - V. Cil. Avril. -VI. Téléphone. - VII. Arête. Bât. -VIII. Tétées, LT. - IX. Tu. Unir. -X. Ocelie. Te. - XI. Nu. Elèves (cf. tapir >).

Verticalement

1. Affectation. - 2, Soupière. Cu. - 3. Cueillette. - 4. Elle. Éteule. -5. Ne. Râpée, LL. - 6. VH (Victor Hugo). Suéc. - 7. Ica. Rob. -8. Originalité. - 9. Nid. Lettres.

GUY BROUTY.

POINT DE VENTE AGRÉÉ

PARIS PAS CHER

LES MARQUES DE LUXE COSTUMES SPORTWEART 5, avenue de Villers, Parie- 17.

Métro VILLIERS.

INCROYABLE

30,000 m²

en stock à liquider, pure talne et synthétique. Prix de gros. Pose assurée. Renseignements : 757-19-19.

MOQUETTE

DE SA VALEUR

LABORATORES

CAPILLARES

ayant des problèmes de cheveux

gras ou de pellicules pour soins réguliers de la chevelure. Appeler 759-85-14 de 10 h à 12 h et 15 h à 16 h 30.

MOSAIQUE SERVICES

Dectylographie 10-12 F is page Photocopie Xerox : 0,50 F.

12. rue Patit. 75019 Paris. Tel.: 241-00-85.

Travaux divers

Tél. : 842-42-62

Soins de beauté

Moquettes

L'immobilier

REPRODUCTION INTERDITE

bureaux Ventes

8º Fbg \$T-HONORE/MATIGNON burs 105 m², tt cft, 3° ét., GAR. VIAGER 81 a. Bouquet rente 15.000 F/mois. LIBRE. T. 763-66-79 et 490-72-15.

Locations

SAINT-GEORGES: 475 F to m2 annual, hôtel particulier 600 m². Ecr. nº 70.813 IPF., 12, rue de l'isty, 75008 Paris. VOTRE SEGE SOCIAL S.A.R.L. - R.C. - R.M. Constitution de Sociétés.

Démarches et tous services. Permanence Téléphonique 355-17-50.

VOTRE SIÈGE SOCIAL 8° TELEX - SECRÉTARIAT CONSTITUTION SOCIÉTÉS AGECO - 294-95-28.

8. COLISÉE - ÉLYSÉES SIÈGES SOCIAUX - BUREAUX CRÉATION SOCIÉTÉS. A.F.C. - 359-20-20.

locaux commerciaux

Còda bail Magasia Parfumeris. Soins, Cadeaux, 30 000 F à VINCENNES. Tál. 875-47-76.

fonds de commerce

VAR à céder superette centre CARTIER, BP 38, 83340 La Luc. vendre dans la banlique de Tours Swette affaire same, C.A. Tabac 550 000 F, C A. Cadesus

INVESTISSEMEN MURS Restaurant, RÉPUBLIQUE, Layer 30.000 F. Prix 300.000 F. Propriétaire : 720-89-18.

immeubles

TRÈS BEL IMMEUBLE pierre de tarlie, 4 étages, RESTAURÉ et MODERNISÉ. ENTIÈREMENT LIBRE. Usage d'habitation.

A vendre en totatité. Ecrire sous réf. 3.872 PUBLI-GAUTRON, 29, rue Rodier. 75009 Paris qui transm.

pavillons URGENT, L'ISLE-ADAM

PAVILLON 600 m² terrain. pièces principales, état neuf, tout confort. 530 000 F. Ecrire sous le nº 30.557 M RÉGIE-PRESSE 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

villas A vendre jol: bungalow,

rive sud lac de Neuchâtel. Vente autor. aux étrangers R.I.C.C. 1531 VILLARZEL (Sulage). Tél. : 037-64-20-76. 15 KM DE VERSAILLES Maison ancienze avec 500 m² de terrain clos de murs, entrée, salon, e. à manger, cuisine, 5 chbres, s. de bains, s. d'eau. garage 3 voltures. PRIX : 890.000 F Tél.: 050-03-36/058-48-68.

termettes RECHERCHE FERMETTE. région Provence. Ecrite Van

200 000 F an progression. Murs et fonds : 700 000 F. Tel. (47) 26-54-49 (après 20 h). TJ307Y Rotterdem Holland.

les annonces classées

Le Monde

sont reçues par téléphone du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 de 13 h. 30 à 18 heures au 296-15-01

terrains SUR VOTRE TERRAIN. SUR UN DE NOS TERRAINS.

CONSTRUISEZ dans les LANDES {1} 580-27-86 - {58} 75-74-87. 30' PARIS (G. de LYON) 2 TERRAINS à construire 1.700 m² et 850 m². Un petit pavillon + garage + dépend., aur très beau terrain 650 m². A seiser : 345.000 F. R.-V. avec propriétaire direct. Téléphone : 046-68-40.

forets A VENDRE, CENTRE DE LA FRANCE. 32 hecteres de bois

de chênes et chermes. 4 hec-tares résineux. Prix intéressant. S'adresser : Société RELACOM, 32, rue Brault, 49400 Saumur, tél. 16 (41) 38-21-46 (h. bur.), 16 (41) 52-74-95 (après 21 h.).

viagers **VUE SUR PARIS**

BUTTE-MONTMARTRE 3 p., 70 m³. Imm. tt cft. Occupé 74 a., 175.000 + 3.500 /mois. FONCIAL 266-32-35. BD DELESSER

VIAGER OCCUPÉ bel ammauble pierre de taille, 3° étage, 6 p., 230 m³ avec 2 chambres service. Bouquet 850.000 F, rente mensuelle 11.250 F sur une tête 81 ans. Exclusivité L.G.M. 265-55-44.

7º INVALIDES Viager occupé dame seule splendide 4 p. terrasse sud 8.000 F mois + 400.000 F. Téléphone: 705-61-91. ST-CLOUD - Yue panoramique.

Grd appt 4/5 p., park., imm. rec. occ. couple 73/75 ans, cpt 150.000 F+4.000 F/mois. Viagent F. Cruz - 266-19-00. PLEIN CIEL - 19 étage Mº Pelieport. 4/5 p., baic. park. 350.000 F compt

Viagers F. CRUZ - 266-19-00. F. CRUZ - 266-19-00 8. rue La Boétie - Paris (8-) Pres rentes indexées garanties. Étude gratuite discrère.

immobilier information POUR ACHETER OU VENDRE Directement sans Commission 764-93-42.

L'Ordinazeur Immobilier · maisons individuelles

RUEIL centre, part. vd maison

d'habit. 180 m' hab., dépend.

gar. peut jardin, conviendrait

profession liberale. Tdl. 751-33-45.

propriétés Achieterait vaste PROPRIÉTÉ DE CHASSE

Sologne. Ecr. Havas Paria nº 201.046. Part, à part, vend causa départ, maison de caractère 17°, 10 km. Auxerte (Yonne), prix très intéreseant. Possib. facil. paiement. 354-78-52 (repas). 16 (62) 09-28-41

ou 16 (86) 41-00-36. CENTRE VARL Grande forms 400 m², à restaurer dans 4 he borsés. Très belle exposition. Ecrire L. MICHELENA 83170 Camps-la-sourcs. Téléphone : (94) 69-12-35.

Particulier vend dens Ortéans BELLE MAISON grand séjour (90 m²), cheminée, parc arbres

rarea, garage. Tél. : (38) 53-30-13. CAUSE DÉPART

VAUCRESSON 21. ALLÉE DE SAINT-CUCUFA Part. vand ppté récente, état part., DÉCORATION RAFFINÉE TRÈS GD LIV. + 4 CHBRES, 3 sal. beins, salle jeux, logt gar-diens s/1.100 m² environ de jardin à l'anglaise. Garage, pu élové justifié. Visite exclusivement samedi 16-1 (de 13 h. 30 à 17 h.). Tèl. 267-37-88.

SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN 44250 Loire-Atlantique Micro-climat. Bella maison ; rez-de-chause surèlevé avec sous-sol, situé 800 m de la mer, avec 500 m de Sous-sol : garage 2 voitures, atcher 12 m × 4 m, chaufferie. Entrás aménagés. Rez-de-chaussée : cuisine amé-

nagée, séjour/salon avec cheminée, 2 chambres, salle de bains, 1" étage : Z chambres et gremei sur les côtés, chauffage central dans toute la maison. Prix: 630,000 F. Telephoner après 18 heures : 40-27-46-29.

ou profession libérale. Chaque jour dans cette rubrique Vous trouverez peut-étre

Pouvant convenir à artisan

manoirs

A vendre chiots « Springer-Spaniel » : pédigree, L.O.F., Parents primés. Excellents **BLIOUX ANCIENS** cheese plaine, bols, marais. Tél. (32) 35-61-32.

Antiquités **ART NEGRE** montres anciennes, avgenterie. REKMAX, 97. sv. de Clichy, Paris-17°. M° Brochant. Particuliar vands masques et statuettes de collection, h à 11 h. Tél. 633-51-67.

Artisans

Animaux

S.M.R. 828-29-49 Spécialiste en rénovation maconneria, carrelega, plamberia, peinture, etc. DEVIS GRATUIT, TRAVAIL SOIGNÉ.

plombarie, chauffage, sanitaire Tél.: 228-01-98

DECO PENTURE Papiers, tiesus, moquettes, travaux de haute qualité. Tel.: 270-15-19 permanence. NETTOYAGE EXPRESS

Moquette, sièges lessivage. Prix défit, 359-19-17.

EXCEPTIONNEL chauffage, bureaux de gros. Devis et Invaison. Téléphone : 225-08-35.

LA PROPRIETE que vous recherchez

PETIT MANOIR pres Foret d'Orléans, 120 km Paris B. dépendances. Parc 8 ha. B.P. 55 45240 LA FERTE-ST-AUBINL

Tél. (38) 91-60-62.

Bijoux BAGUES ROMANTIQUES

ACHAT TOUS BLIOUX

PAUL TERRIER

Beaux blioux anciens

Carrelages

Chauffage

Préparation accélérée à l'épreuve de français de première, succès assuré. Tél. ; 962-96-31.

trois centres universitaires
Vermont, Floride, Californie.

EVI 89, rue de Turbigo,
Paris-34, 278-50-03. Professeur culture physique Diplômé d'État donne cours gym. tous genres, à domicile. Tél.; 642-26-34, le soir.

Diamants, pierres fines, or, 50 à 100 F le gramme,

Quvert du lundi au vendredi.

ACHAT DIAMANTS

ETOILE (VENTE-OCCASIONS) **ACHATS BRILLANTS** Toutes pierres préciouses,

Professeur auxiliaire donne cours français, allemend. Téléph. : 530-07-97, le soir.

Cours d'anglais aux U.S.A. L'Association EXPÉRIENCE DE VIE : RYTERNATIONALE orga-nuse des sessions de 4, 6, 8 et 10 semaines de cours suivies d'un séjour en famille dans ses

se cholsissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4°, 354-00-83. ACHAT BUOUX OR-ARGENT. Métro : Cité ou Hôtel-de-Ville.

Achète comptent bijoux or, argenterie, déchets or. 35, r. du Coltsée, 75008 Paris, Métro : Saint-Philippe-du-Roule, Lundi au vandredi 225-47-77.

et modernes, argenterie. MAEGHT, 37, av. Victor-Hugo

beoux or, etc., argenterie.
PERRONO JOALLIERS-ORFEVRES
à l'Opéra, 4. Chausaée-d'Anxin,

PENDANT 10 JOURS PRIX SACRIFIES

BOCAREL - 357-09-45 + 13. av. Parmentier, Paris (111).

Cuisine PROMOTION KITCHENETTE (Évier + cuisson + meuble + (ngo + robinetterle) en 1 m.; 2.300 F, Paris.

SANITOR, 21, rue de l'Abbé-Grégoire, Paris-6".

Ouvert le samedi - 222-44-44,

Perdu Perdujeud 14/1 entre 9 h 30 et 12 h 30 ou gare de l'Est ou av.

Recherche & L'Illustration > 19liée, série complète depuis l'origine ou importants morceaux du 19º siècle. Tel. de 15 à 18 h, 222-19-14 ou haures de repas.

222-86-89.

de Verseilles ou rue de l'Univer-

sité, gourmette avec pièce 10 F susses en cr. Merci de télépho-ner au 544-39-19 posta 452.

emploi mode

Mode

Literie MATELAS **DES PRIX**

DE TOUT REPOS gamme, il fallait compter CAP, apécialiste du prix direct vous propose maintenant des matelas catégorie grand luxe. GARANTIS 8 ANS

Version normale ou ferme, toutes dimensions... Sommiers et dosseruts assortis, couvertures piquées, couettes. Un exemple :

le mateles largeur 140 cm 1,590 F CAP, 37. rue de Citeaux, 75012 Paris. Tél.: 307-24-01.

Instruments de musique PIANOS et à QUEUE NEUFS ET OCCASIONS sélection des meilleures marques européennes, équipées

de mécanique Renner. Agence : BOSENDORFER, BACH, PEURICH, EUTERPE, SCHIEDMAYER, PLEYEL GROTRIAN-STEINWEG, SCHIMMEL, SEILER. Occasions: Steinweg, Playei, Bechstein, Blüthner, etc. 10 ens de garantie es modèles S.A.V. et livraisons assurés France at outre-mer. PIANOS MAGNE

Centre Musical Büsandorfer 17, avenue Raymond-Poincaré, 75116 Paris. Tél. : 553-20-60. REMISE 5 % Paiement Sanitaires

Vacances Tourisme Cantre d'informations pour études et réalisations de salles de bains complètes, spécialiste stude, appts de mai à octobre, toutes marques. Crédit, conseil.

T. C.P.F. 208-82-91/607-07-98. 92, r. Pelleport, Peric-20*, 362-54-18

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

Les tributtes de l'ambatant

9 6 W

INFORMATIONS « SERVICES »

Maria Company Comments and the Comments of the

A water for the second of the second

The second section of the second section of

The sales of the s the party has me the war was

The ST Franks Buyer

The company of the party of the

The state of the s

A State of the second s

The second of th

And the second of the second of the second of the second of

And the second s

The second of th

The March of the state of the same

The state of the second state of the state of

The state of the s

Residence of the Artist was

Bear and a second

and apply and all the street of the second

THE A CHARLES A PLANT

Marie Marie France Marie Same

rindram market engage with

Higher the grant of the state of the state of

A Property of the Property of

74 · 5. ... 4 · ...

Statista en grant

· 漢葉が行ったいな 現代 40 子

Le ménage en silence

Depuis des lustres le dépoussiérage de la maison s'opère en promenant, d'une pièce à l'autre, un aspirateur relié à une prise de courant par un fil électrique,

Cette feçon traditionnelle de faire le ménage est déjà périmée dens de nombreux foyers américains où est installé un système d'aspiration intégrée. Ce nouveau mode de nettoyage domestique commence à se faire connaître en France. Particulièrement destiné aux maisons individuelles, son principe de fonctionnement est le suivant : un tube flexible, muni d'une buse d'aspiration ou de brosses, se branche sur des prises de vide disposées en divers endroits de la maison, Elles sont reliées par des tubes en plastique, intégrés aux murs, à un groupe moteur d'aspiration installé en sous- soi ou dans un cellier ou un garage attenant à la

Une grande puissance d'assiration et l'élimination du bruit du moteur sont les principaux avantages de ce système: L'installation en poste fixe du groupe moteur permet, sans se préoccuper du poids, de lui donner une importante puissance; cette forte aspiration des poussières et leur transport pneumatique permettent un nettoyage approfondi. bien supérieur à celui réalisé par un aspirateur traditionnel. La cuve placés à la base de la centrale d'aspiration est de grande capacité; on la vide tous les deux à trois mois. Le bruit lancinant de l'aspirateur, qui empêche souvent d'entendre la sonnerie du téléphone ou de la porte, est considérablement atténué, voire éliminé, puisque le moteur est placé hors les pièces où ce fait le ménage. Celui-ci est facilité : plus d'appareil à tansporter (surtout d'un étage à l'autre en pavillon), seul le flexible s'encastre sur une prise de vide, encienchant ainsi le système d'aspiration par une alimentation en 24 volts.

Pour une maison individuelle de 100 m², le prix du matériel (moteur, flexible, prises) est d'environ 5.000 F. A titre de

comparaison, un aspirateur perfectionné vaut entre 1.500 et 2.000 F. Mais au montant de l'équipement s'ajoute l'installation, qui sera moins onéreuse si elle est prévue avant la construction, pour le passage des canalisations dans les chapes et les

Le groupe moteur se pose sans un local aéré, ou avec une prise d'air pour évacuer l'air aspiré. Les prises de vide (du format des prises de courant et fermées par un clapet)s'encastrent au mur et au sol. Leur emplacement et leur nombre dépendent de la longueur du flexible (de 7,50 m à 10 m), de la surface de la maison et de la configuration des pièces ; deux sont généralement suffisantes pour 100 m² Les tubes en plastique qui les relient au moteur se dissimulent dans les gaines techniques, des placarda ou un escaliar.

Les systèmes d'aspiration intégrée sont encore peu nombreux. Parmi eux. Alkitex est un matériel fabriqué en France qui comprend des groupes moteurs à bac à poussière de 11 ou 25 litres. Les prises de vide sont en fibre de verre et polyamide, blanc ivoire ou marron; les flexibles mesurent 7,60 m ou 9,20 m.

L'équipement V.C.I., d'origine américaine, a des centrales d'aspiration à réservoir de 25 ou 30 litres; les prises sont en plastique moulé blanc cassé ou brun. ou en métal ; le flexible est de 7,50 m.

Sur le groupe d'aspiration de Sipeg, les poussières et déchets sont automatiquement enveloppés dans un sac en plastique à la vidange de la cuve, de trente-six litres. Un flexible de 9,50 m se raccorde sur des prises de vide en plastique ou à décor bronze.

JANY AWAME.

* Alkitex, 2, rue des Roblines 93310 Linas. Tél.: 901.13.91. V.C.I., 54, rue d'Amsterdam, 75009 Paris. Tél.: 534-80-44, Sipeg, 30, rue de Verdun, 92150 Suresnes. Tél.: 506-20-50.

JOURNAL OFFICIEL-

Sont publiés au Journal officiel du 20 janvier : DES DÉCRETS

Relatif au statut particulier du corps des techniciens d'études et de travaux de l'aviation civile et de la météorologie.

pour services en campagne pour les militaires appelés. Relatif à la prime spéciale

· Portant création d'une prime

d'équipement hôtelier. DES ARRETÉS · Relatif au taux de la taxe de

des marchés des viandes pour 1982. · Modifiant un précédent arrêté portant attribution de l'aide sinancière à l'habitat autonome des jeunes agriculteurs.

protection sanitaire et d'organisation

 Modifiant un précédent arrêté pris en exécution des articles 3, 5, 6, 10. Il et 15 du décret du 28 octobre 1975 portant application des dispositions de l'article 14-1 de la loi du 16 décembre 1964 modifiée relative au régime et à la répartition des eaux et à la lutte contre leur pollu-

TRANSPORTS

LE FRET AÉRIEN A BORDEAUX. -L'aéroport international de Bordeaux a mis en place un nouveau service à la disposition des exportateurs : « Fret info ».

Par un simple appel téléphonique, les industriels du grand Sud-Ouest pourront dorénavant avoir tous les renseignements utiles à l'exportation de leurs produits par la voie aérienne.

Ce service est assuré par des spécialistes de fret aérien du lundi au vendredi. Tél. : (56) 34-18-49.

UN GUIDE POUR « CHARLES-DE-GAULLE . - A l'occasion de l'ouverture du terminal B de l'aérogare 2. Aéroport de Paris réédite une série de documents d'information. Parmi ces demiers, un guide intitulé « Comment se déplacer sur l'aéroport Charles-de-Gaulle > destiné aux passagers et autres usagers de la plate-forme. ★ Tél.: 320-15-00.

Prix champion!





Citroën Visall

*Ecopian proposé par Citrolia juantion 20 février 1902; dépêt de garantie 2.52 F. heter constant sur 60 mais 784.74 F. valeur de raciant en fin de contrat 6880 F, colt total aption d'achat comprise au bout de 5 ma 53 464.40 P TTC, VISA II Spécial année modèle 82: 37 900 F (prix clès en main au 19.10.81).

Booplan location avec promesse de vente, sous réserve d'acceptation du donnier + carte grise. Conditions offertes notamment par CLV-SOVAC.

CITROENA PARTOTAL

CITROËN

Les tribunes de l'habitat

Installée sous une bulle de plastique sur l'esplanade du Trocadéro. l'exposition organisée par le Planconstruction présente, jusqu'au 28 janvier prochain, les résultats de dix ans d'innovation dans l'habitat : les formes, les matériaux, les modes de vie, sont illustrés par des photos et un audiovisuel.

Des débats sont organisés chaque jour, de 17 h 30 à 19 h 30 : • Dix ans d'expérimentation architecturale ». ce mercredi 20 janvier; • Les sons de l'habitat », le jeudi 21 janvier ; · Presse et habitat . le vendredi 22 janvier ; « L'architecture au quotidien », avec l'expérience du Loiret-Cher, le lundi 25 janvier; Les

MEUBLES ANCIENS. - Pour aider les particuliers à préserver leur patrimoine mobilier, J.-P. Locquet (directeur des cires d'art Liberon) organise des cours d'initiation à la restauration des meubles et obiets anciens. Ces cours (décapage, rebouchage, vernissage au tampon, patine, dorure, etc.) auront lieu dans les caves voûtées du village d'antiquaires Saint-Paul à Paris, chaque jeudi de 17 h à 18 h 30, du 4 février au 22 avril. Une participation au frais de 420 F est demandée pour les douze séances de conseils et démonstrations.

Inscriptions et renseignements : Les amis de la Liberonière ., 8, carrefour des Religieuses, 91150 Etampes. Tél.: 494-69-88.

HISTOIRE DU PAPIER PEINT. Etroitement lié à la décoration, mais aussi à l'évolution de l'art et des techniques, le papier peint a désormais son histoire. Celle-ci nous est contée par Françoise Teynac, Pierre Nolot et Jean-Denis Vivien dans un très bei ouvrage relié, de grand format, illustré de quatre cents documents pour la plupart inédits.

* - Le Monde du papier peint -, éd. Berger-Levrault, 320 F environ.

AUTOMOBILE

NOUVEAUX MODÈLES CHEZ FIAT. - A partir du 15 janvier, la gamme Panda (Panda-45 et Panda-45 Stéréo) se voit complétée par deux versions supplémentaires : la Panda-34 économique fonctionnant à l'essence ordinaire et la Panda-45 à toit compiètement ouvrant. Les prix dat été fixés à 25 500 francs pour la Panda-34 (moteur de 843 centimètres cubes) et à 28 900 francs

H.L.M. et l'innovation », le mardi 26 janvier : « Les aspects financiers de la politique du logement », le mercredi 27 janvier.

Le programme « Habitat 88 » sera présenté, le jeudi 28 janvier, par M. Roger Quillot, ministre de l'urbanisme et du logement, en présence de M. Paul Delouvrier, président du Plan-construction.

Des journées d'études régionales ont lieu à Bordeaux, du 21 au 23 janvier, sur le thème - Bois et habitat = et à Rennes, les 25 et 26 janvier sur l' • Évolution des quartiers anciens » et leur réhabilitation.

* Renseignements : Elizabeth Scheer : 503-92-04.

TABLIERS. - Pour cuisiner sans se tacher, de pratiques tabliers en coton à fines rayures blanches sur fond bleu, rouge ou beige (70 F) ont une forme longue et droite - à porter sur un pantalon - ou plus courte et évasée. Ils ont une grande poche centrale séparée en deux et s'accompagnent, au choix, d'une coiffe, de gants et manette de four. Pour une cuisine devant la cheminée, ou sur un barbecue, un tablier anti brülures est en Téflon argenté, bordé d'un biais bleu marine ou rouge; 125 F avec un long gant à intérieur en Téfion et dessus en tissu.

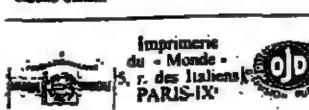
★ Kitchen Bazaar, 11, av. da Maine. 75015 Paris ; 3, rue Rouget-de-Lisle à Tours ; Arthur-Bonnet-Cuisines. 14, rue de la Barillerie à Nantes.

FORMATION PERMANENTE INITIATION PROFESSIONNELLE,

- Le lycée technique d'État organise des stages gratuits et rémunérés d'initiation socioprofessionnelle pour des jeunes de dix-huit à vingt-six ans sans emploi avant le niveau B.E.P.C. ou ayant terminé le deuxième cycle secondaire et entrepris une ou deux années d'études supérieures. * Lycée Raspail. Tél : 322-11-01. poste 22

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérants :

Jacques Fauvet, directeur de la publication,



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avet l'administration.

Garuda Indonesian Airways. Laplusgrande compagnie aérienne de l'hémisphère sud, et parmi les meilleures dans l'hémisphère nord.

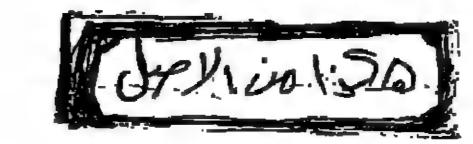
> L'envergure de notre compagnie se reflète dans la qualité du service en vol à bord de notre Boeing 747, et comme personne ne connaît l'Indonésie

aussi bien que les Indonésiens, personne micux que nous ne peut vous y conduire.



Pour trans rengenguements complémentaires, veuillez prendre contact avec voure bureau GARUDA local,

Promets (02-2191760) Franktion (0611-232956/7/6) Madrid (247 8100) Milan (02-809736/7) Zurich (01-36 36 444) Stockholm-Solna (08-858582)



ÉTRANGER

Remise en question du « paradis social » néerlandais

Le gouvernement propose une réduction de l'indemnité-maladie

De notre correspondant

de faire cause commune avec les

syndicate, qui n'ont pas exclu un

vaste mouvement de grève pour

empecher l'aboutissement du projet

M. den Uyi est assuré cependant du

sentés au gouvernement, le parti

chrétien-démocrate C.D.A. et le parti

M. den Uvi estime qu'il a choisi

la solution la moins mauvaise, qui

a. au moins, le mérite d'épargner

le piller de l'édifice social : l'in-

dexation des allocations-chômage

sur les salaires. Ces dernières

années de plus en plus de voix se

sont élevées, même au sein du parti

socialiste, pour mettre fin à cette

indexation coûteuse. Une telle dé-

marche serait toutefois en contra-

diction avec le principe de la soli-

darité entre travailleurs et chômeurs

proné par M. den Uyl, et une remise

en quation de « principe » pourrait

entraîner la démission des ministres

Les partisans de la réduction de

l'indemnité-maladie font valoir qu'aux

Pays-Bas l'absentéisme, pour raison

de santé, est presque deux fois plus

élevé que dans les pays voisins.

Comme l'état de santé des Néerlan-

dais ne diffère guère de celul des

Beiges ou des Allemands, l'excel-

lente indemnité y est peut-être pour

La remise en question d'un acquis

social très important a profondément

divisé les socialistes. Le syndicat

F.N.V., qui comple 1.1 million de

membres sur une population active

de 4,5 millions de personnes, vient

de mettre un terme à son soutien

« naturel » à M. den Uyl. Des cadres

du F.N.V. ont dit préparer des appels

aux membres du syndicat pour qu'il

annulent leur affiliation au parti

socialiste, si l'indemnité-maladie est

RENÉ TER STEEGE.

eocialistes.

quelque chose.

libéral de gauche Démocrates 66.

Amsterdam. -- Les Pays-Bas ne choqué le monde syndical, mais cont-le plus un = paradis social • ? aussi son propre parti socialiste, le Selon un projet de loi très contro- P.V.D.A. La direction du parti vient versé, les salariés qui, jusqu'à présent, recevaient la totalité de leur salaire en cas de maladie, n'en toucheront plus que 80 % à partir du 1 avril.

Que ce projet soit l'œuvre du soutien des deux autres partis repréministre socialiste des atfaires sociales et de l'emploi. l'ancien premier ministre M. Joop den Uyl, a eu de quoi surprendre les Néerlandais. qui croyalent seule la droite capable de remettre en question un tel acquis. M. den Uyi n'a eu de cesse cependant de souligner le caractère, selon lui, inéluctable de l'attaque du principe de l'indemnité-maladie à 100 %. « Dans une époque de régression économique, notre actuelle Indemnité-maladie est devenue (mpossible à maintenir », a-t-il dit. Grace aux mesures qu'il prône, il croit pouvolr réduire la facture des allocations sociales d'environ 1,75 milliard de florins par an.

Seion le projet, les salariés malades subiront des prélèvements sociaux sur l'indemnité-maladie, ce qui n'était pas le cas jusqu'à présent. Cette mesure devrait permettre de verser 650 millions de florina par an au fonds-maladie financé jusqu'ici par l'Etat. Le gouvernement de centre gauche propose aussi que les salariés prennent à leur charge des prélèvements qui devralent remplacer les fonds garantis jusqu'à maintenant par l'Etat et les employeurs réunis. permettant de compléter l'indemnitémaladie jusqu'à la totalité du salaire net. Cette mesure devrait constituer une réduction des dépenses publiques de 625 millions de fiorins.

Ces mesures aboutissent à une diminution de 20 % du salaire en cas de maladle, tandis que le gouvernement croit pouvoir économiser 500 mittions de florins sur les attocations et espère une réduction des absences pour cause de maladie. Par son attaque d'une des bases du paradis social », M. den Uyl »

ÉNERGIE

LES NÉGOCIATIONS SUR LA LIVRAISON DE GAZ SIBÉRIEN A L'EUROPE

Le gouvernement italien « s'accorde une pause de réflexion >

negociations avec l'Union sovietique sur les prix que l'Italie devra paver à Moscou pour recevoir le gaz sibérien, a annoncé le 19 janvier le ministre des affaires étrangères M. Colombo. « Dans le contexte politique actuel, à la lumière des événements de Pologne, le gouvernement et les torces politiques ont décide de s'accorder une pause de réflexion dans la discussion sur les prix du

gaz sibérien. D M. Colombo s'est cependant gardé de condamner définitivement la participation italienne au projet de gazoduc sibérien qui doit véhiculer à partir de 1984 40 milliards de mètres cubes de gaz par an — dont 8 pour l'Ita-lie — et pourrait représenter — et pourrait représenter pour les entreprises italiennes plus de dix milliards de francs de contrats de fourniture.

La pression américaine

D'autre part à Bonn on admet que les sanctions américaines à l'encontre de l'U.R.S.S., si elles ne sont pas tournées, retarderont de plusieurs années la fourniture des turbines. AEG Telefunken est en effet sensé acheter directement à la firme américaine General Electric les rotors des turbines nécessaires aux stations de compression. Pour AEG Telefunken cela remet donc en cause un contrat de 700 millions de marks qui devalt préserver pendant deux ans l'emploi 1 900 salariés de sa filiale « AEG-Kanis » au bord de la faillite. A Paris enfin les négociations

entre Gaz de France et l'exportateur de gaz soviétique Soyouzgas Export se poursuivent. Aucune directive politique n'a été donnée à l'entreprise publique et l'on n'exclut pas une signature de ce contrat portant sur la livraison de 8 milliards de mètres cubes de gaz par an pendant 25 ans. à la fin de la semaine. L'affaire du gaz soviétique s sans doute été évoquée lors de la réunion du Cocom (Comité de

tilatéral des exportations de tech-

Le gouvernement italien a dé- nologie vers les pays de l'Est) qui cidé de faire une pause dans les se tient à Paris, les 19 et 20 janvier. La réunion, qui regroupe les pays de l'alliance etlantique sauf l'Islande - et le Japon, se tient dans le plus grand secret Les Etats-Unis. dont la déléga tion est présidée par M. Buckley. sous-secrétaire d'Etat pour les affaires de sécurité, devaient demander une révision des procèdures de contrôle et des listes d'exportations vers le Comecon comme ils l'avaient déjà indiqué à plusieurs reprises dans leur souci de ne renforcer ni le poten-

tiel militaire de l'U.R.S.S. ni la

dépendance de l'Ouest à l'égard de ces pays Selon les milieux officiels ouestallemands. « Il ne faut rien attendre de concret : de la réunion, « sinon un communiqué traduisant le plus petit commun denominateur » entre les pays intéressés. Dans ce communiqué pourrait être souligne, indique-t-on à Bonn, la nécessité de soumettre à des contrôles plus stricts le transfert de technologie vers l'Est mais les Américains ne parviendraient pas à faire admettre l principe de l'interdiction des exportations de toute technologie civile de pointe, dite « critique » A propos du contrat du gaz sibérien, on déclare à Bonn, que l

Cependant, du côté français, on observe la plus grande discrétion sur la réunion d'un organisme qui n'a aucun caractère officiel. Estimant qu'une attitude contraire nuirait, dans la conjoncture actuelle à l'efficacité, on s contente d'indiquer que la présentation de quelques phrases de conclusion brèves et très générales exprimant une position de principe, n'est pas exclue.

dossier n'a « rien à voir avec

Cocom », les matériels suscepti

bles d'être livrés étant « relative-

· Accord entre l'Union soviétique et l'Afghanistan sur les livraisons de gaz. — L'Afghanistan exportere pour 267 millions de dollars de gaz naturel vers noncé, le 19 janvier, Radio-Kaboul. Cet accord fait apparaître une augmentation des livraisons afghanes de gaz à l'Union sovié-tique et représente une hausse de 13 % en valeur. L'U.R.S.S. importe du gaz afghan depuis 1967. Selon la résistance afghane, l'Union so-viétique paye le gaz afghan moi-tié moins cher que le cours mon-dial

En R.F.A.

LA CONSTRUCTION D'UNE USINE D'ENRICHISSEMENT DE L'URANIUM VA COMMENCER

Les travaux de construction d'une usine d'enrichissement d'arantum par ultracentrifugation, d'une capa-cité initiale de 400 000 unités de travail de séparation (U.T.S.) (1), vont débuter, au printemps prochain, avec deux ans de retard sur le site allemand de Gronau (R.F.A.), à proximité de la frontière néer-

L'installation appartient au consor-tium URENCO, qui groupe la Grande-Bretagne, les Pays-Bas et l'Allemagne fédérale : son coût est évalué le environ 500 millions de DM (1,27 milliard francs). Elle devrait être opérationnelle an 1986

(I) Correspondant aux besoins, en régime permanent, de quatre réacteurs à uranium enrichi de 1 000 mégawatts de puissance élec-

AGRICULTURE

ACCORD DEZ DIX SUR LES IMPORTATIONS DE VIANDE BOVINE

Les ministres de l'agriculture des dix pays du Marché commun sont parvenus mardi 19 janvier à un accord sur les contingents de viande bovine qui seront importés en 1982 dans la C.E.E. à des conditions préférentielles.

La Communauté i m portera 50 000 tonnes de viande bovine congelée au titre du GATT (ac-cord général sur les tarifs et le commerce), un contingent de deux cent dix mille jeunes bovins vivants, destinés pour l'essentiel à l'Italie et à la Grèce, et un contin-gent de 60 000 tonnes de viande congelée destiné à la transfor-mation industrielle (« corned beef »). La moitié de ce dernier contingent, soit 30 000 tonnes, se verra imposer un prélèvement verra imposer un prélèvement communautaire égal à 45 % du prélèvement normal, plus élevé que l'an passe.

LOGEMENT

Selon la date de renouvellement ou de révision

Les hausses des loyers libres entre le 7 octobre 1981 et le 30 avril 1982 seront de 8,58, 6,38 ou 6,36 %

et propriétaires, de nombreux locataires d'appartements à loyer libre ont un souci beaucoup plus immédiat : savoir quel pourcentage de hausse leur propriétaire peut appliquer à leur loyer lors de sa révision annuelle ou lors du renouvellement du bail. Rappelons que cette révision annuelle intervient normalement à la date anniversaire de l'entrée dans les lieux, et que l'évolution du loyer suit en général, celle de l'indice trimestriel du coût de la construction établi par l'INSEE. C'est le dernier indice connu à la date d'entrée dans les lieux qui est pris comme base de référence. Rappelons encore que le programme de lutte contre l'inflation décidé par le premier ministre. M. Pierre Mauroy, a condult le Parlement à adopter, le 18 décembre (Journal officiel du 31 décembre 1981), une loi de modération des lovers limitant, du 7 octobre annuelle des loyers libres à 80 % de la progression de l'indice du 7.95 %. coût de la construction.

 Pour les loyers dont le bail prend en compte l'indice du premier trimestre 1981 ou venant à révision avant le 30 octobre 1981 (dans à aucun indice ou mentionne un autre Indice, tel celui de l'académie d'architecture par exemple), la hausse est limitée à 8,58 %. En effet, l'indice du premier trimestre 1981 (publié au Journal officiel du 5 juillet 1981), saul indice connu kusque-là. fin octobre, s'établissait à 630 contre une progression totale de 10.72 %.

deuxième trimestre 1981 ou venant à (dans le cas où te ball ne fait mention d'aucun indice ou fait état d'un autre indice). la hausse est limitée à 6,38 %. En effet, l'indice du deuxième trimestre 1981 (publié au Journal officiel du 30 octobre 1981) a'établiseait à 636 contre 587 au deuxième trimestre 1980, soit une progression totale de 8,35 %.

prend en compte l'indice du troisième trimestre 1981 ou venant à révision avant que l'indice du quatrième trimestre ne soit connu (il le sera vers la fin tévrier ou courant mars 1962). lorsque la ball ne mentionne aucun indice ou en mentionne un autre que celul de l'I.N.S.E.E., la hausse est limitée à 6.36 %. En effet. l'indice du troisième trimestre 1981 (publié au Journal officiel du 24 décembre 1981) s'établit à 652 contre 604 au troisième trimestre 1980, solt une progression totale de

viendra à révision après la publication de l'Indice du quetrième trila hausse autorisée sera de 80 % de la progression annuelle de ce der-

senté par M. Roger Quilliot, ministre de l'urbanisme et du logement, est adopté, la progression normale annuelle des loyers devrait être celle de l'indice du coût de la construction de l'I.N.S.E.E. sens limitation.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS SU 1041	2101S WB	CEUX MOIS	SUR MOUS					
	+ ten + ten	Rep. + on O4p	Rep. + or 54s	Rep. + at Dip					
\$ EU \$ can Yep (198)	5,8450 E,8500 4,8906 4,8955 2,5908 2,5956		+ 80 + 130 - 12 + 53 + 355 + 397	+ 50 + 180 - 139 - 7 +1086 +1169					
O.M	2,5422 2,5458 2,3303 2,3238	+ 94 + 121 + 78 + 167	+ 190 + 219 + 155 + 186 -13641103	+ 627 + 780 + 497 + 566 -468 -3380					
F.B. (190)	3,1552 3,1604	+ 178 + 219 - 306 - 228	+ 325 + 378 - 184 - 466 + 44 + 390	+ 994 +1103 -1858 -1641 + 227 + 534					

TAUX DES EURO-MONNAIES

D.M	9 3/8		110	10 1/8	16	10 3/8	110	10 3/8
\$ EU .	13 1/8	13 5/8	13 9/16	13 15/16	13 9/8	14 1/4	15	15 3/8
Plosin .	10		10 3/8	11	10 3/8	11	10 1/2	11 1/8
FB. (100)	13 3/4	15 1/4	18 3/4	26 7/8	29	21 1/2	20 1/4	21 3/4
F.S	2 3/8	3 1/8	7 7/8	8 1/4	8 1/4	8 1/2	8 1/2	87/8
L (1 000)	17 3/4	19 1/4	20 3/4	22 1/4	21 1/2	22 7/8	23	24 1/4
2	14 3/8		14 3/4		14 3/4	15 3/8	14 15/16	15 9/10
F français		15 15 5/8	14 3/4	15 5/8	15 1/8	157/8	17	17 3/4

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande



A LOUER

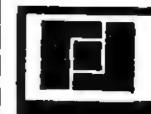
TRÈS BEL IMMEUBLE **ÉTAT NEUF**

1.200 m² **PARKING**

AV. HOCHE

POUR AMBASSADE **OU ADMINISTRATION**

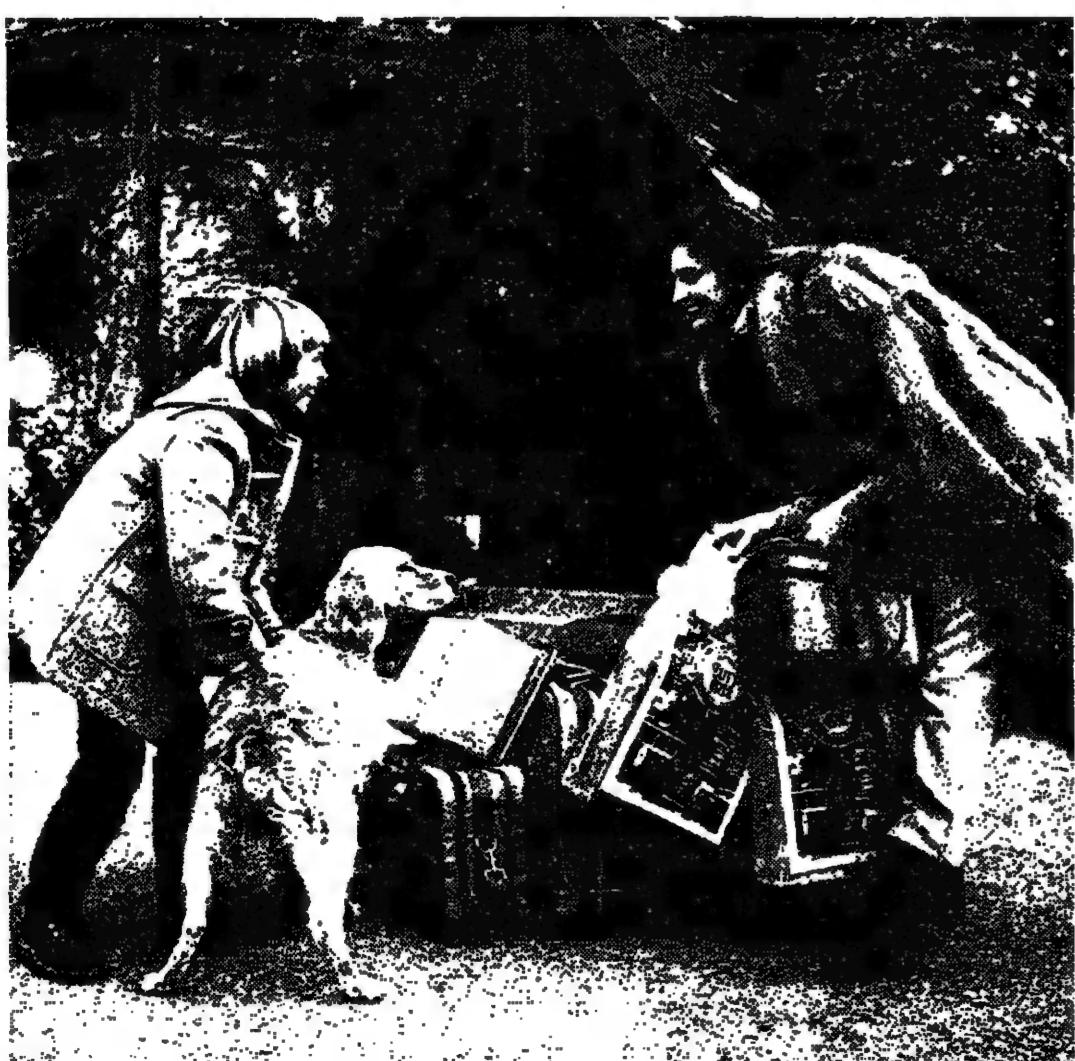
S'adresser à M., BING 9, rond-point des Champs-Elysées - Paris-8° Téléphone : 359.14.70



VIENT DE PARAITRE FRANCIS LEFEBVRE

5, rue Jacques Bingen Paris 17°

L'IMPOT SUR LES GRANDES FORTUNES Comment l'évaluer ! Comment le déclarer ? Textes et commentaires - 184 pages - 48 F franço



Voila ce qui rend humaine une compagnie aerienne

Avec Pakistan International Airlines, on se sent déjà chez soi.

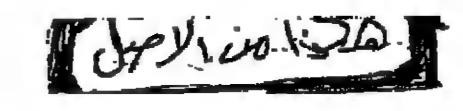
Toutes les grandes compagnies aériennes se ressemblent à bien des égards. Professionnalisme, technologie, efficacité, fiabilité, elles ont en commun les

mêmes soucis d'excellence. Peu de compagnies cependant y parviennent, faute de posséder la qualité la plus importante et la plus impalpable qui soit: la chaleur humaine. Voila ce que vous offre Pakistan International



Airlines . . . on s'y sent déja chez soi. A votre prochain voyage vers l'Amérique, l'Europe, le Moyen-Onent, l'Afrique ou l'Asie, goûtez Pakistan International Airlines.







Accord sur les futures normes de vidéo cassettes | COCA-COLA PREND LE CONTROLE entre Philips et les Japonais

Les sociétés japonaises Hitachi, Japan Victor Company (J. V. C.), Matsushita et Bony ont signé, anrès de longues négociations, un accord avec le groupe néerlandais Philips sur les normes des futures cameras 8 mm et de leurs vidéocassettes (le Monde du 12 janvier).

Cette seconde génération de vidéo otivre une vote nouvelle aux utilisateurs de magnétoscopes. Les caméras 8 mm, en raison notamment de leur faible encombrement et de leur légèreté, menacent fortement la position des caméras sonores classiques de super 8 mm employées par les cinéastes amateurs. Leurs prix dépasseront légèrement à 23,25 F l'heure de tournage, au lien de 16.40 F la minute pour le Illm sonore de 8 mm. Le temps d'enregistrement des cassettes, qui mesurent 9 cm de long sur 6 cm de large et 1,4 cm de haut, est d'une heure.

Ce système vidéo 8 mm ne remplacera pas pour le moment les formats existants pour les vidéocassettes existème Betamax de Sony, V.H.S. de J.V.C.-Matsubita et Vidéo 2000 de Philips). Toutefois. A l'horizon 1985-1990.

 La Commission européenne a décidé d'appliquer pour quatre mols un droit anti-dumping sur les montres mécaniques et les mouvements horlogers importés d'U.R.S.S. dans la Communauté. Elle intervient sur plainte des producteurs britanniques de montres mécaniques et notamment de la firme Timez Corp. — (AFP.)

● Les dirigeants de la Société. coopérative de production et de distribution (SCOPD) Manudémenti, mercredi 20 janvier 1982, l'information selon laquelle la coopérative allait devoir déposer son bilan. Cette affirmation avait été formulée par M. Pierre Bricout. conseiller municipal de Saint-Etienne, ex-radical de gauche (nos dernières éditions du 20 jan-vier). Les dirigeants de la SCOPD devaient tenir une conférence de presse mercredi après-midi.

● Heli Union -rachetà Worms. - La compagnie navale Worms a racheté la société Heli Union, qui, créée en 1962 par M. Jean-Claude Roussel, exploite une flotte d'une centaine d'hélicontères utilisés principalement par l'industrie pétrolière off

normes, qui viennent d'être adoptées, se substbitueront peu à peu à celles existantes, étant entendu que des « astuces » techniques permettront d'utiliser à la fois les anciennes et nouvelles normes.

[Cet accord peut apparaitre comme une première victoire de l'Europe face à la toute-puissance des groupes japonais. Les contacts secrets entre Philips et la France, les concertations avec les groupes allemands, le refus des pouvoirs Publics français d'entériner l'accord entre Thomson et J.V.C., ont amené les groupes japonais à ouvrir une négociation globale sur les futures normes, alors qu'ils espéraient bien imposer les ieurs. Alnsi, les industries enropéennes pouvent espérer pour la prochaine génération de lutter à armes égales avec leurs concurrents japonais et attaquer le marché mondial, notamment les Etats-Unis. — J.-M. Q.]

DE LA FIRME CHIÉMATOGRA-PHIQUE COLUMBIA.

La distribution des premiers rôles change à la tête des grands studios de cinéma américains. Après la 20ta Century Fox rache-tée l'an dernier pour 722 millions de dollars par le magnat pétrolier Marvin Davis, après United Ar-tists entré dans le giron de la Metro Goldwin Mayer pour 350 millions de dollars, c'est auiourd'hui Columbia Pictures qui accepte la loi de Coca-Cole.

Il en coutera environ 795 millions de dollars au géant mondia des boissons non-alcoolisées (doni 337 millions de dollars « cash » et le reste par échange d'actions) pour réaliser cette diversification nouvelle dans le secteur des loisirs. Columbia, qui contrôle environ 13 % du marché cinématographique et qui avait connu des difficultés il y a une dizaine d'années aux Etais-Unis, a dégagé an cours de son dernier exercice un bénéfice de 44.3 millions de doilars sur un chiffre d'affaires de 686,6 millions de dollars.

CONJONCTURE

M. DELORS SOUHAITE QUE LES ÉTATS-UNES INTERVIENNENT SUR LES MARCHÉS DES CHANGES

Si les Etats-Unis se déclaraient prêts à intervenir sur les marchés des changes pour éviter de trop fortes variations du dollar, ces marchés pourraient être moins agités, a déclaré M. Jacques Delors, ministre de l'économie et des finances, lors d'un déjeuner organisé, mardi 19 janvier, par l'Association des journalistes économiques et financiers (AJEF) Une telle démarche constituerait l'une des deux « petites précautions qui nous permettraient de vivre mieux », a précisé le ministre, l'autre consistant, pour les autorités fédérales américaines assortir de commentaires appropriés la publication hebdomadaire des statistiques de la masse monétaire, et non a jouer Jupiter sortant de son ciel chaque semaine ». C'était une allusion à l'aunonce, à la veille du week-end, d'une forte augmentation de ladite masse monétaire, due, pour une grande part, à des facteurs saisonniers, et qui a violemment perturbé les marchés des changes en début de semaine.

avec une facture pétrolière de 150 milliards de francs et a dénonce le « chœur des pleureuses, aux antipodes de l'esprit Centreprise ». BAISSE DES RÉSERVES

DE CHANGE DE LA FRANCE

nouvel «ajustement» du franc

au sein du système monétaire

européen, le ministre a exclu une nouvelle dévaluation « ruineuse »

Les avoirs officiels de change de la France s'élevaient. fin décembre, à 315,99 milliards de francs, en baiste de 12,6 milliards par rapport à fin novembre. Cette diminution s'explique par la baisse de valeur de nos avoirs en or (-- 18 milliards de france) résultant de l'application d'un nouveau cours de référence (76 457 F la kilo contre 83 567 F précédemment). Les avoirs en devisés quant à enz ont progressé de 689 millions de francs. Par rapport à la même période de l'année dernière, les réserves de change ont baissé de 43,6 milliards Interrogé sur l'éventualité d'un de trancs.

POINT DE VUE

Publicité et médias

important décalage. C'est le es en particulier pour le volume de la publicité, souvent percu commo conflant régulièrement alors que, an France, du moins relativement, que, même dans l'absolu (en francs constants). Il stagne depuis plusieurs

crise économique que nous sublasons depuis 1974, mals elle a é évidemment amplifiée par la conloncture. Les causes en sont multiples et complexes : nouvelles structures de la consommation favorisant des secteurs excluant pratiquement la publicité, tels que les loyers et charges, la santé, la restauration collective réduction du rythme de lancement de produits nouveaux — pressions des

Préparation aux DEGRES DE COMPTABILITE de l'Union Professionnelle. (Formation spécifique en comptabilité) Préparation aux examens d'Etat. C.P.E.C.F. D.E.C.S.

Début des cours : Fév. 1932

Renseignements .

par EMILE TOUATI (*)

monceurs qui profitent d'une concurrence achamèe pour comprilaveur de l'exportation, - etc. moyen terme. H faut s'attendre à la progression de la publicité non marchande (dite aussi - de commu-

assiste paralièlement à une poncentration des dépenses publicitaires sur certains médias, sur certains itres, sur certaines périodes de l'année, voire sur certaines heures de la journée. Une hirondelle ne fait pas le printemps, et un numéro de magazine bourré d'annonces ne devralt pas masquer le fait que le presse a perdu, en quatorze BRS, vingt points de part du gâteau publicitaire (1967 : 79 % : 1981 : 59 %). Tout en se plaignant de concert de manquer cruellement de médias,

et pour des raisons diverses où se mêlent considérations techniques routines, et préoccupations commerciales, agences et annonceurs s'entendent pour privilégier systématiquement un nombre fort restreint de supports et d'emplacements, et ençore à des époques précises de l'année. On a ainsi des îlots (spectaculaires) d'encombrement publici-

(*) Vice-président de l'Institut de recherches et d'études publicitaires

MEIBRAINER

PEUGEOT - TALBOT

Conditions exceptionnelles jusqu'au 30 janvier 1982

VOTRE TALBOT 82 MOINS CHÈRE

RACHAT DE VOTRE VOITURE PLUS CHER

M. DENOLF - Tél. : 270-35-82

taire dans un océan de sous-exploitation. Quelques pasis favorisées dans un désert paradoxalement très peupié de supporte respectables mais

Tout as passe done comme si on décrétait que la France manque de routes parce que la circulation es difficile à certains moments sur les autoroutes de Normandie et du Sud

tations qu'il convient d'aborder le problème des nouveaux médias radios locales, télévision par satellite et par câble, télévision régionale, télémetique. On peut être pour ou contre les nouveaux médias, et d'aillaisser ouvertes les voles de l'innochangement, na seralt-ce que parce que tous les médias classiques, y compris la télévision sous sa forme actuelle, vieillissent et sont condamnés, à plus ou moins long terme. A une baisse d'audience et d'autorité. L'émulation née de la compétition est en réalité leur meilleura chanca de vitalité par l'adaptation aux nouvelles conditions et aux nouvelles attentes. La vie est faite d'agressions surmontées, et du flux et reflux de la natalité et de la mortalità.

Mais c'est se bercer d'illusions souvent intéressées que de proclamer, dans l'état actuel et prévisible d'un marché voué à una croissance modérée, qu'il suffira de multiplier les médias pour développer l'investissement publicitaire, et que l'expansion des uns ne se fera pas au détriment des ressources des

Même en termes de coexistence et non de succession, les arbitrages sont, en tout état de cause, inéluctables, accompagnés d'une redistribution des cartes et d'un reclassement des positions. Il est inutile et peu objectif de le cacher sous des déclarations euphorisantes et anesthéslantes. Face à un défi. Il veut mieux être averti qu'endormi.

Cependant, les meilleures chances ne sont pas forcément du côté des demiers arrivés. Les médies sont mortela à tout âge, même el la réglementation ne conteste pas leur droit de vivre. Car le marché est plus dur et plus sélectif que la loi.

TAUX DES SUFO-MONNEE

Une banque spécialisée, c'était rassurant.

C'est devenu indispensable.

Quand le marché de l'immobilier est désorienté, l'avenir est à la banque spécialisée. C'est ce qui fait le succès de la Banque de La Hénin: tous les

conseillers que vous y rencontrerez sont de véritables experts en immobilier. La Banque de La Hénin reste la grande banque dont l'immobilier est la première vocation. Elle a toujours été à la pointe en ce domaine. Elle est parmi les toutes premières banques distributrices de Prets Conventionnés; elle a su créer les barèmes progressifs, le Compte Epargne Résidence Secondaire et certains crédits immobiliers sans hypothèque.

A la Banque de La Hénin, vous trouverez toujours un partenaire qui sait à quel point son interlocuteur peut avoir besoin de conseils, de souplesse et de rapidité de décision.

Dans l'immobilier, en 1982, il faudra réagir en spécialiste. A la Banque de La Hénin, ce n'est pas seulement une conviction. C'est une volonté.

Banque de La Hénin La Banque-orchestre de l'immobilier

Siège social: 16, rue de la Ville-l'Evêque, 75384 Paris Cedex 08. Tél. (1) 265.35.15

STAT NEUF

PARKING

OU ADMINISTRATION

achats de médicaments, Ainsi, l'assuré ne paiera-t-il plus que le ticket moderateur, le pharmacien se faisant rembourser directement par les caisses le montant restant de la facture des médicaments délivrés.

La décision d'autoriser la négociation sur la généralisation du tiers-payant a été prise en septembre par Mme. Questiaux, ministre de la solidarité nationale. C'est une décision politique que les gouvernements précédents s'étaient refusés à prendre. En 1979, M. Barrot, alors ministre de la santé, n'en avait pas moins mis la question à l'étude demandant M. Heilbronner, inspecteur des finances, un rapport sur la « dispense d'avance de frais » dens l'organisation sociale française. Ce rapport, terminé il y a deux ans, est à nouveau cité, ses conclusions étant très proches de l'orientation actuelle du ministre

de la solidarité nationale. Le système du tiers-payant existe partielleemnt depuls 1975. Une première convention caissespharmacies avait alors été signée. le tiers-payant se pratiquant depuis dans soixante-treize dé-

to tender

Un eccord devrait être signé partements avec plus ou moins d'ici un mois entre les deux caisses de restrictions. Des mutuelles d'assurance-maladie (salariés et le pratiquent inégalement. Des coûtait environ 100 francs par an. C'est au nom de l'égalité pour tous les assurés sociaux, contre les inégalités de fait selon les circonscriptions, que M. Hell-bronner a préconisé la généralisation du tiers-payant, et que la

négociation s'ouvre désormais. Pour les médicaments délivrés, le tiers-payant devrait être tota-lement généralisé. Pour les actes opératoires en cliniques privées, des dispositions conventionnelles prévoient déjà le tiers - payant pour les actes médicaux et les frais de séjour (la convention existante couvre 95 % des cliniques). En électro-radiologie (actes souvent coûteux) une expérience est en cours dans sept départements, celle du « tiers-médecin » — tiers-payant sous forme de

Enfin, en biologie, la négociation débute, mais elle n'aboutirait à la généralisation du tierspayant qu'au printemps. Dans le même temps, les organisations professionnelles de pharmaciens et les mutuelles ont commencé à négocier un accordcadre permettant d'assurer la

gratuité totale des médicaments.

This announcement appears as a matter of record only.

AFRICAN DEVELOPMENT BANK

U.S. \$50,000,000

Certificate of Deposit Facility

Arranged by:

American Express Bank International Group

Deposit Management Group:

American Express

International Banking Corporation

Banque de Paris et des Pays-Bus

Manufacturers Hanover Limited

Sumitomo Finance International

Societé Génèrale

American Express International Banking Corporation

(Publicaté)

INVITATION TO PREQUALIFICATION TO TENDER FOR CONSTRUCTION, COMPLETION

AND MAINTENANCE OF JORDAN ARMED FORCES ADMINISTRATIVE COMPLEX IN AMMAN/HASHEMITE KINGDOM OF JORDAN

The Jordan Armed Forces Invites experienced foreign contractors to apply to be qualified to submit tenders for the construction, completion and maintenance of the Jordan Armed Forces Administrative Complex, located on a 121 hectare site in the western part of Amman, Jordan.

The Administrative Complex will consist of major buildings containing approximately 135,000 Square meters of floor space. Buildings will be either single or multi storey type buildings. The external works include the construction of perimeter fences, gate houses, roads-; troop review stands, parkings lots, walkways, general landscaping, utility tunnels, sewage treatment plant and all ancillary works.

Local contractors are allowed to apply as subcontractors with foreign contractors.

Contractors interested in submitting tenders are invited to collect the prequalification application after 5th of January 1982 from the office of : CORPS OF ROYAL ENGINEERS
LORDAN ARMED FORCES

AMMAN - JORDAN and to return it not later than 10th of March '1982' July completed and signed, together with supporting data. Only contractors who have been qualified will receive an invitation

Le gouvernement souhaite réduire les écarts de salaires

Les négociations sur l'évolution ont réaffirmé qu'elles souhai-es salaires des fonctionnaires taient un maintien du pouvoir publique et les sept fédérations l'administration (C. G. T. C.F.D.T. F.O. FEN. C.G.C. C.F.T.C. et autonomes). Les propositions gouvernementales en matière de hiérarchie des rémunérations et de pouvoir d'achat des fonctionnaires seront publiées le 9 février quand M. Le Pors rendra compte des arbitrages d'une série de consells interministériels.

Ces arbitrages ont fait l'objet, selon les termes de M. Le Pors. d'une discussion e très serrée mais qui a progressé sur les points essentiels a Ils portent principalement sur les ajustements des salaires en fonction des prix et les écarts hiérarchiques entre les fonctionnaires (deux millions six cent mille et million cing cent mille

d'assimilés). M. Le Pors a précisé qu'un premier ajustement des traitements pourrait interventr an 1e mars, anticipant, comme le préconise M. Delors, sur les hausses de prix du premier trimestre ou semestre. Ce dernier point n'a pas été

L'autre point à clarifler est le maintien ou non du pouvoir d'achat de toutes les catégories de fonctionnaires. Le gouvernement, pour sa part, souhaite réduire l'écart des rémunérations (1 à 6,4 actuellement) et donc envisage a un relèvement plus rapide des rémunérations les plus modestes et un resserrement de l'éventail hiérarchique ».

A propos du rapport de F.O. sur le comportement des commu-nistes, le ministre a souligné qu' « aucun reproche ou procès d'intention ne lui avait été fait par les organisations syndicales » : « Aujourd'hui, a-t-il dit, fai fait parler les faits, au-delà du tinta-marre sur de prétendues révelations. » La représentante de la C.G.T. avait auparavant dénonce « le tombereau de calomnies et d'inepties qui ne sont en fait qu'une opération antichange-

ment ». La C.F.T.C., F.O. et la C.G.C.

 Soizante-six salariés licenciés ont été déboutés de leur demande de réintégration dans l'entreprise Atlas (plastiques) à Isse près de Nantes (Loire-A.: ntique). Mardi 19 janvier, la cour d'appel de Rennes a confirmé a légalité des décisions de la direc-tion départementale du travail autorisant ces licenciements pour motifs économiques au printemps 1981 — décisions qui avaient été annulées par le tribunal admi-nistratif de Nantes.

NÉGOCIATIONS DANS LA FONCTION PUBLIQUE La préfecture de Saint-Brieuc bloquée pendant une journée par des chauffeurs de poids lourds

De notre correspondant

une partie du personnel de l'entreprise de transport Transarmor de Lambaile (Côtes-du-Nord) a fecture de Saint-Brieuc pendant toute la journée du mercredi 19 janvier.

Les chauffeurs, arrivés au petit jour, avaient bloqué avec onze poids lourds les accès de la place de la Préfecture et de la préfecture elle-même. Ils entendaient ainsi réclamer la venue du P.-D.G. de leur entreprise en

liquidation, M. Le Calvez, et de M. L'Haridon, P.D.G. d'un autre groupe de transporteurs qui se Un P.-D.G. condamné 137 amendes. — Le P.-D.G. des chatniers navals Dubigeon, à Nantes, M. Pierre Casali, avait

En portant le conflit au corur lages, les chauffeurs de Transarmor ont enfin obtenu que MM Le Calvez et L'Haridon viennent négocier avec eux. Les négociations ont même avance au point que, dans la soirée, les poids lourds ont quitté la place. Leurs chauffeurs reviendront mercredi

matin à Saint-Brieuc, pour la

suite des négociations. Mais en

propose de reprendre une partie

voiture cette fois.

fait dépasser la durée hebdomadaire de travail par 98 de ses employés et en aveit fait travailler 17 le dimanche et 22 le 1er mai en 1979 et en 1980. A l'inverse d'un jugement de première instance, qui l'avait disreconnaissant coupable de

contravention à la législation du travail, la cour d'appel de Rennes l'a condamné, mardi 19 janvier, à 98 amendes de 40 francs et à 39 amendes de 120 francs. La cour a notamment estimé que. même s'il lui fallait respecter les délais d'un important marché de sous-traitance. M. Casali aurait du solliciter des dérogations auprès des autorités admi-

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

La C.G.T. souhaite surtout que

< 1982 marque une franche rup-

ture avec la politique antérieure ».
« Il faut en finir, a déclaré

Mme Hirzberg (Union générale

des fédérations de fonctionnaires-

C.G.T.). avec les réajustements

en fin de trimestre qui sont une véritable mécanique à engranger des pertes de pouvoir d'achat et

avec le recours exclusif à l'indice

INSEE. » L'U.G.F.F. propose à la

place une anticipation au début de chaque trimestre sur la base

d'une hausse de 1 % par mois et

la référence à une moyenne des

indices existents (INSEE, C.G.T.

La C.F.D.T. a însisté sur les

bas salaires en demandant un

C.G.T. propose, elle, 4200 F)

contre 3 200 F hors primes actuel-lement. F.O. a estimé qu'elle juge-

rait sur pièces, en soulignant que « les bonnes intentions ne font

pas nécessairement une bonne

salaire minimum à 4100 F

UNAF...).

SICAV DE L'UNION DES ASSURANCES DE PARIS

SOCIETÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE	ACTIF A LONG TERME OBLIGATAIRE (A.L.T.S.)	ALTER	ACTIONS FRANCE	ACTIONS SELEC- TIONNEES	AEDIFICANDI (UNION SEQUANAISE URBAINE)	L'U.A.P. INVESTIS- SEMENTS
ORIENTATION.	Obligations françaises	Obligations françaises et étrangères	co % minimum actions françaises (Lei Monery)	Valours françaises dominantes	Placements à caractère ànnoblier	Valenra Étrangères nominantes
STUATION AU 31 DECEMBRE 1981 - Nombre d'actions en circulation - Actif net total (en millions de F) réparti comme suit : a) France :	2 564 290	788 769	605 459	758 922	697 749	1 727 617
	419,87	138,78	86,85	148,72	155,40	366,34
Obligations classiques et indexées Obligations convertibles	59,3 %	44.4 %	29,6 %	28,2 %	31 %	27,2 %
	1,3 %	2.2 %	1,2 %	1,9 %	0.5 %	1,2 %
	néant	neant	60,3 %	33,3 %	42,2 %	18,7 %
- Actions et obligations c) Billets hypothécaires d) Disponibilités e) Bons du Trésor - Valeur liquidative de l'action en F	25ent	44,1 %	néant	30,3 %	17,5 %,	43,3 %
	1,2 %	neant	néant	néant	néant	néarit
	2,7 %	3,3 %	4,3 %	6,3 %	8,7 %,	5,5 %
	5,5 %	6 %	4,6 %	néant	néant	4,1 %
	163,74	169,61	142,45	195,97	223,71	212,05

SOCIETE SEQUANAISE DE BANQUE

Souscriptions et rachata reçus aux guichets de : 370, rue Saint-Honoré, 75023 Paris Cedex 01 - Tél. 261-53-44 Tour Assur Quartier Louis-Blanc, Cedex 14 - 92083 PARIS LA DEFENSE - Tél. 766-16-10 et dans ses agences de province

crédit universel

155, boulevard Haussmann, 75008 Paris - Tél. 261-53-56 133, boulevard Montparnasse, 75014 Paris - Tél. 322-10-74 Et dans ses agences de la banlisue parisienne et de province

DOCKS DE FRANCE

provisoire, toutes taxes comprises, des Docks de France s'est élevé à 13 709 millions de francs pour l'exercice 1981, marquant une progression de 12,4 % sur celui réalisé au cours de l'exercice précédent.

DÉNONCIATION DE CAUTION

Par suite de dénonciation de caution, l'ASCOBATT — Association
pour la caution par les banques et
les assurances des antreprises de
travail temporaire, 26, rue Vernet,
à Paris 75006 — fait savoir que la
garantie conférée depuis le 30 mai
1981, d'un montant de 1670 000 F,
par la Compagnie les Assurances du
crédit à Compiègne, pour le compte
de la société PBOTECO, 2, rue de
Chanzy 72000 LE Mana, et au profit,
d'une part, de la Sécurité sociale
et des institutions sociales, et,
d'autre part, au profit des saiariés
temporaires, prendra fin dans un
délai de deux jours suivant la présente publication.

MARKETING

Copies couleurs Qualité photographique professionnelle. FORMAT 21 x 29,7 ou 29.7 x 42 DELAL 24 H - URGENCES: 6 MINUTES ETRAVE 38 Av. DALIMESNIL PARIS-12 # 347,21.32

STAGES d'ANGLAIS à OXFORD

> en cours individuels Formation continue

toute l'année - tous niveaux

une semaine au moins - 15h, 30h ou 45h de cours par semaine Séjours également pour scolaires et étudiants OXFORD INTENSIVE SCHOOL OF ENGLISH 21, rue Théophreste Renaudat 75015 Paris - Tél. (1) 588.18.02

SÉLECTION MOBILIÈRE DIVERSIFIÉE SÉLECTION-RENDEMENT SÉLECTION PRIVÉE INTERNATIONALE-PRIVINTER SÉLECTION VALEURS FRANÇAISES

Les consells d'administration des Sociétés d'investissement à capital variable Sélection mobilière diversifiée, Sélection-rendement, Sélection privée internationale-Privinter, Sélection valeurs françaises ont décidé, à la suite de l'interruption des cotations des actions et obligations convertibles des sociétés nationalisables à la Bourse de Paris du 18 janvier, de suspendre jusqu'à nouvel avis les souscriptions et les rachate de leurs

Etant donné que les valeurs de cette nature représentent un pourcen-tage important des actifs, les consails ont estimé en effet que les valeurs liquidatives ne pouvaient être établies (art. 7 de la loi du 3 janvier 1979). Les souscriptions et les rachats reprendront des que possible. Le public sera informé par un nouvel avis.

Notons que les souscriptions et les rachats des actions de S.P.I.-Privinter ont repris le 19 janvier à 12 heures.

Le conseil d'administration s'est réuni la 18 janvier 1982 et a pris connaissance des premiers résultats ayant trait à l'exercice 1981.

Le chiffre d'affaires hors taxes est de 635 millions de francs contre 509,1 millions de francs (plus 25 %), le montant hors taxes des commandes reçues est de 780,3 millions de francs (plus 29 %), dont 27 % en exportation directs. Le carnet de commandes augmente de 145,3 mil-

commandes augmente de 145,3 millions de france. Le résultat net de la société, qui était pour l'exercice 1980 de 25,8 millions de francs après impôt, amortissements et provisions, devrait croître dans la même proportion que ie chiffre d'affaires.

Pour les activités aérospatiales, le chiffre d'affaires hors taxes est de 352,9 millions de francs contre 391,7 millions de francs (plus 21 %), le montant hors taxes des comman-des reçues est de 327,1 millions de france contre 247.4 millions de francs (plus 32 %) dont 26 % en exportation directs. Par ailleurs, le conseil a pris les premières décisions relatives au plan bureautique précenté par la société et définitivement approuvé

per les pouvoirs publics. Les éléments essentials de ce plan sont les — Le chiffre d'affaires d'informa-tique et de bureautique doit croître en moyenne de 40 % par an jus-

est celui constaté dans les cinq dernières années) ; sera créé dans la région de Mont-pellier en 1983, il devrait repré-senter, à la fin de 1985, 7000 \$ 8000 m2 et un effectif de 350 \$ 400 parsonnes;

— les aides financières de l'Etat sont de 85,6 millions de francs : 61,5 millions sous forms de subven-tions, 24 millions de francs sous forme d'un prêt participatif à taux d'intérêts bonifie. Elles seront verrancs en 1982, 27 millions de francs en 1983 et 12,1 millions de francs

- Intertechnique doit, d'autre part, procèder en 1982 à une augmentation de capital, en numéraire, de 30 milions de francs (nominal plus prime) et d'autre part, réinvestir ses résultats dans l'entreprise à hauteur d'un minimum de 26,5 millions de france pour l'encamble des lions de france pour l'ensemble des années 1981, 1982 et 1983. En application de ce plan, la première convention, relative à l'exercice 1981, a été signée entre le ministère de l'industrie et la société le 28 décembre 1981. Par cette convention, l'Etas montre qu'il considére Intertechnique comma un des acteurs importants

de la politique nationale d'informa-

tique et de buresucratique.

SICAV

9176 37 8760 26

220 35

308 44

VALEURS

conjoncture mondiale.

un acompte sur dividende de 16,50 F

Bank of Canada. Cette cession inter-

VALEURS

to printing the second **PARIS** 19 JANVIER

Deception

La hausse de la veille n'était finalement qu'un pétard mouillé et les familiers de la Bourse ne cachaient pas leur déception mardi au vu des derniers développements relatifs au pro-jet de loi sur les nationalisations.

Celui-ci avait été contesté dans plusieurs de ses articles par le Conseil constitutionnel, entrainant lundi une hausse des valeurs françaises, tous les changes. opérateurs escomptant de meilleures modalités d'indemnisation. Mardi, par contre, les boursiers de-

chantaient au fur et à mesure que filtraient, dans la matinée, les premières informations sur la nouvelle copie que le gouvernement allait soumettre au Conseil d'Etat puis au Parlement Alors que la communauté sinancière en était encore à évaluer les différentes façons de prendre en considération les comptes consolidés des entreprises visées - selon le vœu du

le coup avec un repli de 1,4 % environ, tandis que de nombreux titres per-

Parmi les rares hausses avoisinant tout au plus 3 % à 5 % (Chiers, Olida, Mines, Kali, Sainte-Thérèse, Thomson-C.S.F.), seules celles d'Usinor (+6%) et de C.F.D.E. (9,6 P) se distingualent du lot. Sur le marché de l'or, les cours

n'ont pas suivi les indications de Lon-

dres, où le métal sin se négociait à 377,25 dollars l'once mardi matin contre 369,75 la veille. A Paris, en effet, le napoléon perdait 15 F, à 685 F. et le lingot 445 F. à 70 045 F. Le dollar a sensiblement baissé, à Effets privés de 20 jan. 15 1/1 5,81 3/8, tandis que le dollar-titre franchissait, la barre des 7 F, à 7,02/7,06 F.

du nom. coupon

VALEURS

VALEURS

E.D.F. 7.8 % 81 7 893 E.D.F. 14,5 % 90-92 93 25 8 438 Ch. France 3 % 211 . . .

LA VIE DES SOCIÉTÉS **NEW-YORK**

COMPAGNIE GÉNÉRALE DE Dans l'ignorance des propos du prési-GEOPHYSIQUE. - Confirmant des dent Reagan dans sa conférence de indications données précédemment, le presse du mardi soir après Bourse. président, M. Roger Desaint, a indiqué professionnels n'out guère cherché que le chiffre d'affaires de l'exercice 1981 s'élèverait à 2,9 milliards de 1980, le bénéfice net consolidé passant 7,71 points en clôture, sensiblement de 189, millions à 390 millions de s'établir à 847,41. france environ. Cette progression est

Pour une fois, l'environnement éconodue, pour une part appréciable, à la mique étair pourtant plutôt favorable à la cote après l'annonce d'une progres-sion de 13,3 % des mises en chantier nu CHARGEURS RÉUNIS. - Le divivelles avaient diminué tout au long de mum, maintenu à 9,50 F (14.25 F avec avoir fiscal). Le résultat de l'exercice écoulé devrait être relativement satisfaisant, en dépit des effets négatifs de la

Sur le front des taux d'intérêt, le sem-piternel sujet de préoccupation pour la communanté financière, la Citibank vient d'abaisser le taux de son papier commercial pour le ramener de LESIEUR. - La société va verser (24,75 F avec Pavoir fiscal) par action ancienne, contre 14,40 F (21,60 F) en

décidaient purement et simplement de revenir aux seuls cours de Bourse, majorés du montant de l'inflation.

Il était encore trop tôt pour avoir tous les détails, mais la cote accusait

le coup que un seuls de des l'accusait

le coup que un se pouvoirs publics (12,375 F avec avoir fiscal).

Ce n'est qu'après le son de cloche final que les spécialistes devaient prendre dre connaissance des critiques formulées par le chaf de l'exécutif à l'ancontre des milieux économiques, auxquels il reproche de continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la continuer à bonder ess suisse BOIC Gendre à la continuer à bonder ess suisse suisse BOIC Gendre à la continuer à bonder ess suisse suisse

8	VALEURS		Cours du 19 janv. 82
-	Alcos	24 3/8	24 5/8
-	A.T.T	58 1/2	58 1/2
	Bosing	21 1/4	20 3/4
	Chase Manhattan Bank		55 1/4
- 1	Du Pont de Kamoses	36 1/4	35 1/2
	Esetmen Kodak	71 1/8 30	70 30
	Ford	18 1/8	173/4
	General Electric	67 1/2	57 3/4
١	General Foods	30 72	29 5/8
	General Motors	39 5/8	39 1/2
1	Goodyeer		197/8
	LB.M.	867/8	60 7/B
	17.7.	27 5/8	27 5/8
1	Mobil Of	23	72 7/8
	Pfizer	52 3/4	52 3/8
	Schlumberger	61 1/B	49 5/8
5	Texaco	31 5/8	31 1/4
•	UAL hc	16 1/8	15 1/4
E 6	Union Cartida	47 3/8	46 3/B
	U.S. Stael	27	27 1/8
	Westinghouse	25 3/8 39	24 5/8
	Xerox Corp	73	38 1/2

Dév. Rég. P.d.C (Li)

vient après celle des activités bancaires en France et à Londres, transférées au	VALEURS	Cours du 18 jans.	Cours du 19 janv. 82
Crédit lyonnais, et consacre le désenga- gement du groupe de ses activités ban- caires.	Alcos A.T.T. Bosing Chase Manhatten Bank Du Pont de Kemours	21 1/4 55 1/2	58 1/2 20 3/4
INDICES QUOTIDIENS (INSEE, base 100: 31 dic. 1981) 18 janv. 19 janv.	Esetmen Kodak Esotos Ford General Electric	71 1/8 30 18 1/8 67 1/2	70 30 17 3/4 57 3/4
Valeurs françaises	General Foods General Motors Goodyser LB,M LT,T Mobil Of Pfizer	39 5/8 18 1/2 96 7/8 27 5/8 23	19 7/8 80 7/8 27 5/8 22 7/8
TAUX DU MARCHÉ MONÉTAIRE Effets privés du 20 janu. 15 1/16 COURS DU DOLLAR A TOKYO 20/1 19/1 1 dollar (en yens)	Schlumberger Texaco U.A.L. Inc. Union Carbide U.S. Steel Westinghouse Xerox Corp.	51 1/8 31 5/8 16 1/8 47 3/8	49 5/8 31 1/4 15 1/4 46 3/8 27 1/8

VALEURS

_	S.O.F.I.P. 20	90 -		Terraco	205	**** .	Paribes Germon	327 34	312 50
0	Sofragi	354	355	Them Eld	58 50	58 50	Pierre Invecties	282 93	270 10
0	Sogeoni	368	384	Thymnen c. 1 000	180 50		Rothschild Expens.	489 50	467 30
	Scudure Auton	115 10		Val Reefs	405	422	Sfour, Mobiliera	314 77	300 50
	Sovabal	280	270 50	Vielle Mostagne	170		S&L court tempe	10091 06	
0	SPEG.	150	150	Wagees-Lits	152	153	Selec. Mobil. Div	216 85	207 02
	Speichin	190	192	West Rand	14 45		S.P.I. Privirter	170 92	163 17
	SPI		131	AARST 1111117	17 70		Selection-Readem.	133 62	127 56
		132						145 67	139 06
_	Spie Batignolies	167	173 80	HORS-	COT	Ė	School Val. Franc		
0	State	300	****	nona-	CUI	_	SFLE. et ett	279 38	266 71
0	Symbolsto	E7 90		A		-1-1	Schrittmo	321 07	306 51
	Teittinger	380	380	Compartim	ent spe	CIZI	Sicary 5000	148 66	141 92
	Testus-Acquites	96	92 20				SI.Est	673 84	643 28
04	Thurs et Molt	50	48	Entrepose	184 50		Sivetrance	231 58	221 08
0	Termical	36	36 50	Mithlug, Mining	141	139 30	Shem	206	195 70
_	Tour Eiflet	200	200	Novocel SLEH	1030	1028	Singrame	162 52	155 15
O٥	Trailor S.A	155	150	Sarakreek N.V	175	182 50	Sirvinter	211 63	202 22
	Utimeg	66 20	86 20	Scorner	129	131	SLE	487 51	464 87
	Ufner S.M.D.	78	75 60	Sofibus	233	223	SNL	709 07	676 92
	Ugimo	126	127	Production	331 80	338 60	Solvievent	283 29	270 44
0	United	282	280				Sogepargns	261 89	250 01
1	Unidel	62	64 50	Autres valeu		anda	Soggram	533 93	509 72
	UAP.	560	559	WORL GO ASTRON	12 livis	COLO	Soginter	682 83	651 87
	Union Brasseries	39 90						318 96	
0	Union Habit	185	185 10	Aller	119	****	Soleil kwetiss		
	Un. Learn. France	162 80		Collaiosa du Pin	25 60	25	LAP kwesties	224 95	214 75
				Coperat	480	486	Unifrance	174 01	166 12
D	Up. Inc. Créck	210	205	Erroek-Somus	70	42 0	Unitoecier	440 01	420 06
	Union Ind. Oceat	272 10	1	F.B.M. (LB	70	42 0	residences *****	396 97	378 97
0	Unipol	141	141	less industries	13	****	Uni-Japon	633 29	604 57
_	Vincey Bosspet (Ny)	10 65		La Mure	71	6 90e	Unirente	1370 09	1325 04
0	Verez	48 60	46 70		26 80	9 300	Valorero	256 10	244 49
•	Winterman S.A	170	175	Petroligez	446 215	****	Vaireal	106130	100363
	Bries, du Meroc	177	172	Ratier For. G.S.P.	7 50	****	Worms Investiss.		
1	Brass, Quest-Afr			Sabl. Moriton Corv.		****			
				Total C.F.N.	120				
	Étran	geres		Ulines	75 190	.,,,			
				Voyer S.A	1 56	****	1		
	AEG	123		Rorento NV	378	380			
n.	Akzo	85	AL EN	S.K.F.(Applie, méc.)	57a	300	i		
		- 56	07.90	- enter skråder merij 4	0,				
	1. 0			a district 'à siene		-		قلم وا مذ	- In

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos demières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain, dans la pre

VALEURS

MARCHE A TERME

La Chambre syndicale a décidé, à titre exceptionnel, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant été l'objet de transactions entre 14 h 15 et 14 h 30. Pour cette

5 888 5 817 5 670 5 930 254 120 254 320 248 258 14 921 14 928 12 900 13 700 232 250 225 236 77 880 77 920 75 500 80 500 101 101 1027 10 860 11 250 103 970 103 750 100 105 500 36 300 36 300 35 300 35 300 36 900 5 913 6 927 5 450 5 850 8 500 6 911 4 873 4 740 4 970 2 607 2 604 10 flores a factorial and a fine financial and a

Compan- mation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier coess	premier cours	Compen- sation	VALEURS	Cours préciéd.	Premier COURS	Demier cours	Contra Contra	Compen- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Destries Cours	premier cours	Compen-	VALEURS	Cours précéd.	Premier COURS	Darrier COLET	busine, compr	Compan- sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier	Dermer cours	premier cours
2000 2846 475 360 86 118 172 96 740 490 167 200 155 206 126 83 205 385 188 940 1200 1220 1640 275 1280 157 840 38 157 840 38 157 840 840 840 840 840 840 840 840 840 840	4.5 % 1973 C.N.E. 3 % Air Liquide Als. Superm. ALS.P.L. Applic. gez Arjorn. Prioux Arx. Entrepr. Av. DassBr. Bail-Equipern. — (obl.) Bail-Investins. Cle Bancsire B. Rothschild Bazer HV. B.C.T. Midl B. Béghin-Say Bic B.LS. Bouygues B.S.N6.D. — (obl.) — (obl.)	1840 2740 465 321 89 90 142 168 50 104 849 524 160 182 270 186 218 50 120 90 229 1105 1336 1300 1625 273 1220 183 780 37 144 610	1938 2725 456 325 90 140 167 104 830 619 160 182 271 50 188 205 391 219 1096 1300 1286 1600 273 1215 1215 1215 1215	1920 2718 455 10 325 90 139 80 167 104 826 519 160 182 271 50 183 271 60 1286 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395 1395	premier		Europe of 1 Fecom Finestel Gen.) Finestel Gen.) Finestel Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen. Gen.	282 625 520 152 50 129 90 97 50 96 40 120 290 445 406 340 85 163 80 699 136 221 180 28 50 247 282 295 1540 2130 815 157 326 338 27 80 280	288 614 515 154 130 97 50 121 60 286 445 286 445 406 347 84 162 80 1540 276 10 2150 2150 2150 2150 2150 2178 80 278 80	285 596 515 154 129 97 50 286 448 383 405 286 448 383 405 286 152 695 134 224 161 90 28 15 290 1528 2150 815 27 65 326 327 40 377 40	promier	296 286 111 157 29 60 166 295 58 136 330 110 140 500 420 295 118 530 525 186 97 796 540 119 225 800 10 50 138 760 146 189 290 416	Peritoet Pernoci-Ricard Pétroles (Fae) — (cbl.) — (certific.) Pétroles B.P. Peugeot S.A. — (cbl.) Pocisio Polisio Polisio Polisio Polisio Printerops Radiotectus Refin. (Fae) Recoute (La) Refin. (Fae) Recoute (La) Révillon Rhine-Poulenc Roussel-Liclef Rue Impériale Secilor Setle Segeon Sent-Gobein S-Louis B. Senofi — (cbl.) S.A. — (cbl.)	318 297 134 158 32 20 51 50 183 20 302 20 58 148 365 104 90 214 80 502 434 291 121 548 - 536 50 229 103 50 866 760 6 50 133 817 152 50 175	311 283 130 158 31 40 51 182 50 301 50 59 145 90 340 104 20 207 20 495 121 542 540 221 102 10 850 549 132 806	311 286 129 158 31 20 51 301 50 59 10 145 90 351 104 20 206 90 500 420 20 285 120 542 540 225 102 848 549 549 132 801	204 70 282 50 130 159 31 50 50 50 182 50 300 67 85 145 333 50 102 50 207 20 496 50 420 280 120 536 536 536 50 218 101 869 545 755 6 40 132 800	134 7 50 94 20 122 173 370 92 980 845 1160 310 286 390 83 540 540 396 325 250 30 345 138 44 745 112 161 250 460 73 245	LLC.B. Usinor — (abi.) U.T.A. Valdo — (abi. conv.) Valdorec V. Clicquet-P. Veliprix Elf-Gabon Amer. Teleph. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Anglo Amer. C. Charter Chesa Mani. Charter Chesa Mani. Co Pér. Imp. De Beers Deutsche Bank. Dosse Mines Driefestein Chi Du Pont-Nero. Eastraen Kodek East Reed Ericson Emer. Comp.	139 5 55 93 30 142 50 224 351 116 1000 588 1105 270 10 292 10 400 50 80 70 487 569 398 338 211 50 28 70 388 144 50 43 55 790 152 50 246 50 474 62 50 275 275	138 6 90 93 30 145 224 50 361 115 90 990 680 1081 263 297 410 20 62 50 490 578 400 349 214 30 80 388 147 46 40 816 94 30 167 262 495 30 64 80 250	138 5 90 93 30 145 224 50 361 115 50 989 680 1100 282 50 287 413 82 50 490 490 490 348 215 30 80 388 147 46 35 816 816 816 816 816 816 816 816 816 816		240 58 84 20 340 33 91 366 198 545 345 163 11290 49 236 706 366 220 360 48 575 116 320 285 286	Gen. Mozors Goldfields Harmony Historia Hoeckst Akt. kmp. Chemical Inco. Limited 18M 177 Merck Minnesota M. Metak	265 50 56 74 20 90 333 39 80 89 80 405 189 560 363 159 11900 467 686 320 58 20 204 707 352 219 10 189 80 346 48 30 588 112 50 413 98 90	277 58 30 74 90 21 29 348 41 40 93 431 50 192 50 575 380 164 11990 470 700 327 20 80 50 210 707 376 227 50 55 50 196 30 380 60 48 50 611 113 50 48 50 611 98 90	276 50 58 30 73 50 21 20 348 41 40 93 50 431 40 195 575 383 163 11990 477 695 328 80 10 209 50 707 373 227 50 58 197 358 50 48 70 612 113 50 420 99 90	1
240 150 147 145 120 710	CLAL CLC. Gments franc. — (obl.) CLO.	242 167 152 90 147	146 147	149 147	148 90 146	745 780 1215 . 18 50	Mestell — (cht.) Mestel Mestel Mestell Michelin	810 1215 19 90 695	20 30 899 545 10	799 820 20 70	791 820 20 685 545 10	55 83 51 78 115 128	Saulnes Seenier-Duvel Schneider S.C.O.A — (obl.) S.C.R.E.G. — (obl.)	285 33 80 109 50 45 80 10 120 80 124 80 201 135	61 50 108 46 78 10 121 50 125 30	374 443 287 32 50 60 107 10 46 78 10 120 125 30 194 135 364 420 266	281 40 32 61 50 106 45 10 78 10 121 50 125 30 192 60	113 210	Fard Motors Free State Gencor Gén. Electr.	120 198 50 116 384 50	124 206 50 119 50 405	124 206 50 118 50 410 10	125 204 117 10 402	210 296 285 2 57	West Deep West Hold Xerox Corp Zambia Corp offert; d : .de	199 90 270 260 50 2 53	207 40 278 277	206 279	205 10 283 282 2 58
480	Club Médican Codetel	522 91 10 119 240 94 40	800 519 89 50 119 50 240 94 50	797 520 88 50 118 50 239	518 88 10 117 50 244 80 92 70	610 95 51 550 685	— (ctsl.) Miris (Cle) Miries Kali (Shil) M.M. Penarroya Moës-Hennessy — (ctsl.)	655 83 60 51 80 599 680	652 96 50 52 589 690	688 545 10 648 96 50 52 10 587 690	650 96 62 586 690	115 128 172 125 380 386 280	Sefirneg	201 135 374 425 268	196 10 135 364 425 266	194 135 364 420 266	192 60 135 357 416 50 261 10		TE DES		NGE	0 /	AS DES I	ETS	MARC	HÉ L	1 ~		'OR

255 Grande-Britagne (E 1)

988 Iralie (1 000 lines)

125 Suises (100 fr.)

Suide (100 km)

Autriche (160 gch)

Espagne (100 pes.)

215 Portugal (100 esc.)

285 Canada (5 mm 1)

Lapon (100 years)

Mighat bie Male "fert bieter

MILLS OF SECTION

2. NATIONALISATIONS : un entre tien avec M. Ph. Thomas, P.-D. G. -- de PUK; - Au nom de l'intérêt gánéral », par F. d'Aubert et Ch. Millon

ÉTRANGER

3. FUROPE -- POLOGNE : La situation de pénurie ne peut qu'empirer », déclare l'évêque de Katowice. - UNION SOYIÉTIQUE : l'auxbassadeur de France évoque - des divergences que la franchise pe

permet pas de dissimuler ». 4. DIPLOMATILE - L'élection de M. Piet Dankert à la présidence de l'Assemblée erropéenne.

4. ASIE - INDE : deax ans gorês son retour gu pogvoir. Mme Gandhi demeure populaire, mais sa politique est vivement critiquée.

5-6 AMERIQUES - ETATS-UNIS : - Un an d'administration Reagan - (111), par Dominique Dhombres.

6. PROCHE-ORIENT - L'Égypte et Israel ont conclu un accord partiel sur les modalités du retrait du Sino?.

S. AFRIQUE POLITIQUE

7. Le projet sur le statut de la Corse à l'Assemblée nationale. 8-9. LA RÉVISION DE LA LOI DE NATIONALISATION:

- Le nouveau mode de culcul de l'indemnisation devrait entraîner une dépense supplémentaire d'environ 8 milliards de francs. - MM. Gaston Monnerville et Louis

Gres réagissent aux attaques dont le Conseil constitutionnel est l'objet.

SOCIÉTÉ

- 23. L'attentat contre Super-Phénix. - Les anciens prisongiers allemands installés en France. - MÉDECINE
- 24. AÉRONAUTIQUE,

ARTS ET **SPECTACLES**

- 11. « Le monde sugrage de Herbert Ackternbusch », par Lotte H. Eisper : Mur. murs et Documenteur. d'Agnès Varda : « Portrait de l'exil », par Jacques Siclier « Couleur de villes », par Geneviève Breerette.
- 13. « La Bibliothèque pationale : le labyrinthe des bautes œavres ». par Frédéric Edelmann: «Sept kilomètres et demi par an » et . l Grande -, par Mathilde La Bardonnie.
- · 15 à 18. SUPPLÉMENT RADIO-TELÉ-VISION :
- - Des valses du Balajo aux volses de Strauss », par Thierry Freslon. - YU : « Des films, par pitié », par Claude Sarraute.

19 & 22, PROGRAMMES SPECTACLES RÉGIONS

25. ILE-DE-FRANCE : la latte contre les inondations.

- RHONE-ALPES - une vive polémique oppose la C.F.D.T., Rhône-Poulenc et le maire de Villeur-

ÉCONOMIE

30. ÉNERGIE : les négociations sur la livraison du gaz sibérien à l'Europe. 31. AFFAIRES. 31. POINT DE VUE : - Publicité et

médias », par Émile Tougti. 32. SOCIAL : négociations dans la fonction publique.

RADIO-TELEVISION (15 à 18) INFORMATIONS - SERVICES - (28-29) : La maison: Mots croisés Météorologie ; « Journal

officiel .. Annonces classées (26 à 28) ; Carnet (25) ; Bourse

Le numéro du . Monde. daté 20 janvier 1982 a été tiré 1 549 014 exemplaires.

> - (Publicite) -TELEVISIONS

PRIX FABULEUX Magnifiques TV N/B 3 ch partir de Magnifiques TV 304.eu RADIOLA OR THOMSON. partir de Reprise des anciena téléviseurs Garantie totale pieces et main-d'œuvre jusqu'à il mois

FGH ABCD

Tél 651-48-92 \$81-00-49

LA RESTRUCTURATION DE LA SIDÉRURGIE

Les trois nouveaux membres du bureau de la C.G.T.

renforcent le courant de la «fermeté»

Ugine-Kuhlmann a cédé à Sacilor sa filiale Ugine-Aciers.

Cette opération consucre la restructuration de l'Industrie française des aciers spéciaux entreprise, en mars 1981, avec la cession à Usinor par Creusot-Loire de sa division e produits longs » pour former la Compagnie française des aciers speciaux. Compte tenu du rapprochement prévisible de la Société des aciers fin de l'Est (SAFE), filiale de Renault, avec le groupe Sacilor, ce dernier, qui, en 1979, avait dejà absorbé les Aciéries de Pompey. va accomplir un pas décisif dans l'élargissement de sa gamme vers les aciers fins et spéciaux, devenant ainsi le premier producteur francais avec une production annuelle de plus de 1 million de tonnes.

qu'imiter, avec retard, les géants allemands Thyssen et Krupo. L'apport d'Ugine Aciers 600 000 tonnes d'acter, spécialement dans l'inoxydable, ne s'est pas fait sans mal. D'un côté, cette filiale de P.U.K. est lourdement déficitaire (plus de 25 miliards de francs en quatre ans). De l'autre, son écullibre financier en 1981 et 1982 évelle des inquiétu-

Le comité confédéral natio-

nal de la C.G.T - la plus

large instance nationale entre

les congrès - devait se réunir,

ce mercredi 20 tanvier. pour

examiner la a situation poli-

tique » et entériner l'entrée de

trois nouveaux membres au

sein du bureau conjédéral

après la démission, en 1980 et

1981, de trois syndicalistes

Au-delà des débats sur l'action

syndicale et la situation en Polo-

gne cette entrée de trois nou-

veaux responsables au bureau

devrait reposer, à l'approche du

quarante et unième congrès de

la C.G.T. en juin, le problème

de la démocratie et du pluralisme

au sein de la centrale dans les

instances nationales. En effet,

les trois « nouveaux » devraient

renforcer le courant très majo-

ritaire de la «fermeté» auprès

de M. Krasucki, candidat à la succession de M. Séguy. Il s'agit

de M. Bernard Lacombe - prêtre

ouvrier — l'un des responsables

que doit inaugurer jeudi 21 jan-

vier une exposition de dessins et

de gravures de Raymond Moretti

pour « Massada, la victoire des

DE VRAIES TROUVAILLES

ET DES BONNES AFFAIRES!

TISSUS "COUTURE"

ET "DÉCORATION"

36. CHAMPS-ĖLYSĖES - PARIS

paincus n. dernier livre de Moshe

● Le président de la Républi-

critiques.

C'est sur ce point qu'avaient aciers speciaux s'averant plus aigue que prévu.

Cete lois-ci, tous les problèmes ont été réglés, y compris celui de l'usine de Fos. Très déficitaire du fait de son sous-emploi et de sa position géographique excentrée. cette usine avait à l'époque fait l'objet d'un traitement spécial sous la forme d'une option de vente, consentie à Sacilor, « après la conclusion d'études industrielles en cours s. Les études ont été achevées et. naturellement, elles ont donné lieu à des comptes prévisionnels qui se traduisent par un lourd déficit et la nécessité d'obtenir de l'Etat des concours importants, supérieurs aux 500 millions de francs prévus en

C'est pourquoi le gouvernement doit encore approuver l'opération. L'accord signé mardi 19 janvier devrait permettre de s'attaquer au problème de fond. L'industrie française des aciers spéciaux doit être modernisée et concentrée, au prix de décisions douloureuses et cofiteuses. Déià Creusot-Loire a supprimé sept cents emplois en arrêtant son train à barres du Creusot, trop vétuste, et un même problème d'emploi se pose à l'étaolissement d'Ugine, dépendant d'Ugine-aciers, où malgré l'implantation d'une coulée continue certaines activités sont considérées comme excédentaires. — F. R.

de l'union départementale de

Haute-Garonne, de M. Gérard Ale-

sard, dirigeant de l'union cégé-

tiste de la région parisienne et

membre du comité central du

parti communiste, de Mme Jacque-

départementale de l'Oise et com-

ine Léonard, dirigeante de l'union

Ces trois «fidèles» remplacent

Après la démission de Mme

Jacqueline Buhl - Lambert, en

1980, pour « convenances person-

nelles », celles de Mme Chris-

tiane Gilles et de M. Jean-Louis

Moynot, en octobre 1981, avaient

révélé, très officiellement, les

divergences qui, depuis plus de

deux ans, secouent la C.G.T. Mme Gilles et M. Moynot avalent alors

estimé, dans une déclaration

commune, que « la C.G.T. s'est

rantième congrès, notamment à propos de « l'élargissement de la

démocratie dans le syndicat et

Dayan, présentée à la Galerie Ta-

menaga (18, avenue Montaigne,

Paris-8"). M. Rosenne, ambassa-

deur d'Israel et Mme Rachèle

Dayan, veuve du général, assiste-

● Le cascadeur Michel Chi-

rouze, interpellé le 19 janvier

pour avoir, en automobile, com-

mencé à descendre le mont Blanc,

site classé, a été interrogé par

le procureur de la République

de Bonneville (Haute-Savoie) et

Le cascadeur, qui avait fait

déposer une automobile au som-

met du mont Blanc pour y réa-

liser un « exploit » a été sommé

par le procureur d'enlever le

véhicule sans le mettre en marche,

c'est-à-dire par hélicoptère, de

la même manière qu'il y avait

n'a encore été demandée, précise-

t-on au parquet de Bonneville.

Aucune information judiciaire

dans les luttes ».

ront à ce vernissage.

laissé en liberté.

été déposé.

eloignée » de l'orientation du qua-

des « démissionnaires » qui avaient

critiqué les décisions de la

C.G.T. à diverses occasions.

EN ISRAËL

d'espionnage soviétique de la seconde querre mondiale, l'Orchestre rouge, est mort, mardi 19 janvier, à Jérusalem, à l'âge de soixanie - dix - sept ans. signale l'Agence France-Presse. Nous publions ci-dessous le témoignage de Patrick Rotman, journaliste et écrivain, qui l'a bien connu:

Le vieil homme, au cours d'une de ses haltes fréquentes imposées par l'artériosciérose qui hachait nos promenades, me saisit le bres et me confis à mi-voix : « Pour la première tols de ma vie. le me sens bien. . J'étais venu lui apporter à Jérusalem le manuscrit définitif de ses

Mémoires (1). Pendant dix-hult mois. l'avais partagé sa vie, le suivant de Copenhague à Bruxelles, recueillant à longueur de bandes ses souvenirs. Mais, durant tout ce travail, il ne pensait qu'au moment où il pourrait se retirer dans son petit appartement blanc de la banlieue de Jérusalem. Etonnant retour pour ce julf polonais, enfant de la misère et des pogroms, qui avait été, dans les années 20, un des fondateurs du

Procureur de la République

à Paris

M. CHRISTIAN LE GUNEHEC

VA QUITTER SES FONCTIONS

M. Christian Le Gunehec va

quitter les fonctions de procureur

de la République à Paris, I

devrait être nommé, lors de la

supérieur de la magistrature

conseiller à la Cour de cassation

C'est M. Robert Bouchery, conseil-

ler à la Cour de cassation, ancien

procureur adjoint à Paris qui

La nomination de M. Le Gune-

hec, pour être une promotion, n'en

ressemble pas moins à une mise

blique à Paris depuis avril 1979.

après avoir été pendant cinq ans directeur des affaires criminelles

et des grâces, M. Le Gunehec

avait été le 38 juin 1979 à l'ori-gine de l'intervention brutale de

la police dans les locaux de Radio

Riposte, la radio libre du parti

socialiste. Devant l'émoi soulevé

par cette intervention policière

dans les locaux d'un parti politi-

que, le parquet de Paris avait

publié un communiqué justifiant

[Né le 2 soût 1930 à Auray (Mor-

bihan), M. Christian Le Gunebec, entré dans la magistrature en 1955, a fait la quasi-totalité de sa carrière — à partir de 1958 — au ministère

de la justice avant d'être désigné comme procureur de la République à Paris, le 25 avril 1979. Après avoir occupé divers postes à l'administra-

tion centrale du ministère de la jus-

tice entre 1958 et 1970, il est nom-mé cette année-là sous-directeur à la direction des affaires criminalles

et des er ces syant plus spéciale-

ment en charge l'action publique, avant de devenir, en 1974, directeur des affaires criminelles et des graces.

(Isère), M. Robert Boucheuj est entré dans la magistrature en 1944 après

avoir été avocat. Il a notamment été

substitut à Valence (1946), à Lyon

(1957) avant d'être premier substitut

à Paris (1969) puis procureur de la République adjoint à Paris (1876), enfin, conseiller à la Cour de cassa-tion le 13 septembre 1978.]

l'écart. Procureur de la Répu-

devrait lui succéder.

cette opération.

réunion du 21 janvier du Conseil

génération de « commis voyageurs » de le révolution; exaltée par Mairaux. Militant sioniste dans sa jeunesse. Il part pour la Palestine en 1920, mais, à peine arrivé, convertit au communiste, fesciné comme des millions d'autres, par la révolution d'Octobre.

Expulse par les autorités anglaises à Tokyo, il ne sera cru. en 1929, il arrive en France, où il dirige bientôt la section julve de la M.O.I. (Main-d'œuvre immigrée). Une première affaire d'espionnage, l'« affaire Fantômas », où est Impliqué Jacques Duclos, l'oblige à partir precipitamment pour Moscou. Apprécié par le général Berzine, chef du service de renseignements militaires de l'armée rouge, il est envoyé à l'Est pour créer un réseau de renseignements d'un type nouveau. Berzine est persuade que l'affrontement avec l'Allemagne est inévitable et va le préparer. En 1937, Il sera liquidé dans l'affaire Toukha-

chevski. Trepper choisit Bruxelles pour plaque toumante de son organisation, il crée des sociétés commerciales qui cont très vite prospères, s'intègre à la haute société beige. Parallèlement. Il réunit autour

En Italie

Moscou lui envole des renforts. En 1939, quand la guerre éclate. Trepper est prêt. Il envoie à Moscou un flot d'informations militaires, économiques et politiques. En juin 1941, I est de ceux qui préviennent Moscou de l'imminence de l'attaque allemande. Pas plus que Richard Sorge, le cálèbre esplon allemande en poste

d Baran

gia foressiell

A partir de là tout change. Des résistants belges, hollandais, francals, non communistes, rejulgment l'Orchestre rouge en lui donnant une efficacité incomparable. C'est grâce à lui que Moscou saura, dès le mois de décembre 1941, que l'offensive allemande du printemps 1942 sera axée sur le Caucase et sur Sta-

rouge a été en mesure de tenir à lour l'ordre de bataille de l'armée allemande. Ses messages, Interceptés parfois et décryptés par les services nazis, représentaient pour ceux-ci un danger si mortel que Himmler en vint à donner à ses meilleurs limiters cet ordre définitif : « Nettoyez-moi cette pourriture Julve à l'Ouest. » C'est alors que s'engage à travers toute l'Europe une gigantesque traque.

Un commando d'élite ne devant de comptes qu'à Himmler lui-même est formé. Lorsqu'il arrive à Paris, à le fin de l'été 1942, la mission se résume en une phrase : « trouver le leur échappe et continue son travail.
L'espion, dont les sociétés commergranu chef .. Longtemps, Trepper L'espion, dont les sociétés commer-ciales parisiennes sont très largement bénéficiaires, a littéralement acheté les responsables de l'organisation TODT. Il a ses agents partout : à l'état-major, auservice Sauckel, charcé du service du travail obligatoire. chez Abetz, ambassadeur d'Allemagne. Riche, Influent, cet homme traqué fréquente les mellleurs restaurants et trinque volontiers avec les cénéraux allemands dans les boîtes de nult à la mode.

Arrêté en 1942

Le 24 novembre 1942. Treoper, par malchance, est arrêté chez son dentiste. Ce prisonnier extraordinaire reçoit un traitement exceptionnel. II
est conduit rue des Saussales et mis
est conduit rue des Saussales et mis est conduit rue use commando, en présence du chef du commando, le S.S. Karl Giering. Celui-ci a deux particularités ; la première est qu'il est le premier policier d'Allemagne. particularités : la première est qu'il
est le premier policier d'Allemagne.
la seconde est qu'il est en train de
mourir d'un cancer à la gorge. Entre le grand chef et Giering, tous deux disparition prochaine, commence une partie d'échecs dont l'enjeu les dé-

Asse intrinument. Le grand jeu comnence.

Les Allemands entendent utiliser
cette prise exceptionnelle à des fins cette prise exceptionnelle à des fins d'intoxication. Trepper, dont l'arrestation sera tenue secrète, enverra, à Moscou, des messages avertissant ses chefs que les Anglo-Saxons ont en train de négocier une paix séparée avec la Reich. Trepper joue le jeu, mais bemant la Gestapo, réussit à prévenir ses chefs de la vaste manœuvre dont il est l'instrument. Elle échoue donc, et le chef de l'Orchestre rouge parviendra à s'évader en octobre 1948. Jusqu'à la fin de la guerre. Il se terre. En lanvier 1945, il regagne l'Union soviétique. A le descente d'avion, li est arrêté et leté dans une cettule de la Loublanko. Il y restera dix ana, comme tous les chafs de réseaux soviétiques avant travaillé à l'étranger. Libéré en 1955, il regagne blentôt son pays natal, la Pologne. Il lui restera à subir l'épreuve la plus tragique : voir renaître l'antisémitisme sur les cendres d'Auschwitz. Le jour où sa femme, Luba, volt à la porte de son épicier la pancarte : « Interdit aux lutts et aux chiens ». Il décide de quitter la Pologne. Au terme d'un combat de daux ans, il obtient son visa de sortie, en 1973, et va s'installer en Israēl.

 Nous voulions changer l'homme et nous avons échoué. Ce siècle a enfanté deux monstres, le fascisme et le stallnisme, et notre idéal a sombré dans l'Apocalypse. . Ce sont les demiers mots de ses Mémoires. Lucide jusqu'au bout. Il avait conscience d'avoir combattu un totalitarisme pour le compte d'un autre

(1) Le Grand Jeu, Albin Michel, 1175. Le compte redu dans le Monde en date du 30 mai 1975).

JACQUES DEBRAY du 5 au 26 Janvier

COSTUMES 2 piloes 4500-1000 F VESTES **PANTALONS** 31 BD MALESHERBES

A ...

LA POLICE AURAIT IDENTIFI SIX DES AUTEURS DU RAPT DU GÉNÉRAL DOZIER.

Vérone (Reuter). - La police antiterroriste italienne a ldentifié six membres des Brigades rouges ayant participé, le 17 décembre, à l'enlèvement, Vérone du général américain James Dozier, a-t-on appris mardi 19 janvier, de source proche de la justice. La police n'a pas révélé leur identité mais elle est convaincue qu'ils faisalent partie du commando de à vingt hommes qui enlevé le commandant en chef adjoint des forces de l'OTAN en Europe du Sud.

Les recherches pour le retrou-ver se sont jusqu'à présent révé-lées vaines. Les Brigades rouges ont publié quatre communiques mais sans présenter d'exigences particulières.

En U.R.S.S.

UN ACCIDENT A FAIT DE HOM BREUSES VICTIMES DANS UNE USINE DE MOSCOU AI DÉBUT DU MOIS.

(De notre correspondant.) Moscou. — Un grave accident s'est produit à l'usine de machines-outils Ordjonikidze, le 8 janvier dernier, à Moscou, et a fait de nombreuses victimes : le toit et les murs d'un des bâtiments de l'entreprise — un laboratoire recherches consacrées à la robotique industrielle - se sont effondrés sur les occupants, chercheurs et employés. Le nombre des morts varie, selon les sources de dix à cinquante. De même, on s'interroge sur les causes de la catastrope : l'hypothèse d'une explo-sion est considérée comme la plus plausible (1).

Située dans un quartier du sud de la capitale, non loin de l'université Patrice-Lumumba et du monastère Donskol, l'usine, qui porte le nom de l'ancien compagnon de Staline, comme la rue dans laquelle elle se trouve, est entourée de hauts murs. Nul ne peut voir l'intérieur s'il n'est autorisé à en franchir le seuil. Des témoins affirment cependant avoir vu. il y a quelques

jours, les décombres non encore dégages de l'édifice détruit. Certains des blessés, ensevelis cous les gravats, auraient succombé au froid, la température au début de ce mois étant d'environ vingt degrés au-dessous de séro.

(1) Les premières informations des agences de presse occidentales parlaient de tuyaux ayant explosé sous le toit. Celui-ci se serait effondre alors sous le poids de la neige et des provoquant l'écroulement de cloi-sons intérieures qui n'auraient pas été anorées aux fondations,

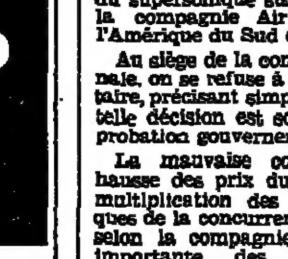
A partir du 21 Janvier à 9 heures Concorde effectue actuellement

annuels

la grande

maroquinerie de Paris

156, rue de Rivoli Métro: Louvre



PLUS DE CONCORDE SUR RIO ET CARACAS

ses derniers vols à destination de Rio-de-Janeiro et Caracas : une décision concernant l'arrêt de l'exploitation fortement déficitaire du supersonique sur les lignes de la compagnie Air France vers l'Amérique du Sud est imminente. Au siège de la compagnie nationale, on se refuse à tout commentaire, précisant simplement qu'une telle décision est sonmise à l'ap-

probation gouvernementale. La mauvaise conjoncture, la hausse des prix du pétrole et la multiplication des vols subsoniques de la concurrence expliquent selon la compagnie, cette baisse importante des performances

commerciales de Concorde



Pour laire suit.
"L'emant, sa 'ma

Dun impossible a l'age



With Friedrich Court Park

• NATHONALISATION

le debat politique

L'epreuve de force ou la